yant le Conseil constitutionnel

Un discours pr les manipulations génés du chef de l'État anté dans une la et les libertés

5. RUE DES CYALTENS. 75627 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 0207-23 Paris Telex Paris uº 630572 Tel : 246-72-23

LIRE PAGE 44

une hormone

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

### DIFFICULTÉS DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

# **Portugal** aile gauche du parti socialiste tait scission

Crise à la direction

du P.S.D.

Une crise sérieuse affecte les

deux principaux partis portu-

gais. L'alle gauche, animée par M. Lopez Cardoso, ancien

ministre de l'agriculture, a décidé de quitter le parti so-

cialiste. An parti social-demo-

crute, le président et le vice-

président, en désaccord avec

la commission politique, ont présenté leur démission.

De notre correspondant

Tasbonne - A la veille de la

reprise des négociations entre le gouvernement de M. Mario Soares

et les partis de l'opposition, les milieux politiques portugais ont été secoues par un véritable coup de théâtre. Lundi 7 uovembre, les

deux principaux partis politiques du pays, le P.S. et le P.S.D., se sont separés, le premier de son alle gauche, le second de son alle

La décision prise par M. Lopes Cardoso et ses amis de la Fra-ternité cuvrière d'abandonner le

ternité ouvrière d'abandonner le P.S. était certes prévisible depuis quelques jours. En revanche, l'an-uonce du départ de MM. Sa Car-neiro et Sousa Franco, respecti-vement président et vice-presi-dent du parti social-démocrate, a laissé perplexes la plupart des cisservateurs. Au siège du P.S.D.,

où les militants ont commence à affluer dès que la nouvelle a été connue, on estime que c rien n'est encore définitif à. La con-

mission politique, reunie d'ur-gence ce mardi 8 novembre, pour-

gence ce mardi 8 novembre, bour-rait, dit-on, « parteur encore à une solution de compromis cu-pable de sautegarder l'unité du

Les divergences chez les so-

ciaux-démocrates portent sur l'attitude à scopter face au part

socialiste, d'une part, et au pré-sident de la République, de l'au-

de loi sur la réforme agraire.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Les ressuscités peuplent

denuis longtemps la petite

histoire a défout d'avoir

trouvé place dans la grande. Depuis 1945, nous avons es

droit à une assez jolie col-

lection de faux Hitler et de

Le filon, cependant, com-

curait exjourd'hui quatre-

de huit petits-enfants.

JOSÈ REBELO.

politique de ce parti.

### Remous olitico - militaires

alaise grandissant dans une ée décidément mai remise de accès de fièvre de la période rm und Drang de la réveon des œillets ; remons dans partis politiques, illustrés le sident du parti social-démo ie, et par la rupture officielle a M. Soares de l'aile ganche parti socialiste, animée par Lopes Cardoso... C'est dans climat de nouveau tendu. afus et précecupant, que Mario Scares s'apprête a ocier l'éventuelle adhésion du ingal à la C.E.E. avec des gués de la Commission exécu-

DEVELLES EREVES e petite « fronde », animé coulisse, à Porto, par le général s Veloso, « champion » des teurs les plus anticommunistes e avec les turbulences milies des deux premières années Portugal démocratique. Mais met en évidence une certaine to de prestige du général malho Eanes, chet de l'Etat. testé par les officiers les s conservateurs. Très popue dans un Nord toujours hosaux « initiatives » de Lisne, et prompt à dénoncer les tenté d'exploiter à son profit pécantentement de la droite a et militaire. Landi, & Porto, chef de l'Etat, qui avait pris

decision, prudente, de muter onsidérée jusqu'alors con t à fait acquise au général 105, confortablement étu à la sidence de la République à la le d'un accord entre les trois acipales fermations politiques P.S., le P.S.D. et le C.D.S., mée, à n'en pas douter, bouge murmure. Cette grogne a une mière conséquence fâcheuse h'r le général Eanes : il a dû epter la démission de l'un de hommes de confiance, le

seral Loureiro dos Santos mil it lai-même nommé, et imposé. me vice-chef d'état-major érail des forces armées. Autre ptôme de cette remise en se par l'armée de la « ligne » nreusement professionnelle et litique préconisée par le géné-Eanes : la démission du colo-Almendra, commandant les schutistes de Tancos, qui amait la réhabilitation des taires de son mité impliqués

s la tentative de putsch spi-

ste du II mars 1975.

est egalement dans ee Nord différent » que M. Sa Carcompte ses meilleurs amistre de démission d'un homme s'entend très mal avec le chef PEtat a fait l'effet d'une be à Lisbonne. Si ce retrait it être confirme, il pourrait s une certaine mesure granent favoriser ce « projet » al-démocrate préconisé par ains dirigeants socialistes et la majorite do la commission que du P.S.D. Débarrassé es « ganchistes» lies à l'anministre de l'agriculture,

Lopes Cardoso, M. Soares rait plus aisément négocier accord avec les personnalités plus modérées du P.S.D. On gine mal cependant que le amique Sa Carneiro puisse meer à toute activité polirupture entre l'aile gauche direction du parti socialiste

attendue. BL Lopes Cardoso amis estiment que M. Soan'a pas rempli les engageets pris par le congrès de chre 1974. Ils dénoncent la hison » de la réforme agraire abandon des objectifs « sociasa du parti de M. Soures. prétendre à la constitution nouveau parti, ils pourraient ésenter aux prochaines élec-A court terme, cette demarinévitable clarifierait le panode bottes et la gravité de The economique mineitalent entateurs à la prudence.

100

# Espagne Des membres de la coalition critiquent le programme économique

Le 25 octobre, au palais de la Moncloa, la résidence du chef du gouvernement à Madrid, les dirigeants des principaux partis espagnols approuvaient ce que M. Santiago Carrillo a appelé un · programme commun » pour assurer le redressement écono-

Une quinzaine de jours après la conclusion du pacte de Monclos, des difficultés apparaissent. Des membres de la coalition gouvernementale, y compris des ministres, critiquent l'accord : ils estiment que M. Suarez devrait mettre en œuvre one politique beaucoup plus anstère.

### De notre correspondant

Madrid. - A peine conclu, le pacte de la Moncioa est menacé. Les premières grèves provoquées par le plan d'austérité ouuvernemental ont commencé. Plusieurs milliers d'employés do ministère des travaux publics ont errêté le travail, il y a une dizaine de jours, et manifesté plusieurs fois devant les bureaux du ministre. Les travailleurs du l'aviation civile ont annoncé la paralysie des aéroports pendant trois jours, du 11 au 14 novembre, et affirment qu'ils feront tous les vendredis une grève de vingt-quatra heures si leurs revendicatione ne sont pas satisfaites. Dane les deux cas on trouve, à l'origine du conflit, le refue de l'administration de dépasser les hausses de salaires prevues par les accords

La menace la plus sérieuse pourtant vient do sein même du gouvercement. Une partie de la coalition centrista au pouvoir ne croit, en effet, ni à l'efficacité ni à l'opportunité du pacte signé la 25 actobre par M. Searec et les chels des principales forces politiques du pays. Les hommes les plus proches des milieux d'affaires commencent à dire tout trop timide pour empêcher que le aituation économique ne se détériore

et ne compromette gravement les institutions democratiqu Tel est le cas de M. Garriques Walker, ministre des travaux publica et teader du groupe libéral eu sein de le coalition centriste, dont les autres composentes essentielles les démocrates-chrétiens et les sociaux-démocrates. M. Garriques Walker eppartient à une femille connue pour ses liens avec les groupes financiers américains. On lui prête l'ambition de succèder à M. Suarez. ce qu'il ne dément pas. Il se présente lui-même comme un na de droite, mais de la • droite civilisee ., qui juge la démocratie politique nécessaire eu fonctionne-ment d'une société capitaliste

Ses prises de position récentes l'ont placé au bord de la dissidence à l'égard du chef du gouvernement. Ses arguments et ceux des centristes opposés an pante peuvent se résu-mer de la façon suivante : l'Espagne a hérité du franquisme les principes les plus évidents de l'économie de marché, mais pas certains des correctifs nécessaires à son fonctionne-

> CHARLES VANHECKE. (Live la suite page 3)

## LA CRISE SAHARIENNE

### Paris refuse de se laisser entraînerdans un débat politique

La France refuse de lier la question des Français détenus per le Politario au problème politique posé per l'avenir du Sahara occidental a déclaré kindi 7 novembre, à Brest, M. Giscard d'Estaing venu rendre risite au navire-école » Jeanne-d'Arc ». Le chef de l'Etat a voulu alosi Indiquer clairement que Paris, qui, a-t-il dit, n'e cucune responsabilité dans

voulu mettre fin à une » confusion des genres », qui a fait actroppe

L'émissaire du gouvernement français, qui est rentre lundi soir à Paris a déclaré qu'il n'avait pas perdu espoir de parvenir à une « solution diplo-

A Alger, le conseil des ministres a répondu landi à la menace du roi san il d'user du « droit de suite ». Il a mis en garde « contre toute violala paix et la sécurité de la région ».

### De notre correspondant

Alger. — C'est par une décla-ration sèche et laconique que le gouvernement algérien a répondu dans la soirée du lundi 7 novem-bre au discours prononcé la veille par le roi Hassan II (le Monde du 8 novembre). Il met en garde le souverain, avec une grande fermeté, contre toute aventure.

Le conseil des ministres déciare avoir « pris acte de la déclaration du roi du Maroc dans laquelle, niani l'existence du peuple sah-raoui et du Front Polisario, il rend responsable l'Algérie de la attention de marche conferment situation de guerre qui prévaut actuellement sur le territoire du Sanara occidental ». Le souverain a proclame que son armée « n'hésitera plus à violer elle-mème les frontières de l'Algèrie », ucte le conseil des ministres, qui ajoute : « Ces propos coincident ucce la campagne unti-algérienne qui se développe depuis quelques fours en France, et avec le déploiement des troupes françaises dans la région.

PAUL BALTA, (Lire la suite page 8.)

Rhin

le chanceller Schmidt, dont les

### **VENT DE FRONDE** CHEZ LES PETITS COMMERCANTS

Les commerçants de détail en produits alimentaires devralent fermer leurs portes mercredi après-midi 9 covembre - pour la première fois depuis quatre ans, — afin de protester contre les mesures, gonvernementales de lutte contre l'inflation. De plus, les professionnels qui cendent les produits récemment taxés (croistants an bentre vens, poolets, etc.) sont invités par leurs organisations syndi-cales à ne plus en proposer à leurs clients.

Les groupes initiative et Res-ponsabilité, qui rassemblent artisans, agriculteurs, cadres et médecins, reportent, en signe de protestation, leur extrevae avec M. Raire, initialement prévue ce sourdi 8 novembre.

M. Villain, directeur généra de la concurrence et des prix, confirme rourtant que les mesures de taxation ont été prises Day to routernement provis when as et mises en garde aux professionnels. Pour sa part, M. Chirac, devant une assemblée de P.M.E., a déclaré le 7 novem-bre qu'il refusérait l'ouverture de magasins de grande surface à Paris. M. Monory, ministre de Pindustrie, do commerce et de l'artisanat, a estimé, de son côté, que l'on continuerait à appliquer comme par le passé la loi (Lire page 39.)

# Ombres sur le

«Une des plus grandes Ulusions

qu'on puisse avoir en politique, a écrit Jacques Bainville, c'est de par lequel elles se vousient une croire qu'on a bâti pour l'éterrait ainsi l'enselgnement de deux pourtant de sa paroissa Héraclite et Marx, selon lesquels la seule

### amitié éternelle. Un an plus tard,

changement.

En 1940, la Yougoslavie et la Bulgarie avaient concin un traité

sident de la republique, de l'au-tre. Deux tendances se sont de-gagées: l'une très « dure », re-présentée notamment par le pré-sident du P.S.D., et l'autre, plus modérée, regroupant la majorité des membres de la commission mite » L'historien royaliste retrouchilosophes qui ne sont guere Le premier signe d'opposition entre ces deux groupes est apparu an mois de juillet dernier, lors du débat au Parlement du projet constante de l'histoire c'est le

Fils de... Cette familla posthume parait enchantéa de la découverte. A l'exception toutejois d'une sœur de l'amoure supposée da caporal outri-chien, laquelle déclare sans ombages que son neveu est

Aucun risque : il n'y aura pas de procès en recherche de paternité. Mais tout de mençait à s'épuiser : Hitler même, pour s'offrir sur le ringt-trais ans. Il follait assurer la relève, c'est fait : tard un père prestigieux, ce Jean Loret, présume fils de, voici le Führer doté, d'un curait pu mieux choisir. coup, d'un fils sexagenaire et

P. V.-P.

### par ANDRÉ FONTAINE

elles se faisaient la guerre. Les relations franco-allemandes ne se sont pas détériorees à ce point, mais il est malheureusement patent que l'œuvre de réconciliation amorcée par Jean Monnet, Robert Schuman et Adenauer, et consacrée par de Gaulle en personne, présente ces temps-ci des signes d'érosion. L'affaire est d'autant plus préoccupaute qu'elle met en cause non pas les gouvernements, mais les opinions. Entre MM. Giscard d'Estaing et Rehnut Schmidt les choses vont fort bien. beaucoup mieux qu'entre Georges Pompidon et Willy Brandt, dont il falousalt quelque peu les lan-riers, ou qu'entre le général et M. Ehrard. Mais la lecture de la presse, et plus encore du courrier que reçoit un journal comme le nôtre, est bien révélatrice : les réactions que le drame de Mogadiscio a suscitées de part et d'autre du Rhin out ravivé des méliances que l'on voulait croire définitivement surmontées.

Notons tout de suite, avant d'en venir au fond des choses, qu'il n'a dépendu que de quelques «si» que la situation se présente de manière toute différente. Si le commando dn clonel Wegener avait raté son affaire - et après tout son succès n'était pas garanti à 100 %, — la grande majorité des Allemands se retrouverait autourd'hui sux côtés de la grande majorité des Français pour critiquer

### LEMONDE diplomatique

du mois de novembre

EST PARU

Au sommaire :

LIBERTÉS ET TERRORISME

jours au pouvoir seraient comptés. Et la mort de Baader, de Gudran Ensslin et de Raspe n'était pas inevitable. (Lire la sutte page 4.)

### UN LIVRE DE PHILIPPE ALEXANDRE

# La gauche immobile à grands pas

A l'approche de l'échéance électorale, les livres politiques euvahissent les vitrines des librairies.

La gauche se sonvieut et s'explique : Charles Tillon verse au dossier de l'histoire son témoignage sur le comportement du parti communiste pendant la guerre : Claude Estier raconte son itinéraire de « Mitterrandiste » des bons et des mauvais jours.

A droite, c'est Jacques Chirac qui se tronve sous les projecteurs que braquent pour mieux éclairer son personnage, et sans bienveillance, Henri Deligny et Gilbert Comte, tandis que deux jeunes journalistes, Pierre Crisol et Jean-Yves Lhomeau, invitent à un voyage à l'intérieur du Rassemblement.

Et c'est encore un journaliste, Philippe Alexandre, qui brosse à grands traits le • roman de la gauche • depuis quinze ans, dans un ouvrage dont rend compte ici M. Edgar Faure.

### per EDGAR FAURE

d'abord une chronique précise certes inachevée — de la gauche depuis quinze nns : on y trouvera du piquant, de l'imprévu, de la dexterité à esquiver les difficultés, beaucoup de finesse d'analyse, un certain réalisme de la vision des rapports humains : du tact. du jugament, de la malice, parfois de la cruauté (faussement ingénue), mais aussi de la prudence; de l'habileté pour éviter de trop dire (mais il le dit à demi) ce qu'il pense da cette masse de colculs et d'intérêts partisons, un scepticisme de bon ton, une courtoisie d'archiviste, un détachement de bénédictin que le lecteur -- surtout en ces temps confus -- ne peut qu'apprecier. Par la minutie de la recherche, par la force de la composition, an peut dire que cette chronique se place ou niveau d'un ouvrage historique, mais le titre de roman n'est cependant pas deplacé. Phi-

Philippe Alexandre nous donne lippe Alexandre sait beaucoup de choses et il en laisse entendre bequoup. « Un roman, disait Alain, est une lente traversée à travers une epoisseur > : par petites touches, en bon romancier, Philippe Alexandre esquisse des portraits, trie les confidences, démolit les réputations, révêle des complots; le lecteur est tenu habitement en holoine. Au-delà de la chronique événementielle. Philippe Alexandre donne beaucoup à réfléchir sur les sujets qu'il évoque à travers les personnages qu'il décrit et les péripéties qu'il retrace. L'ouvrage n'est pas seulement documentaire, narratif et instructif; if apporte une contribution à ce qu'on appelle les sciences politiques, principalement sous l'aspect que l'on peut appeler la science de la psychologie politique creatrice du jeu politique.

(Live la suite page 13.)

avec "Le socialisme industriel", d'Alain Boublil, voici le premier exposé d'ensemble, clair et solide, de la position de la gauche non communiste sur les nationalisations du programme commun.

ROGER PRIOURET - LE MATIN

### LE CHRISTIANISME ET LE CORPS HUMAIN

D ANS la rubrique • idées • du Monde du 8 octobre, l'abbé Sian Rougier et Gahriel Metznett nous montrent et noue nous en réjouissons nigre pas l'amour chamei, et que - la beauté du corps humain est l'imege de le gioire Indicible de Dieu ». Ils s'évertuant l'un et l'autre à nous convaincre que le mépris de l'acte da procréation et le recherche de l'escèse ant des re-Nous en prenons volontiers ects. Le délechement des loies de le trouvent, à une époque entérieure eu christlanisme, enseignés par les religione de l'Orient.

Nos deux euleurs nous affirment que l'Eglise chrétienne n'e pes de responsebilité dans l'enseignament du mépris de la chair, et l'ebbé Rougier écrit : Lorsque Nietzsche, Camus et bien d'autres disent ne pas pouvoir pardonner eu christianis d'evoir empoisomé Eros, gâché le fête des corps, ils eemblent

Je dols lui laire remarquer que lui, é son tour, semble blen aveugle. Car des preuves historiques trop évidentes montrent que non pas le christienisme, mele l'Egliee chrétienne porte dans le dénigrement de l'œuvre de chair. source de vie, une responsabi niant cette responeabilité qu'on peut espérer porter remède.

Le grand coupable e élé saint Augusdn, qui, quetre eiècles interprétation eberrante du mythe de le Genèse reletant l'expuleion du couple humain du Jerdin d'Eden, Cètte Interprélation, edoptée per l'Eglise, s'esi cristallisée au seiziéme siècle dans le dogme du « péché originel », promulgué par le concile de Trente. Voici-ce que saint. Augustin, évêque d'Hippone, a enseigné lextuellemeni (1) : «La procréation est infectée par le poison du desir chamel. Le pialsir du sexe est la loi du péché. Per cette loi, le péché originel ses enfants. Concu dans le péché, l'homme est un pécheur. La suile des générations est imprédivina. . Aucun doute n'est possible. Pour eaint Augustin, l'ecle de procréation et le désit qui incite le couple é l'accomplis s'identilient avec le « péché originel », la péché par excellance.

En prociemant cette étrange doctrine, saini Augustin a porté le contradiction dans l'idéa que l'bomme se lait du Créateur, Faut-il rappeler que le premier chepitre de la Genèse précise : Dieu donc créa l'homme é son mage. Il le créa à l'image de Diau, mais et temelle. Et Dieu les bénit et leur dit : - Croissez el multipliez, el remplissez le

Que des hommes comme saint

Léon Toistoi, qui se sont edonnéa pendent leurs années de leunesse à la débauche, alent tique de le chasteté non seule-ment le repos de leur âme, mais physiologique compromis par les excès, rien de plus neurel. dénigrer la sexuelité et prêcher à des adoisscents qui s'évellisnt é l'amour l'idéal du renoncement, vollà qui est non seulement une taute morale, mais un non-sens biologique.

Le dénigrement de le sexuelité par saint Augustin a jelé pen-dent un miliénaire et demi son ombre sur le sociélé chrétienne al e incité des milliers et des milliers d'hommes et de femmes é se détourner de le vie et à chercher le salut dans l'angoisse d'une inutile escèse.

Une preuve écletente de le dévaluation de l'amour du couple nous est lournie per le dogme terdit de . l'« immeculée Conception ». Ce dogme dérive en droite ligne de le doctrine augus tinienne. L'ecte procréateur élant rendu suspect et qualifié de soulliure, il talieit que le Christ, homme sene péché, naisse sans que se naissance soil entechée du « péché original », fi fallait donc supprimet pour luf la conception normale de le mère par le père, Logique partalte à perlit d'un axiome

Icl eussi le contrediction avec l'Evanglie est irappanie. Le premier chapitre de saini Metthieu donne le généalogie du Christ et le fait descendre d'Abrahem, ee lignée passant par David et par Joseph, père de Jéaus.

li est cialt qu'eulourd'hui encore l'Egilse considère la conception normale par l'ecte de procréation du couple comme une . conception meculée », une conception enlechée de soull-

Quel courege n'a-t-il pas Iallu au jeune Mertin Luther qui, après recherche de la chasteté, a pris la décision de later son troc de moine el d'extraire du couvert une jeune nonne pour l'épouser !

li n'est hélas que trop vrai gu'un certain protestantisme le calvinieme et l'englicanisme du dix-neuvième siécie — n'e rien à anvier à l'Edite catholique en matiéra de puritanieme et de pudibonderic.

Souhaitons qu'un jour, tous les chrétiens, et en particulier les hommes d'Eglise, en auivant l'exemple de l'ebbé Rougler solent prêts 6 restaurer la purelé d'Eros que eeint Augustin a

★ Urs Baumann, Die Erb-siinde Ils Péché origineil, édi-tions Herder, Pribourg-en-Bris-gau. 1970, page 34.

**LA RAISON** 

**PLUS FOU** 

c'est aussi

un livre

I vol. 45 F.

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

éditions sociales

Vous avez aimé les émissions de `

Daniel KARLIN et Tony LAINE

Les grilles du temps

idées

# ENTRETIEN AVEC JACQUES ELLUL

II. — « C'est au moment où il n'y a plus d'espoir qu'il faut commencer à espérer »

Jacques Ellul, universitaire, sation des actions et des moyens. théologien protestant et moraliste, a traité dans la première partie de cet entretien de la crisa de la civilisation, dn système technicien et de la revolution.

• La crise telle qu'elle existe autourd'hui ne surprend pas non plus des hommes pri-vés d'institutions. S'il existe encore des nations, il y a des administrations, fajouterais même il y a des cadres. Ces Etats, ces administrations, ces cadres paraissent encore assez surs d'eux-mêmes. Comment pensez-vous qu'ils concilient leur existence avec la crise dont nous parlons?

- Face à votre question, il corps social, on a toujours cherplus assurées, les plus satisfal-santes, c'était en définitive le droit. Mais si, actuellement, il y a toujours des cadres d'institutions et des administrations, le troit en tant que tel ne joue plus du tout son rôle dans aucune des nations occidentales. Il ne permet absolument plus ni à l'individu d'être défendu en face du pouvoir et du corps social.

a Alors nous sommes passes et cela fait partie de la crise d'un système social, que l'on peut appeler un système à régulation - qui était le système judirique et que la démocratie a espéré instituer pour toujours, - à un système à objectifs ; c'est-à-dire que dans toutes les actions sociales. politiques, etc., on ne se preoccupe absolument plus d'une régulari-

On vise, on se fixe uniquement des objectifs. A ce moment-là, l'institution devient un instrument, un appareil qui tend uniquement à atteindre des objectifs donnés, sens se préoccuper le moins du monde des dégâts, de tous les aspects négatifs et disfonctionnels que cela va entraîner. D'où la croissance considérable, dans un monde comme le nôtre, des institutions. Plus une société se dégrade, plus elle durcit ses insti-» Le second aspect tient à la

multiplication de ce que l'on peut anneler les a cadres », bureaucrates on technocrates, et qui correspondent asses exactement, en effet à me certaine mantalité technicienne. Les cadree existe deux orientations de m'apparaissent comme un groupe réflexion. Entre le pouvoir et le social — je ne dirai pas une corps social, on a toujours cher-classe sociale — cohèrent par la ché un certain nombre de média- connaissance de moyens d'action, tions. L'une des médiations les par la connaissance d'un certain nombre de techniques. D'autre part, il exerce un pouvoir dans la sociétés et vit avec des certitudes complètes. Les cadres sont convaincus que dans ce qu'ils entreprennent, aussi bieu en tech-nique qu'en administration, ils possèdent les raisons entières, définitives et dernières de ce qu'ils sont en train de faire.

» Cela me parait extrordinairement dangereux parce que si tout à l'heure je disais - et c'est une remarque que je crois im-portante — que la technique e'organise en système, cela ne veut surtout pas dire, à mes yeux, que le technique entraîne toujours des résultats, ni même uniquement des résultats positifs, mais qu'elle entraîne toujours les résultats qu'elle prétend atteindre.

Eratisma et violence

 Dans ce monde incertain, beaucoup de choses, de gens glissent, sont désemparés. Javais été frappé de trouver dans vos livres, ces dernières années, ce sentiment de glissade que vous exprimez par une formule très caractéristique : « Nous sommes dans un monde « fluant ».

monde «fluant» parce que nous sommes dans un monde d'où les références fixes ont disparu. Ce n'est pas seulement parce que les conditions de vie change parce que les modèles automobiles se modifient ou parce que nous en sommes à la quatrième génération des ordinateurs. Le changement rapide du monde dans lequel nous sommes n'est pas en question. Simplement il n'y a plus de points fixes, et cela à deux niveaux : il n'y a plus, disons de références — ce que, en navigation, on appelle camera, c'est - à - dire ce rocher ou cet écuell fixe — par rapport aux-quelles on est capable de fixer

sa propre ligne de conduite. On sait combien d'autre part il est important qu'un jeune ait devant lui ce qu'on peut appeler un modèle d'identification, non pas quelqu'un qu'il faille imiter, mais implement quelqu'un dont la vie lui parait un exemple, lui parait quelque chose de souhaitable, Or, n'y a plus de modèles d'iden-

On est donc dans quelque chose d'extraordinairement fluent et glissant, précisément parce qu'on manque de points fixes de réfé-rences. Il me semble qu'il faut ajouter deux réflexions : évitons l'erreur considérable de croire que parce que le monde est fluent on est devenus libres. Autrement dit, si vous voulez, la morale que l'on appelle traditionnellement la morale bourgeoise a fichu le camp,

elle n'existe plus, donc on est libres. Ce n'est pas vrai du tont Eh bien i en réalité, nous devenous extraordinalrement esclaves des comportements sociologiques, car tous les mouvements comme l'érotisme sont de type purement et simplement socio-logique. La liberté n'y gagne guère. L'autre erreur qu'il faut éviter, c'est de croire que, si le monde est fluent, les institutions ne comptent pas tellement. Au fond, je crois que nous sommes là en présence d'un élément important de la crise : cette contradiction entre ce caractère fluant qui affecte tous les hommes devenus incapables, de savoir où ils en sont et puis le caractère extraordinatrement rigide des structures techniques et administratives qui sions de la liberté. Se livrer à fonctionnent alors indépendam- toutes ses impulsions, c'est préciment de toute référence à des sément ne pas être libre.

cadres dont l'homme peut avoir besoin.

 Il n'y, a plus de points ni de références fixes. Le phénomens ne tient-il pas aussi, en rythmes de la vie humaine, à l'accelération de la technique dont nous avons parlé tout à l'heure? Cette disparition des oints fixes no vient-elle par également de la multiplication des œuvres de l'espèce humaine? En d'autres termes, est-ce que le cœur de la crise ne se trouverait pas dans une contradiction entre l'homme et ses œuvres, singulièrement ses œuvres techniques? - C'est là une très bonne ques

tion, et elle va très loin! Tant que nous avons eu des moyens limités, les questions que nous pouvions nous poser et le mai que nous pouvions faire demeuralent eux aussi limités. Nous disposons maintenant de moyens pratiquement sans limites. Mais nous n'avons pas changé. Moralement, psychiquement, nous sommes asses comparables à ce que pouvait être l'homme il y a quatre mille ans, Nous n'avons pas change, à cette différence près que le développement de connaissances et aussi la diffusion dans les moyens de communication de masse de ces connaissances amènent un scepticisme général Le changement humain vient de ce que nous n'avons plus de possibilités de savoir comment, humainement, maitriser nos instruments. Nous vollà très loin de Bergson quand il parlatt d'un

· Alors, nous avons une soustraction d'ame?

- Une soustraction d'âme al vous voulez... Par conséquent — et c'est là que votre question est très juste, — du fait même de nos possibilités, de nos moyens, de nos instruments d'action, de nos techniques et de nos s nous nous trouvons plus démunis. Plus démunis de quol? Eh blen de choses dont on nous répète qu'elles n'avaient pas grande importance : la morale, la reli-gion, la conviction que l'homme est un être unique dans les galaxies, etc. Moi, je veux bien ! Seulement, accepter de vivre une vie maîtrisée, une vie ayant un sens dans le relatif, c'est beaucoup plus difficile.

· Peut-on avoir à la fois une vie mailrisée et une vie libre?

- Blen sfir ! La maîtrise est très exactement une des expres-

contrôle de soi se fit par rapport aux commandements de Dieu, à l'idée de Dieu. Dieu est mort pour beaucoup, mois l'esprit religieux n'en reste pas moins vivant sous forme d'un besoin de communion et de salut. De nos jours, où est pour pous l'esprit religieux?

Je dirais d'abord qu'il ne faut pas identifier religion et chris-tianisme. La déchristianisation du monde occidental conduit à croire que l'homme cesse d'être religieux. C'est une profonde erreur. L'homme est actuellement tonjours aussi religieux, même

s'il cesse d'être chrétien. » Mais il piace sa religion ail-

o Pendant des siècles, le leurs. Par exemple, il affecte l'E d'un potentiel sacre ou religie même quand celui-ci ne s'inca pas dans des pouvoirs charie tiques. L'Etat apparaît a comme une espèce de supplé de Dlett. » Je pourrais reprendre la

prit religieux, de la religiosité l'homme moderne. Il renait s tité de mouvements de jeur sous des formes différentes, ir tendues ; solt une religion type mystique (les hip l'herbe), soit, dans une jeun beaucoup plus-traditionnelle, s forme d'un retour au passé con ches les protestants fondam talistes comme avec Mgr Leich

L'Esprit et l'Energie

Dans un de vos livres, vous avez qualifie les gauchistes d'hommes religieux de notre époque. Pourriez-vous

- Jai l'impression que chez eux il y a — c'est peut-être par . que est elle-même attaquée affection que je le pense — une anthenticité religieuse. Ils ne cherchent pas seulement une expérience religieuse. Ils ne cherchent pas non plus seulement ces, il y a un legs à effectue une certified qui leur donne rai- y a aussi une double rela son - ce pourquol trop souvent on utilise la religion. Ils cherchent à avoir une vie unie entre leurs expériences extérieures et leur truire des relations interhut vie intérieure, leur vie intellectuelle et leur vie sentimentale... Beaucoup d'entre eux refusent affaire de connaissances. Il : cette scission blen connue dans de l'énergie, il faut le vouloi les Eglises ; être chrétien le dimanche mais pas les autres jours de la semaine. La recherche C'est de sentir l'incroyable îr d'unité me paraît importante chez ilté des jeunes générations. les gauchistes.

» Mais on ne peut plus éviter : transmettre, nne énergie fc de poser la question, je ne dirai pas de Dieu su sens traditionnel, mais la question d'un transcendant. Précisément parce qu'il est aucun espoir raisonnablen vrai, j'en suis couvaincu, que le acceptable, l'espérance doit je système technicien tend à se C'est au moment où il n'y e fermer en englobant pratiquement toutes les activités, en en excluent toutes les finalités. Il n'y a plus de finalités imposables au système technicien. Si l'ou l'estimer et éventuellement agir sur lui, c'est à partir d'un point extérieur à lui-même. Ce point de type communautaire, où extérieur doit être transcendant. reconstitue à huit ou dix, à h

générations en verront-elles la fin ? Devant l'ampleur non pour que, la mort étant comproblème n'est-il pas de réunir, de garder suffisamment de valeurs, de connaissances, de savoir à transmettre aux genérations futures pour qu'elles rebâtissent à nouveau la cathédrale quand les temps seront venus ? Devant le déluge, en un mot, ne possèdons-nous pas comme seul destin de construire et de défendre l'arche de

- A la première partie de votre question, je réponds tout de suite nou l Certainement, les hommes de ma génération ni même, je crois, mes étudiants ne verront religion vivante est utile pas la fin de cette crise. Elle même indispensable pour que affecte trop la globalité de l'homme, la totalité des formes de la civilisation. Cela ne se reconstruit pas en une génération. Combien de générations devront passer ? Je ne le sais pas. Il y a une éventualité, c'est que le système technicien arrive à se clore complétement, c'est-à-dire à intégrer complètement l'être humain et à fonctionner de façon satisfaisante.

Cela, je n'y crois pas du tout. a Contrairement à l'impression qu'ont pu avoir certains lecteurs de mes ilvres, je ne crois pas du tout que la technique aboutisse au « meilleur des mondes » de Huxley. Absolument pas. Je crois que, selon la formule de Bernard Charbonneau, au fur et à mesure que le système technicien augmente, le chaos, le désordre augmentent aussi. Autrement dit. ce n'est pas dans la technique - ni même dans une supertechnique ou un développement des techniques - qu'il faut mettre nos

> Nous sommes dans une crise où il e'agit de redécouvrir un modèle humain et un modèle de relations interhumaines qui permettent de reconstruire, à partir des lambeaux qui nous restent, Dieu. à la fois une vie qui vaille la peine d'être vécue et un réseau de rela-tions interhumain où l'homme

sibilité de se développer. C vraiment une reconstruction tière que nous avons à effect Tout dégringole. Mais la teci son propre chaos.

à transmettre. Je diral que tainement il y a les connaiss humaine tout à fait fondant tale : il y a une énergie, il une espérance. Parce que req société, ce n'est pas seulement tout prix. La, une chose m. quiète. Peut-être est-ce la se-

» Il y a une énergie à ment liée à une certaine e .rance, c'est-à-dire qu'il faut 'sur que, lorsqu'il n'existe acceptable, l'espérance doit je d'espoir qu'il faut commence espérer.

» Quant à l'arche de Noe, dirais oui et non. Oui, s'il s'e de sauver; non, s'il s'agit 'MITDO faire des expériences, par exem Cette vaste crise, nos ou dix familles aussi hien. groupe heureux d'hommes viva entre eux et laissant crouler seulement de ce qui est détruit, monde. Je suis personnelleme mais de ce qui reste à détruire. Convaince - c'est aussi en te que chrétien que je parle - q plète, la vie puisse renaître, le faut être plongé à bloc de toutes les aventures de ce mon

> Peut-on reconstitu l'Energie sans présence l'Esprit ? En d'autres term peut-on reconstituer le mod humain sans élaborer de 18 gion correspondante?

 Je prendral votre question . l'envers : élaborer une religi correspondante, à mes yeux, c'i très ennuyeux parce que je ca qu'une religion qui s'élabore cette façon est probablement un socialement, mais elle est fars à mes yeux, en tant que chréti et bibliquement. Je sais qu'u société vive aussi. Mais mol. ( tant que chrétien, ce n'est p là-dessus que je peux me fonds

» Quant à la présence de l'E prit, elle n'est jamais immédiat Elle est toujours médiatisée M. des hommes portent cet Espair manifestent cette Energie. Ce cela qui est important et sign ficatif. Autrement dit, je n's tends pas qu'il y ait une sor d'effusion miraculeuse de l'Esp qui redonne de l'Energie aux ger C'est dans la mesure ou de hommes porteurs de cet Espr seront des hommes énergiques des hommes d'espérance, q transmettront une energie!.... seront des modèles d'identifies tion de l'énergie et de l'espérant . que l'expérience se transmettr

de l'energie se transmes-l'expérience se transmes-• Avec la possibilité d'ut. sorte de salut?

- Là encore, il y a deux n veaux : e'il s'agit - et là voi me reprenez du point de vi théologique - du saint devar Dieu tel que la Bible nous e parle ; je suis absolument et radi calement convainen du salut un verset, que les hommes crolent o ne croient pas. Aucun homm n'est en dehors de l'amour d

Propos recueillis por GILBERT COMTE.

17 - W - 18 - 18 ال بيايي اليايي والمايي والمعاولات العا

- 44-44 200-000

the second days in the Miles of the second days.

Me - Madestages

The state of the s

100 mg 10

The state of the s

And the second s

\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\*

The same of the sa

Service Services

The state of the s

r=32

And the second s

Take the Name of the State of t

with the second second second second second

 $1 < 1, \ldots, n_{k+1,m}$ 

The second secon

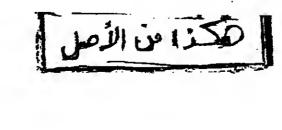
ميد عد درد

· My April 107 State

République

1000年





----

Park.

54 ... A. . -

The same The Books

**國際**(1967年)

-A Property Co.

Philips (Angle

· Park Mr. 496

**接** 100 PM A STATE OF THE STA

Mary Sec. 15.

19 See

अंग मेरिक अ Charles of the Control of the Contro

### tiques COLUMN TOTAL STATE OF roup d'action Mary and the same of the same DOE: E

sections to the

Le président de la République n'a pas pris toutes les mesures qui s'imposaient pour jaooriser le dialogue entre les partis qui ont soutenu sa candidature : le P.S., le P.S.D. et le C.D.S., a estimé de son côté M. Sousa Franco dans une interview accordée à l'agence officielle portugaise Anob. Aussi le général Esnes serait, selon M. Franco, un des principaux responsables de l'actuelle crise politique.

Ces propos, auxqueis la presse

de l'actuelle crise politique.

Ces propos, auxquels la presse de droite a accorde une large publicité, ont été pourtant nuances par les déclarations d'une autre personnalité du P.S.D., M. Barbosa de Melo, président du groupe parlementaire. Celui-ci, interviewé par le quotidien Diario de Noticias le lundi 7 novembre, a précisé que le général Eapes gardait encore la confiance des sociaux-démocrates. M. de Melo a souhaité, d'autre part, Paméliorration des relations entre le P.S. et le P.S. Il estine que « l'hostilité entre les deux partis setilité entre les deux partis se-rait nuisible pour l'avenir de la

Chine

L'ANCIEN MINISTRE DE LA

CULTURE, M. YU HUI-YUNG, critiquè pour ses liens avec la « bande des quatre », se serait suicidé dans sa cel-lule, à Pékin, en absorbant une solution d'acide chiorhy-drieus soloni l'agrape intro-

une solution d'achie chiornydrique, selon l'agence japonaise Kyodo. Il avait été limogé à l'automme de 1976 et
exclu du comité central en
août dernier. L'agence japonaise annonce, d'autre part,
que M. Chuang Tse-tung, exministre de l'éducation physique et des sports, aurait été
arrêté. — (A.P.P.)

Italie

GRAZIOLI, âgé de solxante-six ans, a été enlevé lundi soir 7 novembre, à Rome, par cinq hommes armés. Ses ravisseurs exigeraient, selon les informa-tions recueillies par une agence de presse italienne, une

rancon de quelque 10 milliards de lires (environ 50 millions de francs). — (A.F.P.)

Pays-Bas

TUTTE a été demandée, lundi 7 novembre, pour Pieter Men-ten, le riche collectionneur

accusé de crimes de guerre commis en Pologne en 1941,

dont le procès avait commence en mai, à Amsterdam, « Le seul verdict possible doit être un verdict qui interdira à jumais à l'accusé de retrouver

in société des hommes libres », a déclaré le procureur Frans Habermehl. — (Reuter.)

République fédérale

d'Allemagne

LA LUFTHANSA a annulé ce matin 8 novembre son voi Francfort-Alger, et pourrait

Franciert-Aiger. Es pourrais envisager de suspendre tous ses vols à destination et en provenance de l'Aigèrie. Les autorités locales se son en effet opposées aux mesures de contrôle demandées par la compagnie aérienne ouest-allemande. Tripoli et trente-cinquires capitales, en revançõe.

autres capitales, en revanche, ont fait savoir à Bonn qu'elles acceptaient le renforcement du

dispositif de sécurité que récla-mait la Lufthansa. — (A.F.P.)

110

# LES TENSIONS DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

# PORTUGAL: l'aile gauche du parti socialiste fait scission

La commission politique a alors préconisé l'approbation de la loi en échange d'un « accord de consultation mutuelle » avec les socialistes qui laissait prévoir un rapprochement entre les deux formations. Très contrarté. M. Sa Cameiro ne s'était pas présenté dans l'hémicycle le jour du vote. Mais c'est le discours prononcé le 16 octobre par le président de la République qui a mis le feu aux pondres. Les références du général Ramalho Banes à la nécessité d'un accord négotié entre « toutes les forces politiques et sociales du pays » pour la conclusion d'une « démocratie socialiste » ont suscité une vive réaction du président du P.S.D. « Le mot démocratie ne s'accorde pour mot democratie ne s'accorde pour nous avec aucun qualificatif », a-t-il déciaré au cours d'une conférence de presse, où il a réaffirmé en même temps son refus de s'engager dans des négo-ciations avec les communistes.

ciations avec les communistés.

Les critiques adressées au général Ranes se sont multipliées.

M. Sa Carneiro a même laissé entendre que le président de la République subtrait l'influence d'un certain secteur de la ganche des forces armées qu'il identifiait au commandant Meio Antunes.

\*\*Le président de la République n'u pus pris toutes les mesures.

démocrate connu pour ses opi-nions modérées, ces affirmations out provoqué la colère des c durs » du parti. Elles seraient à l'origine de la décision de

à l'origine de la décision de MM. Sa Carneiro et Franco de donner leur démission.

Ces événements faciliterent peut-être la tâche de M. Soares en ce qui concerne les discussions politiques. Pourtant rien n'est encore joué. On sait que M. Lopes Cardoso veut constituer un uouveau mouvement politique qui « défendra le propramme appropué au conorès du gramme approuvé au congrès du parti socialiste en décembre 1974 ». Reste à connaître l'atti-tude de M. Sa Carnetro au cas où il maintiendrait se démission.

JOSÉ REBELO. • ERRATUM - En raison d'une coupe melencontreuse, le passage indiquant que le nom du président Eanes avait été hné n'a pas été publiée dans uotre information sur le Portugal(le Monde du 8 novembre). Ce pas-sage justifiait le titre donné à la dépêche.

# ESPAGNE : le « programme commun » économique est critiqué

(Suite de la première page.)

La sécurité de l'emploi dans l'entreprise a abouti à une balssegénérale de la productivité. L'Espagne est un pays - où l'on na travaille pas - : l'administration at les banques, par exemple, fonctionnent toute l'année evec un horaire d'été. En outra, le pays n'a pas encora tirà les iscons da la crise pétrollère, et continua de vivre au-deasus de ses

La baisse de la production et la flambée inflationniste imposaient un plan d'austérité draconien : réduction du pouvoir d'achat des saisries, coupe dans les dépenses publiques, renchérissement spectaculaire de l'essence. En outre, pour redonner confiance au petronat, il aurait fallu, toujours selon les amis de M. Garrigues Walker, fui accorder la liberté

Or qua s'est-il passe? L'équipe économique a fait adopter une sont, certes, louables, mais qui est Jugée « inopportuna » en époque de

chefa d'entreprise. En outre, le gouvernement a lancé ta réforme de façon précipilée, elors qu'il auralt pu s'an eervir dans ses négociations avec les syndicats, en la présentant comma une compensation eux secrifices demandés aux travalitaurs.

En juillet, la vice-président chargé de l'économie, M. Fuentes Quintane, prévoyait de limiter le hausse des salaires à 17 % des le fin de cette année, alors que le rythme inflation-niste est de 30%. Or, le gouvernement a aborda les négociations de la Mondon en offrant dès la départ un relevement de 22 %, « plus que n'sn espéralt le geuche, qui eurait cariainement accepté des heusses moins généreuses en échange des réformes sociales et politiques contenues dans le pacte ».

Bref, aux yeux des libéraux et des milieux d'affeires, le gouvernement l'opposition sans avoir cherché à appliquer sa propre politique, il e pactisé avec les partis, ai penché nettement à gauche, elors qu'il aurait du braver l'impopularité et imposer

un véritable programme d'austérité. En avait - II, politiquement, les moyens ? Oui, répondant les détanseurs de cette thèse : le parti de M. Suarez a la majorité relative é la chambre des députés, et aucune autre formation ne songe sérieuse ment, pour l'instant, é la remplacer au gouvernament. Male el le polltique centriate e'était révélés inapolicebie. Il restalt foujours la ressource de céder la place aux socialiates, qui sont la principale force d'opposition, «Les socialistes ont une chance de gouverner aujourd'hul. ils n'en auront pius al le crise économique devient trop grave.

Les amia da M. Garrigues Walker reprochent aussi au pacte de rendre inévitable, à court terme, le forconcentration, qui impliquerait le présence des communistes eu pouvoir. A leure yeux, seules des mesures d'assalnissement véritable, appliquées sans conces compromis, peuvent permettre à la droite de pouverner dena les pro-

que l'Espagna risque de devenir un autre Portugal, où Mario Soares ne gouvarna plus désormais sans la

Moncios ne cachent pas que feurs erguments sont loin d'être destatéressés. Les ambitions politiques eont visibles derrière les critiques faites au plan économique. M. Garrigues Walker a déjé pris contact avec les dirigeants les plus modérés du parti socialiste ouvrier : le P.S.O.E. n'écarta plus, désormais, la possibilité da s'allier un Jour avec les centristes de fillation démocratiqua insoupconnable - c'est le cas du ministre des travaux publics pour assurer la relève de M. Suaautres adversaires du pacte est M. de Areitza, ancien ministre des affaires étrangères, qui se résigne mel é figurer permi les grands absents de l'actuelle coalition gou-

CHARLES VANHECKE.

יייש רקשיות עבר איני אט

### < L'INCIDENT > DE MOSCOU

### Le P.C.E. conteste la version soviétique

De notre correspondant

Madrid. — La polémique entre Moscou et M. Santiago Carrillo continue. Le secrétariat du P.C. espagnol a publié, le lundi 7 novembre, sa réponse aux accusations lancées par le rédacteur en chef de la Pranda, M. Afanassiev, contre le secrétaire général du

Selon le rédacteur en chef du seion le rédacteur en cher du journal soviétique, M. Carrillo a déformé la vérité en affirmant qu'il avait été empêché d'inter-ventr, lors de la séance solemelle du 3 novembre au Kremin. La version présentée par Moscou consiste à dire que le dirigeant communiste espagnol avait été alerté, dès son arrivée dans la capitale sovietique, le 2 au soit. qu'il poturait difficilement pro-noncer un discours le lendemain étant donné qu'il avait manqué la première journée de la commédémocratie ». Venant d'un diri-geant important du parti sociai- tobre. Toujours selon M. Alanas-

UNE COMMISSION SPE-CIALE D'ENQUETE, composée de représentants des différents corps de police, a êté consti-

corps de police, a été consti-tué landi 7 novembre en Ré-publique fédérale, afin d'in-tensifier et de mieux coordon-ner les recherches entreprises après le meurire de Rams-Martin Schleyer. De petites unités ont été formées et se-ront chargées de suivre cha-cune la trace de l'un des seize terroristes recherchès. Le pré-sident de l'office criminel fé-déral. M. Horst Herold, estime.

sident de l'office criminel fé-déral, M. Horst Herold, estime, dans une interview publiée ce mardi 8 novembre par le quo-tidien Südwest Presse que ceux-ci se prouvent à l'étran-ger. La Frankfurter Allgemeine Zeitung datée du 5 novembre faisait état, pour se par-d'informations seion lesquelles certains des extrémistes re-cherchés pourraient se trouver actuellement au Liban.

Le Comité français pour le liberté d'expression et contre les interdictions profession-nelles en RFA. (1) a orga-

neues en R.F.A. (1) à orga-nisé sa seconde rencontre nationale, samedi 5 novembre, au Sénat. Mme Marie-Chaude Vaillant - Couturier, ancien député, membre du comité central du P.C.F., a notam-ment déclaré à estie occa-sion : « Nous soutenons l'ac-tion des rictimes des « Bernis-rethole à rictime des « Bernis-

verbote a parce que nous som-

mes, par principe, contre toute discrimination et pour l'égailé en droit de tous les êtres humains. » Elle a également protesté contre la menare d'extradition qui frappe

taing s.

A TRAVERS LE MONDE

siev, les autorités soviétiques avaient proposé alors à M. Carrillo de parier dans les manifes-tations parallèlles à celle du Kremlin, ou bien en province, et l'avaient assuré que son texte serait publié dans la presse du

Le communiqué du P.C.E. corrige cette exposition des faits. Il affirme que les dirigeants espaguois avaient d'abord prévu d'aller à Moscou les 6 et 7 novembre, et qu'its avaient changé la daze de leur séjour à la demande du rédacteur en chef de la Pratda, lorsque celui-ci était venu à Madrid en octobre. De venu à Madrid en octobre. De toute façon, affirme le P.C.E., Moscou avait été averti que M. Carrillo suivrait à deux jours d'intervalle les autres membres de la delégation espagnole, étant donné qu'il devait assister aux congrès des communistes basques et catalans, qui se sout terminés le 1e novembre au soir.

 En arrivont à Moscou, prècise le communiqué, Santingo Carrillo a remis le texte de son interven-tion aux responsables soviétiques; le 3 au matin, ledit texte se trou-ruit dans toutes les cabines de traduction. Néanmoins, la séance a été lerée sons qu'on ait donné la parole à Carrillo. »

D'autre part, le secrétaire général du P.C.E. a été violemment attaque par M. Enrique Lister, qui l'a traité de « gangster de la politique » lors de la conférence de presse improvisée donnée à son arrivée à Madrid le 7 novembre après trents-huit ans d'exil. Ancien colonel de l'armée républicaine espagnole et ancien sèné-Ancien colonel de l'armée répu-nicaine espagnole et ancien géné-ral de l'armée soviétique, M. Lis-ter a longtemps milité dans le P.C.E. II s'est séparé de M. Car-rillo après l'invasion de la Tchécoalovaquie et a foncé un parti communiste ouvrier espa-gnol à effectif réduit, et d'inspi-ration orthodore. Il a annoncé une lotte sans merci contre le

• La première réception offi-cielle soviétique en Espagne a eu l'eu lundi 7 novembre à l'hôtel Ritz, à Madrid, à l'occasion du solvantième anniversaire de la révolution d'Octobre. Quelque deux mille personnes, représen-tant le « tout Madrid » de la politique, des affaires et des arts, assistaient à cette réception. Une absence remarquée ; celle de M. Santiago Carlio, secrétaire général du P.C.E. Plusieurs au-tres membres du comité exécutif du P.C.E. assistaient oppendant

M' Klaus Croissant, a et qui ve dans le sens des promesses de solidarité jaites à Belmul Schmidt par Giscard d'Esphotos de nus féminins sur leur 11) Mr Plerre Kaldor, 7, availle Pinel, 92600 Assaires. couverture sout désormais inter-d'es à l'affichage dans les kios-ques et magasins de journaux espagnois Le décret royal, publié à cet effet, lundi 7 uovembre, indique que ces publications pour-ront cependant être vendues disvenants. Les journaux érotiques connaissent un grand succès en Espagne depuis la mort, en 1975, da général Franco qui avait, du-rant quarante ans, imposé au en consultation a Wasnington après les mesures de répression décidées par le gouvernement sud-africain. — (A.F.P.) pays une rigoureuse censure pu-

"<u>L'Imaginaire</u> est la meilleure idée de l'édition moderne contemporaine."

Jean-François Josselin - Le Nouvel Observateur

Melville audiberti Jean Grenier D. il Benito lesites FELLECULL abraxas COU ELTIN GUIGUETE Cereno **MO37** CANCEL SEPT 350 pages - 20 F 294 pages - 18 F 196 pages - 12 F 168 pages - 12 F MICHEL duras\_le Raymond faulkner LEIRIS více~ Jueneau les palmiers consul AURORA sauvages Un rude hiver

252 pages - 15 F

**L'IMAGINAIRE** GALLIMARD

### une lotte sans merci contre le secrétaire général du P.C.E., sur le compte duqoel il a proféré récemment de graves accusations. 196 pages - 12 F 224 pages - 15 f 364 pages - 20 F 182 pages - 12 F cmax jacob Valery Henri aragon le Thomas libertinage Larbaud le cabinet La nuit de Londres HOIR Enfantines dr. P.C.E. assistaient espendant à cette réception. — (A.F.P.) CALL TANK ■ Les magazines montrant des 168 pages - 12 F 294 pages - 18 F 252 pages - 15 F

République **Sud-Africaine** crètement. Les autorités locales pomront infliger des amendes et ferrer durant trois mois les M. WILLIAM BOWDLER ambassadeur des Etats-Unis Pretoria, a regagné son poste au cours du week-end. 2 an-nonce lundi 7 natembre un porte-parole de l'ambassade. M. Bowdier avait été napolé kiosques et magasins des contre-

### Rhin Ombres sur le

(Suite de la première vase.)

Pour l'immense majorité des mands, le suicide ne fait pas de doute, malgré la surprise qu'a pu leur causer la presence dans s cellules des condamnés de pistolets de fort calibre, malgré aussi selon lesquelles elle s'est retrouvée lardée de coups de couteau dans la pottrine sans avoir jamais songé à se donner la mort C'est que d'abord nos voisins sont devenus assez démocrates pour croire que leur gouvernement l'est aussi. et donc ne pas mettre en doute sa parole. C'est aussi que des experts étrangers à l'antorité incontestée ont pris part à l'autopsie. Le peuple allemand révère plus que tout l'expertise. Puisqu'elle a conclu grâce au fameux test de la paraffine, que Baader et Raspe s'étaient blen suicides, pourquoi se poser des questions?

On ne saurait évidemment me- peuple à qui on en a trop conté.

Deux philosophies différentes

Il reste que le contraste des réactions met en évidence celui des sociétés, comme des philosophies auxquelles elles se référent. Nul ne sait ce que sera l'Allemagne de demain, mais celle d'aujourd'hui n'aspire à rien tant qu'à la tranquillité et an confort, avec tout ce que ces mots comportent de conservatisme, de conformisme, pour ne pas dire d'hypo-

A l'exception d'une très petite minorité d'extrémistes de gauche et de droite, l'immense majorité de la population communie aux mêmes valeurs bourgeoises. Ce qui explique d'ailleurs le fameux Berufsverbot qui nous scandalise : la disposition qui interdit aux communistes, entre autres, d'entrer dans l'administration et, par conséquent, d'être instituteur ou conducteur de locomotive Or le parti communiste a des effectifs si réduits qu'on a peine à croire que sous la République de Weimar il faisait figure de colosse. Quant à la sociale-démocratie elle a abandonné le marxisme et la lutte des calsses pour la Mitbestimmung, la cogestion. Et l'assassinat de M. Schleyer a été ressenti, dans tous les milieux. maigré sa position de c patron des patrons s et son passé d'an-cien S.S., comme un deuil na-

Dans on tel climat, la recherche méthodique par la police des surcorrespond aux vœux d'une communauté nationale unanime qui, loin de s'indigner des contrôles et du quadrillage, y coopère activement. Est-il blen indique de parier à ce propos, comme on l'a fait en France et ailleurs, de renaissance de l'Etat policier ? L'expression s'applique plutôt à un système dans lequel la police dicte aux citovens leur comportement, voire leurs opinions. Dans le cas présent, ce sont les citovens qui réclament les mesures policières. Il faut que les Français s'en rendent compte.

surer le nombre des Français qui semble qu'il y en ait beaucoup. Cela dit, l'affeire serait-elle survenue en Amérique, an U.R.S.s. ou en France que la réaction aurait été la même : le réflexe naturel du Français est de mettre en doute tout ce que racontent les gouvernements, à commencer par le sien. Dans leur grande majorité, nos compatriotes n'out jamais accepté la ver-sion officielle de l'affaire Ben Barka ou de l'assassinat de Kennedy, et ils persistent à penser qu'il y a nu à la démission de Nixon des raisons qui allaient bien an-delà du Watergate, Que les Allemands ne prennent donc pas comme une manifestation d'antigermanisme primaire la réaction erronée peut-être mais tout à fait spontanée d'un vieux

Après tout, si des événements de même nature s'étaient produits chez eux - c'est-à-dire une série d'assassinats commis de sangfroid et d'enlèvements couronnés par le détournement d'un avion de pacifiques touristes, — perpé-trés par on groupuscule déterminé à plier le monde à sa loi, si les attentats qui ont suivi la mort de Baader avaient pris une autre extension, Il n'est pas dit qu'ils n'auraient pas réagi de la même

Ce qui choque peut-être le plus les Allemands, c'est la tendance letente à assimiler l'actuelle chasse au terrorisme à une récurrence du nazisme, alors qu'elle est précisément, à leurs yeux, destinée à lutter contre le retour de ce romantisme sombre, cruel, à la limite de la folie, qui a séduit plus d'une fois, du Moyen Age à Nietzsche et à Wagner, en passant par Hegel, les zones troubles de l'âme alle maude. C'est ce romantisme qui a engendré le

culte de la violence, qui a substisont convaincus du contraire, tué l'adoration de l'Histoire à mais d'après ce que l'on peut celle de Dieu, qui a conduit hier entendre dans tous les milieux, il à la Sainte-Vehme et à Hitler, et qui renaît anjourd'hui sous la

> De même, nos voisins d'outre-Rhin ne parviennent-lis pas à comprendre qu'un veullle voir dans la chasse aux terroristes un nonvel avatar de l'esprit germanique de domination, alors qu'ils n'ont jamais été antant persuadés de faire face, au nom de l'inté-rêt général, à un danger qui menace la terre entière : n'ont-ils pas bénéficié, au moment de l'opération de Mogadiscio, du sou-tien actif de nombreux gouvernements étrangers, y compris de celui de l'Union so viétique?

Soixante-cinq pour cent des ressortissants de la République fédérale sout trop jeunes pour qu'on puisse les accuser d'avoir participé ou même consenti en quol que ce solt au nazisme. Pour eux, le nationalisme n'a été qu'une courte parenthèse dans l'histoire de leur peuple. Fant-li rappeler avec Renan que « l'idée de former une nationalité compacte n'avait jumais été, jusqu'à la Révolution française, l'idée de l'Allemagne > ? Il a fallu attendre l'exemple de Napoléon pour que Fichte découvre l'existence d'une anation allemande » et lui adresse les discours oui devaient conduire, soixante-dix ans plus tard, à la proclamation par Bismarck de l'Empire allemand.

Jusque-là la « nation allemunde» ne se concevait qu'au sein du Saint Empire destiné à perpétuer, dans la lignée de Charlemagne, l'Empire romain d'Occident (1). On y parisit italien, tchèque, français, néerlandais, slovène, aussi bien qu'allemand. Un empereur saxon comme Otton III était plus Italien qu'Al-lemand. Frédéric II de Hohenstaufen se comporta comme un Normand de Sicile, et ll arriva qu'un roi de Bohême, donc un Slave, fut élu à la tête de cet

Les révolutionnaires allemands du dix-neuvième siècle étaient « européens », et européen aussi Stresemann, le partenaire d'Aristide Briand pour une réconciliation franco-allemande, dont l'échec, il y a blentôt un demisiècle, annonçait la guerre. Rien d'étonnant à ce que le peuple allemand ait mordu au discours européen de Hitler — Europa siegt, l'Europe vainc, pouvait-on lire sous l'occupation sur la facade du Palais-Bourbou - et qu'à peine la croix gammée renversée li se soit enthousiasmé pour le rêve d'une autre Europe, celle-là démocratique, et où tous les penples du continent se seraient retrouvés égaux et frères.

### Des souvenirs et des craintes

sume le mot d'occupation, il est difficile de demander de les rayer de l'histoire. Même si on peut leur demander en contrepartie de se rappeler qu'en Allemagne aussi li y a eu des résistants, des communistes, des socialistes, des chrétiens, mais peu nombreux aujourd'hui pour dire ce que fut leur héroisme, c'est que peu ont survécu.

Il faut tenir compte aussi des craintes que l'avenir peut inspirer. Trente ans après sa défaite, l'Allemagne est redevenue un géant économique dont on retrouve les machines aux quatre coins du monde - y compris du monde socialiste, — un pays dont la monnaie est d'une insolente santé. dont les réserves de devises ne cessent de s'accroftre, et où le niveau de vie est très superieur à ceiui de la plupart de ses vain-queurs d'hier. De cette supériorité, les Allemands d'aujourd'hui et leur chancelier tirent volontiers argument pour donner des lecons aux autres. Leurs héritiers ne seront-ils pas tentés un jour de la mettre au service des rèves de domination qui, pendant un siècle, ont hanté les Germains ?

même, ce qui est paradoxal, de tuelle. Et Poincaré n'avait pas gauche paraissent le croire ? Tou- moins envie d'en découdre, quajours présent dans l'histoire des rante-quatre ans plus tard, que PREPAREZ le DIPLOME DETAT

Le fantôme

Bois, arbres, oiseaux et poissous

Grand livre du bois

Un guide encyclopédique de référence consacre à 144 de nos bois d'œuvre les plus importants. 145,00 F

Grand livre international

des arbres

Le premier ouvrage pleioement illustre

qui parle des arbres, depuis leur structure,

leur cycle de vie, jusqu'à leur utilisation

Grand livre des oiseanx

Véritable encyclopédie des oiseaux de

France et d'Europe. L'habitat, la migra-tinn, les mœurs de l'animal le plus char-mant de la création. 99,00 F

Reste Hitler, explicable certes, si livres, des films, voire des exposil'on veut, par l'humiliation de Ver- tions, ressuscitent son fantôme. saill set par la crise de 1929, mais Comme il se trouve que beaucoup qui n'en a pas moins poussé l'es-prit de domination au paroxys-démocrates d'aujourd'hui, ceux qui me en voulant asservir toute sont le plus disposés à faire l'Europe à sa race. On peut d'au-tant plus difficilement l'oublier ne peuvent pas, de temps en qu'à chaque instant, en Allema- temps, ne pas craindre la répégne, des articles de journaux, des tition de ce qui a'est passé tant

empire aux limites fluctuantes et Rien d'étonnant à ce que cette de fols et eu tant d'endroits : la aux liens de plus en plus lâches. nation, habitée par la nostalgie mue progressive, au fur et : mue progressive, au fur et ; mesure que le temps passe et qu de l'Empire romain se retrouve les témoins out disparu, de l'ogn d'hier en un chef légendaire, tou aussi à l'aise au sein d'un monde atlantique dirigé par la Rome d'aujourd'hui, les Etats-Unls juste coupable de u'avoir pe onbliè qu'on ne fait pas d'one d'Amérique lette sans casser des œuis

Il n'est pas toujours facile de faire comprendre à nos voisins d'outre-Rhin que tout au long de son histoire la France a mis son point d'honneur à choisir le parti opposé, que notre peuple, tout comme le peuple anglais, au lien de l'universalité, a cherché la spécificité et donc l'indépendance, pour ne pas dire la contestation, et que le simple fait qu'un pays se sente unanime a pour lui, qui porte la diversité, sinon la division, dans le sang, quelque chose de suspect.

A toutes ces ombres, d'autres déplacé, au cours des âges, d'une viennent s'ajouter. A ceux des nation à l'autre et l'on y trouve-Français qui out connu la dépor-rait le plus souveut sans peine, tation, la torture la capitvité et a / e c Gaston Bouthoul, des plus simplement tout ce que ré-explications démographiques. Les Français l'out éprouvé, en leur temps, qui n'est pas si lointain. Jacques Bainville, déjà cité, a pu célébrer, dans la paix de Westphalie de 1648, qui divisait l'Empire en trois cent quarantetrois Etats, evechés, villages, libres, indépendants, « le triomaussi des officiers prussiens qui phe de la politique allemande défendaient l'idée qu'ils se fai- de Richelieu, une vaste nnarsaient de leur patrie contre ce chie sous notre protectorat ». qu'elle était devenue. S'ils sont · Il est toujours des Allemands

pour évoquer le sac du Palatinat par les troupes de Louis XIV, qui, toutes chrétiennes qu'elles fussent, se fichaient bien des droits de l'homme, Quant à Napoléon, qui parlait dn peuple allemand comme du plus pacifique qu'il eut jamais rencoutré, il se proclama tranquillement a protecteur de la Confédération du Rhin », par lui instituée sur les ruines du Saint Em-

Si donc les Allemands ont pris goût à l'esprit de domination, on peut dire qu'ils ont été à bonne école. Il n'y a d'ailleurs guère plus d'historiens pour contester que les responsabilités des deux guerres de 1870 et de 1914 aient été partagées. Avant de s'opposer à lui. Napoléon III avait encourage Bismarck, dans l'espoir d'ob-tenir ces « pourbolres », au nombre desquels il ne dédaignait pas de faire figurer, à défaut de la Mais l'esprit de domination rive gauche du Rhin, cette Belserait-Il le monopole de l'Allema-gne, comme certains esprits, tant garanti la neutralité perpé-

ANDRÉ FONTAINE

Ce qu'enfin devraient admette

les Allemands, c'est qu'essayer d

comprendre ne veut pas dir

nécessairement pardonner. Lor qu'on a un enfant qui devient for

ou criminel, il n'est pas interdi

aux parents — ou u'est-ce pa plutôt leur devoir ? — de cher

cher a savoir pourquoi, quand c

ne serait que pour éviter la conta

gion. Baader, Gudrun Ennsik Urike Meinhof et les autres, c

sont les enfants, les enfant

dévoyes certes, mais les enfant tout de même des Allemand

On ne peut les traiter en chier

enragés. Le chanceller Schmid

l'a blen compris qui a résisté

la pression de l'opinion en faven

dn rétablissement de la peine capi

tale, et aussi le fils do maréch Rommel qui u'a pas voulu inter

dire aux morts de la prison d

Stammhein de reposer dans 1

Ces enfants sont aussi k

nôtres, ceux d'une société qu

a largement détruit les « valeurs

d'hier sans en mettre d'autres

la place, d'une société qui donn

trop souvent à la jeunesse l

sentiment qu'elle se préoccupe d

tout, en fin de compte, sauf d

l'essentie!. Le constater n'est pa

s'en prendre à l'Allemagne, c'es

monde dont, avec nous, elle fal

nartie. Il serait tragique que, d

malentendu en malentendu, c

procès que nous devons nous fair

à nous-mêmes dégénère en procè

d'un peuple contre un autr

Que l'œuvre de réconciliation

laquelle tent de gens, de part c

d'autre de la frontière, se son

donnés avec tout leur cœur, e

que les jeunesses des deux pay

paraissent avoir pleinement rati-

fiée, se trouve remise en cause pa

l'effet indirect des actes de ter

roristes à qui on peut tout repro

cher, certes, sauf d'avoir voulu

nouveau ériger des frontière

entre les nations.

cimetière de sa bonne ville

Stutteart.

(1) Le nom officiel du Sain Empire était « le Saint Empir romain de la nation ellemande ».

COMPTABL **EXPERT** Alluch diplôme exigé Aucune limite d'âge mandez le nonveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PEEPARATOIRE

D'ADMINISTRATION

Ecole privée findée en 1873

koumise an contrôle pédagogique
de l'Etat

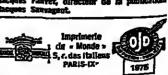
4, rue des Petita-Champs,
75080 PARIS. - CEDEK 02Tél.: 296-26-16. D'ADMINISTRATION

(Publicité) Fermeture de la salle des livres imprimés de la Bibliothèque

En raison des travaux importants qui sont effectues à l'hémicycle da la salle Labrouste, l'Administration de la Bibliothèque Nationaln s'est vue contrainte d'interdire l'accès, pour des misons de sécurité, de cette solle du 14 nn 26 novembre prochains. Toutefols, la salle des périodiques sero nuverte normalement de 9 h à 18 h et un service restreint de photocopie



Edité par la SARI. le Monde



Reproduction interdite de tous esti-cles, sauj accord avec l'administration.

# **LENTILLES DE CONTACT:**

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux

> YSOPTIC Tél.: 522,15.52

# parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lanetles, montrez-le sussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de coutact YSOPTIC.

sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



-YSOPTIC

80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS

on et liste des correspo Documentation et una una français et étrangers sur demande.

# Nathan mène la f

### Les livres-cadeaux entre 65F et 189F

Les fêtes sout là. Et l'impatience des mains qui déchirent le papier cadeau. Le cadeau? Un livre Nathan. Attrayant, passionnant, toujours superbement illustré et imprimé.

L'art et le corps

Les arts martiaux par Michel Random

Uu merveilleux ouvrage pour découvrir l'ensemble de ces arts, leur histoire, leurs techniques, leur contributinn à notre connaissance de l'âme orientale. 189,00 F

Peinture et sculpture

L'Art d'anjourd'hui Introduction Max-Pol Fouchet

La visite d'une galerie des vraies valeurs, mais aussi la decouverte de la créatiou artistique. Un très bean livre de plus de 500 pages entièrement illustré en cou

Rembrandt

L'homme et son œuvre, dans son époque

Michel Ange

Le plus extraordinaire artiste qui ait jamais existe, la confession de sa vie, ses tourments, son génie.

Secrets et merveilles

Islam

Un magnifique ouvrage qui fail mieux saisir les beautés de l'architecture arabe, si éloignée de nos propres tradition

Inca

Un ouvrage qui montre la civilisation andine, nbjectivement, et non comme la voyaient, dans leur conditionnement psychologique, les cooquistadores.

98,00 F

Egypte

Les merveilles architecturales de l'Egypte antique. Un irremplaçable instrument de eonnaissance de cette civilisation. la même collection, Maya et Khmer. 110,00 F

L'Aquarium Un guide pratique pour aider Inus ceux qui rêvent d'un bel aquarium. Avec de magnifiques photos de poissons (pou tous).

Livres Nathan **lete pour l'esprit.** 

JU TROIS de consomme and the second of

Alpha Ti

1

in and resident

را المنظم المنظم التي المنظم المن المنظم المنظ

ু ধা কৰি ব

فالوشيمين فيمود والما

and the state of t

Control of the State

्रिक्ष वृत्तिकारः है। अपन्य सम्बद्धाः

1 2 2 2 2

**多** 产业分类要用注

 $\sigma_{\rm s}$ 

10 - 10 miles (10 miles (1 

The state of the s

مينية م 1860

1.2.2 

A Property of the Control of the Con All to the Company 

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

4-1-1

Harton and some sign The state of the s

Total Control of the Control of the

F. C. P. S. P. Bank A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

II. — Un peuple de consommateurs frustrés

de fonction (qui coûterait, sinon, environ cinquante mois de salaire

environ cinquante mois de salaire moyen!), d'un passeport donnant droit à voyager à l'étranger (pas de prix), de l'accès aux magasins spéciaux réservés à toute une série de responsables, sans doute plusieurs centaines de milliers (magasins qu'il ne fant pas confondre avec les beriozka en deutes réservés aux étrangers:

La course à l'automobile

dutts modernes, en échange de ce papier-monnaie. Ne pas le faire, c'est, bien sur, prendre le risque d'engendrer de très pro-fondes frustrations.

Le cas de l'automobile privée est asser significatif à cet égard.

est asser significatif à ce est est control de la chure de Khrou-chicher et l'échec de ses projets de location généralisée des vol-tures que les dirigeants soviéti-ques ont décidé de « pousser » la production des voltures privées. Aucun modèle soviétique ne don-mant estification. Fiat a finale-

Aucun modèle soviétique ne donnant satisfaction. Flat a finalement été chargé de construire,
pour la somme de 1.5 milliard
de dollars, une usine géante, instailée sur la Volga, et capable de
produire environ six cent cinquante mille digoulis par an ce
qui est supérieur à la production
automobile o'avant 1972 et qui a
permis de porter à plus d'un million la production annuelle de
voicures.

voitures.
L'apparition de la voiture pri-vée a été 'a source d'un nombre incalculable de tensions dans la société soviétique : la production, même au prix extrémement élevé auque! elle est proposée au public, a entraîné une véritable a chasse à l'automobile e dans tout le pays:

à l'automobile a dans tout le pays; plusieurs années d'attente sont en effet nécessaires pour obtenir le nouvean d'or a, et tous les moyens sont bons pour « gril-ler a cette étape. On ne lompte plus les procès intentés pour diverses fraudes, toutes aussi ima-

diverses fraudes, toutes aussi imaginatives les unes que les autres,
et dont le but n'était que de se
procurer le droit d'acheter nne
roiture. Voiture qui vant d'ailleurs
plus cher d'occasion que nenve.

Une fois en possession de sa
Jigouli — pour ne pas parler des
autres modèles de conception
nationale. — le Soviétique se
heurte tite à de nouveaux problèmes, dont le moindre n'est pas

neurie lite a de nouveaux pro-némes dont le moindre n'est pas l'absence de garages. Il ne s'agit pas là d'un détail, vu les condi-iions climatiques et l'inexistence de l'antigel (les Soviétiques n'ont

de l'antigel (les Soviétiones n'ont ni les moyens ni le goût de rempiacer. comme le font certains étrangers. l'antigel par de la vodka.). Résultat : un bon tiers des voitures privées sont retirées. de la circulation au déout de l'hiver : placies sur cales dans les cours des immenbles, elles sont amputées de tout ce qui pourrait se voler (roues, essuie-glaces, bat-

se voier (roues, essaie-glaces, batteries etc.), recouvertes de paille et d'une bache, littéralement

e monifiées o jusqu'au dégel.

Qui dit voiture dis aussi plèces détachées. Le problème a pris
les dimensions d'un cauchemar.

les planificateurs soviétiques ayan pendant de nombreures armées négligé de le résoudre. D'où d'incroyables trafics, vols.

ma's aussi accidents, beaucoup de voitures étant dans un état

econique extremement critique.

Le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre coincide avec l'apothéose de M. Brejney. Une apothéese qui annonce certainement

**建始的**由生产 The Browners of the

could guion he far Select service control des del

Ce qu'entin derrien

comprendre ne ren

מומושל למוש ביינים

100

100 

nécessirement parient NO S an enfant to der

Marian and American

BOX PATENTS

the second day born said

cher Bases Gran

l'heure de la releve au Kremlin ( le Monde din 8 novembre). Ce n'est pourtant pas tant cette question qui préoccupe les Soviétiques, que les innombrables problèmes de la vie quotidienne,

de la vie quotidienne,

Conze heures du soir, gare de

Kazan le vaste hall d'attente
est noir de monde. Depuis longtemps déjà les quelques benes ont
été pris d'assaut. Des centaines
de paysans et de paysannes, souvent avec des enfants tentent. à
même le sol, et au millieu de leurs
innombrables balluchons, de faire
un somme. D'antres, après avoir
enjambé les corps étendus, attendent patiemment an buffet ou à
la buvette, pour obtenir un
butterbrod à la kalbassa, une
demi-boutsille d'eau minérale ou
quelques pirochti. Quelques bébés pleurent; quelques hommes
échangent des jurons à voix
basse, leur partie de cartes terminée. Mais, dans l'ensemble,
cette incroyable foule, qu'on dirait
venue d'un roman de Gorki, reste
calme, placide, étonnamment patiente.

tiente.

I.a. scène ne date pas des années 30. Elle est de 1977, et. tous les soirs, elle se reproduit dans toutes les grandes gares de Moscou. Ces kolkhoziens, encombrés de choux, de sacs de pommes de terre, ne sont pas venus c d la ville » pour les vendre.

Non, ils sont venus à Moscou, parfois après plusieurs centaincs de kilomètres, pour les acheter dans les magasins d'Etat. Pas seulement des légumes d'ailleurs, dans les magasins d'Etat. Pas seulement des légumes d'ailleurs,
mais aussi un peu de viande, de
la saucisse, si la journée a été
la raux champs l'hiver venu, des
ler aux champs l'hiver venu, des
ler aux champs l'hiver venu, des
le noues aussi car, un mois avant
le Nouvel An. les magasins spécialisés sont déja vides.
La grande majorité de cette
l'oule ne va pas prendre un train
de nuit. Elle vient là simplement
pour passer la nuit, puisqu'il est

- pour passer la nuit, puisqu'il est hors de question de trouver une chambre d'hôtel sans ordre de chambre d'hôtel sans payans et mission. Tôt le maisin payans et mission. Tôt le maisin payans et payannes reprendrout le chemiu du centre de la ville, sac au dos, et feront le siège des magasins, à la recherche de l'objet rare ou courant, introuvable au magasin accurant, introuvable au magasin du kolkhoze ou du sovkhoze.

### « Moscou sur cocagne »

Tous les jours, ils sont des cen-taines de milliers, estime-t-on, à venir à Moscou. Pas seulement des paysans, d'ailleurs, mais aussi des talnes de milliers, estims-t-on, a venir à Moscou. Pas seulement des paysans, d'ailleurs, mais aussi des ouvriers des villes voisines. Les onvriers eux viennent plutôt en fin de semaine, et avec les autobus de leurs entreprises, mobilisés sous prétexte d'activités culturelles. En fait, ils sont attirés par les vitrines de Moscou, Moscon qui, pou ceux qui n'y habitent pas, est un peu comme un prys de cocagne. Pour y vivre, ou est prêt à contracter, pour quelques centaines de roubles, un mariage blanc; ou à « en prendre pour rinc, ans à dans la milice, en schange d'un permis de résidence à la fin du contrat; ou, pour les leunes filles, à se faire embaucher sur un chantier de construction et le ravail, huit mois sur leuxe, n'est pas de tout repos, le serait-ce qu'en raison des onditions climatiques.

le conditions climatiques en conditions climatiques un nore à violer la loi et à s'installer, qui chez un parent, qui chez un parent, qui chez un nover a privé » exorbitant : 60 roulles ou même 80 roubles pour une hambre, alors que le salaire minimum est à peine superieur à 70 roubles.

Ce mouvement dans la campagne, i'ailleurs : exception faite des l'ieles « vitrines », comme Kiev, eningrad, Tbilissi et les capitales

i'ailleurs : exception faite des illes «vitrines», comme Kiev, eningrad, Tbilissi et les capitales ies trois Républiques baltes, c'est oute l'Union soviétique qui a les eux tournés vers Moscou, Moscon la ville où il manque le moins ile ville oil il manque le moins de choses », pour reprendre l'ex-ression d'un ami soviétique. Pour la Occidental — mais aussi pour la Polonais, un Hongrois, ou un allemand de l'Est — il manque contant encore beaucoup de choautant encore beaucoup de cho
à Moscou. Pas toutes à la fois,

attes, mais les ruptures de stock

at fréquentes et peuvent durer

lusieurs semaines. Tel hiver,

yest un paquet d'oignons acheté

en devises qui constituait un ca
ieau très prisé; ensuite, le café

est desenu introuvable, voire la est devenu introuvable, voire la comme de terre, pour ne rien dire les oranges, du jambon ou de la riande, souvent présente aux étals

i titre symbolique.

Il n'en va pas toujours de même, ofen sûr, sur les marchés kolthosiens de la capitale, où prétaut la loi de l'offre et de la fiemande, mais les prix qui y sont pratiques en écartent la grande masse des Moscovites le bilomasse des Moscovites : le kilomasse des Moscovites : le kilo-gramme de tomates — produit cotalement introuvable dans les magasins d'Etat — y vaut au lébut de l'été 8 roubles, la viande de qualité décente à peu près autant le kilogramme, et tout à l'avenant. Il n'est douc pas ques-

par JACQUES AMALRIC mum, — les bottes fourrées immum, — les bottes fourress marportées de Hongrie, — une bonne centaine de roubles, — la machine à laver le linge... Elles vont s'inscrire sur les listes d'attente pour obtenir un appartement « coopératif » (plus de 4 000 roubles pour deux plèces) ou la fameuse Ji-

tion, avec un salaire moyen—
environ 150 roubles par mois—
de s'y approvisionner régulièrement; tout au plus peut-on s'y
offrir de temps à autre quelque
« extra », tout le bénéfice en revenant aux paysans venus presque
exclusivement dn Caucase—
Géorgie, Arménie mais aussi
Azerbaidjan—écouler à bon prix
leur production « privèe »...
Les dirigeants soviétiques utilisent beaucoun dans leurs discours

sent beaucoup, dans leurs discours destinés à vanter la supériorité du système soviétique, l'argument de la modicité du loyer en U.R.S.S., qui ne représente que quelques roubles, très rarement plus de 10 par mois. Le fatt est exact, encore qu'on àvalue entre un quart et un qui ne représente que quelques roubles, très rarement plus de 10 par mois. Le fait est exact, encore qu'on évalue entre un quart et un tiers la fraction de la population vivant toujours dans des appartements communautaires et que les superficies octroyées dans les appartements individuels n'alent rien de commun avec celles en usage chez nous (9 mètres carrès par personne de plus de cinq ans, cuisine, placard, salle d'eau, entrée, quand il y en 2, non compris). Il n'en demeure pas moins que la vie est chère pour un Soviétique, y compris la nourriture, s'il vent échapper tant soit pen à l'ordinaire de ses ancêtres : soupe, kunha; pain (très souvent excellent; il faut le reconnaître; il en existe encore de toutes sortes), un peu de fromage on de kalbassa coupés en fines tranches.

Une institutrice, par exemple, gagie envirou 80 roubles par mols, comme une secrétaire : somme plus que modeste, qui ne permet aucune fantaisie, si l'on songe qu'un très ordinaire manteau de femme, en drap, vaut environ 200 roubles, une paire de chaussures de qualité médiocre 30 roubles, 1 kilogramme de beurre 3,60 roubles, une paire de chaussures de qualité 110 roubles, un récepteur de télévision noir et blanc 300 roubles, sans parler de la sacro-sainte vodka qui atteint, depuis que Khrouchtchev en a doublé le prix, les 9 roubles le litre ou de l'excellent crabe du Kamtéhatka et de l'anguille funée, qui ue surviveut que dans la mémoire collective, étant dorénavant entièrement réservés à l'exportation.

Plus que la cherté de la via, ce sont cerendant les à-coups de la distribution qui irritent le plus les Soviétiques. Beaucoup plus

litre ou de l'excellent crabe du Kamtchatka et de l'anguille fumée, qui ue surviveut que dans la mémoire collectire, étant dorénavant entièrement réservés à l'exportation.

Pius que la cherté de la via, ce sont cependant les à-coups de la distribution qui irritent le plus les Soviétiques. Beaucoup plus sensibles en province que dans sensibles en province que dans la capitale, ces à-coups — et le la capitale de consumer plus que le strict l'experiment au consumer plus que le strict l'experiment de consumer plus que le strict l'experiment au consumer plus que le strict l'experiment de consumer plus que le strict l'experiment au consumer plus que le strict l'experiment l'experiment l'experiment l'experiment l'experiment l'experiment l'experiment l'experiment l'exper terme est pudique. — somt parfots à l'origine de troubles que les
autorités tentent scrupnieusement
d'étouffer. Alnsi en alla-t-il en
décembre 1976 à Toula, ville industrielle à 250 kilomètres au sond
de Moscou, où, pour protester
contre le manvais approvisionnement des magasins de la ville, les
travailleurs de plusieurs usines
entamèrent une grève sur le tas
et-refusèrent même, dit-on, de
passer à la caisse à la fin du
mois : c'A quoi peurent bien nous
servir nos roubles, disaient-ils,
s'û n'y a rien à acheter?

Ces incidents, qui nous ont été confirmés par plusieurs témoins indiscutables, auraient été à l'oriconfirmés par plusieurs temoris indiscutables, auraient été à l'origine de la visite impromptu que fit M. Brejnev à Toula, en janvier 1977, pour remetire à la citte le titre de « ville héros de l'Union soviétique ». Le secrétaire général prononça. à cette occasion, un long discours devant les responsables ouvriers de la ville, marqué par une péripètie qui en dit long sur l'humeur de la population : M. Brejnev, qui venait de faire l'éloge du système tout en reconnaissant que tout e n'est pas encore parfait », s'internompit un instant pour solliciter des applaudissements. Is ne vinent pas. S'écartant de son texte, le secrétaire général lança alors à l'auditoire : c Eh bien! On n'applaudit plus ? » (1).

### Les « nouveaux riches »

Les c nouveaux riches of la gene que connaissent de nombreux Soviétiques — il ne faut pas onbiler les retraités dont baancoup touchent une pension qui ne dépasse pas 40 roubles, et les paysans, dont le revenu moyen officiel était en 1975 de 93 roubles par mois — ne signifie mas qu'il n'y ait tas d'argent en Union soviétique. La grande majorité des forers engrange, en effet, deux salaires : les femmes, ne l'oublions pas, mavailent presque toutes puisanelles forment 52 G de la masse des salairés. Les salaires versés aux outriers dès qu'ils sont tant seit pet spècialises attelignent assez vita 180 roubles — soit un quart en un tiers de ce que peur gagnar un professeur du secondaire en un midecin généralisée — et peuvent allier jusqu'à 300 roubles pour certaines catégories comme les mineurs. C'est dire qu'un revenu de 350 roubles ou 450 roubles pour une famille cuttière n'est pas exceptionnei; avec un trait de vie quotidien assez fruitain de vien quotidien assez fruitain de v bles pour une lamine carrière n'est pas exceptionnel; area un train de vie quotifien assez fru-gal, de telles familles pourront épargner 100 ou 150 roubles par mois. Ce sont elles qui peurant s'acheter la talévision en couleur plus de 500 roubles. - plus de 500 toubles, su mini-

(1) Paradoxalement la phrase figure dans le texte complet de ce discours publié par la Provis du 19 jauvier. La mention e appliantissements prolongés » suit la remarque de M. Brejney.

puleux ne fait qu'ajouter au pro-blème de la sécurité. Les autorités ont bien décrété un « mois de la sécurité », mais la mesure relève plus de l'incantatoire que du praplus de l'incantatoire que du pratique : à l'impossible nui n'est
tenu, pas même l'automobiliste
soviétique... En attendant, les statistiques globales des accidents
restent secrètes. Posséder une
voiture, c'est pourtant comme un
second métier en Union soviétique, un véritable esclavage. Qui
calculera l'énergie gaspillée par
les « heureux » propriétaires ? Les
journées d'absence, consacrées à
dénicher un pnen an marché noir
(compter un minimum de gouli, la version soviétique de la Fiat 125 (plus de 7000 roubles). D'antres « priviléglés » du régime ont, blen sur, accès à ces trèsors et à bien d'autres encore, trésors et a bien d'autres encore, qu'il s'agisse de la datcha à la campagne (non négligeable, quand on saura qu'une chambre et une minuscule cuisine penvent se louer dans les bois environnant Moscou 300 ou 400 roubles par mois durant l'été), d'une volture de fonction (qui conterait sinon. (compter un minimum de 100 roubles), une batterie ou un

démarreur? Le cas de l'antomobile est cer-tes extrème. Mais il est important de l'avoir à l'esprit avant de s'in-terroger sur le pourquoi et le comment des multiples goulets d'étranglement qui, soixante ans après la révolution d'Octobre, blo-quent toniours la société soviéquent toujours la société sovié-

Prochain article:

LE POIDS DE L'HISTOIRE ET LES FREINS DU RÉGIME

Sotheby Parke Bernet London Zürich Paris a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son bureau de Genève: 1204 20 Bleicherweg 34/35 New Bond Street 3 Rue Miromesnil Fél. 01 202 00 11 Tél. 01 493 80 80 Tél. 01 266 40 60

. . . LE MONDE - 9 novembre 1977 - Page 5

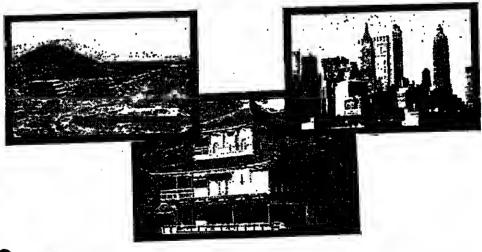


# le tourisme français

80 circuits-séjours au bout du monde.

HORIZONS LOINTAINS vous propose cet hiver de partir au bout du monde. Nos circuits sont bien rodés, les hôtels sélectionnés parmi les meilleurs, les guides parlent toujours français, la prise en charge est effective de Paris à Paris et, pour vous aider à choisir et à vous

familiariser avec le pays que vous visiterez. toutes les semaines sont organisées à notre club "Le cercle" des réunions d'information sur une destination précise. Pour plus de renseignements, demandez nos brochures et une carte d'invitation pour une de nos soirées d'information.



L'Asie 14 circuits-séjours vers le Soleil Levant - Exemples circuit THAILANDE BIRMANIE - 17 jours - 7.850 F - séjour à BALI - 11 jours - 5.360 F circuit HONG KONG TAIWAN CORÉE - 16 jours - 9.250 F.

L'Amérique Latine 7 circuits au cœur des civilisations indiennes - Exemple : MEXIQUE YUCATAN - 17 jours - 8.100 F circuit CORDILLERE DES ANDES - 24 jours - 11.650 F

et bien d'autres roules encore : l'AMERIQUE DU NORD, l'INDE, l'ÉGYPTE, la GRÈCE, les PHILIPPINES, l'IRAN, etc.

# le tourisme français 🛥

275,277, bd Voltaire 75011 Paris - Tel. 344,78.03 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tel. 588.92.41 177, rue d'Alesia 75014 Paris - Tel. 542.47.03 32 avenue Félix-Foure 75015 Paris - Tél. 250.88.74 14, avenue de Villiers 75017 Paris - Tel. 227.62.18 147, rue Ordener 75018 Paris - Tel. 076.52 42 5, rue Louise-Michel 92300 Levallois-Perret -

127 avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen -Tel. 250.67.80 (poste 280)

Découpez ce bon. Vous recevrez nos nouvelles brochures. Prénom Adresse

desire recevoir vos brochures (joindre 5 F en timbres pour frais d'expédition)

96, rue de la Victoire 75009 Paris - Tél. 280.67.90

L'absence de stations-service et de -écaniciens compétents et scru-

De notre correspondante

Vienne. - Trois dissidents coviétiques, Mme Tatanie Khodorovitch. Dine Kaminskaye, avocate, et M. Merc Popovski, écrivain, sont arrivés à VIsnne dimenche 6 novembre (/e Monde du 8 novembre). - On e fait pression sur mot. On

m'e obligée é quitter mon pays. Ma tamilie e été détruite eous mes yeux et pour moi, cela a été tre-, e décleré Mme Khodorovitch. Cotondetrice, en 1969, du groupe d'initiatives pour le détense des droits de l'homme, puis du comité du même nom, enimé per M. Sakherov, elle eveit prie depuis huit mois la responeabilité de la gestion du Fonde crèé par Alexandra Soljenitsyns pour venir en aide sux prisonniers politiques et è teure tamilies (le Monde du 25 octobre 1977). Désormele, a-t-elle indiqué è Vienne, « le geetion du Fonds sere assurée par Irine Guinzbourg, le lemme d'Alexendre Guinzbourg. actuellement prisonnier, et per mon trère Serge Khodorovitch ». Le Fonds, a précles Mme Khodorovitch, conneit les nome de sepi cents per-Alimenté réguliérement par Soljenitsyne et par d'eutres doneteurs en Union soviélique et à l'Ouest, - le Fonds n'est pas é court d'argent ., e-t-elle effirme. Elle a Insisté eur le rôle joué per certaines communeulés religiouses en U.R.S.S. (baptisles, edventistes) dans le collecte de

« Le pouvoir eavlétique e apparemment décidé de détruire le mouvernent des délenseurs des droits civiques, et il epparaît qu'il pourreit y erriver », a déclere Mme Khodorovilch, qui e lence un appel aux peye occidenteux pour qu'ils eldeni les dissidents à résister é le • formidable oppression », qui s'exerce sur eux. - St le gouvernament soviétique réussit dens son entreprise, a-t-elle ejouté, afors, inèviteblement, un nouveau rideeu de ter apparaîtra, que plus eucune voix ne pourra traverser. Les détenseurs des droits de l'homme' en U.R.S.S. on! besoin de l'Ouest e besoin des détenseurs soviétiques des draits de l'homme. Car, eussi longtempe que ce mouvemeni existe, l'Ouest peut sevoir ce qui se passe réellement en U.R.S.S. et apprendre comment les eccords d'Heleinki sont violés. Si louri Orlov, Alexendre Guinzbourg, Anatole Chtcharenski soni condamnés, ce sera une détaite moraie de l'Ouest. El el cette balaille eel pérdué, les autree le seront eussi, et pas eeulement dans le domeine des droits de l'homme, mais, par exemple, en matière de désarmement. »

Mme Khodorovitch a incité l'opinion publique occidentale à feire pression pour protéger les dissidents qui, sans stre emprisonnés, n'en

sont pas moins persécutés. Elle cité en particulier, le nom de Serge Nikipielov, médecin el poète, qui étalt au nombre de ses amis, qui l'académicien Sakharov et l'écrivain à l'aéroport de Moscou. M. Niki-

plelov e'est vu refuser une autorisa-Eniin, Mme Khodorovitch e réclamé la mise en liberté des membres du groupe de eurveillance des eccorde d'Helsinki. - Il semble tout è feit contraire é le conscience et à le raieon, e-t-elle dli, qu'au moment où ee tient la contérence da Beigrade, des procédures en jugement soient engegèe contre eux. -

Mme Olna Kaminskaya e, pour sa part, dressé un sombre tableau de la situetion des avocats en U.R.S.S. et de leurs conditione de travail. - !! est pratiquement impossible de détendre des eccusés à partir de positions de principe, et les risques encourus cont ancore plus granda lorsqu'il e'egit d'accusés politiques .. a-f-elle dit. - Toue ceux qui ont essayé de le taire ont été écartés : certains ont été exclue du collège des evocets, d'autres n'ont plue obtenu l'eutoriestion nècessaire pour détendre des potitiques ou ont été mte à la retralle anticipée, d'autres enlin. rme moi, oni été contraints de

Avocate depuie 1940, Mme Kamins kaye e notammeni pieldé dens le premier procès Boukovski-Deleunsy, en septembre 1967, puis, en janvier 1968, en leveur du jeune poète louri Galenskov (mort dans un cemp); d'Alexandre Guinzbourg, de Pavel Litvinov et Larissa Bogoraz, eprès leur manifestation sur la place Rouge contre l'intervention en Tchécoslove quie (octobre 1968), d'Anetole Mert chenko et de l'historien Ille Gabei Après ce demier procès, en 1969 Il lui fut interdii de pleider pou d'autres causes politiques parce qu'elle refuseit les normes imp hebituellement à la défense en Union soviétique. Elle a été rayée du be M. Semles, juriste de profession, a travalité à l'institut juridique de Moscou d'où il e été chessé en mai demier en raison de ses contacts avec des journalistes occidentaux en

M. Popovski avalt, quani à lui, créé cet étà une « agence de presse libre » qui donneli des informations sur les tracasseries et les persécudroits de l'homme. Cette agence e eu la vie courte, puisqu'elle n'a duré que du mois de juin au moie d'oc tobre. A le différence de Mmes Kho dorovitch el Kaminskaya et de sor men, M. Popovski compte émigre en Israēl.

miques et sociaux du nord et du sud de l'île pourraient être mis

Les délégués ont demandé que le secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord, M. Roy Mason, dévoile des à présent son plan pour remédier à la situation actuelle ou, an moins, accepte les recommandations du S.D.L.P.

ANITA RIND.

### Irlande du Nord

# Les catholiques modérés demandent l'ouverture de négociation entre Belfast, Dublin et Londres

Correspondance

Belfast. — Le septième congrès annuel du parti travailliste sociaidémocrate (SDLP.), la principale formation catholique modèrée d'Irlande du Nord, é'est tenn le 6 novembre en prèsence de trois cent cinquante délégués.

Le leader du parti, M. Gerry Fitt, a déclaré que le SDLP, ne renoncerait jamais à son objectif à long terme qui est la réunification de l'Irlande, seule solution possible, estime-t-il, à la crise actuelle, puisque la détermination hritannique de maintent l'union avec la Grande-Bretagne a été un échec et a amené mécontentement et injustice. Mais, pour M. Fitt, il ne saurait y avoir de réunification de l'île sans un accord avec les unionistes (protestants) d'Ulster.

L'exécutif du parti e'est, pour

testants) d'Ulster.
L'exécutif dn parti é'est, pour sa part, déclaré hostile à deux hypothèses que certains éléments du S.D.L.P. evalent envisagéee avec intérêt au cours de l'année écoulée : le retrait fumédiat des troupes et de l'administration britannique et la création d'un Etat d'Irlande du Nord indépendant.

dant.

Un document intituie « Face aux réalités » (Facing Reality), qui avait été distribué à tous les délégués, a servi de base de discussion. Le leader adjoint du parti. M. John Rume, a indiqué que l'unité de l'Iriande était un but « togique », mais que tout accord dans ce sens devrait faire l'objet de longues négociations dont les préliminaires devaient commencer immédiatement. Il a suggéré l'ouverture de discussions très souples entre tous les partis politiques d'Uister et des représentants de Londres et de Dublin. à l'exclusion des organisations à l'exclusion des organisations paramilitaires. Ensuite, a-t-11 pré-cisé, une série de projets destinés à résoudre les problèmes éconoUn colloque à Tunis

DIPLOMATIE

### L'opinion publique occidentale et le nouvel ordre économique international

De notre envoyé spécial

Tunis. — A l'occasion de la journée mondiale de l'information sur le développement, un intéressant colloque s'est tenn à Tunis, à la fin d'octobre sur « l'opinion publique des pays développés face ou nouvel ordre économique international ». Organisé par le Centre de l'information économique et social des Nations unles, dirigé par M. Masmoudi, secrétaire par M. Masmoudi, secrétaire d'Etat à l'information ce colloque réunissait, outre MM. Guerrero, ministre d'Etat du Veneruela, Aktani, sous-secrétaire général adjoint de l'ONU pour l'information, et Philippe de Seynes, ancien secrétaire général adjoint de l'ONU pour l'information, et Philippe de Seynes, ancien secrétaire général adjoint de l'ONU pour l'information, et Philippe de Seynes, ancien secrétaire général adjoint de l'ONU pour les questions économiques, qui fut le « modérateur » de la rencontre, quelques personnalités choisies dans les milieux les plus divera — patronat, syndicats, Eglise université et les syndicats. De son câté, M. Benaroya, directeur scientifique de la SOFRES, a tiré des conclusions cats. De son câté, M. Benaroya, directeur scientifique de la SOFRES, a tiré des conclusions cats par son organisation en estretue par son organisation en ressort que la majeure partie des personnes interrogées pensent que l'anden ordre économique international est dépassé et qu'un changement est inévitable, qu'il vaut mieux instaurer un nouveau type de resportes internationaix plutôt que d'augmenter l'aide au développement; mais les deux tiers de ces personnes ne sem pas prêtes à accepter que leur niveau de vie soit affecté par les mesures oct été envisagées pour mobiliser davantage les moyens de communication en faveur du tiers-monde en attendant une plus grande démocratisation des pays industrialisés et des pays industrialisés et des pays industrialisés et des pays industrialisés et des pays en vole de développement. engagèrent un dialogue d'une particulière franchise. Dans leur ensemble, les parti-

particuliere francisse.

Dans leur ensemble, les participants à cette rencontre ont admis que le refus opposé par les pays industrialisés à la requête des pays en voie de développement en faveur d'un nouvel ordre économique plus équitable, l'extrême lenteur tout au moins avec laquelle ils entrent dans la voie des réformes de l'ordre actuel, proviennent dans une large mesure du peu d'intérêt que l'opinion publique des pays industrialisés porte à ces problèmes.

Comment changer cet état d'esprit? Le Père de Riedmatten, secrétaire dn conseil pontifical Cor Unum, M. Ziegler, auteur de la Suisse ou-dassus de tout soupeon, et M. Kitson, secrétaire exécutif du syndicat écossais des transports, ont parlé des contributions que pouvaient

### CORRESPONDANCE

### Existe-t-il des peuples inférieurs?

Le parti socialiste du peupla basque (EHAS) (1) nous odresse le texte suivant (1) nous odresse le texte suivant (2) L'éclat particulier donné par l'Etat français à la visite du leader indépendantiste québécois appelle quelques questions de notre part. Comment peut-on défendre les droits des peuples sur le continent américain et les nier et combattre sur le sol de nier et combattre sur le sol de l'Etat français ? Y. a-t-il des « bons séparatistes » qui parient tistes » qui parient basque, breexiste-t-il des peuples supérieurs qui ont des droits et des peuples inférieurs qui n'en possèdent

. En tout état de cause, nous adressons le télégramme sulvant à l'Elysée, destiné à M. René a l'Elysee, destine a M. Rene Lévesque: « Vous roppelons que » plusicurs nationalités sont plus » opprimées que le Québec par » l'Elat qui vous reçoit. Solidarité » peuple basque et québécois. » EHAS, porti socialiste du peuple

» EHAS, porti socialiste du peuple; » basque. » » Nous aussi, nous disons « Vive le Québec libre! » en même temps que « Vive Euskadi libre! », et que cette libération se fasse et par et pour les classes opprimées de nos peuples. » (I) Bolte postale 9, Bayonne.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes



vente aux particuliers TAPIS

D'ORIENT dee milliers parmi les plue beaux, d'origine,

aux entrepôts

Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-90.

L'ajournement de la tournée du président des États-Un

### M. Carter pourrait venir en Europe après No

Dans une lettre datée du 5 no-vembre commençant par les mots « Cher Valèry », M. Carter de-mande la « compréhension » du président de la République pour une décision d'ajournement qui lui a été « difficile o prendre ».
« la consolidation des liens étraits qui unissent nos deux pays oyant la plus grande priorité » pour lui.

La lettre du président améri-cain poursuit : « Mois l'extreme importonce du projet de programme energétique — non seu-lement pour les États-Unis, mois en foit pour tous les pays pro-ductours d'énergie et tous les pays consommoteurs d'én er gie du monde entier — exige que je reste à

En annonçant officiellement, hindi 7 novembre, l'ajournement de voyage que M. Carter devait entreprendre fin novembre dans neuf pays, dont la France, la Maison Blanche et le département d'Etat ont souligné l'extrême importance du programme énergétique du président américain, en butte à l'hostilité du Congrès. nières étopes de ce débat, q exigeront que j'intervienne re sonnellement. (...) Je demeu bien entendu toujours très de reur de vous rendre visite et fe trerai en contact ovec vous c

trerai en contact ovec vous c que je pourrai, pour essayer convenir avec vous d'une de occeptoble. »

Le secrétaire d'Etat, M. Van a publié un communiqué dans même sens. Le porte-parole de Meison Blanche. M. Powell, a d claré: « Nous essayons de n s'il est possible d'orgoniser voyage oprès le 25 décembre. Dans ce cas, ll est vraisembles que M. Carter, qui devait se re dre dans quatre continents. In dre dans quatre continents, fra tionnera son voyage et commencera par l'Europe, où in étapes sont prévues : Park, Va sovie et Bruxelles.

Pour la première fois depuis douze ans

### Le ministre chinois des affaires étrangères s'est rendu à l'ambassade d'U.R.S.S. à Pékin

De natre carrespondant

Pékin - Les miroltements des l'U.R.S.S. eux-mêmes. Comme relations sino-soviétiques réserve-ront toujours des surprises. Lundi 7 novembre, le soir même du jour où le Quotidien du peuple, dans un éditorial de première page, avait décrit le régime soviétique comme l'émanation d'un e parti fasciste », le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, assistait en personne à la réception offerte par l'ambassa-deur de l'U.R.S.S., M. Tolstikov, pour le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre, et conversait longuement evec son hôte autour des petits fours et de la vodka. (Nos dernières éditions du 8 novembre.) Cela ne s'était pas vu depuis douze ans (et non onze ans comme nous l'avons écrit par erreur dans nos dernières editions du 8 novembre), et per-sonne ne s'attendait qu'un personnage de si haut rang — au lleu d'un simple vice-ministre, comme le protocole en avait établi l'usage depuis la révolution culturelle — s'aventure au bout de la « rue de la Lutte-contre-le-révisionnisme ., où est située l'ambassade sovié-

tique à Pèkin.
La venue du chef de la diplomatie chinoise semble avoir étonne les representants de

s'enquéraient auprès de la hôtes des raisons de ce privilè exceptionnel, il leur fut répon en substance que, du temps de « bonde des quatre », l'acce avait été mis plus volontiers s la commémoration de la Commu de Paris que sur celui de la ré-lution d'Octobre. La présence M. Huang Hua manifestait u volonte de rectifier cette te dance erronée.

Ce genre d'explication convie dra à qui voudre s'en satisfai Elle n'en révèle pas moins u sorte de réajustement idéologiq de la diplomatie chinoise, Chang ment de style certainement plut que d'orientation, qui oc lais guère prévoir une réconciliati sino-soviétique, mais pourr annoncer un peu moins d'acrim anioncer un peu moins d'acrir nie peut-être dans les relatic entre Etets. Du moins, manif-fait-on lundi solr à l'ambasse d'U.R.S.S. une satisfaction d crète, mais évidente. Et ne dit-pas que le chef de la délégati soviétique aux négociations fre talières entre les deux passes talières entre les deux pa M. Ilyitchev, pourrait arriver sc peu à Pékin.

# **PROCHE-ORIENT**

# M. Begin n'a pas assisté à la séance d'ouverture du congrès de la Histadrou

Jérusalem. — Fondée en décembre 1920, vingt-huit ans evant la création de l'Etat d'Israél. la Confédération générale des travailleurs Histadrout (Organisation) tient depuis le lundi 7 novembre ses assises nationales. Comptant quatre mille quatre cent quarante-trois membres à sa fondation, la centrale groupe aujourd'hui près d'un million quatre cent mille adhérents, soit près de 40 % de la totalité de la population d'Israél. Outre cette masse de travailleurs, elle contrôle les pius importants complexes économiques du peys s'étendant à l'industrie, au commerce, à la banque, aux travaux publics, aux

sation des pays industrialisés et des pays en vole de développe-ment, qui, de l'avis général, pourra

ment, qui, de l'avis général, pourra seule permettre l'instauration d'un nouvel ordre économique. L'envoyé spècial du Monde a. pour sa part, proposé un double contrat. d'une part entre plusieurs journaux. d'antre part entre ceux-ci et les grands organismes internationaux de développement en vue d'assurer une convergence des efforts des uns et des autres permettant de promouvoir une mellleure.

de promouvoir une mellleure compréhension de ce problème. La proposition a été bien acqueillie

par les participants au colloque. Les journalistes occidentaux ont

toutefois rappelé aux représen-tants du tiers-moode que les mass media des pays industria-lisès se mobilisersient d'autant mieux en leur faveur qu'ils mani-

festeralent davantage de dyna-misme et feralent moins de mora-lisme dans leurs discoure.

On souhaita également que les journalistes occidentaux les moins

fevorables an nouvel ordre écono-mique soient invités plus fréquem-

ment à de telles rencontres. Mais selon l'un des organisateurs, aucun journaliste américain pressenti

n'avait accepté l'invitation de se rendre à Tunis.

M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, s'entre-tiendra, à Bom, eudi 10 novem-bre, avec son collègue ouest-alle-

mand M. Genscher, dans le cadre des consultations régulières entre les deux pays.

JEAN SCHWOEBEL

l'industrie, au commerce, à la banque, aux travaux publics, aux travaux publics, aux travaports, aux assurances, etc.

Ce treizième coogrès de la Histadrout est le premier après le bouleversement politique des élections générales du 17 mai qui a fait pardre à la confédération l'influence qu'elle a exercée de tout temps sur le gouvernement. La centrale syndicale, où sont représentées toutes les fractions politiques qui composent le Parlement demeure dirigée par les travaillistes, mais ceux-cl sont maintenant dans l'opposition au Parlement.

maintenant dans l'opposition au Parlement.
L'effondremeot travaliliste aux élections générales a provoque un sursaut salutaire dans les rangs du parti qui s'est ressalsi juste à temps pour préserver ses positions aux élections de la Eistadrout, le 21 juin 1977. Au congrès qui s'est ouvert lundi à Jérusalem, on compte 1501 délégués dont les mandats soot répartis en pourcentages de la façon suivante : travaillistes (MAPAM inclus), 55,31 %; Likoud et Dash (alliés dans la coalition gouvernementale), 36,20 %; Hadash (communistes et Panthères noiras), 3,03 %; Shelli (MM. Arté Eliav et Meir Pall), 1,2 %; divers.

t. Meir Pall), 1,2 %; divers.
4,36 %.
Les assises syndicales s'ouvrent au lendemain de l'instauration par le gouvernement du Likoud d'une politique économiqua qui balaie tous les principes qui avalent jusqu'à présent valeur de tabous. La Mistadrout a déclaré à cette politique une guerre destre à cette politique une guerre dans laquelle elle n'est pas parvenue à entraîner toutes ses troupes. Les

De notre correspondant

réserves ont été nombreuses dans plusieurs comités ouvriers, et l'atmosphère houleuse qui a régné à la séance d'ouverture du congrès ne permet pas de penser que le secrétaire général, M. Yerouham Mechel et ses emis travaillistes vicodront aisèment à bout de la vague croissante de la contestation intérieure.
Si l'on scande beaucoup « Be-

gin, rentrez chez vous! > 1 congres comme dans les man festations contre le gouvernement on entend aussi de plus en plus on entend aussi de plus en plus souvent « Mechel, rentrez che vous / » Le chef du gouvent ment n'a pas assisté à la séanc. solennelle d'ouverture puisque a-t-il déclaré, « les manifestants de lo Histadrout m'ont plus d'un fois demande de manifestants de la Histadrout m'ont plus d'un fois demande de manifestants. fois demande de rester

ANDRÉ SCEMAMA.

### AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

### La Campagne pour les droits de l'homme en Israël dénonce des cas de sévices

La Campagne pour les droits de l'homme en Israël (1), organisation qui rassemble six groupements (2), a communiqué à la presse, lundi 7 novembre, divers documents illustrant la pratique de la torture dans les territoires occupés et en Israēl même. Ces documents comprennent une brochure qui regroupe les articles publiés par l'bebdomadaire anglais - Sunday Times - le 19 juin 1977 (« le Monde - du 21 juin) et un - dossier provisoire sur la torture en Israel -.

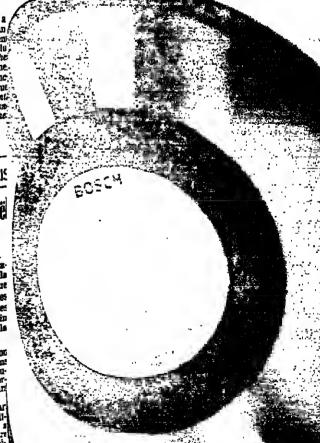
torture en Israēl .

Figurent dans ce dossier une lettre de Mr Lea Tsemel, avocate israélienne qui a défendu de nombreux Palestiniens (le Mondo dn 9 juin 1977), adressée à l'ambassade d'Israéli à Londres, qui avait contesté l'enquête du Sundoy Times; des extraits d'un rapport de la Ligue des droits de l'homme suisse (septembre 1977); des extraits d'un rapport du comité spécial dee Nations unles de septembre 1976 sur le même sujet, et des informetions parues dans la presse israélienne sur des cas de sévices et de tortures à l'encontre de citoyens israéliens juifs.

Intervenant au cours de la

Intervenant au cours de la conférence de presse, M° Tseroel a insisté sur le fait que les avorcats ne eont pas autorisés à voir leurs clients dans les territoires occupés pendant la garde à vue; celle-cl peut être prolongée, à la demande de la police, jusqu'à soixante-deux jours, et c'est pen-

(1) 14, rue de Nanteull, 75015 Paris
(2) Ces aix organisations sont
le Collectif d'information sur les
prisonniers palestiniens en israel
le Collectif national pour la Palestioe, l'Association de solidarité
fracco-palestinienne, la Conferent
mondiale des chrétiens pour le
Palestinien et l'Ioternational Committee for Palestinian Human Rights.



Eque. it y a plus de table

quan Louvre.

--- 11 Ta-9

4.4.5

ومراجع والمنافية

- 166 (A)



### Vietnam

# Les relations entre Paris et Hanoï demeurent limitées

bre, à Hanoi, entre l'entreprise française Creusot-Loire et la société d'Etat vietnamienne Techno-Import pour la construction d'un complexe sidérungique évainé à 1 milliard de francs. Ce complexe sera situé à Thai-Nguyen, au nord de Hanoî.

arabe du président des És

EX CS

TENT CO

District Control

lois depuis douze on

les affaires etrage

scale d'U.R.S.S. ali

en Europe après

Sir mois après la visite de M. Dong, le temps est venu de dresser un premier bilan. Sans doute n'est-il pas à la hauteur des doute n'est-il pas à la hanteur des espérances de certains, qui voyaient s'établir entire Paris et Hanoi des relations privilégiées. C'était oublier l'appartenance du Vietnam au camp socialiste, et l'absence de politique asiatique « tous aximuts » de la France, et accorder trop d'importance à un passé commun—colonial — que les Vietnamiens ne voient pas exactament sous le même angle que la France. De plus, les très graves difficultés agricoles du Vietnam, auxquelles e'ajoutent les problèmes politiques posés par l'assimilation du Sud, accaparent an premier chef les préoccupations des dirigeants.

Le séjour de M. Dong à Paris,

Le séjour de M. Dong à Paris, qui s'était déroulé dans l'euphorie, représentait pour le Vietnam une « entrée » diplomatique dans le monde occidental. Des négociations avaient abouti, d'autres s'amorçalent; une commission mixte de coopération économique était créée. Un protocole d'aide de 671 millions de francs pour 1976 etait crees. In protectie d'aine de 671 millions de francs pour 1976 était signé. Un accord pour l'in-demnisation des sociétés commer-ciales et industrielles françaises an End était concin : le Vietnam verserait 80 millions de francs, mais se refusait à indemniser les plantations. Elf obtenuit un contrat d'exploration pétrolière et Air-France le droit d'escale à Hanoï (le premier avion deyrait se poser vers janvier). Enfin, la question du rapatriement des res-

vernement français et des prêts publics et pri-rés à faible taux d'intérêt garantis par la France - produira entre 250 000 et 500 000 tonnes d'acier dans les années 80. Environ trois cents Français résiderent à Thai-Nguyen pendant la durée des travaux. - (A.F.P.)

Ces vols ont été interrompus fin septembre et ne reprendraient qu'an coup par coup. Il reste encore au Vietnam environ deux mille Français dont la moitié souhaiteralent quitter le pays. Nombre de cas litigleux subsistent, soit que les autorités vietnamiennes ne reconnaissent pas la nationalité française de certaines personnes, soit qu'elles n'accordent pas le visa de sortle à des maris vietnamiens de femmes françaises, soit que ces dernières attendent que leur mari sorte de « rééducation », soit sorte de « rééducation », soit enfin que des Français posent pour leur départ des conditions que Hanoi ne peut accepter. Ces cas devalent être rapidement ré-solus; peu l'ont été jusqu'à présent

### 1 milliard de francs de contrats

L'aide économique a déjà per-mis plusieurs réalisations, tandis que, selon le Centre français du commerce extérieur (CFCE.), des contrats ont été signés pour une valeur de 700 millions de francs; d'autres contrats, por-tant sur plus de 300 millions, son-tant sur plus de 300 millions, sonen cours de négociation. Une usine de laine pour tapis, une usine de traitement de la badiane (anis étoilé servant à la fabrication du pastis), une usine ca vélos sont achevées; des projets de filature, de cimenterie (à Hatien), de ligne de transport de courant entre Ho-Chi-Minh-Ville et Cantho, des contrats de fourniture de pièces détachées, d'en-grais commencent à être mis en marche ou sont sur le point de l'être. La France a livre plusieurs

L'aide française au Vietnam est

L'année 1977 aura été, pour les relations frança vietnamiennes, celle des « retrouvoilles » — selon les termes du chef du gouvernement, M. Pham Van Dong, — de la normalisation, deux ans après la fin de la guerre américaine et vingt-trois aus après la fin de la guerre américaine et vingt-trois aus après la fin de la guerre américaine et vingt-trois aus après cui comparable le vietnam par vois spéciaux d'Air França ricaine et vingt-trois aus après la fin de la guerre américaine et vingt-trois aus après cui composition de la moitie son côté, le ministre français des affaires étrangères, M. de Guiringaud, doit se rendre an Vietnam au début de 1978.

Six mois après la visite de la maille français de cermanissent pas la visite de la nationalité français de cermanisme commercial la la plus importante de celle fournie par les pays occidentsux; seule la Suède accorce une assistance d'un niveau comparable. Le Japon a débloqué de nouveaux crédits. Le montant de l'aide français représentait, entre 1973 et 1976, 33 % de celle de l'Occident; elle représentait, entre 1973 et 1976, 33 % de celle de l'Occident; elle représentait, entre 1973 et 1976, 33 % de celle de l'Occident; elle représentait, entre 1973 et 1976, 33 % de celle de l'Occident; elle représentat au vietnam environ deux mille Français dont la moitié souhaiteraient quiter le pays. Nombre de cas littgieux subsistent, soit que les autorités vietnament la curre des la plus importante de celle fournie par les pays occidentsux; seule a Suède accorce une assistance d'un niveau comparable. Le Japon a débloqué de nouveaux crédits. Le montant de l'aide français représentait, entre 1973 ét 1976, 33 % de celle de l'Occident; elle représentat au vietnam environ deux mille Français dont la moitié souhaiteraient quiter le pays. Nombre de cas littgieux subsistance d'un niveau comparable. Le Japon a débloqué de nouveaux crédits. Le montant de l'aide français de la vietne par les pays occidentsux; seule acuré d'un niveau comparable. Le Japon a débloqué de nouveaux crédits. Le mont

Dans le domaine commercial, la place de la France est beaucoup place de la France est beaucoup plus modeste. Si l'on excepte la Chine — les statistiques n'étant pas connnes, — elles est le sixième client du Vietnam (15.6 millions de francs en 1976, 12 de janvier à août 1977, soit environ 2 % du total, à égalité avec la Belgique) et son septième fournisseur (138,3 et 78 millions de francs respectivement, soit de francs respectivement, solt 6.5 % du total, juste après la Suède). Ces échanges sont très fortement déséquilibrés an profit de la France, qui achète des produits alimentaires, des huiles essentielles et des objets d'artisanat et vend surtout du matériel mécanique et électrique, des en-grais, des céréales et des produits

Il serait prématuré de dire que les relations franco-vietnamiennes ont atteint un palier. Hanoi met beaucoup de temps à prennet beaucoup de temps à pren-dre ses décisions : le régime est empêtré dans une bureaucratie qui retarde considérablement les choix et leur application, il n'a pas encore fixé définitivement ses objectifs, et estime les produits français trop chers. Mais Paris ferrait tenir compte du fait que nombre de dirigeants formés pen-dant l'ère coloniale et encore attirés sentimentalement par la France, céderont bientôt la place à une nouvelle génération qui n'aime commu que le monde so-

PATRICE DE BEER.

# LA GUERRE DE L'OGADEN

# Mogadiscio espère que l'Occident exercera des pressions diplomatiques sur Moscou

Mogadiscio. — En fournissant une aide militaire massive aux une aide militaire massive aux Ethiopiens, Moscou voudrait imposer aux Somaliens, une par sovietica qui ferait de leur paye le parent pauvre d'un ensemble régional dominé par l'Ethiopie. Pour résumer une opinion assez répandue à Mogadiscio, une aide militaire occidentale an régime somalien ou, à défaut, des pressions diplomatiques auprès de Moscou sont le meilleur moyen—et peut-être le seul — de déjouer

et peut-être le seul — de déjouer le calcul soviétique. Selon différentes sources diplo-matiques, l'U.R.S.S. demande aux Somaliens de retirer leurs troupes d'Ogaden. En échange, elles ga-rantirait que les forces éthio-plennes ne profiteront pas du vide ainsi gréé et resteront aur leurs ainsi créé et resteront sur leurs poaltions Mogadiscio dément avoir envoyé des unités au-delà de ses frontières, tont en reconnais-sant offrir tout l'appui possible aux partisans du FLSO. (Front de libération de la Somalie occi-deutale). Depuis la visite du pré-sident Syaad Barre à Moscou fin août, les Soviétiques exigeraient un « cessez-le-feu » avant toute discussion. Il s'agirait d'un ces-sez-le-feu « sur place », selon la sez-le-feu « sur place », seion is formule appliquée sans grand suc-cès au Vietnam en janvier 1973.

Ls fermeté de Moscou à l'égard de Mogadiscio s'est manifestée à plusieurs reprises depuis le début, en juin, de la guerre d'Ogaden. A partir de la mi-soût, la presse soviétique a commencé à accuser la Somalie d'avoir dépêché des troupes sur le terrain. Lors de son séjour à Moscou, sin août, le président somalien n'a pas rencontre M. Brejnev. Moins d'un miller de Soviétiques seraient encore sta-tionnés en Somalie, contre cinq à six mille au début de l'année. Surtout, les livraisons d'armes soviétiques au régime du colonel Menguistu et l'envoi d'experts cubains et sud-yéménites sur le terrain, ont joué un rôle déter-minant, ces deux derniers mois, dans la défense de Dire-Daoua et de Harrar, L'offensive des forces somalies aurait sans doute réussi en septembre sans l'arri-vée de ces renforts. Les Ethio-piens sont désormais appuyés par des hélicoptères armés, et des pilotes éthiopiens, après six mois de recyclage intensif en Union

De notre envoyé spécial

soviétique, peuvent désormals uti-liser les Mig-21 livrés cet été par Moscou à Addis-Abeba. Le matériel soviétique acheminé sur Har-rar et Dire-Daoua comprendrait, en outre, des chars iourds du type T-54, des B-21, des « orgues de Staline » et des canons de lon-gue portée de 152 millimètres. C'est dans ce contexte qu'il faut

situer les deux appels à une aide occidentale que le président Syaad Barre a lancés le 21 octobre et le 1° novembre. L'assis-tance militaire soviétique à Addis-Abeba contraint les Somaliens à repenser leur stratégie. Ils se sentent de plus en plus acculés à choisir entre la rupture

acculés à choisir entre la rupture de fait avec les Soviétiques et un alignement sur la diplomatie « musclée » de Moscon » dans la corne de l'Afrique. Fin octobre, le général Syaad Barre a attiré l'attention des capitales occidentales sur le di-lemme devant lequel les Sovié-tiques l'avaient placé. Il leur aurait même demandé de quelle facme et dans quelle mesure elles façon et dans quelle mesure elles ponrraient aider son pays, saigné pontraient aider son pays, sagne à blanc par l'appui qu'il offre au FLS.O. Il en a appelé publiquement le 1º novembre, aux « responsabilités internationales » des Etats-Unis. Le 4 novembre, un porte-parole du département d'Etat américain a déjà fourni de départe en péoplies en péoplies en proposes précetives en un début de réponse négative en déclarant que son gouvernement maintenait son refus de vendre des armes à la Somalie comme à l'Ethiopie.

L'ampleur de l'appui soviétique au président Menguistu a sauvé ce dernier d'un échec militaire dont son pouvoir, dans le con-texte d'une guerre clvile larvée, ne se serait sans doute pas remisne se serait sans coute pas remis.
En septembre, Washington pouvait encore prêter l'oreille aux véiléités de dialogue manifestées par Addis-Abeba. Après tout, l'Ethiopie représente une masse humaine et un facteur historique non négligeables dans cette partie de sertiennt Meis dervis l'oriédu continent, Mais, depuis l'opération de sauvetage montée par Moscou, les Occidentaux ne peuvent plus se faire trop d'illu-sions sur la marge de manœuvre du regime militaire éthiopien aux prises avec plusieurs insurrec-

A moins de continuer d'opter pour la non-intervention, ce que semble souhaiter Washington, les Occidentaux ont douc le choix Occidentaux ont douc le choix entre deux possibilités: soit acheminer sur Mogadiscio, par des intermédiaires arabes ou même européens, des armes qui permettraient aux Somaliens sinon de reprendre l'offensive, du moins de tenir assez longtemps pour négocier un compromis avec Addis-Abeba, soit faire pression directement sur Moscou afin d'obtenir des garanties suffisantes pour nu'une « pax sovietica » pour qu'une « pax sovietica » offre une porte de sortie hono-rable aux Somaliens.

rable aux Somaliens.

Quant aux Soviétiques, ils ue jonent pas sur du velours : l'assise de leur protégé éthiopien demeure douteuse.

Cependant, l'ampleur de l'alde de Moscou à Addis-Abeba a déjoué les calculs des Somaliens. Avant d'envisager de reprendre le dialogue avec Moscou, rompn depuis pratiquement six mois, Mogadiscio a choisi de demander d'abord aux Occidentaux de définir leur attitude face au confilt. Si ces derniers refusaient de faire un geste, ils risqueraient de perun geste, ils risqueraient de per-dre toute influence en Somalie. Mogadiscio n'aurait plus alors qu'à tenter de négocier ce qui peut l'être encore avec Moscou. JEAN-CLAUDE POMONTL

### IL N'Y A AUCUNE UNITÉ DE COMBAT CUBAINE EN ÉTHIOPIE

affirme La Havane

Pour la première fois depuis ! début du conflit entre l'Ethiopie e la Somalie, Cuba a condamné neltement dimanche 6 novembre, la - guerra d'agression - manée par le gouvernement de Mogadiscio, en l'accusant d'être à l'origine des combats. La Havane réaffirme, en outre, catégoriquement ne pas avoir angagé de troupes aux côtés de l'armée éthiopienne, alors que divers témologages font état de la thèse

# Sur ce disque, il y a plus de tableaux qu'au Louvre.



Ce disque est, à lui seul, une photothèque à laser. On peut y archiver 25000 images en conleur. Son fonctionnement? Un laser balaie le disque en y faisant une rangée de minuscules petits trous. Chaque image est exactement reproductible. Ce système n'est pas encore commercialisé en France, mais en développement en Allemagne.

Imaginez un rédacteur chargé d'écrire un article sur Picasso. Il va commencer par faire des recherches dans tous les documents et informations qu'il possède. Même si les archives de son journal sont parmi les plus complètes du monde, et classées sur ordinateur, il n'aura les renseignements sur son bureau que le lendemain matin. Avec la nouvelle photothèque Bosch,

c'est une affaire de quelques secondes. L'archiviste n'a qu'à sortir le disque et programmer le code. Aussitôt, les images et textes souhaités apparaissent sur l'écran. L'appareil a repéré les perforations désirées

et le rayon laser les a balayées. L'archivage est aussi simple que la lecture. Le rayon laser brûle des rangées de trous minuscules dans la couche d'enregistrement du disque en plexiglas. Chaque tour du disque

infiniment rapide, correspond à une image couleurs de qualité exceptionnelle. Et un seul disque en contient

Elles sont visibles instantanément. Aussi souvent et longtemps que l'on veut. Enfin, aucune disparition accidentelle de l'image

Les autres possibilités de la photothèque Bosch.

Elle peut restituer un film sonore d'une durée de 17 mn. Ce qui intéressera toutes les sociétés de télévision. On peut enregistrer les informations du jour, les spots publicitaires, etc... et les ressortir, image par image ou séquence par séquence, pour faire des montages.

Autre application: les services d'identification de la police. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour obtenir une fiche anthropométrique complète (empreintes, signale-

ment...). Dans le domaine de la santé, ce nouveau système facilitera les diagnostics: par simple comparaison des images enregistrées. On peut classer sur un disque plus de fiches de malades et de radiographies que n'en

contiendra jamais un meuble d'archives. Enfin, c'est la solution des problèmes de stockage dans les industries et les ateliers. Il permet de rassembler toutes les données

mobile, par exemple. L'avenir de la photothèque à laser n'a pour limites que l'imagination de ses utilisateurs.

de toutes les pièces détachées d'une auto-

BOSCH partage votre vic et vous ne le

savez pas toujours. Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH?

Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAUPUNKT est une société du Groupe BOSCH.

BOSCH accompagne vos gestes quoti-diens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peutêtre dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des sailes de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'éprenves ont été retransmises par des caméras de télévi-

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du coros humain.

5700 scientifiques et techniciens travail-lent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement.

Le Groupe BOSCH en France: 5 usines.

BOSCH

du Front étaient blen traités en otages et non en prisonniers. M. Chayet, qui devait rendre compte de la mission ce mardi an ministre des affaires étrangères, M. de Guiringaud, a indiqué qu'il comptait repartir très prochainement pour Alger, « où j'espère toujours, a-t-il dit, que nous parviendrons à une solution diplomatique ..

Le secret entourant l'identité de la person-nalité française qui s'était rendue samedi et dimanche à Nonakchott pour rencontrer notamment le président Ould Daddah a été levé. C'est M. Journiac, conseiller du président de la Répuce déplacement. Il aurait informé le chef de l'Etat mauritanien de la façon dont se déroulaient les entretiens de M. Chayet à Alger.

Le ministère français de la défense a démenti lundi de façon catégorique que des parachatistes alent été envoyés en renfort à Zonérate. Selon lui, les huit soldats français. qui sont arrivés récemment dans la cité minière (« le Monde » daté 6-7 novembre), font partie du contingent de cinquante-trois mili-taires servant en Manritanie comme coopérants techniques pour initier l'armée mauritanienne à l'emploi de certains materiels. La ministère dément également les rumeurs selon lesquelles la base d'Atar serait « réactivés ».

Dans un communique publie laudi, la Fede. ration des répoblicains de progrès, présidée par M. Jean Charbonnel, a exprime « le vœu que les pourparlers entre le gouvernement français et le Polisario puissent reprendre rapi dement sur la base de la reconnaissance du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

# « Je peux donner l'assurance à leurs familles que les otages sont en vie »

déclare à Brest M. Giscard d'Estaina

Voici les principaux extratis dant plusieurs mois, les familles des déclarations que M. Giscard n'ont pas pu avoir accès à aucune des formes habituelles et normabre, à Brest, à propos des otages les de communication ou de plus.

« Le problème n'est pas celui de l'appréciation par la France du statut ou du rôle du Front Polisario, Il faut éviter de laisser se déplacer le problème. Le pro-blème est celui du sort des otages civils français diseaux par cette civils français détenus par cette cristis français détenus par cette organisation. Le problème du Polisario est un problème international, dont sont saisles des instances internationales, et la France n'entend pas se laisser mêter à ce problème qui appar-tient à l'appréciation d'organi-sations internationales ou afri-

» La France n'entend pas se mêler de ce problème, dont il doit être délibéré dans les instances internationales, et non pas par la France, de manière bilatérale, sous la pression de la détention

d'otages.

» Le Front Polisario est reconnu par très peu de nations, et par un seul pays arabe, l'Algérie. Aucun pays européen. Un seul pays socialiste : la Corée du Nord. Seulement onze des qua-rante-neuf pays africains l'ont

reconnu.

» Alors, j'en viens aux otages.
Les otages sont des otages, des
civils français travaillant pour
des entreprises de droit privé enlevés sur le territoire mauritanien
et non aux caluit de l'ar-Sahara et non sur celui de l'ex-Sahara espagnol. Ils ont été enlevés il y a plusieurs mois sur le terriy a plusieurs mois sur le terri-toire d'un pays indépendant, et ils sont traités comme des otages. C'est pourquol les motifs qui conduisent la France à demander leur libération sont des motifs à caractère humanitaire et qui s'appuient sur les droits de

l'homme.

\*\* Je suis henreux de pouvoir dire à leurs familles que, d'une source tout à fait précise, je peux leur donner l'assurance, à l'heure actuelle, que les otages de Zoné-rate sont en vie. Mais les familles n'ont jamais recu de nou-velles. Concernant le droit des personnes, vollà des personnes civiles qui, naturellement, n'ont jamais été jugées, qui n'ont jamais reçu la visite d'une orga-nisation ni humanitaire ni sanitaire, et qui sont donc traitées contrairement aux drolts de

» Je souhaiterais que toutes les organisations françaises qui ont manifeste recemment pour d'autres affaire: leurs préoccupations au titre des droits de l'homme s'associent a notre campagne de protestation devant la détention arbitraire de six civils, dont, pen-

### La manifestation d'Alger contre la politique française

### « GISCARD ASSASSIN! »

Alger (A.F.P.). - La plus importante manifestation contre la politique française depuis l'in-dépendance de l'Algério a réuni, lundi à Alger, plusionrs dizaines de milliers de manifestant qui, en scandant a Giscard assassin ont bruyamment protesté contre les « menaces françaises C'intervention au Maghreb ».

C'otalt la première manifesta-tion organisée officiellement par le F.L.N. contre la politique française dans la région. Les maolfestants, débordant les mots d'ordre généraux en F.L.N. ont nent pris à parti le président de la République trançaise dont ils ant brûlê l'effigie. Brandissant drapeaux,

traits en président Boumediène deroles, les manifestants agés de vingt à trents ans, et salnés par des you you de temmes, étalent concuits par l'un des plus hants dirigeants en F.L.N., M. Cherif Messaadia, Ils ont scandé des dizzines co mots C'ordre tels que l' « armée et diène », « Vivo lo Polizario e, e Mobilisation et sacrifice v, s Boumediène est trop fort pour tol, Hassan, renonce, renunce v Les deux cortèges, partis chaeau d'une extrêmité d'Alger la place du le<sup>\*</sup>-Mai et la place des Martyrs, — ont fait lour jouction près de l'université où des milliers d'étudiants les ont rejoints pour remonter la rue Mourade-Didouche vers le siège

» La France poursuivra avec détermination tous ses efforts pour aboutir à la libération de ces otages détenus arbitrairement, et elle compte sur tous ceux qui, en France ou dans le monde. se préoccupent des droits de l'homme aotrement que par des déclarations abstrattes pour faire en sorte que ces civils innocents puissent retrouver leur vie nor-male et leurs familles.

male et leurs familles.

» Il ne s'agit pas d'action de guerre ni de querelle politique dans laquelle la France serait engagée. Mais ces otages dolvent être libérés. J'ai écrit au président Boumediène pour lui dire que je comptais sur l'intervention de son autorité.

Le médient Giscard d'Estaine.

Le président Giscard d'Estaing a opposé un « pas de commen-taire » à une question sur l'en-voi de renjorts militaires fran-cais à Dakar (le Monde du 3 no-

[Le tait que M. Giscard d'Estaing fasso allusion aux e six otages e de Zonérate signifie-t-ll que le chef de l'Etat n'a pas reçu d'assurances concernant le sort des Cenx ebemi-nots français, MM. Bacie et Miguet, capturés le 25 octobre alors qu'ils travaillaient sur la voie terrée Zouerate-Nogadhiboo? Le Polisario s'est refusé à toute information sur cette opézatioa.

Le Polisario, d'entre part, ne récisme pas sa reconnaissance par Paris en échange de la libération des personnes qu'il à enlevées. Il demande, pour publier une liste complète de ses prisonniers, que le gouvernement mauritanien en fasse sutant. On Igaore à peu près tont des combattants sahraonis capturés par l'armée de Nouakchott et des par l'armée de Monaschott et des civils originaires de Mauritanie ou du Sahara occidental emprisonnés pour leurs sympathles à l'égard da Polisario. Le Front, qui n'accepte pas, quant à lai, de séparer cette questica de soa coatexte politique. estime que Paris ne manque pas de moyens pour faire pression sur les antorités mauritaniennes, afin qu'elies donnent des renseignements sur ieurs prischniers. Celles-cl. ingoant qu'elles se tronvent en tace d'une entreprise de subversion ot non d'une véritable guerre, se refusent à lo faire. - D. J.1

▼ Pour la première fois, lo France o décidé de lraiter l'enlè-

rement en Mourilanie de techni-ciens français par le Front Poli-sario comme un actc terroristo », note LE POINT. Mis en cause par l'organisation sahraoule dans

par l'organisation santaone cans le conflit du Sahara occidental, le gouvernement français parait, en effet, en eppeler à la solidarité des États et, plus encore, au sou-tion de l'opinion face ao terro-risme. Il ne l'avait pas fait, au

mois de mai dernier, lorsque, an cours d'une première attaque contre Zouérate, des combattants du Polisario avaient tué deux Français et en avaient enlevé eix aotres. Josette Alia explique ainsi, dans LE NOUVEL OBSER-VATEUR. ce changement d'attl-

VATEUR, ce changement d'atti-tude : a Une semaine plus tôt, écrit-elle, le 18 octobre, les Alle-monds viennent de prendre d'as-saut, à Mogadiscio, an de leurs

sail, a Mogaliscio, an al leurs avions détoarnés. Ils ont tibéré les otages, tué ou blessé tous les terrorisles. L'opinion mondiale les a soutenus, compris, admirés. Depuis, en matière de prise d'otage, quelque chose a changé: les gouvernements résistent. Ils emploient la manière forte. »

Mais l'Algérie, signale Claude

Mais l'Aigerie, signale Ciaude Jacquemart aux lecteurs de VALEURS ACTUELLES, « dispose en France d'une « cinquiemc » colonne » potentielle : les centaines de miliers d'Algèriens immigrés ». Il ajoute : « Etroitement contrôles par le F.L.N., parti unique algèrien, ils ne constituent ses sous sous autent en

parti unique algérien, ils ne constituent pas pour autant une musse de manœuvre politique. Mais resteraient-ils inertes si les relations franco-algériennes dégénéraient en afrontement aigu? Il est vrai que ces immigrès constituent aussi un moyen de pression de la France sur l'Algérie : ils pourraient répondre de

### Avec les défenseurs de Zouérate

Zouérete, - L'adjudant Ely eente, porte la mein geuche eur Ould N'Chemouh eelue, ee présa poitrine, pule son vieege tanné par le soteil e'écleire d'un large sourire. Manifestement, le responsable de cette petite position de surveillance forte d'une vingtaine d'hommes est heureux d'accuelllir un visiteur. Les distractione doivent être reres dens ces unités installées à 5 kilomètres de Zouérete, le long du mur de sable de plus de 2 mètres de eux Land-Rover du Poliserio.

Coincés dane un petit périmétre délimité per un heut talus de cailloux et de sable, les soldats meuriteniens ettendent des journées entières, scrutant inlassablement un désert qui s'étend é parte de vua evec, çà et là, un arbre ou un guelb (colline isolée, en forme de pain de eucre).

Un homme au sommet de la digue valle, ellongé sur une couverture, la Meuser pointé en direction de cette immensité rocallleuse et eablonneuse où rien na bouge. On songe au héros du désert das Tertares. Mais, Ici, l'ennemi n'est pes hypothétique, c'est une menece parmenente. Ces soldats ne sont pes pour autant heureux. Ils patientent assis entra deux bidons d'eau,

una tante da fortune à côté d'un mortier de 60 et daux fusile mitrelliaurs posés sur les caisses d'obus. Une cantine a été instaliée sous un abri métallique. La nuit, ils s'allongant le long de la digua. Ce sont les défensaurs de Zouérela. Le capitaina Sid Ahmed Chelkh

pensa que la protection esl afficace at que, maintenant, l'effet de surprise na peut plus jouer : Nous attendens le Pollsarlo iour », dit-II d'Intervention petrouillent dans des véhicules blindés légers audalà du périmètre protègé. Le cordon de sécurité est en place.

Des soldets de l'ermée marocaine sont vanus le renforcer. Instellés dans une base, é proximilé de l'aéroport, fis dolvent effectuer des missiona d'Inter-

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Otages ou prisonniers de guerre

la sécurité des quarante mille Français résidant en Algérie. S'il étoit possible d'utiliser ce moyen pour répliquer au terrorisme

Jean-Philippe Candron rappelle,

dans *LA VIE*, hebdomadaire chré-tien d'actualité, *l*'accord aigné à Madrid. le 14 novembre 1975, per

l'Espagne, le Marce et la Mauri-tanie, sur le partage de ce qui était, alors, le Sahara espagnol

« Dons le marchandage, écrit-Il,

personne ne tient compte des habitants de l'ex-colonie espa-gnole: les Sahraouts. Sauf l'ONU et la Cour internationale de La

Haye, qui proposent que la popu-lation soil consultée sur son ove-

tation soit consultee sur son over-nir. L. roi du Maroc n'en tient pas compte. Discrètement soutena par l'Amérique et la France, il iance ses colonnes motorisées dans a sa nouvelle province », croyant qu'il s'agira d'une promenade militaire.

» Aujourd'hui, la promenade dure to jours. Mais elle s'est transformée en une guerre meur-trière, dont les otages français comptent parmi tes victimes in-

nocentes. o
Desormais, estime André Pau-tard dans L'EXPRESS, « Tous

les ressortissants français tra-vaillant en Maaritanie ou dans le Sud marocain risquent d'être

considérés — et traités — comme des mercenalres par les maqui-

Le but du Front Polisario est clair, ajoute-t-il : « Quel atout ce serail si la France, pourtant engagée aux côtés du Maroc et

engagée aux côtes du Maroc et de la Mauritante, consentait à le reconnaître afin d'obtenir la libération des otages! Mêmc implicitement, par le biais de cette négociation directe avec le Polisario que l'Algérie propose de faciliter.»

en ville. Ils restent dans leur cantonnement, protégés de l'ennemi et des regards Indiscrets par un mur de eeble et de plerrcs, un véritable camp retranché evec, à l'intérieur, des chicanes constituées per des talus : presque un labyrinthe. Le commandant ne recoit eucune evione Hercules aménent le revitalliement et tout ce qui est nécesseire. Damiérement, ils ont même décharge des troncs d'erbres pour laire une pallssade. « Ça, c'est une vreie armée, constatent deux jeunes civils mauriteniens. Il y a de la disci-pline. Ce n'est pas comma chez nous, où il suffit d'avoir un cousin gradé pour devenir sergant, méme si on ne sait ni lire ni écrire. «

Le colonel Ahmed Bousself. qui commanda la 11º région milltaire, rappelle que, en vertu des accords passés evec le Royaume chérifien, les Meroceins sont plecés sous son commandement. Combien sont-ils ? - Je ne peux vous le dire exectement », réplique-t-11 calmement. De quel effectil disposez-vous ? - J'el un cetrain effectif », ajoule-1-11 en souriant, découvrant deux incisives couronnées d'or. Détendu, la visaga émacié, le colonal Bousself n'est pes bavard.

Une chose ast sûre, cependant : les huit peras français arrivés le 4 novembre é Zouérate de la base du Cap-Vart, au Sénégal, vont, selon le commendant Flaurot, s'occupar des transmissions. Doiveni-lis proceder à l'écoute da la radio du Polisario ? C'est probable. Toujours ast-il que l'arrivée de ces milltaires, qui, dès le soir de leur débarquament, ont revêtu l'uniforme mauritanian, e été eccual lie dans l'Indifférence générele par la communeuté frençaise.

Chaque Jour, ils prennent leurs repas eu centre d'eccueil du Cominor el sont logés, comme les journalistes, dans le seul hôtal do la ville, calui de la société

MICHEL BOLE-RICHARD.

Georges Montaron refuse, dans TEMOIGNAGE CHRETIEN, d'as-similer l'affaire de Zoucrate à

une prise d'otages. « Ces rap-prochements, écrit-il, vous les avez trouvés dans presque tous

nvez trouvés dans presque tous vos journaux. Ils servent Giscard qui espère, tel Schmidt, retrouver un regain de popularité en patronnant lut aussi son raid de commanda comme à Mogadiscio. Ils sont, pour un grand nombre de joarnalistes, la solution de jacilité. On gorde le même styles mêmes arguments, les mêmes

les mêmes arguments, les mêmes titres que pour la bande à Baa-der. Enfin, pour ceux qui n'ont cessé de mener une politique anti-arabe, c'est ane bonne oc-casion de salir les Sahraouis et d'attouer les Alaéries

Il ajoute : « En déclenchant une opération militaire, Giscard compromettrait toute noire po-

litique maghrébine et africaine

ill mettrait les doigts dans un terrible engrenage dont nous au-rions le plus grand mal à nous sortir, et, de surcroit, il menace-rait directement la vie de nos compartraits.

Qui tirerait avantage d'une telle intervention ? Arlette La-guiller répond, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste) : « Si demain des soldats français mon-

demain des soldats français montent la garde auprès du chemin
de fer mouritonien dans le désert, ce ne sera pas pour « protèger des civils innocents », ce
sera pour permettre à Usinor da
continuer à s'approvisionner en
mineroi de fer dons cette ancienne colonie française qu'était
la Mauritanie. Tout comme aujourd'hul les cheminots et le s
travailleurs français qui contribuent à l'exploitation de la mine
mauritanienne, et que t'on pré-

maurilanienne, et que t'on pré-sente comme des « coopérants », ne sont là que pour les intérêts d'Usinor. »

compatriotes. »

d'attaquer les Algériens. »

### Paris refuse de se laisser entraîner dans un débat politique

(Suite de la première page.)

Le conseil des ministres rap-Le conseil des ministres rappelle ensuite que « ta situation
qui règne au Sahara occidental
résulte de la lutte de libération
du peuple sahraout sous l'égide
du Polisario contre l'ocupation de
son territoire par le Moroc et la
Maurilanie, sans aucune intervention de l'armée nationale pocultire dent la celle mission est pulaire, dant ta seule mission est de défendre les frontières de l'Algérie et les acquis de sa révo-lution ».

En conclusion, le gouvernement « dénonce les prôtentions agres-sives et les propos belliqueux dirigés contre l'Algèrie et met en garde contre toute tentative qui aarait pour objet de porter otteinte à so souveraineté notiootiente à so souverainere notio-nale et à son intégrité territo-riale ». Il répond à l'ultimatum du rol par cet avertissement qui barre la une d'El Moudjahid sur huit colonnes : « Toute violation de la frontière algérienne aura des conséquences très graves pour la poir el la sécurité dans la région. »

région. »
L'Algèrie n'a pas ecore réagi
aux déclarations faites lundi soir par le président Giscard d'Es-taing, mais on comprend mai ici que la France se borne à étudier et refuse de « se laisser entrainer sur le terrain politique », alors

qu'elle aide le Maroc et la Mauritanie, et que la crise du Sahara occidental est e essentiellement politique ». Cette attitude surpentique ». Cette attitute sur-prend d'eutant plus qu'on est persuadé icl que le rol Hassan II n'a pu lancer son ultimatum sans avoir su préalable obtenu le fea vert de Paris. Ce sentiment est d'ailleurs partagé par un certain nombre de diplomates étrangers.

### Une manifestation de masse

Dans l'après-midi, le FLN. et les organisations de masse avaient encadré une imposante marche à travers le grande artère de la capitale. S'ajoutant eux détilés qui continuent à se dérouler dans tout le neva cette manifectation tout le pays, cette manifestation a affirme a la détermination da peuple à défandre sa révolution et à accorder un soutien inébran-lable à lo fuste cause sohraonies.

Prévue, à l'origine, pour répondre à le « campagne ontiulgérienne en Fronce», la manifestation a également pris un 
caractère hostile à la monarchie 
marocaine. Malgré de violentes 
averses, quelque cent mille personnes, selon Algèrie Presse Service, ont traversé Alger pour 
converger vers la villa An-Nasr 
(la victoire), s'ège du Front 
Polisario.

PAUL BALTA.

PAUL BALTA,

### DANS UNE LETTRE A M. SENGHOR

# Le Polisario refuse un compromis qui modifierait les «frontières tracées par le colonisateur»

M. Mohamed Lamine, président du conseil des ministres de la R.A.S.D. (République arabe sahroule démocratique) a adressé, le 6 novembre, au président Senghor une lettre dans laquelle li déclars potentiers de la Mouritanie n'est pas nouvelle et n'est pas, dans son principe, inacceptable pour le peupte sahraoui. Notre déjunt secrétaire général, le héros martyr El Qualité déclars potentiers de la Mouritanie n'est pas nouvelle et n'est pas n'est pas nouvelle et n'est pas nouvelle et n'est pas n'est pas n'est pas n'est pas n'est pas n' déclare notamment :

« Nous constatons avec trislesse que le sol sénégalais est de nou-veau utilisé par des troupes étrangeres contre notre peuple et d'au-tres peuples ofricains... Vous ovez déclaré récemment que le peuple sahraoui doit être consulté sur son devenir. Les modalités que vous ovez préconisées n'étalent-elles pas en contradiction avec les principes de l'Organisation de tes principes de l'Ogunisation de l'unité africaine, notamment l'in-tangibilité des frontières ? Mois aussi comment cette déclaration peut-elle se concilier ovec l'auto-risation d'utiliser le territoire senegalais pour un renjorcement des agresseurs qui s'essoufflaient,

pa t'amée d'un troisième agres-seur, extra africain ? » On vous attribue Monsicur le président, un « projet de règle-ment » qui consisterait à donner à notre peuple an semblant de « nomeland », la moitié, peut-étre les deux tiers de notre pays, qui se fédérerait avec la Maurita-nie.

» Certes, l'idée d'une unité orec Musiapha Soyed ovoit lui-meme pris l'iniliatine de la proposer au président Moktar Ould Daddah des 1975, bien ovont l'Invasion de notre poys. Le président mauri-tanien a préféré précipiler son peuple et le nôtre dons une oventure songlante et désastreuse.

» En tout état de cause, il ne sourail s'agir d'une unité imposes el encore moins dans lo division. Le peuple sahraout ne transigera pas sur son indépendance et son intégrité territoriale. Il ne dentégrité territoriale. Il ne de-mande rien de ptus que ce qu'ont obtenu tous ses frères ofricains hier colonises, oujourd'hui inde-pendants dans les frontières tru-cées par leurs colonisateurs... Cette inébranlable résolution de notre peuple de refus total de transiger sur son unité et sa liberté doiveni être pleinement compris, « iniègrès » par tous ceux qui, de bonne fol, voudraient contribuer à la re-

# Angola

### LE CONTINGENT DE COOPÉRANTS CIVILS CUBAINS VA ÉTRE DOUBLÉ

Luanda (A.F.P.). - Un e continseut supplémentaire » Ce Ceux mille six cents coopérants civils cabains est attenda en Angola, à la suite Co la signature à Luanca, Curant le week-end, des protocoles d'accord bilatéraux pour 1978, a annoncé, lundi 7 novembre, l'agence Co

Réunie depuis mercredi dernier i Luanda, la commission mixte intergonvernementale angolo-eubaino si décidé un substantiel aceroissemen de la coopération économique, enita relle, technique et scientifiquo entre les deux pays. Rans ce contexte précise l'agence, le chiffre globa ces coopérants civils enbains servant en Angola sera porté à cinq mille. Le nombre de militaires enbains Cans l'ancienno calonie portugaise n'a jamais été renen publie à

Le commandant Ramiro VelCes Le commandant transro veices, vice-premier ministre de Cuba, qui dirigeait la délégation de 2000 pays, a estimé, lors de la cérémonio de signalure, quo l'Angoia et son pays montraient « à tous les penpies c'Afrique et cu monce quo ceux pays assentiales de la monce que la monce de la monce que la pays sons-développés penvent y'unir pour garantir leur indépendance.

reconstruire leur économie, liquides les vestiges en colonialismo (...) et forger e'anthentiques llens es soli-darité sans exploitation ni recherche. de bénéfices matériels de la part de pays offrant o.

Mathienes, qui a passé cinq mois et demi dans les prisons angolaises, est rentré dimanche 6 novembre à Copenhague. Il avait ête arrêté fin mai à Mocames, où il avait ancré son yacht pour des réparations. Jusqu'é la mi-octobre sa famille le croatit dienant

réparations. Jusqu'é la mi-octo-bre, sa famille le croyait disparu en mer.

M. Mathienes a déclaré qu'il avait un moment partage une collule de 13 mètres sur 6 mètres avec cincuante-quatre détenus. avec cincuante-quatre détenus. S'il n'a pas été torturé ll affirme que certains ont été exécutés. Il a rapporté, cousue dans ses vétements, une longue liste d'étrangers prisonniers en Angola, qui lui ont demande d'essayer de se mettre en rapport avec leurs mettre en rapport avec leurs familles et leurs gouvernements respectifs pour les faire libérer.— (Corresp.)

LA PREPARATION

TO STEVISION &

e siegramme élei

The second second second

A STATE OF THE STA

÷ 12-145€

the first state of the state of

Andrew Strawers of

... ...

Nex de Renovation grès » pur de la contribue.

fol, voudraient contribue.

cherche d'une solution à la guerre

frotric l'de qui ravage cette

frotric l'ac qui ravage cette

- Anion... » Mercredi 9. jeudi 10. at it movembre

A Marian

المُكذا من الأصل

Les ca certa

. . . . . .

. प्राप्त स्था<del>क</del>

and the second second

the state of the contract of

WIE

de Certain Marie M

Alar seran Page

ALCOHOL: Y

THE PERSON TO

LETTILE A.M. SING.

Samuel M.

# LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les erreurs de prévision économique du gouvernement contrarient le programme électoral de M. Raymond Barre

the de la reconación de En nommant M. Barre à l'Hôtel Matignon, en août 1976.

M. Valèry Giscard d'Estaing lui avait confié deux tâches : lutter confre Pinfiation et assumer, « dans la pléntiude de ses fonctions », le rôle de chef de la majorité au cours de la prochaine campagne électorale. Conformément aux veux du président de la République, le premier ministre se consacra immédiatement à la première, jugée primordiale, en affirmant qu'il se préoccuperait de la seconde « le moment venu ».

Son autorité politique avant été

Son autorité politique ayant été presque aussitôt contestée par M. Chirac, qui la défia ouvertement à l'occasion de l'affaire » de la mairie de Paris, M. Barre fut rapidement contraint d'observer une grande discrétion sur la scène politique, malgré les sollici-tations des formations de la ma-jorité opposées sux gaullistes.

Amei continue principale de ges-sa fonction principale de ges-tionnaire de l'économie française, ilomaire de l'économie française, le chef du gouvernement se plut alors à souligner, à différentes reprises, que, de toute façon, il n'y avait, de nos jours, de « vrate politique » que la cienne et qu'il entendait, en outre par tempérament autant que par devoir, ne pas s'abaisser aux jeux de la politique « politique ». Il n'en espérait pas moins s'imposer aux esperait pas moins s'imposer aux

états-majors politiques en menant à bien son entreprise économique. Disposant d'un certain crédit Disposant d'un certain crédit dans l'opinion publique par sa qualité d'homme neuf et par sa réputation de « melleur économiste de France » affirmée par M. Giscard d'Estaing, M. Barre avait bâti son programme électoral sur la perspective de résultate positifs, en fin d'année, dans les secteurs des prix et de l'emploi.

C'est la raison pour laquelle il avait notamment indiqué, en julilet, qu'il interviendrait en septembre pour parachever les travaux pré-électoraux des partis de la majorité. Les modiques résultats économiques enregistrés au début de l'autonne ne lui permirent pas de concrétiser cette intention et il dut se résoudre à poursuivre, sans plus, les consultations politiques qu'il avait engagées en recevant les unes après les autres les principales personnalités de la majorité. Avant d'annoncer sa propre candidature à Lyon, M. Barre fit alons savoir qu'il prendrait la direction de la campagne électorale an mois de janvier en présentant aux Français des « objectifs d'action » dont le gouvernement devait débattre courant novembre.

ses objectifs d'action pour la prochaine législature. Les erreurs de prévision économique du gou-vernement, illustrées par l'indice des prix alimentaires dn mois de septembre (« le Monde de l'éco-nomie » du 8 novembre) contra-tions par la light fort. nomie » du 8 novembre) contra-rient une nouvelle fois le pro-gramme electoral du premier ministre dans la mesure où, contrairement à son attente, elles ne confortent pas son autorité politique, l'opinion publique demeurant plus sensible à l'indice des prix et an chômage qu'à la stabilité du franc et à l'amélio-ration de nos échanges extérieurs. Les nouvelles distances prises par Les nouvelles distances prises par le R.P.R. vis-à-vis de la politique gouvernementale sont à cet égard significatives.

Le cabinet du premier ministre Le cabinet du premier ministre ne cesse pas, toutefois, de travailler à la préparation du programme que M. Barre se propose de présenter aux électeurs. Il est acquis notamment que, à défaut de pouvoir faire pour l'instant une démonstration incontestable de l'efficacité de sa gestion économique et sociale, le premier ministre consacrera l'essentiel de ministre consacrera l'essential de sa campagne électorale nationale à expliquer que la situation de la France serait bien pire si la gauche obtenuit la majorité en Novembre est arrivé, mais mars 1978. La dénonciation du M. Barre n'a pas encore arrêté programme commun de 1972 est

devenue une constante dans les allocutions du chef du gouverneallocutions du chef du gouverne-ment, qui, samedi encore devant le dirième convention des clubs giscardiens Perspectives et Réa-lités, ironisait sur l'opposition et M. Mitterrand qu'il comparaît aux «avengles» du célèbre tableau de Brueghei « marchant, la fleur à la main, pers le préci-pics où déjà leur chef de file a mis le pied».

### Des orientations floues

Pour le reste, les orientations đu premier extremement floues. M. Raymond Barre affirmera son soutien an président de la République et son respect des institutions de la V° République. "Tout ce qui pourrait compro-mettre nos institutions ou serait explicitement ou implicitement dirigé contre le président de la République doit être dénonce »,

déclarait-il samedi. Epousant les thèmes gaulliens il insisters, en politique étran-gère, sur l'indépendance de la France, a meilleur garant de notre capacité de coopération et de notre influence dans le

Il préconisera également « la mise en place d'une économis

moderne et dynamique » capable d'affronter la concurrence étrand'affronter la concurrence étran-gère, ainsi qu'une politique so-ciale a hardie et vigoureuse s. Ses objectifs d'action feront une large place à l'amélioration de la situation des catégories sociales les plus défavorisées (personnes âgées, handicapés, travailleurs manuels, etc.) et à l'a égaisté des chances » pour les jeunes. Il n'est pas exclu que ses propositions comprennent certaines « arêtes » pour le R.P.R., mais l'enforrage pour le R.P.R., mais l'entourage de M. Barre indique que pour le premier ministre l'élaboration d'on tel programme ne saurait se poser en termes de concur-rence électoraliste. On ajoute, à l'Hôtel Matignon, que le chef du gouvernement n'a pas encore arrêté la stratégie qu'il adoptera

parmi toutes les suggestions qui lui ont été présentées par ses conseillers. La seule chose cer-taine est que M. Barre, contes-tant à l'opposition le monopole d'une politique de gauche, s'ef-forcera de peaufiner ses propo-sitions sociales afin d'élargir la majorité au détriment des socia-listes en s'adressant en particu-lier aux électeurs « qui ont été séduits par la générosité du programme commun ». Pour convaincre ceux-ci, il se propose de faire de nombreux déplacements en province, estimant qu'me hable politique de présece sur le terrain pourra, le cas échéant, pallier l'absence de résultats éco-nomiques suffisamment probants.

ALAIN ROLLAT.

### DEVANT LES P.M.E.

### M. Chirac: la taxation des prix est inefficace inutile et vexatoire

Hôte, lundí soir 7 novembre, de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, que préside M. Gin-gembre, M. Jacques Chirac, devant quelque deux mille cinq cents membres de ces professions, a à la fois chanté un hymne à la libre entre-prise et pris la défense de l'artisanat et du commerce.

Le président du R.P.R. répondait ainsi pour la première fois aux propos tenus jeudi 3 novem-bre par le premièr ministre et aux mesures de taxation des prix arrêtées par le gouvernement. En critiquant vivement ces der-nières — sous les applandisse-ments de son auditoire — M. Chi-rac a marqué un peu plus les distances qu'il prend avec la politique de gouvernement en matière économique et sociale sans toute-fois jamais citer le nom de M. Barre. C'est sur un ton résolu que le chef du R.P.R. a annonce que son groupe n'accepternit pas « la moindre mise en cause de la loi Royer » et qu'en tant que maire de Paris il a proclame qu'il « ne seruit pas question » pour lui « d'autoriser la mondre ouverture de grande surface dans ouverture de grande surjace dans la capitale », soulignant l'utilité pour l'animation urbaine et pour l'équilibre social d'un tissu serré de petits commerçants indépen-

### Projets de réforme

Visant l'ensemble des propos récents de M. Barre, il a affirmé :
« Sans réforme d'ensemble, toute mesure se limitant à la taxation des prix apparaît comme inefficace, trutile et vexatoire », et il a dénoncé la politique du « pilo-tage à vue dans le brouflard, incapable de nous sortir de la erise ».

Le président du R.P.R. a rap-pelé les objectifs de « la nou-velle politique de l'économie » qu'il propose et qui concernent en priorité « la restauration du plein emploi, la libération des tuitiatives et la définition d'objectifs nationaux à moyen terme grâce au Plan, qui n'est nullement anti-nomique avec la liberté pour les entrepsies de se gouverner elles-mêmes ».

Demandant une « véritable cure de liberté pour les entre-prises » par un allégement de la bureaucratie, il a souhaité que la

une « charte des objectifs de redressement de la nation » et précisant que les petites et moyennes antreprises devralent etre « une structure privilégiée de notre nouvelle stratégie écono-mique », l'ancien premier minis-tre a énuméré une série de projets de réformes. Il a cité tour a tour le statut social de l'entreprise, distinguant entre la per-sonne morale et la personnalité du chef d'entreprise, une refonte de la fiscalité pour la rapprocher de celle des salariés, la création d'un salaire fiscal de l'épouse, l'établissement d'une réelle vé-rité des bilant par rééralanties rité des bilans par réévaluation des actifs amortissables et des dettes, l'harmonisation totale des prestations avec le regime général de la Sécurité sociale, une ré-forme de l'assiette des cotisations sociales, l'instauration d'un « fonds de garantie interentreprises contre les risques de licenciement qui serait constitué par des pro-visions exonérées d'impôts et im-mobilisées auprès de l'Etat sous forme de bons du Trésor p. des l'acilités pour l'accès au crédit et, enfin, une réorientation de l'épar-gne populaire vers les secteurs productifs et créateurs d'emplois, sans compter la hausse des loyers posera, et la réduction des droits de mutation qu'il encouragera. Tous ces projets ont été salués d'applandissements.

M. Chirac s'est pourtant gardé de pousser son avantage et de se livrer à toute violence verbale. Mais sa réprobation des aspects de l'action économique et sociale de son successeur à l'Hôtel Mati-gnon étaient sans équivoque. Or gnon étaient sans équivoque. Or une partie de l'assistance était composée de commerçants qui venaient de décider la grève de mercredi prochain et dont plusieurs étaient venus pour exprimer jeur rancœur à l'égard de la politique du premier ministre. Seuls quelques « Barre démission » avaient été lancés à l'ouverture du meeting. A l'issue de celui-ci, les plus passionnés reprochaient à leurs dirigeants de n'avoir pas fait le procès du gouvernement. Et pour les calmer, le vice-président de la confédération concédait : « M. Barre a juit une concèdait : a M. Barre a jait une gaffe monumentale. Les commer-cants alimentaires sont les plus sensibles de nos adhérents. Les prendre de front est une jolie. » prenare de pront est une joile. » Si tous semblalent satisfaits d'avoir entendu les propos flatteurs et encourageants de M. Chirac, la plupart poursui-vaient leurs discussions sur les croissants an beurre, les poulets de chair, le veau de lait et la bierre pression qui semblaient être pour eux les ingrédients de base de la cuisine électorale.

ANDRÉ PASSERON.

# A Lyon, une poignée de main par-ci, un sourire par-là...

Lyon. - Quel candidat eux législatives pouvait espérer rascombler outour de lui autant de journalistes de l'audiovisuel et de la presse pour le lancement de sa campagne ? Pourtant, A peine arrivé dans le quartier Montchat pour son premier contact avec les électeurs de la quatrième circonscription de Lyon, lundi 7 novembre, M. Ray-mond Burre a manifesté à plu-

. Voulez-vous me rentrer vos première rencontre avec un patissier du quartier, M. Albert Richard, venu l'entretenir du prix des croissants... Chuchotent pour éviter qu'on ne recualite ses propos, faisant les gros yeux à ceux qui tentaient de prendre des notes, le professeur Barre a expliqué à son Interlocuteur que son fils s'étalt vu réclamer 2 F pour un croisDe notre correspondant régional

eant qu'une semaine plus tôt le commercent vendait 1,50 F. « Mals nous sommes des gens qui travallions beaucoup », lui a falt observer, en réponse, le professionnel. - Je suis bien conscient de cette situation... Il y e, en effet, un problème....

A un de nos confrères qui lai demandalt pourquoi il n'avait pas recu les délégations de Berlief et de Rhôpe-Poulenc qui l'attendaient le matin à l'aéroport de Bron, M. Barre a répondu sèche-: « Je reçais les délègations quand elles me demandent un rendez-vous. =

Derrière le groupe, une trentaine de personnes dont plus de la moitié de journalistes agglutinés autour du premier ministra, une vicille dame proteste : • On ne tait rien pour les vieux. Il n'y e pas de transports en commun le dimanche et le soir. Et pour les retraites, on nous

reprend d'une main ce qu'on

nous donne de l'autre. » Avant d'entrer dans le café

des Platanes, où il signera le Livra d'or que lui présente le patronne, M. Barre est arrêté, au passage, par l'un de ses « advereires -, M. Robert Poux, candidat de l' - Union logique -. Le premier ministre croit avoir ectendu - écologique -. - Qu'estce que vous savez de l'écologie ? -, demande-t-il légèrement agacé. L'homme sort un tract reniorce le quiproquo, - où M. Barre a pu lire, dans l'avion qui le ramenait à Paris, que - l'Union logique, en prise directe avec le bun sens et la conscience de chaque Français, est inspirée par Descertes, par l'es-prit généreux de Blanqui et de Jeures, par le pragmatisme de Pinay et de Mendès France, par l'exemple de Charles de Gaulle, de Michel Jobert ».

Sans toucher au pastis qu'on lui a servi, M. Barre continue, entraîné par son suppléant, M. Jean Baridon (R.P.R.).

Un mot de sympethie, en sortant, au pasteur de le commu-nauté arménienne protestante de Lyon : un depôt de gerbe au pied du monument aux morts de 14-18 et un instant de recueillement devant la stèle des morts de la seconde guerre, à la suite des remarques controuctes d'une résistante; un encoura-2 11 X l'Harmonie de Montchet, qui aldent - au maintien de la musique populaire ameteur »; un instant d'explication à un vendeur de moubles oul proteste contre l'ouverture, le dimanche, des grandes surfaces spécialisées. Une polgnée de main par-ci, un sourire per-là.

BERNARD ELIE.

bre, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, arait indique que ce conseil étudierait, en particulier, des mesures nouvelles pour lutter contre le chómage dans ces départements.

Avant Travaux de Rénovation 18, avenue de l'opéra, Paris

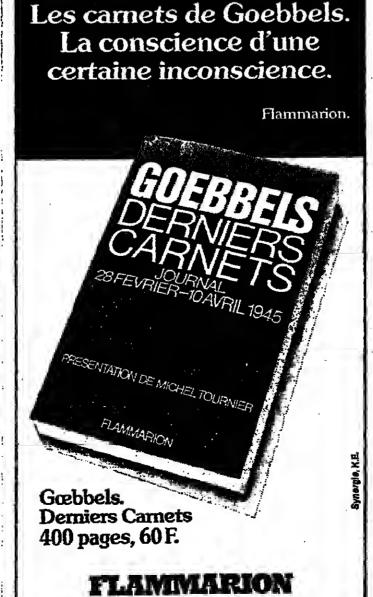
# **Toutes les Fourrures** "Qualité et Prestige BRADLEY"

les mardi 8 mercredi 9, jeudi 10, samedi 12 novembre

(et jours suivants)

VISUN: (Manteeux, trois-quarts, vestes, étoles ...) (toutes teintes, toutes tailles) ZIBELINE -CHINCHILLA-BREITSCHWANTZ-PEKAN ASTRAKAN-CASTOR-LOUP-RENARD-LYNX-MARMOTTE RAT-RAGONDIN-MARTRE-CPOSSUM AGNEAU-LAPIN-CHAT-Ett... Très beau choix de vétements du soir en manteaux et capes.

ouvert de 9 h 30 à 19 heures





dans une collection de 21 modeles aux lignes et coloris étonnants sur 450 m² d'exposition **CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE VENTE TIELSA** 281, rue du Faubourg St-Antoine, 75011 Paris - tél. 628.46.27 Métro Nation

ouvert du lundi au samedi inclus de 10 h 30 à 19 h

POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX

Les cuisines Tielsa sont également en vente à : CHATOU: SERAMCO, 5 avenue du Général Sarrail MAGNY-EN-VEXIN: Foucault, 24, rue de Paris

 NOISY-LE-SEC : Alto-Cuisines, 184, rue de Paris VERSAILLES: CRIC, 53, rue de la Paroisse

# LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

# Les candidats socialistes souhaitent ne pas être concurrencés par les radicaux de gauche dans deux cents circonscriptions

La convention nationale de parti socialiste a, samedi 5 et dimanche 6 uovembre, examiné sur un rapport de M. Roger Fajardie, membre dn secrétariat, les investitures accordées par les sections socialistes aux candidats pour les élections législatives. Dans l'immense majorité des cas, les délégués à la couvention nationale ont ratifié le vote de la hase. Dans les deux circonscriptions - 1re de la Haute-Vienne et 9e de la Ssine-Saint-Denis, — la désignation d'un candidst membre de la minorité du P.S. (le CERES) a été annulée au profit d'un membre de la majorité. La direction du P.S. a fait valoir gu'elle y était majoritaire.

Le vote des sections a également été annulé en ce qui coucerne la Loire-Atlantique, où un conflit existait, au sein de la majorité du P.S., entre les amis de M. Poperen at ceux de M. Mauroy. C'est le candidat du maire de Lille, M. Alain Chenard, maire de Nantes, qui a finalement été préféré au maire de Saint-Herblain, M. Ayrault. An total, la convention nationale du P.S. a

investi plus de quatre cents candidats dout quatre-vingt-cinq appartiennent à la minorité du parti, leurs noms apparaissant en Italique dans la liste ci-dessous.

La convention dn P.S. a accepté de réserver

AIN: MM. Louis Robin (1"); (2"); Jean-Marie Alaize (3").—
Lobert Meriaudean (2").—
ARDENNES: MM. Roger Mas
LISNE: MM. Robert Aumont, (1"); Jean-Paul Bachy, membre
ep. (1"); Jacques Wattiez (2"); dn com. dir. (2"); Jean-François
Laurice Brugnon, dep. (3"); Dromby (3").

MM. Bastien Leccis, membre du com dir. 1"); Charles-Emile Loo, dep., membre du com dir. (2°); MM. Michel Fort (2°); MM. Beix (3°); Philippe Marchand dep., membre du com dir. (2°); (4°). — CHER: MM. Jean Roger

trente-trois circonscriptions an Monvemeut des radicaux de gauche. Celles-ci correspondeut, pour l'essentiel, à la liste publiée dans • le Moude • daté 6-7 novembre, y compris la 5° circonscription des Bouches-du-Rhône. Tou-5° circonscription des bouches-du-midle. Tota-tefois, à Paris, le P.S. propose aux radicaux de gauche, outre les 2°. 10° et 28° circonscriptions, la 21° (dépoté sortant M. Gantier, P.R.). Un désaccord subsiste entre les deux partis sur ce point. En Seine-et-Marne, le P.S. propose la 4° circonscription (Provins, celle de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux) et non la 5°. M. Fabre devait discuter de cette offre mercredi après-midi avec M. Mitterrand. (1"); Jean Rousseau (2"); Mme Berthe Fievet (2"). CORREZE: MM. Louis Vaux

En coutre-partie de la cessiou de ces trente trois circonscriptions, le P.S. demande au M.R.C de ue pas présenter de candidats dans dem de ue pas presenter de candidats dans dem ceuts circonscriptions que les socialistes espè rent enlever. En indre-et-Loire, les fédérations socialiste et radicale de ganche sout tombées d'accord pour organiser des • primaires • à l'échelle du département. Uo aménagement de l'accord national sera douc, sans doute, oècas saire sur ce point. En ce qui concerne la Corse, le P.S. subordonne la mise en œuvre de l'alliance électorale à une discussion entre la deux partis sur le projet de statut de l'illé élaboré par les socialistes. — T. P.

AISNE : MM. Robert Aumont, dep. (1<sup>re</sup>) ; Jacques Wattiez (2°) ; dėp. (1"); Jacques Wattiez (2");
Maurice Brugnon, dėp. (3");
Mme Catherine Kintzler (4");
M. Bernard Lefranc (5").—
ALLIER: MM. Jean-Paul Desgranges; Albert Chaubard (2");
Roger Limoges (3"); Jean-Michel
Belorgey (4").— ALPES-DEHAUTE-PROVENCE: M. Clande
Deorme, dėp., m. de Forcalquier.—
HAUTES-ALPES: M. Robert
de Caumont, membre du collect.
des GAM (2").

(3°); Jean-Marie Alaize (3°).—
ARDENNES: MM. Roger Mas
off norm dir. (2°); Jean-François
Dromby (3°).

ARIEGE: MM. Gilbert Faure,
dép. (1°); André Saint-Paul,
dép. (2°).— AURE: MM. André
Gravelle, dép. (1°°); Guy Charpentier (3°); Michel Cartelet (3°).
— AUDE: MM. Joseph Vidal
(1°°); Pierre Gutioni, membre du
com. dir. (1°°); Charles-Emile
Loo, dép., mem. dn com. dir. (2°);
AVEYRON: MM. Jean-Paul
Salvan (1°°); Gérard Deruy (3°).

BOUCHES-DU-RHONE:
MM. Rastien Leccia, membre du
Marselle, membre dn com. dir.
(3°); Jacques Godard (4°); Roland Fovineili (6°); Jean Massé,
dép. (6°); Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°).— CALVADOS:
MM. Louis Mexandeau, dép. (1°°);
MM. Leuis Mexandeau, dép. (1°°);
MM. René Souchon (1°°); Yess
Debord (2°).— CHARENTE:
MM. Massien Bouchon
Reyrat (3°), maire de
Com. dir.
(1°°); Jean Massé,
dép. (6°); Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°).— CALVADOS:
MM. Louis Mexandeau, dép. (1°°);
André Ledran (5°).— CANTAL:
MM. René Souchon (1°°); Yess
Debord (2°).— CHARENTE:
MM. Jean-Michel Boncheron,
maire de
Marselle, membre du
com. dir.
(4°); Jean Besse, membre du
com. dir. (1°°); Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°).— CALVADOS:
MM. Louis Mexandeau, dép. (1°°);
André Ledran (5°).— CANTAL:
MM. René Souchon (1°°): Yess
Debord (2°).— CHARENTE:
MM. Jean-Michel Boncheron,
maire de
Marselle, membre du
com. dir.
(3°); Jean Besse,
dép. (6°); Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°).— CALVADOS:
MM. Louis Mexandeau, dép. (1°°);
André Ledran (5°).— CHARENTE:
MM. René Souchon (1°°): Yess
Debord (2°°).— CHARENTE:
MM. Bestien Gervineille, membre du
com. dir. (1°°); Jean Besse, membre du
com. dir. (1°°); Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°): Jean Besse, membre du
com. dir. (1°°): Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°): Louis Philibert, dép.
(9°): Michel Pezet, membre du
com. dir. (1°°): CANTAL:
MM. René Souchon (1°°): Pierre du com. dir

MM. Michel Fort (2°); Roland

CORREZE: MM. Louis Vaux (1m); Jean-Claude Cassaing (2\*); Bernard Coutand (3\*) — CORSE DU SUD; M. Paul Ettori (2\*). — EAUTE-CORSE: M. Vincent Carlotti (2\*). — COTE-DOR: MM. Eoland Carraz (1\*\*); Hervé Vouillot (2\*). — COTES-DU-NORD; MM. Yves Dollo (1\*\*); Charles Josselin, dép. (2\*); Didier Chouat (3\*); Maurice Briand (4\*); Pierre Jagoret (5\*). — CREUSE: MM. Guy Beck, dép. (1\*\*); André Chandernagor, dépmembre du com. dir. (2\*). DORDOGNE: MM. Christian Defarge (1\*\*); Michel Manet (2\*);

membre du com. dir. (2°).

DORDOGNE: MM Christian
Defarge (1°); Michel Manet (2°);
Pierre Merihiot (4°). — DOUBS:
MM Joseph Pinard (1°°); Andre
Boulloche, dép., maire de Montbéliard, membre du com. dir.
(2°). — DROME: MM. Rodolphe
Pesce, maire de Valence (1°°);
Henri Michel dép. (2°); Georges
Filliond, dép., maire de Romans,
membre du com. dir. (3°).

EURE: MM. Lac. Tinsean
(1°°); Claude Michel, dép. (2°);
Guy Maugé (4°). — EURE-ETLOIR: MM. Georges Lemoine,
maire de Chartres, membre du
com. dir. (1°°); Maurice Legendre, dép. (2°). — FINISTERE:
MM. Bernard Poignant (1°°);
Francis Le Blé, maire de Brest,
membre du com. dir. (2°); Roger
Abulain (3°); Mme Marie Jacq
(4°); MM. André Cabou (5°); Albert Quéré (6°): Erwan Gueguen
(7°); Louis Le Pensec, dép, membre du com. dir. (8°). — GARD:
MM. Jean Matouk (1°°); Gérard
Chayne (2°); Gilbert Baumet
(3°); Alin Journet (4°). — HAUTE-GARONNE: MM. Alain
Savary, dép. (1°°): Gérard Bapt
(3°); Alain Journet (4°). — HAUAlex Raymond, dép. (4°); Gérard
Houteer, dép. (5°); Maurice Masquere, dép. (6°).

Pietre Lart (9°); Bernard Madrelle (1°).

HERAULT: MM. Georges Freche, dép., maire de Montpellier, membre du com. dir. (1°); Gilbert Senes, dép. (2°); Max Vega-Ritter (4°); Raoul Bayou, dép. (5°). — ILLE-ET-VILAINE: MM. Edunond Hervé, maire de Rennes (1°); Jean-Michel Boucheron (2°); Guy Gerbaud (3°); Pierre Bourges (4°); Jacques Faucheux (5°); Louis Choppier (6°). — INDRE: MM. Jacques Durand (1°); André Laignel, maire d'Issoudun, membre du com. dir. (2°); Amédée Renault (3°). — INDRE-ET-LOIRE: MM. Paul Lussault, membre du com. dir. (1°); Jean Lelong (2°); Jean Proveux (4°). — ISERE: Mme Odile Stourd (1°); MM. Hubert Dubedout, dép. maire de Grenoble (2°); Jean-Baptiste Vial (3°); Jacques Antoine Gau, dép., maire de Vienne, membre du com. dir. (5°); Christian Nucci (6°); Paul Chenguella (7°). — JURA: MM. René Colin (1°°); Jean-Pierre Santa-Cruz (2°).

LANDES: MM. Roger Duroure, dép. (1°); Henri Lavielle dén.

LANDES: MM. Roger Duroure, dép. (1<sup>rs</sup>); Henri Lavielle, dép. (2<sup>r</sup>); Henri Emmanuelli (3<sup>r</sup>). — LOIR-ET-CHER: MM. Alain Rannou (1<sup>rs</sup>); Jeanny Lorgeoux (2<sup>r</sup>); Robert Girood (3<sup>s</sup>).

LOIRE : MM. Bruno Vennin (2°); Jacques Badet, maire de Saint-Chamond, membre dn com. dir. (3°); Gabriel Gaocher (4°); Jean Auroux, maire de Roanne (5°); Pierre Chopelin (6°). — HAUTE-LOIRE: MM. Henri Vincendon (1°°); Louis Eyraud, dép. (2°).

LOIRE - ATLANTIQUE:
MM. Guy Goureaux (1"); Alain
Chenard, maire de Nautes (2");
François Autain (3"); Jean Natfiez, membre du com dir. (4°); Mile Martine Buron, membre du comité directeur (5°); MM. Clan-de Evin (6°); André Tignières (7°); Alain Verger (8°).

LOIRET : MM Michel de la

A CHÉBRER LE 11 NOVEMBRE

M. Jacques Chirac, maire de Paris, appelle les Parislens à se rassembler, le vendredi 11 novembre à 10 h. 30, autour de l'Arc de triomphe, pour la cérémonie officielle de commémoration de l'armistice.

Les Parisiens, précise-t-on à l'Hôtel de Ville, sont également invités à pavolser de tricolore les inmeables, particulièrement sur l'avenue des Champs-Elysées et la place Charles-de-Gaulle.

LOIRET: MM. Michel de la Fournière, membre du com. dir. (1°). Jean-Claude Portheault (2°): René Alaux (3°); Claude Dupont (4°). — LOT: M. Martin Malvy (2°). — LOT-ET-GA-RONNE: MM. Christian Laurissergues, sén. (1°); Gérard Gouze (2°); Marcel Garrouste (3°). — LOZERE: MM. Raymood Pabre (1°); Pierre Gazo (2°). — MAI-NE-ET-LOIRE: MM. Jean Roussean (1°); Robert Robin (2°); Daniel Dupuis (8°). — MANCHE: MM. Pierre Laronche (1°);

Roger Mannoury (2°); Jacques
Desponts (3°); Jacques Carret
(4°); Louis Darinot, dép., maire
de Cherbourg (5°). — MARNE:
Georges Colin (1°); Jean-Pierre Cot, membre do com. dir., dép. (3°). —
HAUTE-SAVOIE: MM. Gilber.
Antonin, membre du com. dir.
(1°°); Michel Debout (2°°); Robert
Borrel (3°).

PARIS: M. Maurice Benassayag, membre du com. dir. (1°°)

HAUTE-MARNE : MM. Jean Charrier (17) : Guy Chanfrault (2°). — MAYENNE : MM. André (2°). — MAYENNE: MM. André
Pincon (1°): Rémy Gelot (2°):
Jean-Claode Leblanc (3°). —
MEURTHE - ET - MOSELLE:
MM. Yves Tondon (1°): Job
Durupt (2°): Doniel Groscolas
(3°): Jean Lhomme (4°): JeanPoul Chagnollaud (5°): Hubert
Aubrion (6°): Maurice Lefort
(1°). — MEUSE: MM. Jean Bernard dép. (1°): René Vigneron
(2°). — MORBIHAN: MM. Michel Ollvier (1°): Bernard Le
Nilliot (2°): Patrick Badouel (4°):
Jean-Yves Le Drian (5°): Jean
Giovanelli (6°).

MOSELLE: MM. Jean Laurain

MOSELLE: MM. Jean Laurain (1<sup>n</sup>); Jean-Pierre Masseret (2<sup>n</sup>); René Drouin (3<sup>n</sup>); Jean-Claude Bouille (4<sup>n</sup>); Lucien Chevalier (5<sup>n</sup>); Gérard Comunetti (6<sup>n</sup>); Pierre Fournel (7<sup>n</sup>); Jean-Manrice Salen (8°).

NIEVRE: MM. Daniel Benoist, dép. (1"): Jacques Euygues des Etages, dép. (2"); François Mitterrand, dép. (3").

Francis Le Blé, maire de Brest, membre du com. dir. (2°) : Hoger Abalain (3°); Mme Marie Jacq (4°); MM. André Cabou (5°); Albert Quéré (6°) : Erwan Gueguen (7°); Louis Le Pensec, dép. membre du com. dir. (8°). — GARD : MM. Jean Matouk (1°°); Gérard Chayne (2°); Gilbert Baumet (3°); Alin Journet (4°). — HAUGERARONNE : MM. Alain Savary, dép. (1°°); Gérard Bapt (3°); Alain Journet (4°). — HAUGERARONNE : MM. Alain Savary, dép. (1°°); Gérard Bapt (3°); Alain Journet (4°). — HAUGERARONNE : MM. Alain Savary, dép. (1°°); Gérard Houteer, dép. (5°); Maurice Masquere, dép. (6°). Maurice Masquere (1°°); Gérard Houteer, dép. (6°). Maurice Masquere, dép. (6°). Maurice de Lomme, membre du Com. dir. (6°). Armand Moriss (13°). Marc Mercler (14°). Jean-Pierre Leroy (15°). Pierre Beregovoy, membre du sec. (2°°); Arthur André Calle (1°°). — ORNE : Pletre Mauger (1°°); Grilles Martinet, membre du sec. (3°°); Jean sec. (3°); Jean Anciant (4°). — ORNE : Pierre Mauger (1°); André Grudet (2°); Pierre Pa-

PAS-DE CALAIS : MM. André Delehedde dep. membre du com. dir. (1°); Lucien Pignion (3°); Claude Wilquin (4°); Guy Lenga-gne (5°); Dominique Dupilet (6°); Pierre Lefébura (7°); Ro-(6°); Pierre Lejebure (7°); Ro-land Huguet (8°); Jacques Mel-lick, maire de Béthune (3°); Marcel Wacheux (10°); Marcel Cabiddu (11°); Henri Darras, dép. (12°); André Delelis, dep. maire de Lens (13°); Jacques Piette, maire d'Hénin-Beaumont, membre du com. dir. (14°). —
PUY-DE-DOME: MM. Maurice
Pourchon (1°); Bruno Viallet
(2°); Jacques Lavedrine (3°);
Maurice Adevah (4°); Edmond
Vacant. dép. (5°).

PYRENEES - ATLANTIQUES:

MM. André Labarrère, dép., maire
de Pau, membre du com. dir.
(1"); Henri Prat (2"); François
Maitia (3"); Jean - Pierre Destrade (4"). — HAUTES - PYRENEES: M. Pierre Forgues (1").

— PYRENEES-ORIENTALES:

MM. Michel Lorgain, dir. Pierre MM. Michel Jomain (1"); Pierre

BAS-RHIN: Marc Brunschroeiler (1"); Jean Œhler (2"); Lucien Ganter (3"); Louis Boltz (4"); Pierre Lagarrigue (5"); Michel Gruner (6"); Pierre Mammosser (7").

HAUT-RHIN: Bernard Wemaere (1<sup>n</sup>): Etienne Bannwarth
(2<sup>o</sup>): Jean-Pierre Baeunler (3<sup>o</sup>)
Jean-Louis Hoffet (4<sup>o</sup>): Bernard
Reimeringer (5<sup>o</sup>).— RHONE:
M Bernard Gandillière (1<sup>o</sup>):
Mme Yvette Roudy. membre do
sec. (2<sup>o</sup>): MM. André Vianes,
membre du com. dir. (4<sup>o</sup>): Charles Hernu, maire de Villeurbanne,
membre du com. dir. (6<sup>o</sup>): Gémembre du com. dir. (6°); Gé-rard Lindeperg (7°); Johannès Eydan (8°); Jean-Marc Dupuls (9°); André Poutissou, dép., maire de Villefranche (10°); Louis Gireau (11°); Roland Ber-nard (12°); Jean Poperen, dep., membre du sec. (13°).

HAUTE-SAONE: MM. Victor
Magnin (1"); Jean-Pierre Michel (2"). — SAONE-ET-LOIRE:
MM. Jean-Pierre Worms, membre
du com. dir. (1"); André Billardom (3"); André Lotte (4");
Pierre Joxe. dép., membre du bur.
exéc. (5").

SARTHE: MM. Jean-Claude Boulard (1"): Raymond Bonyère (2"): Albert Fouet (3"): Jacques Jusforgues (4"): André Chopart (5"). — SAVOIE: MM. Louis Besson, dép. (1"): Maurice Blanc,

PARIS: M. Maurice Bennssayag, membre du com. dir. (1\*\*)
Mme Françoise Pierra (3\*)
MM Alain Barrau (4\*); Géran
Corbiet (5\*); Jean-Pierre Lesug.
(6\*); Jacques Bravo (7\*); Jérôm.
Clement (3\*); Georges Sarre
membre du bur. exéc. (9\*)
Mme Thèrèse Tourre (11\*)
MM Stello Farendiis membre de MM Stelio Farandjis, membre di com, dir. (12°); Alexis Manara, che (13°); Paul Quilles (14°) More Chorardès (15°); Mme Ed More Chorardès (15°): Mme Ed wige Avice, membre du bur, et (16°); MM. Alain Hubert (17°) Alain Sausse (18°); André-Mari Rocque (19°); Claude Pigemen (20°); Jean-Luc Gonneao (22°) Mmes Chantal Perez (23°); Co lette Kohn (24°); MM. Claud Estler, anc. dép. membre du set (25°); Lionel Jospin. membre du sec. (26°); Pol Echevin (27°) Alain Billou (29°); Michel Charat, membre du bur. ex. (30°) Claude Beuzelin (31°).

SEINE - MARITIME -SEINE - MARITIME
MM. Jean-Marie Panier (1")
Laurent Fabius, membre du con.
dir. (2"); Pierre Bourguignon
(3"); Roger Provost (4"); Pau
Dhallie (5"); Michel Vallery (6")
Emile Délégué (7"); Jean-Yve
Merie (6"); Jean Beaufils (9")
Alain Le Vern (10"). - SEINE
ET-MARNE; MM. Alain Vivien
dép. membre du com. dir. (1")
Jean-Pierre Fourre (2"); Rober
Le Foll (3"); Mme Paulette Gi
rard (5"). - YV ELINES
MM. Jean Le Gais (1"); Jean
François Lemettre (2"); Michi François Lemettre (2°); Micha Rocard, anc. dep., maire d Conflans, membre du sec. (3°) Marc Valery (4°); Mme Nicol Questiaux, membre du com. di (5°); MM. Roland Nadaus (6°) Bernard Schreiner (7°).

DEUX - SEVRES : MM. Ren Gaillard, membre du com...dir. (1"); Pierre Beaufort (2°); Serge Moulins (3°). — S O M M E : MM. Jean-Claude Dessein (1") Jacques Fleury (2°); Pierre Hiart (3°); Jacques Becq (4°).

TARN: MM. André Billoux, dép. (1<sup>ro</sup>); Gilles Bardou (2<sup>r</sup>); Charles Bistre (3<sup>s</sup>).

TARN-ET-GARONNE:
M. Hubert Gouze (1"). — VAR:
MM. Alain Hautecceur (1");
Jean-René Ettenne (2"); Christian Goux, maire de Bandol, membre du com. dir. (4°).

VAUCLUSE: MM Dominique
Taddei, membre du secr. (1");
Jacques Richard (2"): Jean Gate
(3"). — VENDEE: M. Daniel
Astler (1"): Mme Claudios
Garric (2"): MM Daniel Coutant
(3"); Jean-Pierre Martin (4").

VIENNE . M. Jacques Santrot, maire de Poitiers (1"); Edith Cresson, membre du secr. (2°); Raoul Cartraud (3°).

HAUTE-VIENNE : MM. Alain HAUTE-VIENNE: MM. Alain
Rodet (1<sup>rs</sup>): Plerre Rabaud (2<sup>s</sup>):
Marcel Mocœur (3<sup>s</sup>). — VOSGES:
MM. Serge Thibers (1<sup>rs</sup>): Christian Pierret, membre du comdir. (2<sup>s</sup>1; Jean Valroff (3<sup>s</sup>): Serge
Beltrame (4<sup>s</sup>). — YONNE:
Mme Calitope Beaud (2<sup>s</sup>):
Mme Calitope Beaud (2<sup>s</sup>):

BELFORT: MM. Jean-Pierre
Chevènement, membre du sect.
(1°); Roymond Forni (2°).

ESSONNE : Mme Renée Espinasse (1"); MM. Jacques Guyard, membre du com. dir. (2°); Claude Germon, membre du com. dir. (3"); Yves Tavernier (4°). (3°); Yves Tavernier (4°).

HAUTS-DE-SEINE: MM. Yves
Lasfargues (1°°); Camille Sandrin
(2°); Jean-Claude Emorine (3°);
Mme Lucette Sirkis (5°); MM.
Jean-Paul Aron (6°); Georges Le
Gallo (7°); Jacques Fournier,
membre du com. dir. (6°); Henri
Neuville (9°); Bernard Pibouin
(10°); Jacques Thibault (11°);
Georges Le Bail (12°); JeanPierre Lebaron (13°).

SEINE-SAINT-DENIS:

MM. Gilbert Bonnemaison, membre du com. dir. (1<sup>m</sup>): Claude Annore (2<sup>o</sup>); Bernard Durand (3<sup>o</sup>); Jean-Louis Anzan (4<sup>o</sup>); Jean-Paul Matrias (5<sup>o</sup>); Jean-Plerre Bonin (6<sup>o</sup>); Nadine Rochet (7<sup>o</sup>); M. Daniel Pipard (8<sup>o</sup>); Marcel Vincent, maire de Livry-Gargan (9<sup>o</sup>).

VAI.-DE-MARNE: MM Patrice
Hernu (1<sup>m</sup>); Pierre Tabaoou
(3<sup>n</sup>); Claude Perrot (3<sup>n</sup>); Joseph
Franceschi, membre du com dir.
(4<sup>n</sup>); Mme Catherine Lalumière,
membre du com dir (5<sup>n</sup>); MM.
Gérard Descotils (6<sup>n</sup>); JeanFrançois Collet (7<sup>n</sup>); Francis
Campuzan (8<sup>n</sup>).

Campuzan (8°). VAI.-D'OISE: MM Alain Ri-chard (1"): Jean-Pierre Le Coadic (2"): Pierre - Yues Le-charny (3"): Jean Maire (4"): Michel Jaurrey (5").

# LES DÉPARTEMENTS

Deux des six députés commu-nistes sortants ne sollicitent pas le renouvellement de leur man-Billoux, soixante-quatorse ans, ancien ministre (le Monde dn 9 juillet), dans les 14°, 15° et

ALPES-MARITIMES: MM. Gilbert Accolla (1"); Jacques Ran-don (2"). — ARDECHE: MM. Robert Chapuis, membre du com. dir. (1"); Louis Gaillard

les relations

franco-allemandes

1815-1975

Raymond Poidevin, Jacques Bariéty

«Admirable de rigueur et de sérénité,ce livre est aujourd'hui la meilleure somme sur un sujet qui demeure d'importance capitales. P-M. de La Gorca (Le Figaro)

armand colin

(Publicité)

LE PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

(Secrétaire général Eric HINTERMANN)

- propose aux Françaises et aux Français la troi-

- appelle à se regrouper les millions de citoyens qui souhaitent une social-démocratie entre le capita-

FAITES-VOUS CONNAITRE

ensemble nous jouerons un rôle salutaire aux prochaines élections, pour sortir la France de sa division

en deux blocs et l'orienter vers un avenir social

AIDEZ-NOUS

**NOTRE SOUSCRIPTION PUBLIQUE** 

par chèque bancaire, virement postal ou mandat-poste

PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

sième voie socialiste démocrate en dehors de la majorité actuelle et du Programme commun;

(Les Nouvelles Littéraires)

«Un ouvrage de référence qui manquait»,

lisme et le communisme.

dat: il s'agit da MM. François
Billoux, soixante-quatorze ans.
ancien ministre (le Monde dn
9 juillet), dans les 14°, 15° et

lations
lemandes

lemandes

16° arrondissements de Marseille
(4° circ.), et Paul Cermolacce, soixante-cinq ans, dans les 3° et
4° arrondissements (7° circ.). Se présentent à leur place M. Guy
Hermier, treute-sept ans, membre du bureau politique du P.C.F., et Mme Janine Porte, quarantetrols ans, conseiller général, membre du comité central, Les a ut re a eandidats communistes sont MM. Robert Allione
(1° circ.), Jean Dissler (6° circ.), Georges Lazzarino, dép. sort.
(6° circ.), Edmond Garcin, dép. sort.
(6° circ.), Marcel Tassy, cons. gén. (8° circ.), Luc Foulquier (9° circ.), Marcel Tassy, cons. gén. (8° circ.), Luc Foulquier (9° circ.), et Vincent Porelli, dép. sort, maire de Port-SaintLouis-du-Rhône (11° circ.).

[Né le 2 juillet 1912, M. Paul Cermolacce a été membre des deux assemblées constituantes (1945-1946), puls député des Bouches-din-Rhôme à la première Assemblée nationale (1946-1931). Il a êté constamment réélu depuis. M. Cermolacce est secrétaire du syndicat des marins C.G.T.].

EURE-ET-LOIR.—M. Thierry de Beaucé, conseiller culturel à l'ambassade de France au Japon, ne sera pas en définitive le can-didat du R.P.R. dans la première circonscription (Chartres).

HAUTS-DE-SEINE. - M. Alain Anbert sera le candidat du R.P.R. dans la 3° circonscription (Colombes-Bols-Colombes).

VIENNE. — M. Jean-Pierre Abelin (C.D.S.), conseiller général de Châtelleranit-Nord (fi avait été éin en juillet dernier. à la suite du décès de son père, Pierre Abelin), a annoncé, dimanche 6 novembre, sa candidature dans 6 novembre, sa candidature dans la 2º circonscription de la Vienne (Châtelierault-Loudun). « Je me présente avec le soutien de M. René Monory (ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, président du conseil général de la Vienne et avec l'investitude de mon parti », 2-t-11 précisé, en indiquant que M. Jean-Jacques Fouqueteau, député (réf.) sortant, serait son suppléant. Sont déjà candidats dans cette circonscription MM. Gouiller (rad.) et Montenay (R.P.R.), ainai que Mme Edith Cresson (P.S.).

VOSGES. — M. Lionel Stoléra, secrétaire d'Etat anprès du ministre du travail, a confirmé sa candidature dans la deuxième circonscription des Vosges, candidature dont l'annonce avait provoqué quelques remous au sein de la majorité (le Monde du 25 octobre). M. Stoléru rencontrera le couseil mmicipal de Saint-Dié avant de se prononcer sur le nom de son suppléant qui pourrait être M. Maurice Jeandon, maire de la localité. Ce dernier a jusqu'à présent réservé sa réponse. — (Corresp.) VOSGES. - M. Lionel Stolern

### M. CHIRAC APPELLE LES PARISIENS

a célébrer le 11 novembre

المُكذا من الأصل

8, rue Saint-Marc. --- PARIS (2°) Tél.: 508-49-35 - 233-68-85

en répondant à

adressé à :

V. Monthle School dig if a intro to the long to be study.

1.00

Service of Service of

### APRÈS LA CONVENTION NATIONALE DU P.S.

### Le P.C.F.: un comportement navrant et inquiétant

« Le bureau politique relève le manque de sérieux des arguments munique de serieuz des arguments successivement avancés par le parti socialiste pour refuser de conclure un accord sur un pro-gramme commun bien actualisé.

» (\_) M. Mitterrand a invoque des divergences qui auraient surgi dans « la répartition des porte» feuilles ministériels ». On mesurera le sérieux de ces arquments lorsqu'on saura que cette
question n'a famais été soulevée ni au cours des discussions sur l'actualisation du pragromme commun ni en quelque occasion que ce soit.

y Un tel comportement n'est pas sculement naorant. Il est in-quiétont. Le bureau politique re-lève que le ton péremptoire et autoritaire sur lequel François Mitterrand s'est cru autorisé à

PARTA

• M. Georges Marchais a déclaré, lundi 7 novembre, à pro-pos des suggestions faites par la minorité du P.S. lors de la convention nationale de ce parti : Dans les propositions du CERES il y apait au moins l'idée de concessions, de proposer quelque

Le bureau politique du parti formuler ces affabulations rend communiste a publié lundi 7 novembre, en réponse à la convention nationale du P.S., une déclaration qui indique notamment : — c'est une affaire qui concerne cours au sein du parti socialiste — c'est une affaire qui concerne les adhérents de ce parti. Il n'est pas admissible entre les partis de pas aumissible entre les faits de gauche, dont les rapports ne sau-raient s'accommoder de la mé-thode du distat et doivent reposer sur l'égalité des droits et des

En ce qui concerne la propo-sition de M. Mitterrand de réen-gager les negociations sur l'ac-tualisation du programme com-mun, le burean politique note :

« Il appartenait et il appartient au parti socialiste — dont les postiions n'ont toujours pas pro-gressé depuis le début des dis-cussions — de jaire le pas nèces-saire. Le parti communiste est prêt à entendre les propositions du parti socialiste en ce sens, à négocier et à conclure. A cet effet, sa parte est ouverte à tout sa porte est ouverte à tout

cnose as nouveau. Mais même si elles étaient modestes, ces propositions ont été catégoriquement rejetées par François Mitterrand. Il tente donc de mettre à genou le parti communista, mais îl est trop faible pour atteindre un tel but. 3

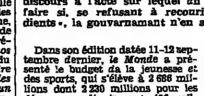
### LE P.C.M.L.F. (pro-chinois) RENVOIE DOS A DOS LA MAJORITÉ

### ET LES PARTIS DE GAUCHE

Le rassemblement national Le rassemblement natianal organisé à l'occasion du soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre, dimanche 6 novembre à Paris, par le particommuniste marxiste-léniniste de France (P.C.M.L.F., pro-chinois) s'est achevé par un discours de M. Jacques Jurquet, directeur politique du quatidien l'Humantié rouge, organe du P.C.M.L.F., prononcé devant près de quatre mille personnes.

Après avoir fait acclamer les noms de Lénine, Staline et Mao Tse-toung, M. Jurquet a développé la «théorie des trois : ondes » et dénoncé le «social-fascisme » de dénoncé le « social-fascisme » de l'U.R.S.S. Evoquant ensuite la situation politiqua en France. M. Jurquet a condamné à la fais la palitique de la majorité actuelle et la politique des dirigeants des partis de l'union de la gauche, dont l'ambition est, selon lui, de « gérer le capitalisme ». Il a précise: « Nous devons expliquer nos positions aux militants de base du P.S., sans leur laisser la moindre flusion sur notre attitude lors des elections législatives: en aucun cas nous ne soutiendrons les can-didats socialistes.»

Le P.C.M.L.P. présentera qua-rante , candidats a ux élections législatives.



dépenses ordinaires et 456 mildépenses ordinaires et 456 millions pour les dépenses en capital.
Analysant les mesures nouvelles du budget en progression de 12,9 %, M. DESTREMAU (P.R.), rapporteur spécial, relève notamment avec satisfaction une nette reprise de recrutement des prolesseurs (1082 emplois), mais abserve que 1 400 postes seraient annuellement nécessaires sur les deux prochains budgets, pour atteindre l'abjectif dr. VII° Plan.
Aussi pense-t-il que le problème Aussi pense-t-il que le problème des financements ne pourra pas être réglé en dehors du recours à

des ressources extra budgétaires (concours de pronostles sur les compétitions de football). Des amendements en ce sens ont été adaptées par la commission des finances qui a également vaté les crédits en discussion.

Rapporteur pour avis (affaires culturelles, familiales et sociales), M. RICKERT (non-inscrit), souligne le caractère valontariste

L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES

ligne le caractère valontariste d'un budget où les crédits d'équi-pement ne représentent plus tou-tefois que 17 % du budget total. Il abserve que les quelques res-sources extra-budgétaires existant actuellement ne produisent pas actuellement ne produisent pas les résultats escomptés, qu'il s'agisse du préjèvement sur le P.M.U. on de la taxe de solidarité aportive.

En séance de nuit, sous la présidence de M. Andrieux (P.C.),
Mme THOME-PATENOTRE (rad.
de gauche, Yvelines! juge inadmissible qu'avec ce budget de déception an handicape l'avenir de millions d'enfants. M. BOUVARD (réf., Morbihan) reconnaît que les propositions du gouvernement représentent un objectif ambitieux, male observent-il il faudra une

male, observe-t-il, il faudra une augmentation sensible des dota-tions budgétaires. Pour M. MAS-SON (P.R., Yonne), les concours

de pronostics apparaissent comme

pour remédier à la misère des arganisations sportives.

Pour M. FRANCESCHI (P.S.,

Val-de-Marne), le vote de ce budget tel qu'il est présenté constituerait un affront pour tous

ceux qui œuvrent pour le devenir

physique de la jeunesse française. M. BHM (R.P.R., Nord) évoque

du gain et est incapable de consacrer des sommes convena-bles ou sport ».

M. MARIE (R.P.R., Pyrénée

Atlantiques) observe que les cré-dits consacrés à la jeunesse et au

sport sont beaucoup plus impor-tants que ceux qui sont inscrits au budget du seul secrétariat, Pour M. CORREZE (R.P.R. Loir-

et-Cher), s'opposer aux concours de pronostics, c'est pratiquer la politique de l'autruche, puisque ces concours existent dans les

Dernier orateur inscrit, M. RI-CHOMME (P.R., Calvados) se déclare également favorable aux concours de pronostics.

Répondent aux orateurs, M. DI-

JOUD déclare notamment : « Ce budget ne mérite pas d'être traité

réserve des autres modifications prévoyant différentes ressources

extrabudgetaires, afin d'examiner

l'amendement de M. NEUWIRTH

(R.P.R.) destiné selon son anteur

pays voisins.

voie de disparition.

### M. DIJOUD : c'est de l'école que sortira une nation sportive considère immoral de gagner de l'argent à travers le jeu. Pour M. HAMELIN (R.P.R., Rhône), il existe trop de dispa-rité entre les établissements et les

classes scolaires.

M. PAUL DIJOUD, secrétaire d'Etat, déclare : a Chaque jeune Français à le droit aux vacances. Il fait donc en réduire les inéga-lites d'accès, d'où, par exemple, l'augmentation des crédits de subvention aux centres de vacances et l'effort entrepris pour rénover ces derniers. » Pour ce qui concerne la formation des cad: 2s et des animateurs, il rappelle que l'objectif dans l'imme-diat est la gratuité de l'ensel-

gnement. Après avoir évoque la nécessité d'accroître considérablement les moyens affectés aux échanges internationaux, notamment avec les pays francophones, de faci-liter l'insertion des jeunes dans le monde du travail (une asso-clation Stages, loisirs leunes sera créée en 1978) et de les mobiliser pour des actions concrétes en faveur du cadre de vie (en favorisant les chantiers de jeunes). Il aborde le problème du sport dans la vie scolaire et déclare notam-ment : « C'est de l'école que sortira une nation sportive. » Pour ce qui est du sport populaire, il se dit décide à sider les clubs et à faciliter les conditions d'accès aux équipements sportifs existants. A son avis, il faut donner la priorité absolue aux petits de la priorie aux petals de l'aména-gement lèger de terrains et aux salles polyvalentes.

M SAINTE MARIE (P.S. Gi-ronde) indique que les socialistes se refusent à cautionner une politique incapable de donner au sport sa place dans le pays. Ré-solument opposé au recours au concours de pronostics, M. Sainte Marie pourrait accepter un léger prélèvement sur les enjeux du Loto, l'important étant qu'il n'y sit pas désengagement de l'Etat. M. MORELLA (P.R., Puy-de-Dôme) souhaite que l'on assure le piein emploi des installations sportives et socio-surella.

sportives et socio-rurales. M. LE MEUR (P.C., Aisne) annonce que les communistes repousseront a ce budget de mi-SETE D.

Selon M. HERZOG (R.PR., Hante-Savoiel, il faut crèer un fonds spécial pour le développe-ment sportif avec des ressources extra-budgétaires. Pour M. MADRELLE (P.S., Gi-

ronde), il faut rattacher a l'éducation nationale les enseignants d'éducation physique et sportive. M. EHRMANN (P.R., Alpes-Maritimes) estime nécessaire d'affecter à l'aide de l'Etat le produit des concours de pronostics. Aider les clubs vaut blen à son avis que l'an oublie son éthique person-nelle. M. GOULET (P.R., Nord) regrette que l'on en solt encore à lancer des enquêtes sur ce que dait être la politique de la jeu-nesse et des sports et que le manque de moyens financiers conduise certains à proposer le recours à des ressources extra-budgétaires qui tradulrait un renoncement de l'Etat. Opinion partagee par M. VACANT (P.S., Puy-de-Dome) qui estime inadmissibles les expédients financiers proposés. Pour M. CAHLAUD (P.R., Vendée), il faut opérer le « désenciavement » des jennes ruraux qui vivent trop souvent dans un veritable no

mans land sportif. M. HAGE (P.C., Nord) affirme que a des centaines de militers d'élères ne bénéficient d'aucune éducation physique. Il faut en finir, déclare-t-il, avec cette fable de la France pays d'Europe le mieux pourou en installations sportinge n

M. BRIANE (ref., Aveyron)

# JEUNESSE ET SPORTS : dérobade

Le débat sur le budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a été dominé pendant sept heures de discussions par la bataille des concours da pronostics. Pour na pas s'être prononcé plus tôt contre ce moyen de ressources extra-budgétaires, M. Paul Dijoud a dû, le premier, promettre presque munts et merveilles... pour l'année prochaine. Les intervenants, qu'ils soient da la majorité au de l'apposition, enrent beau jau da dénoncer la faiblesse du budget, certains proposant en consequence d'augmenter les ressources destinées aux sports en instaurant des concours de pronostics sur les matches da football.

L'estocade davait être portée par M. Destre-man, auteur de l'amendament favorable à ces concours. Mais la plupart des députés redoutaient d'avoir a voter et de passer ainsi du discours à l'acte sur lequel an est jugé. Que faire si, se refusant à recourir aux - expédients ., la gouvarnament n'en angmentait pas

pour autant ses crédits? Se dérober. Et c'est ce qui sa produisit, à la grande culère de M. Claudius-Petit, la seul à oser crier que la jaunesso ne meritait pas un tel florilège de promesses. Car, pour ne pas avoir à sa prononcer sur l'amendement de M. Destremau, M. Dijoud fit d'abord voter sur celui de M. Neuwirth, qui prévoyait la création d'une commission aux fins d'axaminer ces questions à tête reposée.

Dès lors que cet amendement était accepté ce qui fut fait après une belle empoignade,
 il devenait impossible da prendre una autre décision qui lierait la commission. M. Destreman n'avait plus qu'à retirer son amendement, ca à quoi il se résigna, non sans faire remarquer qu'il n'appréciait pas cette façon de mettre le ballon an toucha à cinq minutes de la fin. Ce match nul ne qualifie personne. On dira mème qu'il en disqualifia quelques-uns.

### FRANÇOIS SIMON.

amendement vise à prévoir avant le 1 mai 1978 le dépôt de pro-positions émises par le comité mixte paritaire créé par la loi distribute 1975 créé par la loi mixte paritaire créé par la lol d'octobre 1975 et des personnalités qualifiées désignées par la secrétaire d'Etat, propositions destinées à accroître les ressources du mouvement sportif. M. DESTREMAU y vait un amendement dissuasif qui ressemble fart à « une mise en touche à cinq minutes de la fin ». « Nous sommes incapables, précise M. DIJOUD, de truncher actuellement entre les différents financements extrubudgétaires. » La proposition de M. Neuwirth lui paraît positive.

M. CLAUDIUS - PETIT (réf.) estime qu'elle n'est pas recevable et qu'elle ne résout rien. Il dénonce la « légèreté » de cette démarche et demande au gouver-nement de prendre ses respon-sabilités. L'assemblée adapte l'amendement de M. Neuwirth.

M. Destremau défend alors son amendement, qui autorise le gou-vernement à organiser un con-cours de pronostics. Mais il le retire finalement pour éviter un a camouflet ». Il en va de même des antres amendements.

M. Dijand annonce alors la mise en place dans les huit jours du groupe de travail prèvu par. l'amendement de M. Neuwirth.

L'assemblée adopte les crédits du secrétariat d'Etat à la jeu-nesse et aux sports, et la séance est levée à 1 heure.

PATRICK FRANCÈS.

Plusieurs centaines d'étudiants et d'enseignants tion physique ont manifeste, lundi 7 navembre à Paris, pour protester contre l'insuffisance du budget de la jeunesse et des sports examiné le jour même par les députés. Le cortège, qui s'était formé devant le square de Sèvres-Babylane, n'a pas été eutorisé à atteindre le Palais Bourbon. Une délégation a toutefois été reçue par des parlementaires de l'oppo-sition.

Avant la discussion de budget des affaires étrangères, ce mardi 8 novembre, à l'Assemblée natio-

L'Association des agents dipla-matique et consulaire, l'Associa-tion des agents d'Orient et les sections syndicales C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.T. et F.O. expriment leur inquiétude a face à la gra-vité de la situation » du ministère et de la situation » du ministère vité de la situation » du ministère et de ses agents et demandent qu'a un débat sait largement ouvert » sur la question. « Le ministère des affaires étrangères est aujourd'hui une administration dont an ne sait ou dont an ne teut pas définir le rôle », écrivent les signataires, qui le jugent « inadapté à ses tâches ». Bien que les plus « hautes autorités » alent annoncé, en octobre 1976, leur décision de porter remêde à « un regrettable état de sclétose, poursulvent-ils, aucune ré-

fonctionnement, inscrite au à « débloquer la situation ». Cet | tion centrale.



### CORRESPONDANCE

### LE CERES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

MM. Pterre Antonmattel et 
-lean Giroud. Mme Christiane 
Henrief et MM. Arnaud Hertz. 
Roger Tropenno, membres du 
bureau fédéral de la fédération 
socialiste des Hauts-de-Sense. tous élus au titre du CERES, pré-cisent l'attitude de la minorité du P.S. dans ce département lors de la réunion du vendredi 4 novem ore, au cours de laquelle une position d'unantmité s'était déga e au niveau des Hauts-de-Seine (le Monde du 8 novembre) :

v Lors de cette convention, plusieurs d'entre nous, dont Jac-ques Fournier, sont intervenus pour présenter les propositions de la minorité du parti, que nous représentons dans les Hauts-de-Beine et dont nous sommes en-lièrement solidaires.

> C'est parce qu'elle a pris en compte ces propositions que la notion finale a été votée à l'unanimité. Cette motion demandait en particulier e que la convention nationale donne mandat à ses itrigeants pour approjondir les cositions du parti, notamment

> - la politique des revenus; > — les droits des travailleurs ians les entreprises nationalisées us plan de la désignation de leurs lirigeants:

» -- les critères de choix des 'lliales stratégiques à nationa-iser ». Elle prècisait en outre, à notre demande, que la reprise des régociations devait être envisagée sans aucun préalable s.

### L'HOTEL DROUOT

ENTE

S. I - Coll. S.A. prince Saddrudin ga Ehan et div. amat. Terres cuites 1. Han, Wel. Tang, porcel. Chine 16, 1, 18e siècies. S. 13 - Bibl. R. Castaing, Livres and

S. 2 - Belles fourrures.

ente le 3 novembre, 40, rue Bassano : niseries anc., statues en marbre.

S. 8 - Tabl. anc., Ivoires 17, 18° et

70 SCULPTURES par BARYE et 30 autres par :

et 30 autres par :

gourdetle, BUGATTI, COLLAMARINI, DALOU, MENE, POMPON
et actres artistes

100 TABLEAUX MODERNES par les meilleurs artistes de la fin du XIX°
impressionnistes et contemporaires
Tapisseries par Beannies et Roland Oudor
LE DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1977, à 14 beures
à VERSAULES - 5, rue Remeau

M° G. BLACHE, Commissoire-Priseur - 950-55-06 + 951-23-95
Exposition: vendredi 11 - samedi 12, de 9 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

VENTE A VERSAILLES

### M. Marchais estime qu'il existe de «larges convergences» entre le P.C.F. et la C.F.D.T.

Une délégation de la C.F.D.T. conduite par M. Maire a rencon'ré, lundi 7 novembre, pendant trois heures, cu stège du P.C.F., une délégation du parti communiste conduite par M. Marchais. A l'issue de cette reunion, le secrétaire général du P.C.F. a estimé qu' a 11 existe de larges convergences a entre les positions des deux organiapprofundie » entre les deux moutements.

A l'occasion de cette rencontre, qui termine la tournée consultative entreprise par la C.F.D.T. auprès des formations de gauche, le parti communiste a publié un long document intitulé: a Pour une avancée décisive de la démocratie ». Ce texte, qui vo être diffusé à quatre millions d'exemplaires, o été adresse o tautes les organisations syndicales. Il rassemble l'ensemble des propositions communistes en matière économique et sociale.

La déclaration du P.C.F. rap-pelle que le vingt-deuxième congres « o placé la démocratie cu cœur de son combat pour le socia-lisme, au centre de sa conception dn socialisme pour lo Fronca ».

· Pour que le changement soit réel, il s'agit d'avancer de front dans tous les domaines vers une société taujours plus démocra-tique, décentralisée, autogestion-naire, une société faite pour les travailleurs et par les travailleurs eux-mêmes », ajoute la déclara-tion communiste qui souligne qu'une « bureoucratie risque d'en remplacer une cutre, des techno-crates « de gauche » risquent de succèder à des technocrates « de

a La tronsformation de la pro-prièté ne sourait s'effectuer sans

que soit entrepris en même temps un effort fondamental pour madifter les rapports sociaux. Des le départ, les nationalisations de-uront à la fais assurer le transfert intégral à la collectivité de la misgral à la constitute de la propriété des entreprises concer-nées et la mise en place par les travailleurs d'une vie nouvelle o l'entreprise et d'un nouveau fonctionnement da l'économie natio-

Le P.C.F. explique, d'autre part qu'il a repousse catégoriquement toute politique d'ousler le 2017 les traracleurs v. Sur la croissance, i. indique que son moteur e ne sera plus de profit des prirtiegies, mais la satisfaction des besoins inciriduels et collectifs du peuple à Cet objectif exige, selon lui un dévelappement de la puissance lindustrielle du pays, la lute contre le gachis, l'alégement du travail et l'élévation du bien-ètre. sorte que la France ne soit pas

ctronsformée en un paus soustroitant de quelque outre pays que

Le P.C.F. poursuit : « A la rentabilité capitaliste, il faut progressirement substituer une renabilità rounelle sociale et natio nale, faire entrer en ligne de campte par exemple la garantie de l'emploi, la promation tech-nique et scientifique, la preserva-tion et l'ométioration du cudre de rie, les économies de travaü, l'in-téret régional des activités, la contribution à la coopération internotionale.

Pour entreprendre et réussir ce nouveau type de développe-ment, il est nécessaire d'inverser le rapport des forces entre le capite i et le peuple. C'est paurquoi il faut franchir dès le départ un seuil minimum de nationalisations, car la où est la propriété, seuil minimum de tions, car là où es, là est le poutoir.»

Les communistes ajoutent que c'a démocratie économique passe par la démocratisation de l'entreorise ». Ils plaident en faveur d'une planification démocratique.

● Une délégation de l'Union nationale des professions libérales (U.N.P.L.), camprenant MM. Tinarre, president, et Salamon, secretaire general a rencontre, indi 7 novembre, au siège du parti socialiste. M. Mitterrand, assistè de MM. Pierre Bérégovoy e: Jacques Ribs. Les représen-tants de l'UNPL, ont exposé les principes qui fondent leur action sondicale et le parti socialiste a rappe e son hostlité à toute forme de société bureaucratique e: centralisée. Une procédure de a confrontation » va être mise en place pour appraiondir ces questions.

 M. Guy Gennessaux, secre-taire national on Mouvement des radicaux de gauche, conseiller de Paris, estime que c la proposition de François Mitterrand de repren-dre les négociations immédiatement et sans préalable est une sage proposition, car elle a le mérite de luiter contre le temos. cui éloigne chaque jour un peu dus les partenaires de la gauche. 2 C'est, selan lui, la proposition de la dernière chance, chacun ces partenaires doit l'exami-ner avec la volonté de débloquer la situation et de chasser toute arrière-pensée a.

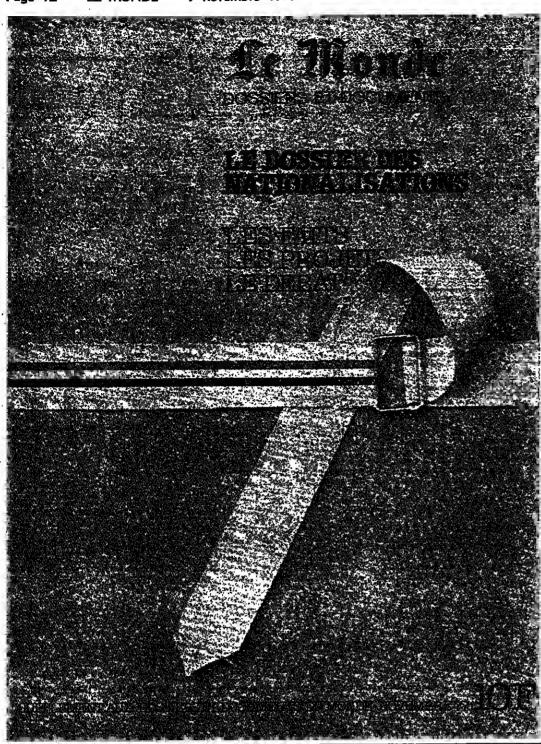
### les graves difficultés financières des clubs sportifs, puis M. LAU-RENT (P.S., Nard) estime que le questionnaire adressé à la jeu-nesse reflète avant tout « le souci électaral de tromper la jeu-nesse ». M RIBES (R.P.R., Yve-LES SYNDICATS lines) appelle l'attention sur la pénurie de professeurs. DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES demande M. CLAUDIUS-PETITI (réf., Paris) qui, citant les enjeux du P.M.U. et du Loto, dénonce a un pays qui consocre des som-mes aussi fabuleuses dans l'appât du contra et est incapable de

### DÉNONCENT L'« ÉTAT DE SCLÉROSE» DU MINISTÈRE

nale, six organisations syndicales ont adresse une lettre commune au ministre. M. de Guiringaud.

aussi sévèrement que certains l'ont fait. Il est meilleur que celui de l'an dernter et bénéficie d'une certaine priorité. De plus, on peut Paméliorer. 3 L'Assemblée examine ensuite plusieurs amendements. Elle rerose, poursuivent-ils, aucune re-flexion d'envergure n'a été menée flexion d'envergure n'a été menée sur le rôle du ministère dans l'odministration française et sur la mission qui lui est assignée.» Tout au plus s'efforce-t-on de redéfinir la place de l'ambassa-deur à la tête des services français à l'étranger. c Cette tentative, ajoutent les organisations syndicales, qui ne s'appuie pas sur une vision d'ensemble et précise manone (...) de la dynamique pousse notamment des amende-ments de l'opposition qui suppri-maient les crédits destinés aux centres d'animation sportive en Un amendement communiste demande que les activités spor-tives ne puissent être financées par des moyens extrabudgétaires tels que les concours de pronos-ties. Il propose d'abroger les dis-positions relatives à l'avoir fiscal et d'affecter les ressources ainsi dérenies au hudost en dispussion cise manque (...) de la dynamique qui pourrait la faire comprendre et accepter des autres adminisiégagees au budget en discussion. Combattu par le gouvernement. Les signataires s'élèvent aussi l'amendement est rejeté par 284 voix contre 74 sur 460 votants. M. Dijaud demande alors la

sur les insuffisances budgétaires (l'amélioration des moyens de chain budget, se faisant au detri-ment de l'action de la France à l'étranger) et sur la lenteur de la réorganisation de l'administra-



WEEK-END NICE
A PARTIR
DE 580 F
PAR AVION
Consultez
votre agent
de voyages

WEEK ENDS
Cor-Lic 610 A



32 bis, Bd HAUSSMANN M" Chaussée d'Antin

TOUT CE QUI
SE TRANSFORME EN LIT
S'ACHETE CHEZ
CAPELOU

GRAND CHOIX DE MEUBLES-LITS
1 ou 2 places \* Toutes essences de bois,

# Printemos Haussmann/Nation Parly 2/Vélizy 2 Italie

# Réunion au sommet des Grands de la hifi.

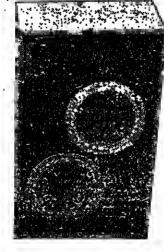
Hi-Fi-Parade au Printemps Haussmann (nouveau magasin 6° étage), les meilleures marques Hi-Fi se sont donné rendez-vous, pour vous présenter leurs plus récents modèles. Des vendeurs spécialisés vous accueilleront et vous conseilleront. Profitez des prix spéciaux Hi-Fi-Parade jusqu'au 26 novembre.



### Hifi-Parade : 6° étage Printemps Haussmann



PA 9605

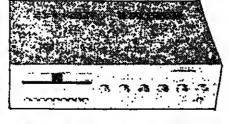


L'ensemble PA+TD+2 EA avec meuble de rangement 2.990<sup>f</sup>

L'ensemble PA + TD + 2 EA + Tuner TU 9641, avec meuble de rangement.

3 990

**5 250**°



**Continental Edison** 

PROMOTION HIFI DU 4 AU 26 NOVEMBRE.

# **POLITIQUE**

# Libres opinions \_\_\_\_

# Le président, la gauche et la Constitution

par LOIC PHILIP (\*)

'AMBITION du chef de l'Etat est d'obtenir le aoutien d'une large frection de l'opinion sur les grandes actiona qu'il engage. It ne veut pas se haurter à l'hostilité d'une molté de la France, d'où ses nombreuses tentatives d'ouverture en direction de l'opposition depuis qu'il s'est installé à l'Elysée.

Malheureusement, su raison du système électoral et de l'approche des élections, ses efforts en ce sena se sont soldés jusqu'à présent par un échec, du moine en ce qui concerne l'ouverturs politique. En revenche, le président e atteint son objectit dans un domaine précie : celui de le président juridique des règles et ilbertés constitutionnelles. Cela mérite d'être souligné, à l'occasion du trolaième anniversaire de le révision constitutionnelle qui e étargite sessine du Conseil constitutionnel.

Cs succès est en effet ls résultat d'une double sction : celle da M. Vsléry Giscard d'Estaing, qui a pris l'initiative d'une réforme fodamentale, et cells des parlementaires socielistes et redicaux de gauche, qui, bian qu'opposés é la rétorme é l'origine, ont été emenés à jouer un rôle déterminant dans sa mise an œuvre.

Afin de renforcer le protection des droits et libertés constitutionnels, le président de la République a proposé, en 1974, une révision de la Constitution qui était loin d'être une « rétormatte ». Aiors que, jusque-lé, le Consell constitutionnel ne pouvait statuer que sur le demends de l'una des quetre plus heutes subrités de l'Etat, appartenent nécessairement à la mejorilé ou étant très proches d'elle, depuis, il paut être salsi par soixante députés ou par soixante séneteure, c'est-à-dire par una faible minorité de parlementaires.

Paredoxalement, l'opposition n's psa apprécié ce cadeau. Ella penssit, si raison de la nature et de la composition du Consell constitutionnel, qu'elle a toujours critiqué, que ce dernier ne serail pas capable de faire prauve d'une indépendancs suffisante pour assurer une défence efficace des droits et libertés garantis par assurer une défence efficace des droits et libertés garantis par ettentif de aa jurisprudence montrait que cette institution, car un examen ettentif de aa jurisprudence montrait que cette institution n'était pas un organe subordonné au pouvoir, même al certains de ses membres sont demaurés fidèles, dans les grandes occasions, au général de Geuile, au début de la V\* République. Depuis 1971, en perticulier, tous les juristes ont reconnu l'indépendance du Conseil constitutionnel.

Pourtant, maigré cette poaition hostile, c'est l'oppoaition socialiste el redicala qui, dès décembre 1974, va donner toute sa portée é la réforme présidentielle. Elle ne va pas hésiter é attaquer devant ls Conseil des textes importants votés par le Parlement ; ce fut le cas de toutes les loia de finances inilisies, de ta loi Instituant le juge uniqua, de la loi eur le taxe profassionnelle, de celle sur l'autodétermination des Comores, de celle modifiant le statut général des fonctionnairsa, de celles aur la foullle des véhicules, sur la coopération intarcommunale, sur l'amploi des jeunss el eur le droit de grève dans la fonction publique. Les perfementaires de la majorité, eux, n'ont salsi le Conseil qu'à deux reprises : à propos de la loi sur l'interruption de grossesse et de le loi raletive eu développement de la prévention des accidents du travail.

Le contrôle de constituilonnaillé exercé per la Conseil consitutionnel e'est traduit par l'annuiallon de plusieurs dispositions conlenues dans les lois qui aveisni été approuvées per le Parlement (lois de finances pour 1975 el pour 1977) et par le caducité des lois sur la fouille des véhicules et eur le juge unique.

Le développement du contrôle du Consell conetitutionnel, déclerché principalemant è l'initietive des députés socialistes et radiceux de gauche, e eu un double effet. Il a entraîné une limitation des pouvoirs du gouvernement en metière budgétaire et un renforcement des libertés garanties par le Constitution.

Les pouvoirs budgétaires du Parlement et du gouvernement sont étroitement réglementlés par une loi organique du 2 janvier 1959. Mais, jusqu'en 1974, si cette réglementation était constamment opposée eux periementairse lors des discusaiona budgétaires, le gouvernement était loin de le respecter, et il en méconnaissait bien souvent de nombreuses dispositions. Dapule 1974, du fait des eatsines parlemantairee de la gsuche, le situation a changé : le gouvernement se irouve placé dans la même poeition que les partementaires : le Conseil constitutionnel l'oblige è respecter les règles de procédure budgétairs. D'eutre part, et toujours grâce à l'action combinée des dépulés socisilistes et redicaux de geuche si du Conseil constitutionnel, le pouvoir de contrôle du Partement sur les finances publiques s'est constamment et eensiblement accru.

Le dauxième effet de la réforme introduite par le président de la République est également très poeilif. Elle a permis, pour la première fola en France, de mettre en plece un cystème de protection des libertés constitutionnelles qui a'avère particulièrement efficace.

Actuellament, si uns loi, présentée par la gouvernement et votée par sa majorité, comporte uns disposition contraire ou portant attainte à une liberté garentie par la Constitution, il suffit que sobtante députés ou soixante sénateurs saleissent le Conseil constilutionnel pour que celui-ci en empêche la mise en viguaur. Il a'agit là d'une véritable révolution dans noire droit constilutionnel, car la loi était traditionnellement considérée comme souveraine.

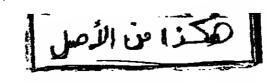
Dana un monde où la contestation et la violence sa développeni constamment, la tentation est grande pour un gouvernement de euspendre, par des mesures d'exception, certaines libsités. C'est su définitive contre cette tentalion qu'une barrière solide e été élevée à la sulte d'une siliance inattendue et méconnue, mais efficace, du président de le République et des parlementaires de l'opposition.

(\*) Professeur à t'université d'Aix-Marsetile.



La gauche im





# La gauche immobile à grands pas

(Suite de la première page.)

opinions

PHILIP (4)

ancheet la Constilui

Market States

MEX.E . TALL

DE 1005 50 57"

# 100 Som ...

an torre

AND ASSESSED.

# # A

2004

THE POLL

Contract of

-

20 300

. .

\*\*\*

.

Marie Comments of the Comments

-

The state of the s

. . . . . .

Ce qui me frappe tout d'abord c'est une sorte de solitude de ces hommes politiques qui sont les principaux héros : solltude -- presque pathétique -- de Guy Mollet, solitude de François Mitterrand, de Pierre Mendès France, de Georges Marchais. La solitude est portle intégrante de l'homme politique, quel que soit le nombre des courtisons ou des conseillers. Et, phénomène plus curieux, ce que semble chercher obstinément à rompre, depuis 1962, le porti communiste, c'est le cercle de solitude dans le-quei il s'est enfermé : la solltude, encore aujourd'hui, est sa hantise, et cependant il ne peut s'empêcher d'y revenir, comme par un phéno-

mèna de gravité. Autre moteur de la politique : l'attente, le temps de l'attente. Avair le temps d'attendre, la patience, l'obstination dans l'attente, c'est la force de François Mitterrand, celle du parti, communiste ; c'était aussi la force du Général, qui savait admirablement patienter et attendre d'avoir raison. Le sovoir-attendre est la force de l'homme politique, presque son génie : rien n'est plus dangereux, corrosif, mutile que l'improvisation, la fébrilité, le bavardage. Philippe Alexandre note à plusieurs reprises le jeu cruel des cociques qui guettent patienment l'erreur fatale du plus jeune, le jeu non moins cruel des « jeunes Turcs » qui attendent le faux pas fatal de l'ancien. Attendre l'erreur est un moître mot de politique partisane ; Philippe Alexandre est tout naturellement darwiniste, avec la férocité et la bonne fal nécessaires à taut dar-

Troisième élément essentiel du jeu palitique : le clandestin. Philippe Alexandre accorde une part peut-être excessive à tout ce qui est caché, secret, aux rencontres occultes, aux conjurations, aux chapelaux mini-complots, aux contacts d'emissaires — qu'on peut désavouer. Certes, Il a pu consulter beaucoup d'archives significati-ves — notamment les dossiers de Guy Mollet, et ceux de Constantin Melnick, - mais l'historien, même journaliste, dalt en ce damaine se méfier de son propre zèle, il ne son juste poids : une grande part du clandestin est inutile, et souvent le compte rendu de la réunion se retrouve opportunément sur telle ou telle table (Philippe Alexandre le montre fort bien); Il y a toujours des dupes dans ce mêtier de clan-

Quatrième élèment fondamental : le rêve. Ce qui abonde dans ces quinze ons d'apposition, et à songeries, calculs fantasmatiques fictions théoriques qui nourrissent conciliabules et congrès ; et les multiples chapelles, fractions, tendonces coteries, « écuries », avec leur rituel subtil des délations, des exclusions, des « excommunications », des « trahisons », se repaissent de rêves et d'illusions. A force de rêver — d'unité, de fratemité, de pureté révolutionnaire -, on ne soit plus avec qui an négocie, nl qu'an veut négocier, on aublie violence palicière, la tyrannie des systèmes, on oublie aussi que derrière ces nuages rhétoriques on entend défendre des intérêts collectifs, électoraux ou personnels. On rêve du pouvoir - et d'avonce on partage les dépouilles — sons avoir une idée bien précise des contraindes servitudes du pouvoir; et Philippe Alexandre multiplie avec une ironie allègre les anecdotes et les portraits. Rien n'est plus cruel que de rêver le pouvoir : an vit dans un monde de faux-semblants, de fantasmes lagiques, on tient - avec talent son rôle, on joue let on s'admire jouant), on crait accèder à la haute

La capacité de rêver à haute voix crée - mais peut tuer l'homme palitique : il manque un aspect dans cette étude, une conception - difficile il est vrai à cemer par un simple mot, --c'est un certain hédonisme, le divertissement au sens pascalien, le plus simple est encore de dire le plaisir, en precisant qu'il est pris ici dans une acception qui n'implique pas l'Immoralité et qui n'exclut pas l'effort, voire la penibilité de l'effort. Le plaisir, c'est-à-dire la délectation de l'homme politique qui — à l'écart des soucis du pouvoir - rêve, joue, managure, calcule, complote, négocie, soisit la peut tout savoir ni tout évaluer à baile au bond ; ces conclisbu'es,

nécessoirement (qu'an l'avoue au non) source de plaisir - ce plaisir qui est, avec la conviction, mais aussi avec le fanatisme et la bêtise, un des mateurs essentlels du jeu politique et qui unit intimement, mais sous des espèces différentes, l'homme au pauvoir et l'homme de l'apposition. C'est le même plaisir, et ce n'est pas le

On peut sans doute dire d'un tel auvrage qu'il donne une vision principolement parisienne, élitiste des choses. Le jeu politique de la gauche se réduit en gros à trente, quarante personnes, mais comment faire autrement? La « gauche », c'est quand même plus que ce mouvement brownien d'intérêts. ce dédale de mines et de contremines, cette succession de déclorations, dementis, insinuations, suspicions, récriminations. Tel qu'il est - et il ne pauvoit quere être pelle trois observations.

### Trois observations

Première observation. — Des phénomênes fondamentaux existent, qui sous-entendent l'évolution retrocée ; le colme relatif de l'opposi-tior. de 1962 à 1972 tient à cet accroissement extraordinaire de la production - et du niveau de consommation, - liè à la nècessaire industrialisation chère au président Pompidou : ce toux de craissance explique la quast-résignation des syndicats avant 1968 et après 1968. Et, à l'évidence, les difficultés du programme commun depuis 1975 tiennen: à la crise, qu'on peut croire durable, de l'économie occidentale : en 1972, le programme commun avoit été conçu en fonction d'un toux élevé de croissance, et en mai 1977, quand on veut l'actualiser et le chiffrer, on est bien abligé de faire oppel à un toux très élevé, que contestent les experts. Et on néglige trop le phénomène gaulliste qui s'appuyait sur, un fort taux de craissance et, portant, sur un certain soutien papulaire — et ouvrier — que ne pouvaient négliger partis

ces conjurations de l'apposition sont pas les mêmes réflexes palitiques - ni les mêmes instincts palitiques - qu'une société à toux de croissance réduit au nul... Il semble que la gauche n'ait pas voulu comprendre -- ou pas voulu admet-— une telle situation.

Deuxième observation. - Force

est bien de constater (et Philippe Alexandre le mantre abandamment) qu'en politique le porti communiste ne croit qu'aux rapports de forces : Il sait à merveille qu'un échec n'est pas un succès (ce qu'on aublie volontiers en politique), qu'on n'a pas le drait de se payer de mots... Ce qui, des 1965, et surtout depuis 1974, inquiête le plus le parti communiste, c'est qu'il risque de n'être qu'un brillant second, une force d'appaint paur un parti socialiste tout-puissant : bref, on veut bien plumer la volaille, non être plumé. Ce qui importe, c'est de modifier le rapport des forces l'intérieur de l'union (et aussi l'intérieur des entreprises). Or cette croyance exclusive aux rapparts des forces condult nécessoirement les partis alliés à entrer, eux aussi, dans le même jeu, à ne croire — bon gré, mol grè — qu'à la légitimité des rapports de forces, à ne raisonner qu'en termes de voix, de syndicots, de cellules, d'élus, bref à calculer sans cesse, à manœuvrer, à sortir de leur rêve de fratemité roussequiste : ce qui redauble la suspicion de l'adversaire, qui, en chaque changement - par lui-même dûment provoqué. - voit la preuve d'une trahison : tout devient suspect, même la bonne volonté, même la patience,

cian palitique. Traisième abservation. -- La vision d'un Philippe Alexandre ressemble porfois à celle d'un Paul Bourget expliquant le démon de midi, un peu desséchée, mécaniciste, superficielle. Or le réel échappe souvent à l'historien, qui ne peut par metier - percevoir que le clapatement de la Seine. Assurément, Il existe - et on ne peut sous-estimer là, comme tont d'historiens le font, le rôle des personnalités — des desseins à long terme du parti et synticats. Un e société de communiste, une stratégie « sur duit d'ariginal dans le domaine 🖟 Le Roman de la gauche, de Jouissance d'actifs craissants n'a longue période » — quelles que de la proposition (car nous ne sou- Philippe Alexandre, 49 F.

même la fidélité, et rien ne ressem-

ble plus à la jalausie amoureuse,

que cette dialectique de la suspi-

prend toute chose à rebours,

qui

essayées, et les circonvolutions provisoires ; il est fort probable qu'il y a une stratégle solide, fine de François Mitterrand. Un homme politique digne de ce nom --- et qui sait qu'il ne peut être exclu du chomp politique avant x années -a nécessairement une stratégie précise, nécessairement difficile à percer à jour, il ne peut subir le quotidien, il faut qu'il l'ardonne à des buts précis, à un modèle (ou à des modèles) d'attaque-riposte : le temps est pour lui un temps ustensile, molléable, qui sert toutes les tactiques : qu'imparte la foi d'un jaur, le contrat qui n'est que l'instant d'une création continue, on peut (on doit) à taut mament reprendre son jeu, et suivre librement son propre « projet ».

Lecons opposées De cette « fresque » de la gauche > pendant quinze ans, on peut tirer des lecons fort appasées. Certains de ses partisans en noumront leur optimisme noturel, et certains de ses anciens amis leur pessimisme : la ténacité, l'obstination de ces dirigeants, leur fidélité à la doctrine — quitte à ne pas comprendre ce qui se passe sous leurs yeux, — leur volonté de ne voir dans la politique que des choses rationnelles, leur copacité de manœuvre, leur courage pour surmonter les échecs, tout cela mérite certainement réflexion, et Philippe Alexandre est là un excellent pédagogue. D'autres en tireront des conclusions attristées : quel extraordinaire gaspillage de justes passions, de forces certaines. d'ambitions saines ! Quel contraste entre les enjeux, les colculs affirmés et les aspirations de justice et de fratemité de la base entre le gout immodéré d'un pauvoir rêvé - et guinze ans rêvé. - les tolents, incontestés, de ces hommes de système et d'appareil, et leur copacité de concevoir, d'arganiser, une autre société : la médiocrité de l'imaginaire est le péché favori. depuis longtemos, d'une certaine gauche. Depuis vingt ans, la gaugauche. Depuis bientôt vingt ans, la gauche n'a rien pro-duit d'ariginal dans le domaine

soient les péripéties, les tactiques rions qualifier de telles les suggestions purement quantitatives ou sommaires comme l'augmentation de tous les soloires, le refus de tous les licenciements, etc.), et ce, ni dans le domaine social, aù tout ce qu'il y a de neuf est venu ou vient d'ailleurs, le SMIC, la mensualisation, la gestion participative, ni dans le domaine militaire, où elle se contente d'osciller entre l'absurde destruction des engins nucléaires et le pur alignement sur les positions gaullistes longtemps combattues, ni dans le grave et vaste sujet des rapports avec le tiers-monde au, par exemple, du désarmement, qui devroit être pour elle un thème privilégié de recherche et d'intervention.

> Jaurès, qui était d'abord un philosophe avont d'être un palitique, n'a lamais eu de véritable sseur. Et peut-être est-ce là (Philippe Alexandre le dit à mimot) ce qui explique les difficultés d'une gauche incopoble de moîtriser ses passions et de cépasser ses rêves. Quand on ferme le livre, on ne voit plus très bien ce que -privée de l'expérience des offaires et assiégée par les fictions - la gauche veut voulair ; est-ce l'audelà de la prise de gestion, est-ce tout simplement le pouvoir pour le pouvoir ? N'est-ce pas peut-être, tout simplement, son attente et, en quelque sorte, son approximative asymptote, qui évoque, et précisé-ment dans ce cas, les exymboles de Zénon d'Elée : la flèche qui vole qui ne vole pas, la course d'Achille qui se rapproche indéfiniment de la tortue sons jamals la rottraper tout à fait..., Impression que vient renforcer le chapitre suivant que Philippe Alexandre n'a pos eu le temps d'écrire, mois qui se place ainsi dans la liane des probabilités jacentes tout au long du roman. Je pense que je ne m'élaigneral pas trop de l'esprit de Philippe Alexandre si je termine ces notes consocrées à son excellent livre par une déformation malicleuse d'un des vers les plus célèbres de Voléry : La gauche... Achille immobile

à grands pas. EDGAR FAURE.

# unone MEMO

Les tout derniers résultats C.E.O. (semaine du 10 au 16 octobre 1977). Europe 1, numéro un, 9.462.000 auditeurs par jour, 25% des Français de 15 ans et plus.

Les 6 derniers mois (du 18 avril au 16 octobre 1977 soit 26 semaines). Europe 1, numéro un pendant 25 semaines.

L'audience de la radio est mesuree. semaine par semaine, par le Centre d'Etudes d'Opinion (C.E.O.).



# Trois ouvrages sur Jacques Chirac et le R.P.R.

### «La fringale du pouvoir»

au titre éloquent : « Chivac ou la fringale du pouvoir. »

L'anteur, qui n'a personnellement connu aucun des accusés qu'il place dans son box, a effectué une œuvre de compilation. Il a lu, classé et répertorié tout ce qui a été dit, écrit et filmé par et sur Jacques Chirac. Et, dans cette somme, il a fait son choix pour soutenir sa démonstration : la carrière du député de la Corrèze s'est déroulée sous le eigne « du père, du fric et de

Henri Deligny n'aime pas Jacques Chirac et il le proclame de « la trinité Pompidou. Dastout au long des quatre cent trente pages de son pamphlet au titre éloquent : « Chirac ou d'une enquête policière ou d'une enquête policière ou d'une inquisition fiscale, il décrit avec des détails parfois croustillans d'une enquête policière ou d'une inquisition fiscale, il décrit avec des détails parfois croustillants le «dessous » des choses et certaines affaires politico-financières qui ont détrayé la chronique depuis vingt ans.

Mais après la lecture de cette charge, on peut se demander sl Henri Deligny n'e pes voulu aussi faire le procès de ces électeurs corrèziens si constants dans leurs votes, de ces militants da mou-vement gaulliste si confiants dans

### La « machine » du Rassemblement

Un pamphlet de Gilbert Comte

Tout différent est l'ouvrage de Pierre Crisol et Jean-Yves Lho-meau. Jeunes journalistes, atten-tifa et lucides spectateurs du « phénomène Chirac », ils invitent a phénomène Chirac », ils invitent à un voyage dans la « machine R.P.R. », à l'intérieur du Rassemblement pour la République. L'existence encore brève de ce mouvement est pourtant déjà bien remplie. Les auteurs retracent les épisodes qui ont jaionné l'ascension de M. Jacques Chirac, depuis le cabinet de Georges Pompidou à l'hôtel Matignon jusqu'à la présidence du parti. Ses divers « coups » sont décrits de façon vivante : le coup dn 19 mai 1974, où une partie de l'U.D.R. a été entraînée dans le soutien à M. Giscard d'Estaing; celui du

S'efforcant de montrer que le R.P.R. n'est nl une machination, ni une machinerie, ni un « machin » mals vraiment une « ma-chine » politique destinée à pous-ser son président jusqu'aux destinées supremes, les auteurs tracent sans trop d'indulgence des por-traits vivants des principaux animateurs du néo-ganllisme, dont la personnalité est souvent mai connue du public. Ils publient aussi en exclusivité la première

celui du 5 décembre 1976, avec la fondation du R.P.R. après la démission de l'hôtel Matignon, le 25 août précédent.

Bien qu'ils décrivent sans fard les conflits qui se sont élevés entre M. Chirac et les giscardiens, bien qu'ils ne cachent pas les luttes d'influence qui se livrent au sein du R.P.R., Crisol et Lhomeau ont cependant choisi de s'exprimer avec une certaine modération, un vif souci d'exactitude et parfois une sorte de déférence. ANDRÉ PASSERON.

# ★ P. Crisol et J.-Y. Lhomeau, in Machine R.P.R., editions Intervalle-Fayolle, 200 p., 42 F.

On en a rarement tent dit en un si petil livre at avec tant d'ellègre emertume, de lucide férocité. A la limite. l'objet du pemphiet paraît rétrospectivement presque mince pour justifier une si brillente et rude

\* Jacques Chirac, par Gübert Comte. Collection « Nos grands hommes ». Régine Deforges éditeur ; 125 p. (format 9 × 18 cm), 16 P.

# « LA PLUME AU POING », de Claude Estier Un «mitterrandiste» des bons et des mauvais jours

# La pluma su poing dapuls qualque

rière lui un itinéreire journalistique assez riche qui l'a fait aller du Progrès, dès julilet 1944 à l'Unité d'eviourd'hul an pesesnt par la Batailla socialiste, la Populaire de Paris, l'Observateur, la Monde, Frence-Obsarvaleur, Libération (celui qui mourut an novembre 1964) et

Il y a connu des joura heureux et d'autres qui l'étaient besucoup moins, maie tous ceux qui l'ont rencontré lci et là, pendant un tiers de siècle, peuvent témolgnar qu'il leur est toujours apparu et s'est constammant comporté comma un partisen actli et convaincu de l'union dea torcaa da

Cette union, Claude Estier l'a appelee da ses vœux at s'est battu pour elle bien evant que les inelitutions et les mécanismes électoreux de la Ve Republique n'offrent d'eutre choix à le geuche française qua de vivre en bonne ententa ou de lalaaar é parpétulté la droite au pouvoir.

De la sa révolte contre - le poli-

tique répressive à l'égard daa travellieurs > au moment des grandes grèves de 1947 (- Jules Moch, assasain • I osa elors titrer to Belaille eocialiste). De là aon ecepticisme permanent à l'égard du centrisma et de la - troislême force -, et l'Ironle un peu méprisante avec laquelle il évola tentetive présidentielle de Gaston Dettarre an . 1984-1965, . De là enfin Mitterrand, dont il est depuis 1965 non seulemant l'un des très proches collaboreteurs mals aussi l'un des emis.

daux hommes aa situe à l'automna l'inlerieur da Pierre Mandes France doit a'employer à réduire la machinaeura d'autres coupa durs avec le raz de merée U.N.R. de 1958. avec le - piège de l'Obaervaloira - en oclobre 1959, avec l'émiettamant lamanlable da la gaucha at l'anéantissement da la F.G.D.S. à l'automne 1968.

Ce furent pour Frençois Mitterrand autant de petites - traversées du déaart - pendant lesquellea l'auteur da Pluma au poing ne tut jamais au nombre de ceux qui l'abandonnérent. Il dut même ee battre pour lui contra beaucoup de caux qui le tin:ent en médiocre estime evant da devenir sea supporters. On hi avec amusement, en cet automna 1977, la relation d'un épisode jusqu'alors connu d'un Irès petit nombre : en septembre 1965, Claude Estiar dut Iuliar -pied à pied- avec Hector de Galard. tace à Gilles Martinat et à Jean Daniel, pour que le Nouvel Observa-

- Mittarrand, pourquol ? -Aussi bien Claude Estier a-t-il droit, an un moment où l'ancien candidat é l'Elysée compte aulour de lui plus d'emis que jemala, au beau titre da compagnon dea bons et des

laur renonce à litrer - Mitterrand,

iamala le el se borna é demander

mauvaie joura. Ce compagnon est devenu depula plueleurs ennées, et plus particulièrement depuis le printampa 1973, époque où il devint officiallement - ported'appereil. Son livre ne s'an ressant presque jamais, encore qu'il lui faille bien tenir compte lci et lé de l'obser-

Pas n'importe qual emi, car la vation que le pramlar eecrétaire du parti socialiste formule dans le prédaux hommes as situe à l'automna du le ministre da moina cefui qui marke ca nom, écrit ce qu'il veut, comma il le veut. Le militani accepia la discipilne, et cette disciplina s'exarca periola l'ancontre de son intima préférence: à

Il est arrivé à Claude Estier de taire taire - eon intime prélérence . mais c'ast son aapérance de toulouis qui imprègna da bout an bout la relation de son Itinéralre politique.

Publiant à un moment où la gauditlicile, il na dissimule certea pes: la décaption et l'agacement, pour ne pas dire plua, que crée en lui l'attifude du P.C.F., male II se gerde de tout excéa de lengage à son tôt qu'à condamner.

Pulsse cet unitaire convaince étre: payé de retour par ses partenaires. s'il en est temps encore. Pulssent ses: propres amis at lui-mêma na rien talre ou na rien faire de plue, ne rien dire: ou ne rian dire da plua qui soit de nature à ocntrarier la profession de tol eur laquelle se termina le Plume vicissitudes du combat prévisible et imprévisible, le parti acciallate continuere quant à lui sur la voie qu'ilt/dé/ité au même idéal peuvent donner quelque valeur à l'engegement qua ja prends an disani que, al un. jour le parti eocialiste n'élait plus cale, je ceseeral aussitől d'en être. Je ne vois pas ca riaque sa profiler

RAYMOND BARRILLON.

**Seule TWA** 

offre autant

de vols quotidiens vers les U.S.A.

**New York** 

**Boston** 

Chicago
Le seul vol direct quatidien: Depart: 13 h 45 - Arrivée: 19 h 14

Washington

Los Angeles San Francisco

Depart 11 h 40 - Arm rectos Angeles 15 h 15 Artiseg San Francisco : 18 h 53

Nº1 sur l'Atlantique

gale arrivang qui transporte le plus grand numbre de nossae

Ireprendra une démystification néces- Nos grands hommes =, Gilbert Comte allié contra Jacques Chirac e'eppeta saute en selle à la première ligna. Jecquee Chirec, rant l'immensilé da gelope à un trein d'enfer vers sa l'Imposture Inspire du cœur é l'oucible - - Jecques Chirac ou l'enti-Giscard . frappe d'estoc et de mélodias si protondémant inscrites telle à grande ahans et, jusqu'é l'uldans l'Intuition du pauple qu'elles time phrase da eon pelil livre, ne fail pae de quertier. Qu'on en juge : avant d'avoir été entendues une seule « Chirac anthousiesme les uns, elarme les eulres, mals ausche chez lois. Un matin, qualqu'un ta chanlera. A midi, lous la reprendront. lous l'hebituelle question qu'Inspire Enline cette quastion et cette conun méléore : jusqu'où montera-t-il ? • clusion, cenl pages vigoureuses, et Vollé, c'est la première phrese, et c'est peu dire, au style hugollen, c'est perti. Et volci les demières bourrées de tormules, d'images et de lignes : « Chaque phrase de ce livre fulgurences. Chemin falsant aussi, tul écrile comme on ouvre une une foule de réflexions, qu'on sent balallie. Avec l'espoir de veincre, le longuement mûries, d'un modèré qui

décision de frapper, le certifude d'en- n'est pas modérément bienvellant

envers notre classe politique, le drolte et la gauche, mei 68, l'Intégrisme, une société é ses yeux disloquée et moralament décomposée En annexe, un clin d'œlf ; trola pages de Louis Blanc sur le Frence e 1848, sur une eutre société francelse - è le veille ou de aa trensforme

leur leader, de ces Parisiens qui en majorité ont élu les candidats « chiraquiens » à la mairie, du

«chiraquiens» à la mairie, du chef de l'Etat qui pendant plus de deux ans jugealt son premier ministre e actif et loyal », et de la République tout entière qui, al on l'en croit, tolère depuis 1964 les agissements aussi répréhenalbles d'un homme aussi linquiétant? Voulant démythifier le personnage public de Jacques Chirac, Henri Deligny ne crée-t-il pas un nouveau mythe?

\* Henri Deligny, Chirao ou la fringale du pouroir, éd. Alain Moreau, 334 p., 46 F.

version d'une « plate-forme »
politique du R.P.R. et soulèvent
— pudiquement — un coin du
voile qui couvre les ressources
financières du mouvement.

pas un nouveau mythe?

charga. - P. V.-P.

# «On chantait rouge»

### Le témoignage de Charles Tillon sur le comportement du parti communiste français pendant la guerre

Avec sa heute taille blen droite, son regard direct, ses traits rudes, ses cheveux blancs taillés court et son menton résolu de vieux Breton, Charles Tillon pourrait Breton, Charles Tillon pourrant facilement passer pour un officier marinier en retraite ne plaisantant pas avec les traditions. Et pourtant, cet octogenaire vigureux a traversé le siècle en militant révolutionnaire. Il a appartenu cinquante ans au particommuniste. Il a été mutin, bagnard, responsable syndical, dirigeent du P.C. député, résistant geant du P.C., député, résistant précoce, commandant en chef des F.T.P., cinq fois ministre. Il a été l'inculpé et la victime d'un « procès de Moscou » à Paris. Il s'est encore et toujours battu, éprement. Il a eu une bouffée d'espoir en 1968. Et puis, l'âge venu, il s'est découvert un talent d'éculisées d'éculvert un talent venu, il s'est découvert un talent d'écrivain, à l'œil vif et juste, à la langue drue et coloree.

D'où ces Mémoires — On chantait rouge — son quatrième livre, et le meilleur. Car. Dieu merci. Charles Tillan se moque éperdument des lois du genre : pas une trace d'autocommémoration, pas de pleuses omissions ou de demimensonges. comme chez trop de communistes « historioues » de sa mensonges. comme chez trop de communistes « historiques » de sa gên è ration. Charles Tillon a gardé sa fol. émondée de ses branches staliniennes. La vie l'a blessé. Il a gardé des rancunes, des indignations, des révoltes contre les pouvoirs, tous les pouvoirs. voirs. Il a conservé aussi des préjugés, des naïvetés, des partis pris. Bref. il est resté un militant, un hérétique sans doute, mais pas un renégat. Et cela suffirait pour faire l'originalité de ce livre authentique givant et fournil.

pour faire l'originalité de ce livre authentique, vivant et fourmillant de précisions historiques. Communiste, Charles Tillon l'a donc été de fondation, et tout jeune. Il l'a roême été, de droit, avant la naissance officielle du P.C.F., selon le privilège accordé par la République des Soviets à tous les révoltès par solidarité avec eue. Et de fait, comme beaucoup de ses camaredes de la première génération des communistes françals, l'auteur a « chanté rouge » par un mélange de rénoises français, l'auteur à c'hante rouge » par un mélange de ré-volte contre l'injustice sociale, d'admiration pour la révolution russe et de rejet d'une guerre qui ne voulait pas s'arrêter avec l'armistice. Comme il a le carac-tère fougueux et de l'ascendant tur ses camerates cells fait du sur aes camarades, cela fait du quartier-maître Tillon un meneur de la mutinerie du Guichen, en 1919, puis un déporté dans les bagnes militaires et, après sa libération, une « mauvaise tête », surveillée de près. Rentré dans sa surveillée de prés. Rentré dans sa Bretagne natale, pas question d'emploi stable où exercer son métler d'ajusteur de précision. Charles Tillon vit maigrement de métiers éphémères. Mais il milite, c'est sa raison d'être. Il écrit à André Marty, le contin de la mer Molan son

d'ette. Il ecrit à André Marty, le e mutin de la mer Noire », son grand homme. Il vénère Louise Bodin, la dirigeante communiste d'Ille-et-Vilaine. C'eat décidé-ment un an l'mateur né que Chartes Tillon. Il est incompa-rable pour les grèves dures, qui parfois tournent mal, des sardi-partois museur des métallurgistes de niers ou des métallurgistes de

lice, contre les réformistes de la C.G.T., et aussi un peu, contre l'Internationale et les dirigeants parisiens qui veulent imposer la authoritation de la contre del contre de la contre del la contre de la contre del la contre de la contre del la contr subordination absolue du syndi-cat au parti. Toute cette période nous vaut un reportage engagé mais précieux sur les luttes so-clales de la Bretagne pauvre de l'entre-deux-guerres et sur le premier P.C. et la C.G.T.U. d'alors, vus de province sans confor-

misme.

Mais le P.C. et la C.G.T.U.
manquent trop d'hommes. Il faut
« monter à Paris » pour prendre
la tête du syndicat des produits
chimiques. Cela n'amuse guère
Tillon, qui n'a nulle envie de devenir un dirigeant national campant dans la lointaine capitale.
Le polds de l'appareil y est plus
lourd, et le baroudeur breton y
a « des mots » evec les politiques.
Est-ce pour son franc-parier, a « des mots » ever les politiques. Est-ce pour son franc-parler, justement, qu'il est invité à Mos-cou, au printemps 1931 ? Il y rencontre, en tout cas, outre les dirigeants de l'Internationale syndicale — Lozovski en tête —, ceux de l'Internationale communiste, à qui il ne cache pas ses réserves aur le aectarisme ré-

gnant.
C'est l'époque où le jeune
Maurice Thorez, que Tillon
n'aime pas, prend la tête du

Bretagne. Il milite au P.C. d'avant la cléricalisation stalinienne, où l'on discute ferme à la basé. Il se bat, plus encore, à la C.G.T.U., contre tout le monde : contre les patrons, contre la po-P.C.F. Cela passe par l'elimina-ilon du groupe « Barbé-Célor ». Ce n'est pas le mellieur passage du livre. En revanche, le récit de la façon dont, en quelques mols. Charles Tillon se trouve, en 1932, coopté au comité central, expé-dié à Aubervilliers pour se battre aux élections contre le candidat de Laval, et coopté dereches au bureau politique constitue un excellent témoignage sur la mécanique du pouvoir au P.C. de l'époque. Il n'y manque pes le bon portrait de rigueur sur le représentant de l'Internationale à Paris, véritable co-leader du P.C.F. Eugène Fried, pour qui il ne cache pas son admiration, d'ailleurs partagée avec presque tous ceux qui ont approché le

tous ceux qui ont approché le personnage.

Vient le Front populaire. Charles Tillon est élu député à Aubervilliers, mais écarté du bureau politique où Thorez et ses. hommes règnent de plus en plus. Charles Tillon conteste fort que le secrétaire général du P.C. ait alors été partisan de la participation ministérielle. Deux expériences marquent beaucoup le nouvel élu : les circonstances du sacrifice et du « làcbage » des derniers combattants républicains derniers combattants republicains espagnols, et celles de l'abandon par la Grande-Bretagne et la France des malbeurenx Tebeco-slovaques. Dans les deux cas, il y a rempli des missions d'impor-tance. Dans les deux cas, il en reviendra avec un goût de cen-

### La Résistance

C'est peut-être ce qui lul don-nera, plus qu'à d'autres, la vo-lonté de refuser la victoire du nazisme en 1940. C'est le grand moment du livre. Et Charles Tillon y révèle cette fois beau-coup plus que dans les F.T.P., ouvrage écrit avant son exclusion. Il s'agit meme là sans doute du témologage direct le plus importémolgnage direct le plus impor-tant sur le comportement du tant sur le comportement du P.C.F. pendant toute la guerre. L'auteur n'y ceche rien : ni sa atupeur devant le pacte germano-soviétique, ni la réaction instinctive patriotique du P.C. en 1939, ni les consignes inverses de l'Internationale, ni la décomposition du P.C. pendant la « drôle de guerre ». Il reste fidèle, malgré ses interrogations, par loyau té et parce que les adversaires d'hier parce que les adversaires d'hier ne se montrent guère briliants non plus. Du coup, le vollà asso-cié au secrétariat qu'assurent Jacques Duclos, dont il fait avant tout l'homme de l'Internationale, et Benoît Frachon, qu'il préfère et Benoît Frachon, qu'il préfère de beauconp. Pendant que Duclos a'installe d'abord à Bruxelles (avec Pried), Frachon reste à Paris et Tillon part à Bordeaux, d'oû il reconstitue l'appareil du P.C., désormals clandestin, dans une douzaine de départements du Sud-Ouest. Il censure aans hésiter les mots d'ordre trop défaitate à son goût de l'Internationale.

Quand surviennent la déroute de mai 1940, l'armistice et Vichy,

Charles Tillon n'hésite pas non plus à faire distribuer aussitôt des tracts antipétainistes mais egalement antinazis. La liaison retrouvée avec Paris, il se rend compte que telle n'est pas la ligne de la direction. Dès cette époque, it dénonce vivement les illusions de la semi-légalité, et les arres-tations lui donnent raison. Il protecte contre la tentative de proteste contre la tentative de reparution de l'Humanita, et il critique le neutralisme de l'année 1940 vis-à-vis de l'Allemagne de Hitler. A ses yeux, là encore, c'est l'Internationale qui porte la responsabilité de cette politique absurde et dangereuse et, assuret-t-il, c'est Jecques Duclos qui perinde ac cadaver, ta met en œuvre. De même, affirme-t-il, qu'à l'approche de la Libération sont venues d'Union soviétique des instructions de ne pas jeter trop avant te P.C. dans l'insurection armée pour ne rien faire qui puisse être désagréable aux aillés et géner le retour de Maurice Thorez. rice Thorez.

La suite — sa participation gouvernementale, sa situation de dirigeant en marge des fidèles de Maurice Thores, son « procès » fabrique, le refuge silencieux qu'il trouve dans le Midi, ses derniers expoirs de 1968, puis son exclu-aion — était déjà mieux connu-et pose moins da questions.

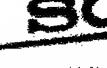
ALAIN DUHAMEL ★ Ed. Robert Lattont, 583 p. 59 F.

# athan mo

Meadeaux de 4 2 9 1 aux. De 245 a 295



المكذا من الأصل



OCCUPATION OF

CIENTOLOGY

NACHARA SA SA La owir d

4

The second secon

And the second s

The state of the s

an particular on the state of

andre of the same A Charles of the Char

·中国在文学的市。

The second second second

The same of the sa 1、10日の東京の中央の東京の

es mauvais jour

La malloni access

The Contract of the

PROPERTY AND ADDRESS

MARK ENV. 1

200 Sun --:

---

\$500000 BTTC 01

## ## 1 h. 27. 1.

selfert 1 menter. 100 Best - 12 14 ...

and desired

THE PERSON NO.

THE SHAPE OF A

· 曹 華森 かいしょ ご !

rouge

sur le comportens

predant la guerre

THE PARTY OF

that wrom, to Page

The Sale

Une secte religieuse suspectée d'escroquerie devant le tribunal de Paris

### SCIENTOLOGY STORY

Les pratiques ressortissant à l'escro-querie reprochées aux responsables présents ou passés, directs et indirects, de la branche française d'une secte internationale connue sous le nom d'Eglise de scientology, sont examinées, depuis lundi 7 novembre, par la treizième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris.

Cette dénonciation suggère en-

core que des pratiques étranges ont cours, rue de Londres. Une

ont cours, rue de Londres. Une information contre X. pour escroquerie, ouverte le 12 décembre 1970, est, an fil des années, nourie par diverses plaintes (M. Isaac Hazan le 31 mars 1971, Mme Koch le 14 mars 1975, plainte retirée depuis) d'anciens adeptes ou parents d'adeptes. Un leitmotiv : tous reprochent à l'Eglise de scientology — c'est ainsi que la secte e'est appelée elle-même après le dépôt de la plainte de la Hazan — d'avoir fait sienne la philosophie de Tartuffe.

L'initiation « religieuse » des

L'initiation « religieuse » des dévôts ne recouvrirait, au dire des adeptes repentis, qu'une bonne affaire destinée à leur

soutier de l'argent par divers moyens : ventes de livres, cours dispenses à un prix élevé, acti-vités plus ou moins psychothéra-piques au moyen d'un appareil mystèrieux, le Hubbard-Riectro-

C'est du moins ce que la rumeur

publique et Interpol ont raconté

en diverses occasions: un yacht jaugeant 3 280 tonneaux, le Royal Scotsman, rebaptisé plus tard Apollo, abriterait le maître et ses

OU'EST-CE --

QUE LA SCIENTOLOGY ?

Scientiology, qui son: souvent le fait de son fondateur, Lafayette

Ronald Hubbard, frappent par

leur grande généralité. En voici

- La Scientology est une phi-

losophie expliquée qui traite de

La Scientology est la

nce de la connaissance :

- La Scientology est une reli-

- La Scientology est une

branche de la philosophie qui traite des aptitudes humaines, etc.

gion, en ce sens qu'elle s'edresse

la connaissance :

à l'esprit :

Metre-Mark V.

Quatre personnes sont inculpées d'escroquerie : Mme Jacqueline Valentin, ancienne présidente de l'Eglise de scientology : MM. Henry Laarhuis, de nationa-lité néerlandaise, • directeur exécutif • a Paris de l'Eglise de scientology ; Lafayette Ronald Hubbard, américain, fondateur de la secte, et Georges Andren, l'actuel président de l'Eglise de scientology de

France. Seul, ce dernier s'est présenté devant le tribunal, qui a commencé d'examiner, en présence d'observateurs allemand, américain et suisse, l'organisation et les activités passablement complexes qui constituraient la instification des poursuites pour escroquerie, diligentées à la demande du parquet.

A la grande joie du president, M. Jean Lhomme, qui a tout de suite laissé entendre qu'on ne la lul « faisait pas » avec ce genre de plaisanterie, et comme pour conforter M. Jean-Pierre Mones-D'entrée, l'affaire sent le fagot, le mystère. Imaginez que Michelet, Gaston Leroux et Jules Verne se doment la main. Et que Dieu y retrouve les siens. S'il le peut. En 1970, après l'arrestation à Paris, 1970, après l'arrestation à Paris, 58, rue de Londres (8° arrondis-sement), du dirigeant « gau-chiste » Alain Geismar, une lettre anonyme envoyée au magistrat instructeur lui signale une étrange coincidence: cette adresse est celle d'une secte alors appelée Scientology. tié, un substitut du procureur de la République qui a parfois pris des accents de grand inquisiteur, les détails pittoresques significa-tifs ont aboudé.

Personne ne l'a d'ailleurs jamais

plus proches disciples. Quelques

M. Laarhuis, ce Hollandais an

recours une fois à un e super-riseur » 00 que l'on suivait, en cours ou en séances privées, un

enseignement consistant surtout

en ce moment.

Où donner de la tête, en effet ? Mme Valentin n'a point com-paru : « Partie sans laisser d'adresse depuis plusieurs mois. » Idem, M. Laarhuis. Idem, M. Hubbard. « Un drôle de corps », que ce dernier. Sorte de « pape-Arie-sienne » ancien pilote de l'armée américaine, ancien auteur de science-fiction. Il écrit en 1950 la Dianétique, la science moderne de la santé mentale (« c'est, pour

S'il est vrai qu'il fallait payer d'avance et que plus les fidèles en donnalent, plus on leur en de-mandait, ou comprend que le sourire de Thèmis se soit figé. Le versement de 10 % de ses revenus

en séances de lecture solitaire de textes ronéotypés. On pouvait aussi se faire « auditer » par un

aussi se faire « tuditer » par un « cuditor » pour une somme qui pouvait attelndre, en 1972, 5000 F pour cinquante cours. En 1972, un père imprudent dépensa 7420 F pour faire suivre à son fils des cours de « psychologie encilogée ».

effectué chaque année par l'Eglise de scientology de France en faveur de l'Eglise mère u'ont pas laissé de l'étonner. Tout comme les mouvements de fonds comme les mouvements de fonds entre les douze comptes ban-caires de l'Eglise de scientology et leur croissance rapide 97 000 F en 1969, plus de 1155 000 en 1972. Cette année-là 93 % des recettes provensient des cours. « Une entreprise bien gérée et qui connaît un rapide essor », avalent estimé les experts. De quoi attris-ter les moins matérialistes.

MICHEL KAJMAN.

### malgré le conseil de l'ordre et le parlement

### La cour d'appel estime qu'un avocat oinsi dire, leur Alcoran »). Il fonde, en 1954, l'Egilse de scien-tology de Californie, qui aliait bientôt essaimer dans le monde peut être salarié

Me Christiane Mandessi - Bell Me Christiane Mandessi - Bell affichalt la plus grande stupéfaction, en même temps qu'une satisfaction bien compréhensible, lundi 7 novembre, après avoir écouté la lecture de l'arrêt de la vingt-deuxième chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Gilbert Mangin, qui lui donait raison en confirmant le vu, sauf l'honorable comptable de l'Eglise de scientology américaine, qui l'a croisé une fois « by chancs » (par hasard), et son alter ego britannique, qui l'a vu um jour « juste en passant ». Invisible, il l'est depuis que, chassé en 1969 par la perfide Albion du manoir de Saint-Hill nait raison en confirmant le jugement du tribunal d'instance du huitième arrondissement rendu le 8 avril en matière prud'homale (le Monde du 26 avril). (Sussex), où est installée, dans l'ancienne demeure du maha-radja de Jaipur, l'Eglise mère, il

Congediée le 16 décembre 1974 par l'association d'avocats qui l'avait embauchée le 1º novembre précèdent, et dont elle se considé-rait la salariée, M. Mandessi-Bell obtient 2500 francs pour préavis, pins proches disciples. Quelques autres yachts et chaintiers compléteraient la flotille mystérieuse de la Sea Organisation le véritable gran-I quartier général (organisation nautique) qui serait de l'Eglise de scientology. 250 francs pour congés payés et 10 000 francs pour rupture abusive du contrat de travall, ce sous réserve de l'intervention future de la Cour de cassation.

Le conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris était inter-venu dans le débat pour affirmer le principe de l'incompatibilité de la profession d'avocat avec toute activité salariale. Et le Parlement avait voté d'urgence une loi inter-paratire propulgue le 30 juin peu volant, qui n'est pas là non plus, est en mème temps en officier de ladite marine. Et an royaume de Danemark, n'y a-t-il pas quelque chose de pourri ? De la partent ouvrages de sciento-logy et escadrons de ministres du preserve, promingues le 30 juin dernier, pour affirmer, avec le caractère rétroactif attaché à de telles lois d'ordre public : « L'avocat qui exerce sa profession en qualité d'ovocat-collaborateur ou comme membre d'une société ou d'une associété public : « Carocate n'estate de l'avocate n'estate d'une société n'estate d'estate d'une société n'estate d'estate d'une société n'estate d'estate culte formes dans un centre spe-cial Mme Valentin s'y trouveralt en ce moment.

Quel cuite? Un ensemblé ce pratiques qui font monter s'i front dn substitut le rouge de la colère parce qu'il y perçoit un bruit de tiroir-caisse. Après un test de personnalité grainit, les nouvelles recrues de l'Eglise de sclentology sont invitées à suivre des cours qui ne le sont pas, afin de parvenir à l'épanonissement, au développement de leur personnalité... Il en coûtait, en 1971, de 400 à 4350 F. selon qu'on avait recours une fois à un « superd'une association d'avocats n'o pes la qualité de salarié.»

### Véritable subordination

L'arrêt de la cour d'appel, certes, d'après le décret du 9 juin 1972 réglementant la profession d'avocat, déclare incompatible cette dernière avec le louage de services, mais il estime que « ... ce texte n'est en cértifé grant règle d'incompatible. réalité qu'une règle d'incompatibilité externe en interdisont certains cumuls, notamment ovec des activités qui servient de nature à porter otteinte au caractère libé-ral et indépendant de la profes-

fication du contrat de travail doit fication du contrat de travail doit être retenue lorsque, comme en l'espèce, l'intimée o été vouée à des taches parcellaires et subal-ternes, confinée dans un bureau commun la privant d'indépen-dance réelle, depourvue de toute initiative, recepant des directives strictes, en un mot maintenne cans un lien de véritable subordination .. ».

La cour ajoute: c... Au surplus. s'il fallait reconnaître qu'un tel contrat de travail est nul, il incomberait à l'employeur de réparer le préjudice subi par l'intimée du chef de la nullité du contrat qu'il le set imputable. du contrat qui lui est imputoble...
les requérants oyani omis de procèder, contrairement aux prévisions de la loi, à la rédaction d'un
contrat écrit lors de l'engagement contrat écrit lors de l'engagement de Mª Mandessi-Bell... surabon-damment... Mª Mondessi-Bell aurait pu se prévaloir de l'otteinte à la liberté et à l'indépendance dont doit jouir un avocot-collaborateur comme un manquement de la port. des oppelants à leurs obligations contractuelles essentielles... z. ... J. L.

### AU TRIBUNAL DE LYON

### Prison avec sursis pour le directeur de l'usine P.C.U.K. de Pierre-Bénite responsable d'une pollution du Rhône

De notre correspondant régional

Lyon. - Saisie du dossier de la très grave pollution du Rhône qui avait entraîne, le 11 juillet 1976, la destruction de 367 tonnes de poissons, la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyou, présidée par M. Pierre Vittaz, a retenu eu définitive la responsabilité de M. Jacques Behr. directeur de l'usine de Pierre-Bénite relevant de la société ano-nyme de produits chimiques Ugine Kuhlmann (P.C.U.K.), d'où s'étaient échappées accidentellement les 20 tonnes d'acroléine (= le Monde = du 20 octobre 1977).

Pour le délit qui constitue l'in-fraction à l'article 431-1 du code rural, elle le condamne à un mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 francs d'amende. Pour la contravention à l'arrêté préfec-torel du 11 octobre 1985, pris en application de la loi du 19 sepapplication de la loi du la sep-tembre 1917, prêvo yaut que « toute précaution sera prise ofin de ne pas oggraver la pollution chimique des coux du Rhône s, M. Behr se voit infliger une autre

M. Behr se voit infliger une autre amende de 2000 francs.
En revanche, le tribunal a prononce la relaxe de M. Francis Guttman, qui avait quitté la présidence du conseil d'administration de la société quelques jours avant l'accident; contre lui, le ministère public avait requis une peine d'emprisonnement de trois peine d'emprisonnement de trois mois et une amende de 5 000 francs (1). Les magistrats ont es-

prenant trente-trois établissements et employant dix-huit mille salaries, « il existe dans les foits une délégation nécessaire de pousoirs au directeur de chaque usine », délégation confirmée par une note de service da 4 octobre 1971, qui prescrit que « la res-ponsobilité opérationnelle de chaque usine incombe au directeur ». Enfin. le ju gement prononce également la relaxe des deux autres prévenus qui avalent comparu à l'audience du 3 octobre. MM. Amaury Halna du Fretay, actuel P.-D.G. de P.C.U.K., et Etienne Vignon, directeur adjoint de l'usine de Pierre-Benite. Décision logique, puisque le représentant du parquet et le ministère public joint — un ingénieur du

### Défaut de conception

Deux des six parties civiles (2) seulement ont été déclarées recevables : le propriétaire-exploi-tant du Bar de la Marine, à rigny, qui se voit allouer 5 000 francs de dommages et intérêts, et l'association Union des consommateurs du Rhône - U.F.C. - Que choisir, agréée par un arrête préfectoral du 5 août 1977, qui reçoit 2 000 francs. Les constitutions de partie civile d'autres associations — comme le Mouve-ment écologique Rhône - Alpes (MERA) ou l'Association pour la défense de la nature et la lutte contre les pollutions de la vallée du Rhône (dont les objectifs restent pourtant en rapport avec les événements du 11 juillet 1976) — ont été déclarées irrecevables.

Le tribunal a estimé a qu'il ne suffit pas (...) d'ovoir un intérêt quelconque matériel ou moral à la répression de l'infraction pour-suivie, mais qu'il faut en outre déliciueux ».

Pour retenir pènale de M. Behr, les magistrats ont estimé que « le rejet de l'acrolèine dans le Rhône n'est pas le résultat d'une fausse manacure isolée, mois la conséquence des dispositions prises pour assurer le fonctionnement de assurer le fonctionnement de l'usine ». Si 20 tonnes de ce produit extrémement dangereux ont pu ainsi filer dans le fleuve, détruisant la faune et la flore sur une distance de 80 kilomètres. c'est en raison d'un défaut de conception du système de rinçage des vagons ». « Il était, en effet, indispensable, dit le jugement, de

génie rurai représentant le mi-nistre de l'agriculture — avaient eux-mêmes abandonné les pour-sultes contre ces deux cadres.

découlant directement des faits

prévoir dans tous les cas lo possibilité de contrôler lo toxicité des effluents contenant ce produit réputé dangereux, o v o n t leur rejet ou fleure, par leur recueil préalable dans des bassins de

Or, si ces bassins de sécurité, d'une capacité suffisante, avaient été créés précisément à l'initiative de M. Behr, ils étalent hors ser-vice depuis plusieurs mois lorsque l'accident est survenu, par suite a d'un déjout d'étanchéité n. M. Behr, qui avait a la direction et la police de l'usine », n'aurail donc pas du, dans ces conditions, permettre « la procedure fautive de tidange des magons », conclut le jugement.

BERNARD ELIE,

(I) Pour M. Behr, le ministère public avait demandé six mois de prison avec sursis et 5000 francs

(2) Le tribunal donne acte aux six fedérations de peche et à la Société de distributions d'esu intercommu-nales, qui ant été indemnisées, de leur désistement.

### Dans un mémoire à la chambre d'accusation

### LES DÉFENSEURS DE Mª KLAUS CROISSANT DÉNONCENT LA POSITION DU PROCUREUR GÉNÉRAL

Alors que la chambre d'accu-sation doit rendre le 16 novembre sa décision sur la demande d'ex-tradition visant M' Klaus Groissant, les défenseurs de ce dernier. sant, les derenseurs de ce dermer, M° Stéphanie Bordier, Roland Dumas, Jean-Jacques de Félice et Joë Nordmann, viennent de rendre public un mémoire complémentaire qu'ils ont remis le 7 novembre à M. Henri Blaser, président de la chambre d'accu-sation. Ce texte contredit notam-ment la thèse sontenue à la dernière audience par M. Paul-André Sadon, procureur général (le Monde du 4 novembre).

Ce dernier avait déclaré que la chambre d'accusation n'avait pas à se prononcer sur l'éventuel caractère politique de la demarche entreprise par les antorités ouest-allemandes (cas de refus de l'extradition, selon la loi), car, avait-il précisé, la convention franco-allemande de 1951 passait ce point sous silence.

Les avocats répondent qu'une telle affirmation est contraire non seulement à la loi du 10 mars 1927 mais encore à une toute récente décision du Conseil d'Etat, qui, annulant, le 24 juin dernier, le décret d'extradition visant un ressortissant espagnol. M. Astudillo Calleja, a estimé qu'une demande faite dans un but politique était inadmissible, même si ce point n'était pas reglemente par la convention d'extradition franco-espagnole.

Après avoir souligné un certain nombre d'inexactitudes dans le dossier, les défensents de M° Croissant dénoncent « le but politique des conclusions du ministère public >. Ils reprochent au procureur général d'avoir repris a son compte pour acquises les accusations lancées par les auto-rités ouest-allemandes. Les avocats concluent ainsi leur memoire: « Le procureur général a rendu manifeste le but politique de la demande d'extradition. >

# Nathan mène le jeu.

### Des jeux-cadeaux de 4 à 94 ans. De 26F à 89F Tout le monde adore les jeux Nathan. Parce que ce sont des jeux

passionnants. Ils font voyager en France ou ailleurs. Ils font aimer

4, 6 et 8 ans Ardoise transparente

Des scènes amusantes qu'on reproduit par transparence (4 ans). 29,50 F.

La France par régions Un magnifique puzzle qui permet de connaître la France par cœur (8 ans).

Animanx dans la nature, par le Docteur Roosselet-Blanc

Un jeu simple. Identifier les animaux et les replacer dans leur milieu familier (6 ans).

Jeu manuel

Ya nn truc

Un jeu captivant où Gérard Majax explique en détait les trucs qui ont fait sa gloire à la télé (9 aus). 50.00 F\*

la mer, la terre et les animaux. Jeux de mains, jeux de mémoire, jeux de réslexes : une sête pour l'esprit... et pour toute la famille.

Jeux de mémoire et de réflexes Safari parc

Un jeu de rêve et d'évasion qui transporte au milieu des plus beaux parcs zoologiques: Thoiry, Sigean, Peaugres

rouiss de France

Bonjour la France Un puzzle pour reconstituer la France avec astuce en société (2 à 6 joueurs à partir de 10 ans).

Jeu pour tous

Routes de France.

Découvrir la France en suivant un itinéraire en touriste averti, non en automobiliste presse. 89,00 F\*



### LA VIOLENCE ET LA FOLIE D'UN DEMI-ARABE

d'état de comparaître devant un

Cet événement pourtant n'a guère

modifié l'obliga des médecins. Ils

oni seviement déclaré que dans ce

cas sa responsabilité n'était pas

atténuée par son état mental, comme

eine Brahim est un être profon-

comportement e été, en oranda par-

interrogetione inconscientes aur sa

devenu un demi-fou. La justice et le

médecine se sont releté la respon-

sabilité de son traitement, laissant

déterminé par les - trustrations

Pour les psychietres, Lahous-

elle l'était à leur avie au mome

### cas Lahoussine

· tneur d'Aubervilliers ». le - fou à la mitraillette -. après les crimes qui lui ont valu ces titres à sensation. Lahoussine Brahim comparaît devant une cour d'assises pour la première fois... Et ce n'est toujours pas — malgre tout ce temps passé — pour y répondre des principaux faits dont il est accusé. Car le dossier Laboussine Brahim est.

En trois mois, de décembre 1968 mars 1969, une demi-douzaine d'egressiona evaient été commiss dane la benlieue nord de Paris contre des bars tréquentés par des clients sonnes avaient été tuées et une vingtaine d'eutres blessées, dont cèrtaines très grièvement. On devait d'abord penser qu'il a'agissait d'attentats racistes. Le gouvernement algé-rien s'étalt vivement inquiété de le répétition de ces laches agres-

elleit identifier l'euteur de ces egres-sione — qui durant la même période avait, en outre, commis trois hold-up, tuent le tenencier d'un buresu de P.M.U. Firance découverte : l'euresesur de Nord-Africains portait un nom arabe. Lahoussine Brahim, ná de père marocein et de mère française, décierait, lora de son arrestadon le Quelques semaines avant ses pre mières expéditione punitives - alors qu'i: sartait de prison, - Lahoussine violée per « des Arabes ».

:S'll e comparu, lundi 7 novembre, de Paris, ce n'est pas pour cette affaire, male pour une conséquence tembre 1974, en compagnie de deux autres repris de justice. Il a réussi à franchir les hauts mure du quartier de écurité de l'hôpital psychietrique de Villefuif. Il devait être errêté un mois et demi plus tard à Alès, après evoir déclenché une fusiliade au cours de aquelle un policier était gravemen hiesea Pour la sede d'egressions de 1968-1969, Lahoussine Brahlm comparaître à Bobigny devant le cour une date qui n'est pas encore fixée Il s'egit, en effet, de l'un de ces dos eiers difficiles que la justice divise el tarde à conclure. Et le cas de cet eccusé semble se eituer eux limites de la compétence de la justice.

de retracer l'histoire de ceiul qui est désigné jusque dans l'ecte d'accusation : « Brahlm le fou » Lahoussine Brahim est pupille de le nation. Deux mois après sa naissance; son père, Ali Brahim, membre d'un réseau de résistence, est fúsillé par les Allemends sur la place de le metrie d'Aubervilliera, La famille cinq entants — vivelt dens une seule pièce. A l'âge de sept ans, Lahous-sine traîne un charioi de chiffonnier et . felt - les poubelles dans les rues d'Aubervilliers. Puls l'enfant est confié à la garde de la sœur de sa mère, qui s'empresse de le baptiser « Louiou » pour faira cubiler le prenom de Lahoussine. - La honte de mon nom, ce n'est pas moi, dil-il. c'est me tamille.

### « Vicissitudes pathogènes »

Mais ceia n'empêche pas cet enfant - renfermé - d'être en bute eux torium, à l'orphailnet et eu centre d'éducation surveillée, où il sera suc-cessivement plecé. « Peu almé de ses camarades », déclare une assis-tante sociale. « On le traitait de bicol, de crouillet ou de sidi », précisant sa tante et sa eœur. Après une fugue qui iui vaudre de conneitre la prison à l'ège de quinze ens. Lahousficultés durant son service militaira : li sera condamné à quatre mois d'emprisonnement pour une dispute

evec un eutre soldat.
- Susceptible -, dit un rapport de l'époque. - Avec mon nom, l'étals repéré, c'est toujours le même connerie publique -, dit sujourd'hui Lahoussine, qui oublie de préciser que cels se passait dorant la guerre pour coups et blessures voiontaires. C'était une affaire entre Arabes cele n'a donc pas d'importance déclare l'accusé en haussant les épaules. Cependant, il Indiquera qu'il avait tiré sur un membra du F.L.N. qui - menaçait - sa famille parce que celle-ci refusait da payer une. - cotisation - au mouvement de ilbération eigérien. Employé comme manœuvre dans

diverses entreprises. Languasine se marie: a dix-neuf ens. Il épouse Jo-cette Benhaim, d'origine joive. A la fin de l'ennée 1968, après dix mois d'emprisonnement pour recei d'ob-jets voiés, il rantre à Aubervillers « Mon entant veneit de naître, ra-conte-t-II, ma femme avait pertu no-tre logement et l'al appris ce vioi C'est là que tout a commencé...» Depuis le premier jour de sa détendon, en 1969, Lahoussine Brahim a toujours été dans un ser-

disposeront-lie pour cette tâche jusque-là impossible ? Lahoussine luimt fait l'objet d'autant d'expertises. Une dizalne de médecins ont ne les y sidere peut-être. . Il y encore quelques mois, il éleit inca miner son cas. Tous ont estimé qu'il n'était pes, dément au momen conclu qo'll n'était pas accessible Lecierc, avant d'ajouter evec pruà une sanction pénale normale, ce qui justifia sa - libération - et eon ces derniers temps, et pour ce propiecement dans un service spécial d'un hôpital psychiatrique où sa dangerosité - devait être contenue. Les experts pensaient qu'il était hors Agitant nerveusement les main

dans le box des eccusés Lehoussine Brahim, à trents-trois ans, parier: Les mots lul manquent, il bredouble. Cependant: Il s'applique et e'obstine à répondre aux question restaront souvent vains : Il balsse les quer que las gens sont cons, qu'il a des tas de majchances dans mi vie. Je ne m'appella pas Langiols ou Petit (les nome de l'avocat général et dù president). If suffit quelque d'un rien pour tout gacher... -Les lurés, dans ce premier procès

devraient rendra leur décision le FRANCIS CORNU.

Il ya des décisions

difficiles à obtenir.

Une décision, c'est un choix.

- la connaissance des faits,

des différentes hypothèses que l'on

peut construire à partir de ces faits.

délai ou de manque d'informations

actualisées, le premier point n'est

qu'incomplètement satisfait.

pour beaucoup de l'art divinatoire.

pas en cause. Même s'il dispose d'un

votre société est programmé pour des

outil puissant. Car l'ordinateur de

tiches précises qui répondent aux

besoins de gestion courante. Et à

ceux-là seuls. Souvent à plein temps.

Toute décision qui regarde un changement, une innovation suppose.

une étude d'hypothèse pour lesquelles il faudrait établir des programmes

nouveaux. Vous savez que celà ne se

fait pas du jour au lendemain. Or, la conjoncture n'est pas sousours pariente.

C'est pour cele qu'IBM a conçu
pour vous son Service Barcatt et

réalisé une bibliothèque de

programmes qui répondent à des milliers de cas de figures.

une exploration de l'information,

Bien souvent, pour des raisons de

Quant au second, il relève encore

Votre service informatique n'est

fondamentaux:

Et dans un choix, il y a deux facteurs-

- la connaissance des conséquences

qui supposent des informations

Même de votre ordinateur.

..... Un terminal sur votre bureau et ...

vous préoccupe.

· une ligne téléphonique vous en : -.

ouvrent l'accès. En quelques minutes,

et claire, la réponse à la question qui

vous obtenez, sous une forme concise

Les ordinateurs du Service Bureau

IBM sont capables des calculs les plus complexes. Des traitements les plus

sophistiqués. Ils travaillent sur vos

fichiers, en dépôt chez nons. Ou sur

fichiers spéciaux constitués pour les

besoins de la cause. Tout est possible:

Le terminal que le Service Bureau

une copie de ceux-ci. On sur des

vous installe est simple à utiliser.

Et c'est vous qui l'utilisez. C'est un

à clavier. La question et la réponse

sont formulées en langage clair.

vient-il compléter utilement et

economiquement votre propre

auxquelles elle ne peut pas faire face.

Enfin pour ceux qui n'ont pas

encore d'ordinateur, le Service Bureau

pennet un apprentissage en douceur.

informatique. Pour des tâches

C'est son second souffle.

terminal machine à écrire ou un écran

Le système peut même yous répondre par un graphique ou un histogramme. Ainsi le Service Bureau IBM

### FAITS ET JUGEMENTS

### de la porte de Pantin : trois incarcérations,

M. Marcel Auvré, membre du service d'ordre, qui a reconnu avoir tué d'une balle, le 30 octo-bre, M. Lucien Melyon, jeuns specialeur d'origine, guadelou-péenne, a été placé sous mandat de dépôt après evoir été inculpé de meutre de course et blessures de dépôt après evoir été inculpé de meurire, de cours et blessures volontaires et d'infraction à la législation sur les armes par M. Jean-Compault, juge d'instruction MM. Jean-Claude Vayssière et Daniel Mary, autres membres du es ryice d'ordre du concert qui se sont battus avec les trères Melvon avant le drame. concert qui se sont hattus avec les frères Melyon avant le drame, ont également été incarcérés sous les inculpations de coups et blessures volontaires et d'infrac-tion à la législation sur les armes. Les parents de la victime, assistés de M. Pierre, Kaldor, se sont constitués partie civile.

# Parcemetres :1

pour un mauvais: payeur.

Un jugement du tribunal de Nancy vient de relaxer un avo-cat qui refusait de payer ses contraventions depuis la pose de parcomètres devant son domicile dans une rue à sens unique, sans commerce ni circulation intense, mais proche i un parking souterrain. Les impayés de l'avocat nanctien. M' Joubert, étalés sur plus de deux ans, atteignalent la somme de 15 000 francs pour 200-contraventions environ. Le procureur général de Nancy interjeté appel du jugement.

Une vingtaine d'avocats nan-céisns ont alors décidé, avec M' Joubert, de fonder une asso-ciation de défense des automobi-listes, Lorraine autodéfense, avec pour devise « Halte au rackett ! Halte aux implantations abusit de parcomètres i » M° Joubert ses amis proposent à leurs adhè-rents a une lutte contre l'empié-tement du pouvoir administratif sur le pouvoir judiciaire ».

### La mort d'un guide du Club Méditerranée : information contre X.

Après la mort par insolation de M. Alain Richez, guide au club Méditerranée, âgé de vingt-quatre ans, survenne le 10 juillet dans le désert tunisien, M. Jean Cor-uuault, juge d'instruction à Paris, a été chargé d'une information contre X pour bomicide invo-lontaire Le mère de la victime, Mme Rose-Marie Musson, s'étant constituée partie civile avec l'as-sistance de Mª André Attal et Claude Carceix, le magistrat insches a commis une imprudence en

Quelques exemples d'apports

- Obtenir quelques jours plus tot les résultats

Tester toutes les hypothèses d'un plan et

Auprès d'un Responsable de la trésorerie : - Controler les trais financiers à court terme.

Auprès d'un Directeur Commercial : - Bien connaître le portefeuille des affaire

les tendances et en suivre la réalisation.

Auprès d'un Chef de Produit :

- Commère rapidement le revenu.

- Analyser les résultats par succusale, par région, etc. pour réagir aussité.

Années d'un Directeur du <u>Personnel</u>:

— Calculer instantanément l'impact financier
d'une modification de la politique des salaires.

Tenir à jour un état permanent des postes

- Frire des graphiques, des statistiques, etc.

en cous.

- Riploiter l'historique des ventes. En dégager

du Service Bureau.

Apprès d'un Directeur Financier :
- Aider à réduire les trais financiers.

- Révéler les faits qui modificat la

Auprès d'un Contrôleur de Gestion, responsable des Plans : -- Refaire le plan.

- Escompter à bon escient. - Connaître les en-cours de crédit.

rentabilité d'un investissement

de l'aide, des quatre véhicul M. Alain Richez, guide eu Ch pour catte randonnée, cinq hon mes et cinq femmes et d responsabilités pénales sont d courues pour le défaut d' de ces véhicules (le M 9 août).

### 1 000 F d'amende pour l'auteur d'un livre contre les sectes religieuses.

Pour diffamation envers les frères Melchior, qui dirigent la secte des Trois Saints Commet et envers la société Pianto France, M. Yves Lecert, auteur du livre les Marchonda de Dieu (le Monde du 1º octobre 1975) a été condarmé à 1000 p d'amende, vendredi 4 no et André Melchior ont obtent 2 500 francs de dommages et inte rêts, la société Planto Franc reis, ia societé Franco France 1 000 francs. Le tribunal e ordon-ué en outre la retransmission du dispositif du jugement aux frais de M. Lecerf par France-Cultur. M. Lecerf avait déclaré au micro de France-Culture le 9 mais 1976 que les frères Melchior en geaient de leurs adeptes une sonmission complète passant par le dépouillement total de leurs biens at one la société Planto-Fran ayant officiellement pour objet la vente de produits diététique, u'était qu'une entreprise de façade dirigée par leur secte.

### Le chef-d'œuvre

du musée était un faux... Un tableau attribué au peintre

allemand du selzième siècle Matthias Grimewald et scheid en 1974 un million de dollars par le musée de Cleveland est un faux, vient d'annoncer la direction du Mariyre de suinte Cathe-rine d'Alexandrie a révélé que le tableau avait été peint au ving-tième siècle « C'est un des médleurs faux iamais réalisés ». s déclaré le conservateur. Le mar chand new-yorkals qui avai vendu le tableau a accepté di rembourser le musée.

Grève de la faim à la son d'arrêt de Pontoise. centaine de personnes écrouées la maison d'arrêt de Pontois des détenus, observent depuis lundi 7 novembre une grève la faim pour protester contre les conditions matérielles qui leur sont imposées. Cette protestation sont imposées. Cette protestation sont imposées. Cette protestation pes transférés à la maison d'arrêt de Pontoise pour comparaitre pendant l'actuelle session de la pendant l'actuelle session de la cour d'assises. — (Corresp.)

 Arrestation à Nice de l'untreute-six ans, originaire à Saint-Etienne, qui fut conselle juridique du président-directeu général du Grand-Hôtel de Lyuk Yves Marin-Laffèche, enlevé du dans la nuit du 3 au 4 juillet 1974.

let 1974.

Déjà impliqué dans-cette affaire pour complicité, Jean-Gérard Calvy a été inculpé par M. Richard Bouezia, juge d'instruction, d'escroquerie, faux en écritaires privées, émission échèques sans provision et infraction à la loi sur l'assainissement des professions commerciales, s'écroué. Il lui est reproché d'avoir extorqué à des bailleurs de fonds crédules, auxquels il prometiale de faire largement fructifier leur argent, quelque 500 000. Fancs et d'avoir signé des traites de cant-lerie pour un moutant identique.

cien conseiller juridique o'Yes
Marin-Laflèche. — Les policies
de la brigade financière de la
P.J. de Nice visment d'arrête
dans une sulte luxueuse de l'hôtel
Méridieu où il avait installé ps
bureaux, M. Jean-Gérard Caive
preute cit aux professiones de



### FAITS DIVERS

procedé a sept interpellations

Attentot contre une société
spéculisée dans le « nucléairs

— Une forte explosion d'origine
criminelle e gravement endonmage, mardi 3 novembre à 0 h.3
un immauble situé 34, rus 66
dot-de-Mauroy (9° arrondissi
ment). Cet attentat visalt
société Thermathome spécialisée
dans la construction de chaudir
res par réacteurs nouléaires.

Le bilan des inondations qui ont eu lieu à Athènes le 2 novembre dernier s'élève à vingt-neul morts et plus de 1 millard de drachmes (soit environ 145 millions de francs) a-t-on annoncé, lundi 7 novembre dans la capitale grecque. Mille six sents familles et mille usines ont été sinistrées. — (A.F.P.)

PRINTER

to describe fivers l'anna



Heurts usec la police dant une cité d'H.L.M. du Val-de-Marne. — Trois policiers ont te malmenés, lundi 7 novembre dans la soirée, par une quarantaire de jeunes gens d'une cité H.L.M. de Vitry-sur-Seine (Val-de-Ms) ne), alors qu'ils procédaient une vérification d'identité de deux adolescents circulant sur de cyclomoteur. Accourus à la recourse des camardes des deux edolescents s'en prenaient au policiers, blessant légèrement illupoliciers accourus en renfort ou procédé a sept interpellations.

Attentot contre une société



IBM Service Bureau.

Quand vous n'avez pas le temps d'attendre pour décider.

Pour tout renseignement, contactez M. Lopez an 637.62.00 on écrivez Ini, IBM Service Burezu, 116, avenue Charles de Gralle, 92200 Neuilly.

# DÉFENSE

### AU PRINTEMPS DE 1978

# Un conseil de défense fixera l'avenir de la marine nationale

annonce M. Giscard d'Estaing à Brest

De notre envoyé spéciol

« La politique de dissuasion est assurée »

rest. — Un conseil de dée, présidé par le chef de ctat, ao printemps de 1978, se prononcera sur un non-veau schéma d'orientation de la marine nationale pour les années 1990-1995. C'est la seule certitude — on la seule promesse, comme on voudra bien l'appeier — que les offi-ciers et les officiers-mariniers retiendront de la visite, lundi 7 covembro, à Brest, de M. Giscard d'Estaing.

acc F d'amende

poutre les sectes

Militarses.

pour l'auteur d'un le

Em mat-d'mutte

ACCOUNT NO.

44 14 ·

g saper of

m mazes 8,5, 11,5

Be bit of LV was

Deux séances de travail à la préfecture maritime, une courte allocation improvisée sur le pont dn porte-hélicoptères Jeanne-

### SEPT MILLE MANIFESTANTS DANS LES RUES DE LA VILLE

(De notre correspondant.) Brest. A l'appel des syndicats C.G.T. C.F.D.T. et FEN. quelque sept. mille salariés ont manifesté lundi 7 novembra à Brest à l'occasion de la visite de M. Giscard d'Estaing à la préfec-

M Francis Le Ble, maire socia-liste, et M. Joseph Gourmelon, président de la communauté urbaine de Brest (P.S.), ainsi que la plupart des membres da conseil municipal composé de 25 sociamunicipal compose de 23 sucia-listes, 15 communistes et 3 repré-sentants de l'Union démocratique bretonne, s'étaient joints an ras-semblement. Le maire et ses ad-joints avaient ceint leurs écharpes

Des slogans a la Bretagne se meurt, c'est un pays de chômeurs », maintes fois clames par la foule, constituaient en fait le thème central de la manifestation. Des orateurs dénoncèrent en termes vigoureux la situation socio-économique de la Bretagne. Chacune des visites du président de la République est réservée à la marine nationale comme

d'Arc à l'adresse des élèves officiers. A l'issue de « cette fournée de réflexion sur l'avenir de la République a pu dire qu' « il n'y a pas de malaise dans la marine, puisque, le malaise, c'est le langage de la fablesse et de l'impuisance », mais il a reconnu qua « la marine a d'importants problèmes d'avenir ».

Au mess de la préfecture maritme, les officiers de marine qui ont eu l'occasion d'entendre en direct les propos du chef de l'Etat n'ont pas paru convaincus et, devant les journalistes présents, ils n'ont pas dissimulé leur scepticisme. Déjà, en février 1972, M. Michel Debré, alors ministre d'Etat chargé da la défense netionale sous la présidence de Georges Pompidou. avait élaboré un iplan d'équipement naval à long terme. Ce plan est devenu lettre morte depnis. Ce premier échec explique, sans doute, l'amertume actuelle des marins et leur incrédulité, devant la perspective d'une nouvelle étude des missions et des moyens de la marine nationale à engager avant le printemps prochain.

Sur le pont de la Jeanne-d'Arc,
M. Giscard d'Estaing a brièvement évoqué à la vocation navale
de la France », se contentant desouligner : « Tous ceuz qui ont l
étudié notre histoire savent que
les grandes périodes de développement et d'affirmation de la
France coincident avec celles de
sa missance maritime. » sa puissance maritime. >

sa puissance maritime.

A. l'issue de ses deux séances de travail, à la préfecture maritime, avec les hauts responsables des grands commandements de la marine qui se sont déplacés, parfols de très loin, pour exposer leurs points de vue sur l'avenir de la flotte, le chef de l'Etat a seulement indiqué que « l'inquiétude actuelle tient au fait qu'une grande part des bateaux construits en 1950-1955 vont disparaitre après 1980 ».

dent de la République est réservée à la marine nationale, comme si le resie n'existait pas », devait déplorer l'un des orateurs.

Le défilé qui suivit le rassemblement à eu lieu sans incident.

J. de R.

Tandis que la Jenne, esconcè par le Forbin, quittait Brest dans par le Forbin, quittait Brest dans par le Forbin quittait Brest dans par le Fo

que « les crédits de la marine étatent le point faible de son budget », et l'un des rapporteurs. M. Raoul Honnet, deputé répu-blicain de l'Aube, avait jugé « catastrophique » la loi de pro-gramme pour la marine.

gramme pour la marine.

M. Giscard d'Estaing a confirmé enfin, qu'il n'y avait pas lieu, pour l'instant, de lancer un sixieme sous-marin nucléaire lance-missiles sur le modèle des cinq bâtiments actuellement en service ou en chantier. « La politique de dissuasion est assurée, de manière complète, par le projet de budget de la déjense pour 1978 », a estimé le président de la République, qui a observé que « les moyens consacrés au nucléaire sont en accroissement par rapport à la loi de programme ».

Le chef de l'Etat a alors an-Expliquant le sens de sa visite à Brest, le chef de l'Etat a affirmé qu'il n'était pas venn pour 
se livrer « à une discussion budgétaire qui est de la compétence 
du Parlement. Le projet de budget de la défense pour 1978 est 
conjorme, et même légèrement 
supérieur, aux orientations de la 
loi de programme 1977-1982 approuvée, l'an dernier, par ce 
même Parlement. La part de la 
marine y est même en augmentation ». rapport à la loi de programme 1.

Le chef de l'Etat a alors annoncé qu'un prochain conseil de défense « traitera des problèmes technologiques de l'apenir de la dissuasion nucléaire », be qui semble indiquer que les dirigeants français tenteront d'examiner, à cette occasion, les caractéristiques et les performances des nouveaux systèmes d'armes stratégiques appelés à remplacer avant la fin de ce siècle, l'arsenal aujourd'hul en service. Devant la commission de la dé-fense à l'Assemblée nationale, le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, evalt cependant reconnu

JACQUES ISNARD.

# Le Mondedeléducation

Numéro de novembre

# L'ENFANT ET LA VILLE

Peuvent-lis être heureux ? Un dossier rassemblé par « le Monde de l'éducation », à l'occasion de la grande exposition sur « La Ville et l'Enfant », organisée à Beaubourg par le Centre de création industrielle.

LES PARENTS DANS LES CONSEILS SCOLAIRES La rôle des parents — en principe et dans la résilté : les consells mis en place par la réforme Haby.

LA PRESSE A L'ECOLE La presse et l'école : deux mondes opposés qui semb rapprocher. M. René Haby veut introduire l'epprenties la lecture critique des journaux dans les programmes. treprises de presse s'organisent pour répondre à c

Egalement au sommaire :

Deux ans avec les étudiants de Minsk (U.R.S.S.). ■ La vogue de l'environnement dix-hult universités assurent anseignements spécialisés dans ce domaine eux débouchés

La tormation permenente à la copropriété des immeubles. Métiers de l'informatique. Que faire evec deux langues vivantes

« LE MONDE DE L'ÉDUCATION »

Mensuel : Le numéro : 5 F. Abonnement [1] numéros par an) : 50 F.

Ce sont les semi-conducteurs complémentoires à oxyde métallique qui permettent aux nouveaux colculoteurs de poche Hewlett-Packard HP-19 Cet 29 C de conserver de façon permanente vos propres données et programmes.

# Deux nouveaux calculateurs Hewlett-Packard programmables à mémoire permanente.

**CELIBATAIRES** 

# AIMERIEZ-VOUS **CHANGER VOS RENCONTRES?**



Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre facon de découvrir celle que yous cherchez pour la vie.

# O ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL 

Pour une 1º rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratultement votre documentation en couleurs, sous pli neutre et cacheté:

AGRESA - CONTROL (MO 30) 94, rue Saint-Lazere, 75009 PARIS - Tei, 525,73.65 + ION RHONE-ALPES (MOR 30) 35, avenue Rocketeller - 53033 LYON - Tel, 54.44 - et 56, cours Bertal - 35000 GRENOGLE - Tel, 44.19.51.

Tel, 54.44 - et 56, cours Bertal - 35000 GRENOGLE - Tel, 44.19.51.

Tol, 51.74.30

Tol, 51.74.30

Tol, 51.74.30

Tol, 50.7555E (MOS 30) 75, rue da Lyon - 1233 GENEVE - Tel, 022.45.72.53.

Si les programmes que vous utilisez sont toujours les mêmes, les HP-19 C et HP-29 C vous feront gagner beaucoup de temps. Puissants, programmables au clavier, ils conservent en permanence vos données et programmes. En outre, le HP-19 C dispose d'une imprimante thermique (silencieuse) incorporée, qui imprime les nombres et le programme.

Ces calculateurs vous offrent tous les deux: • 98 lignes de programmes regroupant chacune jusqu'à

4 pressions de touches • codes combinés pour toutes les fonctions

• 30 mémoires adressables

• mémoire C-MOS• pour conserver programmes et données • trois niveaux de sous-programmes

• adressage symbolique, indirect et relatif

• annulations ou insertions d'instructions avec dilatation et contraction automatique du programme • 10 tests logiques différents, y compris incrémentation

et décrémentation automatiques (boucles) • une logique pour traiter simplement et rapidement les expressions numériques les plus complexes : la notation polonaise inverse

• une gamme complète de fonctions mathématiques et statistiques • des manuels détaillés pour la programmation et les applications

de la gamme unique HP.

HP-19 C: longueur 16,5 cm, largeur 8,8 cm, hauteur 4 cm. HP-29 C: longueur 13,02 cm, lorgeur 6,83 cm, hauteur 3,02 cm. La même mémoire permanente C-MOS

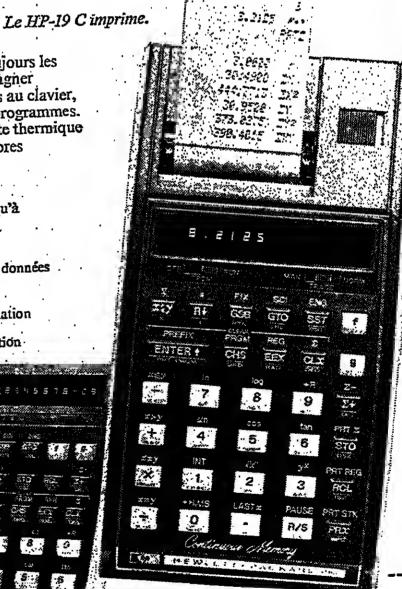
les mêmes fonctions préprogrammées, les mêmes possibilités de programmation, les mêmes performonces .

• la qualité habituelle des produits

\*Complementary metal oxyde semi-conductor



France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tel. 907 78.25



A renvoyer à H.P. France, Z.I. de Courtabœuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex.

Je désire recevoir : votre documentation le HP-29 C sur le HP-19 C

un guide pour le choix d'un calculateur, la liste de vos distributeurs et la solution du labyrinthe C-MOS\*

Fonction. Société Adresse

45 (45)

3.34 P.T. and the second

ma tale was to the

. the transport

\*\*

apres

PROFESSIONS COMPTABLES

### **Examen probatoire** du D.E.C.S.

Lette prévee : avril 1978

Cet examen est le le étape vers l'expertise comptable. Il veus ouvre déjà de 
nombreux débouchés dans l'industrie, le 
commance et les professions ilbérales. Durée 
de la préparation par correspondance : 4 à 
9 mois, suivant temps disponible. Niveau : 
le ou Bac.

ours gratuil pour les bénéficiaires sur le stormalion continues.

# CYCLE DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOUTE-ACTION

(GROUPE DE CONTROLE BALINT) A l'intention des travailleurs sociaux, médecins, enseignunts, etc.

Tous les samedis de 9 à 13 heures, pendant 30 semaines (120 heures), à partir du 14 janvier prochaîn. Renseignements et inscriptions : Service Formation Permanente, Université de PARIS VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél. : 374-12-50, poste 389.



# 1650 F

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650 Chicago

aller-retour F. 1745 Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent

les changements de

réservation. N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelies proposées par LOFTLEIDIR

pour les voyages de longue durée : alier-retour New York

valable un an F. 2.150 i 32, rue du 4-Septembre valable un an F. 2.300 tel. 073.75.42 - 742.52.26 aller-retour Chicago Grâce à ces tarifs

transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

continent américain. Demandez à votre Agent de Vovages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours. à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + sejour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire **Tour Auto** en toute liberté (lic. 345 Å) × tarif excursion 14/45 joura

Pour tout renseigne et documentation, adresser ce coupon à LOFTLEIDIR

75002 Paris 32 bis, rue du M! Joffre 06000 Nice tel. 88.73.41

ou interrogez votre agent de voyages, il nnus connaît bien !

### ÉDUCATION

### DANS LES ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES

# Les premières élections aux comités de parents

tinns de la réforme Haby — ont lieu actuellement dans toute la France. Les mpérations électorales devront être achevées an plus tard le jendi 10 novembre, mais ce n'est probablement pas avant la mille de la réforme Haby — ont lieu actuellement dans toute la participation est supérieure à celle qui est enregistrée pour l'élection des délègués dans les établissements secondaires. De nombreux des délègués dans les établissements purique de la réforme Haby — ont lieu actuellement dans toute la participation est supérieure à celle qui est enregistrée pour l'élection des délègués dans les établissements secondaires. De nombreux des délègués dans les établissements secondaires. De nombreux des délègués dans les établissements secondaires de la complex de la c le milieu du mois de décembre qu'on pourra avoir une idée des pour organiser le vote.

Les premières élections aux comités de parents d'élèves des résultats et du nombre de sièges obtenus par les diverses fédé-écoles primaires et maternelles — l'une des principales innova-

# Saint-Quentin-en-Yvelines

### Des sièges pour tout le monde

Samedi à midi. Tout est ter-miné. Le directrice refait les comptes une dernière fois, puis relit la circulaire du ministère de reit la circulaire du ministère de l'éducation dans le Bulletin officiel e Ah I oui, c'est vrai, il faut que f'affiche les résultats cet après-midi et que je recopie le procès-verbal pour l'envoyer aux représentants de chacune des trois listes. L'isoloir? Je ne m'en occupe pas; les employés de la mairie viendront le reprendre lundi. 3

Mme D.... directrice de cette école primaire de corze classes au cœur de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, est satisfaite. Les élections se sont blen passées. Comme elle bénéficie d'une demi-décharge de temps, elle n'a pas jugé nécessaire de donner deux demi-journées de congé aux élèves, ainsi qu'elle en avait le droit. « Deux cent trente-sept enveloppes à rempir, ce n'est pas une affaire; fy ai passé une heure. Le plus long a été d'établir la tiste des électeurs. » Mme D... reconnaît qu'elle aurait pu profiter de la présence des élèves à l'école pendant le scrutin pour inviter les plus grands d'entre eux au moins à y assister. L'an prochain, peut-être... « Mnis, dit-elle,

festime que les enfants ne doivent pas être mêlés à ces élections. C'est pour cela dussi que f'ai voulu ne rien changer pour eux el ne pas les metire en vacances. »
A 8 h. 30, les parents faisaient la queue pour voter, puis ils se sont succédé tout au long de la matinée, jusqu'à 11 heures. « Nous ne pouvions prolonger au-delà, car il aurait fallu quelqu'un pour surveiller l'urne pendant midi... »

### A quoi bon?

Cent vingt-quatre personnes (autant de pères que de mères) sont vennes déposer leur builetin. Cinq avaient voté par correspondance. La participation, s'établissant à 54,43 %, dépasse sensiblement la moyenne nationale aux élections de l'an dernier dans le secondaire. La Fédération antonome et la Fédération Cornec obtiennent chacune deux sièces, le tiennent chacune deux sièges, le cinquième allant à la Fédération

Lagarde.
« C'est très bien, commente la directrice, les trois listes seront représentées au comité. Je fais toujours mon possible pour que tous les parents collaborent avec l'école. En début d'année, par exemple, fattends que toutes les

associations m'aient apporté leurs documents d'adhesion pour les remettre aux familles.» Et maintenant? Quand ce co-mité de parents tout neuf va-t-il se réunir et sur quel sujet? Mme D. a l'intention de la sur-Mme D... a l'intention de laisser les parents étus demander eux-mêmes une réunion. Elle souhaite, d'allieurs, ne pas convoquer le comité des parents d'abord, mais le conseil d'école, c'est-à-dire les parents pins les maîtres et les maîtresses, « car mes institutrices ont le sentiment d'avoir été quelque peu tenues à l'écart de ces élections »

Ce n'est pas par hasard. Si la directrice tient à la collaboration des parents et des enseignants, les

directrice tient à la collaboration des parents et des enseignants, les deux instituirices interrogées pendant la récréation ne pariagealent pas ce point de vue : « Le comité des parents ? Heureusement les textes précisent bien que les parents n'auront pas droit de regurd sur la pédagogie. Et c'est normal, car leur façon de faire n'est pas la bonne. Des réunions de parents ? A quoi bon? Ce qui se passe à l'école ne les intéresse pas. Ceux qui sont vraiment intéressés viennent nous voir, ce sont toujours les mêmes. » toujours les mêmes. »

CHARLES VIAL

### Toulouse

### Revendications locales

De notre correspondant régionol

Toulouse. — Les résultats des élections eux comités de parents qui se termineront le 9 novembre, ne seront connus que le 22 no-vembre. Les parents des élèves de classes primaires ont du mai à faire leur choix entre les candi-dats des fédérations Cornec ou Lagarde et les candidats libres ne se réclamant d'eucune fédération. Les directions des écoles ont donné des explications aur le vote mais la confusion est restée au niveau des revendications et des propositions des candidats.
Par affiches, le Syndicat national
des instituteurs a apporté son
soutien à la Fédération Cornec.

Pour les parents des enfants Four les parents des enfants de petites classes, le problème se situe au plan local. « Ce qui importe, dit une mère, c'est de savoir pourquoi ln cantine est bonne dans tels quartiers, mauvaise dans d'nutres. Et suriout si le programme des études est conforme à in raisen. conforme à la raison. »

Pour l'académie de Toulouse, classes élémentaires 145 599 enfants ont été scolaris cette année contre 145 940 l'an dernier. Pour les pré-scolaires, 83 913 en 1977-1978 contre 84 820 eu 1976-1977. Pour ces élèves, l'académie de Toulouse dispose de 9 950 postes d'enseignants dont le tiers pour le seul département de la Haute-Garonne.

Les problèmes des Toulousains ne sont pas ceux des parents habitant les départements ruranx En Haute-Garonne meme une expérience a été tentée à Hauterive, agglomération qui se développe actuellement vers le sud, en zone rurale. Les ensei-manis de l'école Michelet ont été rapidement confrontés avec des difficultés dues à l'hétérogénéité socio-culturelle des familles et l'enseignement a du s'adapter à cette situation. Dans les Hautes-Pyrénées, il a fallu créer des classes bilingues d'élèves d'ont les parents sont des travailleuts espagnols ou portugais. Dans
leurs familles, presque toujous
nombreuses, ces enfants ne parlent que la langue maternelle et ils vont parfois passer leurs vacances dans leur pays d'origine. La tâche est difficile pour les enseignants, mais des moyens comme l'audiovisuel ont déjà donné des résultats appré-

LÉO PALACIO.

### Lyon

### Politisation en pointillé

Lyon. - Des affichettes < élections = conduisent eu rez-de-chaussée de l'école : un bâtiment d'une autre époque dont les deux frontona séparès par un pignon central rappellent qu'autrefols filles et garçons entraient à la communele par des portes dif-

Le bureau de vote e été installé milieu de tableaux verts écaillés et homme et une femme, représantant chacun une fédération de perents d'élèves. A le première heure, les votents sont peu nombreux. Oes hommes en mejorité. Est-ce perce que les enveloppes de vote oni été adresdirecteur salue l'électeur par son nom cheque fois qu'il le reconnaît. Par-Une poignée de main. A voté ! A partir de 10 h. 30, dans cette

De notre correspondont régionol

école primaire comma dans la melarnelle conligue - une construction de verre et da béton ouverte cette année le rythme s'eccélère. Les mères de famille défilent plus nombreuses : entre la boulangerie el le libre-ser vice, elles passent eccomplir leur de bursaux hors d'usage. Le direc-teur — Jeune, berbu, en col roulé — n'edhérions pas é une tédération s'entretient avec les scrutateurs, un avant cette élection, meis nous pensons que c'est une bonne chose d'associer les parents à la marche de Fétablissement », déclarent plusieurs d'entra elles. Il est vrai que, jusqu'ici, seule la Fédération Comec tentait de mobiliser les parents et comptait des sées eux • chefs de famille • ? La · edhérents. La Fédération Lagarde ne s'est révellée qu'à la rantrée et a falt campagne pour l'élection aux tole, il engege la conversation : comités de parents sur le l'hême - Jeen-Yves marche bien cette année, • non à le politisation •. Un slogen n'est-ce pas ? • Un mot sur le tamps. peu réaliste. Non pas parce que les accessoires enveloppes, ume, isoloir - prêtés par la mairie rappellent

les consultations politiques. Mels parce que les listes font réapparaître - eu moins pour les observateurs avertis - les clivages de la commune. Sur la liste Comec, quelques candidats appartenant à le mouvence socialiste; sur la lisle Lagarde, certains représentants du courant majoritaire.

A 11 heures, è la clôture du ecrutin, plus de 67 % des parents evalent volé en primaire et plus de 58 % en maternelle. Une participation salisrésultats sont rapidement connus. En primaira, la Fédération Lagarde remporte trois sléges, la Fédération Cornec deux seulement at à la meler-nelle les deux tédérations obtiennent deux sièges chacune.

Aux dernières municipales, dans cette commune résidentielle de trois mile habitants da la banlieue ouest de Lyon, le liste eocialiste evait recuellii un peu moins de 30 % des

BERNARD ELIE.

APPARTEMENT GRAND STANDING - LIBRE

60, rue Boissière, PARIS (16°)

83 m2 env. + Balcon et loggia 8,95 m2 - 3 PIÈCES PRINCIPALES

MISE A PRIX : 850.000 FRANCS (T.V.A. incluse)

Consignation pour enchérir 25.000 F. chèque certifié.
Ma J. THION DE LA CHAUME et M. PICHON, notaires associés,

e, boulevard de Sébastopol, Paris-4º - 277-76-10.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE our sureochère du Cirlème, ou Palais de Justice à PARIS le JEUDI 24 NOVEMBRE 1977, à 14 beures - EN UN LOT : 14 LOGEMENTS de 2 et 3 p. - 10 CAVES 121, rue Raymond-Losserand, PARIS-14° MISE A PRIX : 407.000 F - S'adr. Me Paul BAILLY

avocat à Paris-I. là, rue Duphot, tél. : 260-39-13 : Mª ERUNEL, avocat à Paris-5, 23, rue du Four ; tous avocate près Tribucaux de Graude l'ustance de Paris. Bohlgny, Nanterre, Crétei) ; sur les lieux pour visiter

Université de Paris-Sorbonne Centre d'Etudes Catalages Cours publics de langue, littéra-ture et civilisation catalanes : trois niveaux (débutant, moyen,

d'Un appartement eupérieur). Début des cours 14 covembre 1977, Renseignements et inscriptions ; 9, r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris-4". Tél.: 277-65-69.

Pour tous rens. e'adr. à Mª Coydon, uvoc. à Versailles (76), 65, bd de la Reine (76! 951-21-93 et 953-45-60), et au graffe des criées eu Trib. de Gde Inst. de Versailles. S. les lieux pr vis.

COURS et VACANCES à NOËL MATH PHYSIQUE ANGLAIS FRANÇAIS

et programme « détente et loisirs » de lo 6' oux terminoles C. D. du 22 ao 31 decem COURS PRIVÉ MINERVA Cuât. de l'Epiue, Cirin (findre) Têl.: (34) 37-99-07. A Paris: 308-98-23 et 308-02-20 ETABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNEE SCOLAIRE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIREI Pal. Just. Versnilles, 3, pl. L.-Barthov Mercredi 23 novembre 1977, à 10 h.

A 21 », bất. Nº 1, đếp. d'un ens. imm. à VERSAILLES (Yvelines)

MISE A PRIX : 70.000 F

Vente ao Palais de Justice à Paris, le JEUDI 10 NOVEMBRE 1977, à 14 h.

UN APPARTEMENT sis à PARIS (19e)

44-46, rue de Crimée et 1, rue du Général-Brunet.
4 pièces princ... cuis... saile d'eau. w.c., esc. 3, 10° étage à droite, une cave au 2° sous-soil. MISE A PRIX : 60.600 F

Pour renseignements, s'adresser à M° G. GUILHEN, avocat, 3, rue de Magdabourg, Paris-16°. Téi. : 553-61-32.

VISITES : lundi, mercredi, veudredi, de 13 h. 30 à 18 b 30. SERVICE DES DOMAINES

Salle des Ventes 17. rue Scribe. — PARIS (9°) YENTES AUX ENCHÈRES

Mercredi 10 novembre, 14 h 30 APPAREILS PHOTO; CAME RAS. Objectifs; Jumelles a

Jeudi 17 novembre, 9 h 39 14 h: VEHICULES. Motos...

Lundi 21 novembre, 14 h 30 : FOURRURES : ORFEVRERIE

Lundi 28 nov., 14 h.; VEHI-CULES. Outiliage, Rechanges radio, Appareils de meeure. Agrandisseurs, Transporteurs à

Tous renseignements concernant ces ventes figurent au « BOAD », abonnement 30 ° pour l'année, chèque bancaire à l'ordre co Tré-sor Public à adresser au S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 PARIS Ce-cex 09 (tél.: 742-42-80, poste 204).

Vente sur baisse de mise à pris après conversion de salaie imm so veute aux enchéres ordinaires au Palais de justice de Bohlen, le mardi 15 uov. 1977. à 13 b.30 EN UN SEUL LOT Cans un ensemble immobilier

à ROMAINVILLE (93) 28 à 42, boul Emile-Genevoir Dans le bât. C. Bât. nº 34 au r.d.c. 1) UN LOCAL COMMERC. N° 5 et les 746/100.000 des parties comm. afférant au lot nº 88 du réglement de copropriété. 2) UN LOCAL COMMERC. Nº 6 et les 699/100.000 des parties comm. afférant au lot us 69 du réglement de copropriété.

reglement de copropriété.

Libres location et d'occupation MISE A PRIX : 75.808 PRANCS Pour tous renseignem. e'adresser M' André de Segrais et M' Huguette Arabroise-Jouvien uvoc. à la Cour de Paris, 9, rue Ouénégaud (6°). T. 326-70-91 et 633-17-95. M' Pierre MARTIN, liquidateur syndic près le tribunal ée comm. de Paris, 13, rue Ettenne-Marcel. Paris (1°). M' Roger ENNEQUIN, avocat à la Cour de Paris, 16°). Pierre-12"-de-Barble, Paris (16°). Tél. 720-84-90 et à tous les avocats près les tribunaux de grande instance de Paris, Bohigny, Nanterre et Crétell.

المُكذا من الأص

PRESSE

100 - 1<u>160</u>

Market.

The second section

-

1 F 1 (2) untur desputation

The state of the s The first winds one of the second of the sec

the ce service at the dens de nombre set enrechties pour le secondaire de la lourne du Come

# Toulouse Revendication

locales

De notre correspins ME SET

Par at the Pine.

10 1 MARKET WY

19 19 . 40 P.W. Maria.

POINT DE VUE

# après

UE de ciameurs ! Que de remus-ménage I Quel déferisment d'injures ou de diffamations i Quel étalege impudent de contreverités ! Quel amalgame de grands principes, à l'instant bafoués i C'est Louis de Funès jouant à la fols, sans amuser personne, Saint-Just et sainte Jeanne d'Arc.

Nous n'entrerons pas dans ce jeu, et maintenant que s'achèvent les électione de nos représentants eux conselle d'établissements du second degré comme eux comités de parents du premier degré, noue nous contenterons de formuler, en toute sérénité, quelques réflexions :

1) La participation des parente d'élèves à le gestion de l'éducation nationale constitue l'un des rouages essentiels de notre projet d'école et du projet du Comité national d'action laique de nationalisation de l'ensel-

2) Notre fédération. lors de sa création en 1946, ne concernait que le premier degré. Ses structures favo-

### LA SOCIÉTÉ DES AGRÉGÉS DEMANDE AU PREMIER MINISTRE

### D'AUGMENTER LE NOMBRE DES POSTES MIS AUX CONCOURS

Le comité national de la Société des agrégés, qui s'est réuni, dimanche 6 novembre, à Paris, a enregistré « quec satisfaction une mesure constituant une première étape dans la revolorisation de la carrière des professeurs agrégés (l'accès pour 538 d'entre eux à la hors-échelle A) ». En revanche, le comité a êlevé « la plus vive protestation contre la diminution massive du nombre de postes offeris au concours de recruteofferts au concours de recrute-ment des professeurs certifiés et agrégés: 3400 pluses au CAPES en 1978, contre 4000 en 1977 et 7150 en 1974; 1200 pluces à l'agrégation en 1978 contre 1600 en 1977 et 2200 en 1974 p.

en 1977 et 2 200 en 1974 p.

« Alors que les pouvoirs publics, décisre le société, ne cessent de proclamer leur volonté d'offrir un premier emploi aux feunes selon une réelle égalité des chances, le ministère de l'éducation accroît les privilèges d'un personnel déjà titulaire. »

Le comité a décide de demander A. M. Raymond Barre l'augmen-tation du nombre de postes au CAPES et à l'agrégation en 1978 « afin qu'il ne soit pas inférieur nu nombre de 1977, soit respecti-vement 4 000 et 1 600 places ».

### NEUF ORGANISATIONS S'INQUIÈTENT DE LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT MUSICAL

Une Journée nationale de l'enseignement musical a eu lieu lundi 7 novembre, à Rueil-Maimaison. Deux cents enseignants, parents d'élèves directeurs d'élèves, directeurs et professeurs de conservatoire y ont parteipé à l'appel de neuf organisations et syndi-cats (1). Des Assises nationales de la musique auront lieu du 18 au 20 Revier prochain pour attirer Pattention des pouvoirs publics et de l'opinion sur a la situation slarmente de la musique en France.

A en croire les participants, cette situation ne cease de se dégrader.

L'anseignement musical. Out-ils L'enseignement musical, out-ils déclaré, s repose presque exclusive-ment sur les budgets des commu-nes et des parents ». A Grenoble, par exemple, les droits d'inscription au conservatoire sont de 640 francs pour une année, alors que cette charge « devrait être équitablement répartie entre l'Etat, l'établissement répartie entre l'Etat, l'établissement public régional et les municipa-lités ».

A l'école primaire, l'éducation musicale est insuffisante, la formation des instituteurs inecistante Partont, le véritable enseignement musical céde la place à des formules d'animation et de diffusion d'enregistrement moins coûteuses. Trente départements servient privés D'école de musique et de conserva-

C'est ce sombre tableau qui pousse tes participants à exiger a une véritable politique musicale eu France s. Une situation qui ne tient pas seulement, selon eux, au manque de crédits mais au caractère « libérateur » de la musique qui rend celle-ci suspecte aux yeux des pouvoirs publics.

Le secrétariat des assises est assuré par M. André Lodéou, directeur du conservatoire national de région de Grenoble, 6, chemiu de Gordes, 38166 Grenoble, Tél. : (76) 41-14-82.

(Il Association et syndicat des (Il Association e: syndicat des directeurs de conservatoire : mouvement A cœur joie : Fédération nationale des parents d'élèves des conservatoires et écoles de musique : Association des professeurs d'éducation musicale ; Syndicat national de l'enseignement artistique (affillé à la Fédération de l'éducation nationale) : Syndicat national de l'enseignement artistique (affillé à la Fédération de l'éducation nationale) : Syndicat national de l'enseignement artistique (affillé à la Fédération de l'éducation de l'enseignement au l'ens in Fédération de l'eunsaint librat-nule): Syndicat national de l'enssi-gnement supérieur artistique (FEN): Confédération musicale de France; Pédération nationale des comisses communaux rursux; Fédération nationale des unions des conservatoires municipaux.

par JEAN CORNEC (\*)

risaient la participation, en créant les « conseils de perents d'élèves », dont les instituteurs étalent membres de droit

3) Quand, en 1960, à le eulte de la loi Debré, nous décidames d'étendre natre compétence eu second degré, tout fut mie en œuvre par nos concurrents et per le couvernement pour empêcher notre extension. En particuliar le ministre Paye, pour nous barrer le route. s'illustra exhumant une circulaire Depreux de 1948, dont li trahissalt le sens, puis en refusant l'habilitation eux associations qui comprendralent des enseignants « membres de droit ».

4) Tout en regrettant cette position nous paraissait contraire à l'idée de participation pourtant pronée par le général de Gaulle, nous répondimes zux exigences officielles.

moins notre collaboration confiante evec les enseignante et, tout particullérement, avec leure grands syn-

Devrions-nous rough aujourd'hui d'avoir réussi, depuie cette époque, dans l'indépendance incontestable de cheque organisation, à poursuivre evec eux, dans l'intérêt des enfants, contacts les plus fructueux et les actions les plus énergiques ?

6) Paralléjement, nous ne cessames de lutter pour que les pouvoirs publice reconnaissent et levorisent la participation. En septembre 1968, é notre congrès de Nice, nous pûmes en présence du président Edgar Feure, saluer l' « An I de la participation = et affirmer notre détermination d'aider le ministre à en faire une vivante réalité, 7) Malheureusement, la conjonc

tion des conservateurs et des ennemis de l'école laïque en fit, dans le mise en œuvre, une véritable - peau de chagrin -, ce qui me condulsit à quitter solennellement le Consell supérieur de l'éducation national au printemps 1971 pour ma:quer notre désapprobation d'une évolution rétrograde et notre relus de ceutionner ce qui n'était plus go'une caricature.

8 Notre congrès de Szint-Maio (1971) puls cetui d'Albi (1977) estimèrent que nous devions, néanmoins, ne pas pratiquer la politique de le chaise vide, et que nous ne pouvions rester absents des diverses instances où notre représentativité nous donnail accès.

9) Dans le même esprit, notre congrès d'Albi, tout en condamnant vigoureusement la réforme Haby, décide que nous serions présents dans les comités de parents qu'eile créait dans le primeire. 10) Nous ne nous talsions pourtant

aucune illusion sur les intentions du ministre. La perticipation des représentants des parents au conseil d'école n'exigeait absolument pas la création d'un rouage supplémentaire : le comité des parents. Cela est si vral que, dans les établissements de second degré, pourtant beaucoup plus complexes, les parents élisent

directement leurs déléqués au conseil d'établissement. Si le ministre a Imposé dans le premier degré les comités de parents, c'est dans l'intention évidente de donner à nos une possibillie de structuration qu'ils n'avalent pas réussi é obtanir. Appliquant le maxime « diviser pour règner . le ministre, en créant une instance pour les eeule parents et une sutre pour les eeule enseignants ne tertait-il pas de dresser les uns

11] Nous ne tomberons pas dans ce plège. Notre conseil d'administration, qui vient de se réunir, a commencé par tirer un premier bilan des résultats des élections. Il a, toul d'abord, remarqué que les opérations électorales se sont, partout déroulées dans la calme at la régulerité, n'en déplaise au R.P.R., qui aveit demandé, le 21 octobre, à ses militante - de mattre en place, avec laide du délégué à l'éducation du R.P.R., un dispositil de constatation des irrégularités et de faire multipiler l'envol, par dee parents, de communiqués aux journaux régioneux loceux aignalant toutes les infrac-

il a encora ramarqué que les accusations portées contre nous, dès juin, d'être d'-obédience communiste - et de - politiser - les álections se sont retournées contre leurs auteurs, la somptuosité des moyens matériels mis en plece (d'où vient l'argent ?]. les faveurs de la propagande officiella et le complicité entre nos concurrents et le R.P.R. frappant les moins avertis.

Il s'est réjoui de ce que les attaques dont nous étions l'objet, loin d'impressionner nos militants, las aient, au contraire, inchés à Inlensifier leur action, qui s'est traduite notamment par la création à la rentrée de nouveaux conseils locaux en très grand nombre.

li s'est également réjoui de ce que, à tous les niveaux, les résultats de nos responsables el la confiance de nos adhérents. Sans extrapoler, les premiers résultats oblenus nous permettent d'affirmer tranquillemen notre représentativité, et de laisser magavillages, ou leurs insultes.

Partant de ces constatations, et s'acissant alus particulièrement du premier degré et de l'expérience qui s'engage, notre conseil d'administra tion a souhaité que nos représentants aux conseils, d'école, au coude à coude evec les enseignants, utilisen cette structure officielle pour mettre mieux en évidence les carences dont souffre le service public, et impaser leur disparition.

Ainsi nos adversaires, dont l'inter tion protonde est l'affaiblissement de l'école publique au profit des établissements privés, se trouveront-ils pris au piège dans lequel ils avalent cru pouvoir nous faire tomber.

(\*) Président de la Fédération des conseils de parents d'élères des éco-les publiques.

### PRESSE

### Un nouveau mensuel

« HISTOIRES D'ELLES »

Histoires d'elles, nouveau mensuel féministe, met en vente son
premier numéro (5 francs) daté
novembre. Réalisé par une
équipe de rédactrices bénévoles,
mais dont certaines sont journalistes, cette publication veut
donner la parole aux femines et
« créer une autre actualité».

Tiré à 30 000 exemplaires, Histoires d'elles est en vente dans
les klosques, mais ne pense pas
pouvoir survivre à moins de
5000 abonnées (12 numéros :
50 francs — C.C.P. à l'ordre de
l'APIFF, 11, rue Boulard, 75014
Paris). Histoires Celles, nouveau men-

■ La « Semaine d'Erreiz », ceb domadaire fondé en avril dernier par trois anciens journalistes de Paris - Normandie, qui s'étair transformée en Quotidier d'Eureur (feuille journaliste d'information), a casse de paraire.

• Quatre journalistes de « Normandie-Nouvelles », quoti-dien rouennais dispara le 29 octobre, ont été réintégrés au Ectre libre: il s'agit du rédacteur en chei, de deux rédacteurs en chef adjoint et du premier secrétaire de rédaction. Un cinquième journaliste dois l'être prochaine-

ment. ♠ Le quotidien c Daïy Mirror : n'a pas para à Londres ce mardi matin 8 novembre en raison d'un conflit entre les journalistes et la direction. Cette darnière a desidé d'interrompre la publication de-vant le refus du Syndicat des journalistes d'assurer un travail normal pendant une semaine pour obtenir la reprise des négociations sur les salaires.

# Tennis

**SPORTS** 

### LES SUD-AFRICAINS NE POURRONT ALLER A BOGOTA

Le gouvernement colombien a refusé d'accorder des visas aux tennismen sud-africains qoi devaient rencontrer la Colombie en Coupe Davis, les 15, 17 et 18 décembre à Bogota. Le président de l'Union du tennis sud-africain. M. Esr Franklin, a reço à cet effet une lettre du consul de Colombie à Johannesburg. Dans les milleux du tennis sud-africain, on pense toutefois que la rencontre peurrait avoir lieu en Afrique du Sud, si les dates sont changées.

### D'UN SPORT A L'AUTRE...

FOOTBALL - M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de football, a commu-nique le 7 novembre la liste des ringt-deux joueurs retenus pour tingi-deit joueurs retenus pour le match contre la Bulgarie du 16 novembre eu Parc des Princes : Rey, Baratelli, Bertraud-Demanes ; Jantion, Rio, Trésor, Bossis, Lopez, Tusseau, Fick; Bathenny, Guillou, Platini, Michel Joute; Dalger, Rocheteau, Soler, Lacombe, Rouyer, Sir, Amisse.

RUGBY. - Le trois-quart aile gauche Jean-Luc Averous (La Voulte), sout/rant d'une tendinite, a déclaré forfait pour le premier test-maich entre la France et la Nouvelle-Zelande, le 11 novembre à Toulouse. Il serc remplacé par le Toulou-scin Guy Noves.

## L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT ET LA CATÉCHÈSE Élaboration d'une «confession de foi»?

Lourdes - Pour la deuxième et avant-dernière fois, l'assemblée plénière de l'épiscopat français est revenue sur la catéchèse. Les traditionalistes, on le sait, reprochent amèrement aux divers ma-noels utilisés à ce jour, qui oot remplacé le catéchisme national de 1947, d'être imprécis, elliptiques et, à la li-mite, de trahir l'intégrité de

L'épiscopat reconnaît pour sa part le « vieillissement » des ouvrages produits autour des années 1968-1970. Depuis cette date, en effet, les enfants ont changé, l'école a évolné, le rôle de le femille e'est transformé le de la famille e'est transformé, le nombre des jeunes catéchisés a sensiblement diminué. Dès octo-bre 1978, les évêques estimaient opportun de tenir compte de cette évolution. La commission épiscopale de

l'enseignement religieux propose donc d'élaborer un nonveau « texte de réjérence » qui inté-

Pour les traditionalistes.

organiser des contérences de

presse à Lourdes, durant l'as-

semblée plénière de l'épiscopal,

c'est du pain bénit. Ainsi M. Pierre Debray, fon-

deleur des Silencieux de

l'Eglise et animeteur du mouve-

ment Chrétiens pour un monde

mouveau, e annoncé le présen-

tation eux élections législatives

de mars de deux cents candideis,

sous l'étiquette du Front de

Ainsi, M. Michel de Saint-

Pierre, président de l'associa-

tion Credo, qui présente de plus

en plus l'image d'« un garde-

chiourne de l'orthodoxie », s'ap-

prête à publier, en collabo-ration evec M. André Mignot, un

nouvel ouvrage dans le sillage

des Fumées de Satan, II

envisagerait d'appelar son livre

« Evêque, c'est par tot que je

meurs - (1). Y sere fustigée la

« carence » de l'eutorité épis-

Pour sa part, M. Michel de

Saint-Pierre, reçu par quatre évêques (NN. SS. Patria, Honoré,

Kuehn, Cadillac) désignés par

copale.

résistance apirituelle.

De notre envoyé spécial

grerait l'essentiel du « directoire catéchétique » de 1971 et tiendrait compte des conclusions à venir du synode de 1977. L'actuelle assemblée de Lourdes se prononcera sur ce projet avant de se séparer, ainsi que sur l'opportunité d'élaborer une « proposition de la foi pour l'ensemble du peuple chrétien » que l'on eppelle aussi une « conjession de foi ».

Pour une grande part, la foi des enfants repose sur celle des adultes. Or les chrétiens pratiquants on non éprouvent beaucoup de peine pour exprimer leur

quants oo non epronyent beau-coup de peine pour exprimer leur foi. Au-delà d'une question de langage apparait un profond be-soin de s'appuyer sur des « re-pères » solides et sur une inter-prétation des données de la foi qui ait un e sens » pour eux.

C'est pourquoi on ressent l'uti-lité de repréciser les termes essenlité de repréciser les termes essen-tiels du e mystère chrétien » et de rédiger une sorte de confes-sion présentant clairement le contenu de la foi catholique en

l'assemblée, s'est plaint de la

riqueur . seugrenue . avec

laquelle le Consell permanent de

l'épiscopal a dénoncé son

ouvrage antérieur les Fumées de

Satan. Il e exprimé se = pelne =

el son - inquiétude - devent - la

débacte et la faillite » de le

catéchése en France, M. Mignot

renchérit : - Nous sommes, a-t-il

dit. les Poil de Carolte et les

mel-aimés de l'Eglise, Nous

ellons créer une fratemité sacer-

dotale pour les prêtres victimes

de la tyrannie des progres-

A noter que le climet s'est

sensiblement dégradé depuis un an entre M. Michel de Saint-

Pierre el l'épiscopal, Il s'epit

entre eux d'un véritable dielogue

de sourds, mais aussi de le lutte

du pot de fer contre le pot de

terre. Car, en dépit de toutes les

difficultés qu'ils rencontrent, les

évêgues assument une fonction

que personne ne peut leur

(1) C'est une citation de

sistes. »

ravir. - H. F.

«Evêque, c'est par toi que je meurs»

prenant appui sur les sources tra-ditionnelles, sur les textes récents du magistère: et sur les exprés-sions sacramentelles et liturgi-

Ca texte devrait être court (une quarantaine de pages environ). Il ne e'agirait en aucune façon d'un catéchisme pour adultes qui, lui, requiert des adaptations en fonction des différentes catégories de destinataires. Ce document serait publié sous la propre responsabilité de l'épiscopat et ne comporterait ancun nom d'euteur (1). La difficulté d'une telle entreprise est évidente. Il est en effet impossible d'ên onc er d'une manière opérationnelle, cohérente et dynamique les données fonda-Ce texte devrait être court (une

et dynamique les données fonda-mentales de la foi sans faire un choix théologique implicite. Pour que cette « conjession de joi » échappe à la caducité et qu'elle puisse à la cannette et qu'elle puisse être utile et intelligible pour tous, il est indispensable, d'une part, qu'elle rajemisse le vocabulaire traditionnel et, d'autre part, qu'elle tienne compte de la mentalité moderne tout en la mentalité moderne tout en la contraint estifications de reculprenant suffisamment de recul-C'est un peu la quadrature du cercle. Mais l'entreprise mérite assurément d'être tentée, le défi de notre civilisation agnostique d'être relevé. En un sens, il y ve de l'avenir immédiat de la foi et de sa crédibilité, à une époque où tant d'éléments culturels

conspirent contre la vision chréon peut toutefois se demander si l'épiscopat est l'instance la mieux placée pour commander ce travail audacieux et si, evant d'homologuer cette confession, les évêques ne seront pas tentés de l'amender indéfiniment et d'alté-rer ainsi son originalité. La nonrer ainsi son originalità. La non-réusaite d'un projet aussi impor-tant, c'est-à-dire la réprobation ou, pis, l'indifférence qu'il susci-terait auprès des chrétiens les plus éclairés, aurait un effet dépiorable. Dans un domaine aussi essentiel, l'épiscopat n'a pas le droit d'échouer.

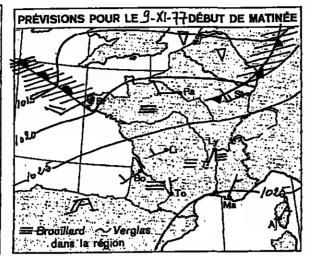
### HENRI FESQUET.

(1) Dans l'esprit de ses promoteurs, cette « confession de foi » pourrait être élaborée au printemps prochain et adoptée définitivement a l'assemblée plénière de l'Episcopat de 1972.

• L'assemblée plénière de l'épiscopat a élu Mgr Joseph Duvai (évêque auxiliaire de Rennes), membre du bureau d'études doctrinales de la conférence épiscopale de France. Mar Jacques de Saint-Blanqua (évêque de Montauban) a été élu président de la commission episcopale du monde rural.



Opvert vendredi 11 novembre toute la journée



France entre le mardi 8 novembre à 6 heure et le mercredi 9 novembre

Une vaste at profonde zone Une vaste at profonde zone dipressionnaire persistera eur l'Atlantique, où alle sers accompagnée de vents violents, tandis que le champ de pression restere assez élevé en France. Les perturbations qui se développent et circulent du nord des Açores aux lles Britanniques et à la Beandhavie ne toucheront donc que le nord-ouest et le nord de notre pays.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

UN DECRET • Portant publication de la convention entre le gouverne-ment de la République française MOTS CROISÉS et le gouvernement de la Répu-blique unic du Cameroun relative à la circulation des personnes, signée à Vaoundé le 26 juin 1976.

Portant fixation du prix du quintal de blé-fermage pour la campagne 1977-1978.

### Visites, conférences

**MERCREDI 9 NOVEMBRE** VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, entres du châ-teau, avenue de Paris, Mme Legre-geois : e Le chateau de Vincennes », 15 h., façade Saint-Philippe-du-Ronie, Mme Chapuis : e La rue de Courcelles ».

15 h., 62, rue Saint-Antoine Mme Guillier : a Hôtel de Sully ». 18 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Guillier : « Douze siècles d'ar-chitecture au Mont-Saint-Michel » (Calsse nationale des monumeots

15 h. 15. entrée du musés, 6, place Paul-Painlevé : c Musée Cluny » (Art et Histoire).

13 h., façade de la Sainte-Chapelle : e La Sainte-Chapelle a (Paris et son bistoire).

14 h. 30, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « La vie à l'époque de Louis XVI » (Pour les ieures).

15 h., métro Maisons-Aifort : e L'Ecole vétérinaire d'Alfort a (Tou-

15 h. 15, hôtel Scipion-Sardini, 13, rue Scipion : e Trèsors ignorés de l'Assistance publique a (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 28, rue Bergère, M. Jacques Duchemin-Baryosher : e La Kabbalah ou tradition cosmique > (l'Homme et la

13 h., 16 h. et 20 h., 13, rue de le Tour-des-Bames : « Conscience cos-mique et méditation transcendan-tale » (entrée libre).

20 h., cinéma le Ranelagh, S, rue des Vignes, professeur Fernand Schwarz: « L'Egypte scerète » (Nouvelle Acropule).

18 h. 15, centre Sèvres, 35, rue de Sèvres, M. le rabbin Josy Eisenberg; e Molse, Jésus et Mahomet dans la Fraternité d'Abraham » (Fraternité d'Abraham).

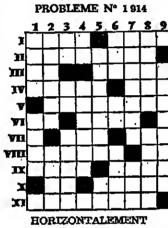
Mercredi, de la Bretagne à la frontière belge, le temps sera cou-vert et passagerement pluvieux. Les vents, de sud-ouest, seront forts eu mer et assez forts ailleurs. Les tem-pératures varieront peu par rapport à celles de la veille.

Sur le reste de la France, après une matinée généralement très brumeuse, sauf dans le Midi méditerranéen, le temps sera assez enso-leillé, Les vents seront modérés, de secteur quest dominant. Les températures maximales seront en bausse.

Mardi 8 navembre, à 7 beures, la Mardi 8 navembre, à 7 betres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1921,2 millibars, soit 785,9 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jaurnée du 7 novembre ; le second, le minimum de la nuit du

7 au 8): Ajacein. 22 et 19 degrés; Blarritz. 17 at 9; Bordeaux, 16 et 7; Brest. 15 et 12; Caan, 15 et 14; Cberbourg, 13 et 12; Clammont-Ferrand, 15 et 4; Dijon, 12 at 3; Crenobie, 16 et 5; Lille, 14 et 9; Lyon, 17 et 10; Marseille, 19 et 11; Nancy, 12 et 7; Nantes, 18 et 13; Nice, 20 et 13; Paris - Le Bourget, 15 et 12; Pau, 19 et 6; Perpignan, 20 et 9; Rennes, 15 et 14; Stresbourg, 18 et 5; Tours, 15 et 10; Toulouse, 15 et 7; Pointe-A-Pitre, 26 et 23. Températures relevées à l'étranger: Ajger, 21 et 11 degrés; Amsterdam, 13 et 11; Athènes, 20 et 15; Berlin, 18 et 8; Bonn, 15 et 8; Bruxalles, 13 et 12; Iles Canaries, 23 et 18; Copenhague, 11 et 10; Genève, 13 et 6; Lisbonne, 17 et 8; Londres, 15 et 10; Madrid, 12 et 4; Moscou, 1 et 9; New-York, 11 et 6; Palma-de-Majorque, 21 et 8; Rome, 21 et 10; Stockhalm, 10 et 8; Téhéran, 18 et 8.



L Etre (avec yous) ; Préfixe. —

II. Colore un tissu. - III. Conjonction ; A ne pas négliger l IV. Dirigés sur une star; Arrive au port. — V. Sûrement bien accueillt. — VI. Pronom; Reste de Rivell : « Musée Cluny » accueillt. — VI. Pronom; Reste accueillt. — VI. Pronom; Reste de Roche).

IV. Dirigés sur une star; Arrive au port. — V. Sûrement bien accueillt. — VI. Pronom; Reste de glace. — VII. Dépouillée à Esus. — 5. Mains; Usa. — 6. Etalic : La Roche).

IS h., façade de la Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture type des imbéciles. — VIII. Bordures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive de Rivell : « La Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture type des imbéciles. — VIII. Bordures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — V. Dépouillée à Esus. — 5. Mains; Usa. — 6. Etalic : La Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture type des imbéciles. — VIII. Bordures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — V. Dépouillée à Esus. — 5. Mains; Usa. — 6. Etalic : La Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture dures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — VII. Roche de Burnes; Alles : La Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture dures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — VII. Bordures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — VII. Bordures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — VII. Roche de Burnes; Alles : La Salnte-Chapelle a l'extrême (inversé); Nourriture dures; Ahréviation. — IX. Réclames; Arrive au port. — VII. Roche de Burnes importante dures; Alles : La VIII. Bordures; All IV. Dirigés sur une star ; Arrive

VERTICALEMENT L A jete le trouble dans l'esprit

5 AU 13 NOVEMBRE BROCANTE **PARIS** 150 EXPOSANTS AVENUE du MAINE On y chine.. On y mange... On y boit..

sans bruit, — 2. Jeu d'enfant Figure mythologique. — 3. Canton : Auteur de méchants hruits ; Vraisemblablement heureuses. — 4. Titre abrègé; Point recher-chées quand elles sont petites. — 5. D'un auxiliaire : S'opposent. — 6. Peut être fort bon et inspiré par la pire méchanceté ; Abrévia-tion ; Projecteur, — 7. Vraiment moins séduisantes ; Parcourue. — 8. Ne pas être à son alse; Végé-tal. — 9. Traitée sans aucun ménagement.

Solution du problème nº 1913 Horizontalement

I. Ennemi ; Ru. — II. Ela ; Mer. — III. Ecoliers. — V. Mènent; II. — V. PL; Sasse. — VI. Lève; Bête. — VII. Esus; Lie. — VIII. Eu; Inné. — IX. Ossus; TB. — X. Us. — XI. Tentative.

Verticalement



Place du Théâtre Français

161, rue Saint Honoré 75001 Paris

# CARNET

### Réceptions

A l'occasion du solvantième anniversaire de la révolution d'Octobre, l'ambassadeur de l'Union sovié-

assade. Boulsvard Lannes.

En l'honneur de Mme Monique Mercure, grand prix d'interprétation au Festival international du film, Cannes 1977, l'ambassadeur du Ca-nada et Mme Pelletier ont offert una réception lundi 7 novembre.

### Mariages

Le docteur et Mme Yvea Robert sont beureux de faire part du mariage de leur fils M. Jean-Yvea Robert, avocat à la Cour, avec Mile Valérie-Bankèle Constant. La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans l'intimité le 1° octobre 1977, an l'église de Grimaud (Var). 2, rue Spontini, 75116 Paris.

— Mme Place,
M. et Mme François de La Fourulère
sont heureux de faire part du
mariage de leur petit-fils et fils
Thierry
avec Mile nominique Gattiker.
5. square d'Arcole,
78150 Le Chesnay.
22 Pestalozzistrasse 3007 Berns.

— On nous prie d'annoncer le décès du Colonel Jean ALBASINI. survenu le 2 navembre 1977 à Nancy. Les obséques ont eu lieu le 5 navembrs 1977 à Nantes.
Cet avis tient lien de faire-part. 51, avenue de la Libération, 54320 Laxou.

Paris, Bellac (87).
 Mme Jean Blansat.
 Ses petitis enfants, sa belle-fille, sa famille et ses amis, out la profonde tristesse de faire part

ont la profonde tristesse de faire part du décès de Jean BLANZAT, écrivain et critique littéraire, survenn à Paris le 6 novembre 1977. Les obsèques auront lien à Saint-Bonnet-de-Bellac dans la stricte intimité famillale. 7, rue de Navarre, 75065 Paris.

Mme Ardaches Boyadjian, M. et Mme Aris Papazian, M. et Mme Armen Dabagbian, Les familles Papazian, Dabaghian

Agonayan et Gregory.
Et tonte la famille,
prient d'assister au service religieux
du

du docteur Artemise BOYADJIAN. leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et alliée, décédée à Paris, à l'âge de cinquante-

deux ans.

Do se réunira à l'église arménienne, 15, rue Jean-Geujon, Paris-3-,
le jeudi 10 novembre, à 14, h. 30,
Ni fieurs ni couronnes,
Cet avis tient lieu de faire-part.
M. et Mme Dabaghian,
17, boulevard de Montmerency,
75010 Paris.

- Mme Simone Gangnet, Mme Genia Courtade,

Mms Genia Courtade,
Pierre et Sonia Gangnet,
Sylvie et Jeanloup Amselle,
Michel et Jacqueline Gangnet,
Julien, Thomas, Simon et Nicolas,
ses fills, belle-fills, petits-anfants et
arrière-petits-enfants,
Parents et alliés,
out la douleur de faire part du
décès de
Mme Jeanne - Engénie CDURTADE,
survenu le 1st novembre, dans sa
quatre-vingt-neuvième année, à Luz-

Saint - Sauveur, où l'inbumation a eu lieu 1s 4 uovembre. 15, rus Elzevir, 75003 Paris. 38, rus de Verneuil, 75007 Paris.

- Mme Jesn Derome.

Ses enfants;
M. et Mme Guy Derome,
M. et Mme Prançois Robinet,
M. et Mme Alain Derome,
M. et Mme Peul Jailiard,
Ses petits enfauts et son arriereretit-fils,
Les families Derome et Pinet,
ont la dauleur de faire part du
décis de

decte de M. Jean DEROME, officier de là Légion d'honoeur, aurvenu accidentellement, le 3 no-vembre, à l'âge de quaire-vingt-trois

embre, à l'age de quasie : la cérémanie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le 8 novem-bre 1977 en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, sa paroisse, 270, rue de Vaugirard, 75016 Paris. - Chambery, Nogent-sur-Marne

Nagors, Beyrouth.
Mme Plerre Faure,
M. at Mme Maurice Faure,
M. at Mme Jean-François Faure

M. et Mme Emile Noujaim et leurs enfacts, Mme Gérard Chevron,

### M. et Mme Maurice Passebosg et | leurs enfants, M. et Mme Claude Crouvizier et leur fille, M. et Mme Erich Purper et leurs

enfants, Met Mme Jules Lemaire et leur fils, Le colonei et Mma Ange Agostini

et leurs enfants.
Les familles Faure, Obevron, Bertbet, Derippe, Triceuit, Perrucon, Fardel, Forma, Thebard,
Leurs alliés et amis ont la douleur de faire part de la perte qu'ils èpronvent en la personne de

sonne de Pierre FAURE.

agrégé de l'Université.
docteur en littérature japonaise, chargé de recherches au C.N.R.S., pleusement décèdé le 8 novembre 1977. à l'àge de quarante-trois ans, après une douloureuse maisaite.
Les obséques auront ileu jendi 10 novembre 1977, à 10 h. 30, en l'égius mètropole de Chambéry, où le corps sera déposé.
Priez pour ini.

- On nous prie d'annoncer le décés de — On nous prie d'annoncer le dècès de M. Auguste GUIBERT-BOUISSET, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1818. président bonoraire de le Chambre de commerce de Millan-Saint-Affrique, survenu à Montpellier, le 30 octobre 1877, dans sa quatre-vingt-builtème année.

Les obsèques ont eu lieu, au temple de Millau, le 2 novembre 1877. De la part de :

Mme Auguste Guibert-Bouisset, son épouse.

Mme Auguste Gulbert-Boulsset, son épouse,
M et Mme Henri Gulbert,
M. ét Mme Jean Gulbert,
M. et Mme Raymond Delporte,
M. et Mme Raymond Delporte,
M. et Mme Francis Bourguet,
ses anfants, ses petits-enfants et arrièra pelits-enfants.
Maison de retraite protestante,
2250, route de Mende,
34000 Montpellier,
24, boulevard Lamartine,
13600 La Clotet.
31, rue Passeur, 75220 Viroflay,
Résidence Les Cèdres,
rue Tour-Buffel, 34000 Montpellier.

— M. Jean Hazhël-Massleux, ees enfants, ses petits-enfants, sa famille et ses alliés, ont la douleur de faire part du décès de Mme Jean HAZHEL-MASSIEUX,

mire sean Mazziel-Brasileo., née Hélène François. survenu le 2 novembre 1977 à Faris. Les obsèques religieuses serout célé-brées le jeudi 10 novembre 1977, à 8 h. 30 en la cathédrale Notre-Dame

e Sur la plage de galets blancs où vient mourir l'océan triste lavé d'algues et de mystères. Des enfants seuls et blancs regardent là-haut dans le ciel les nuages parcourir l'harizon bleu.

bleu, p
Prédérique.
octobre 1977.
Frédérique LEMIESLE,
vingt et un ans.
Pierre DELAHAUT.
vingt ans.
Laurent GENTEL,
dix-neuf ans.
Goëlle GUICHARD,
dix-sept ans,

disparus en mer, à Frimel, le 30 octo-bre 1977. - M. et Mme Bertrand Warnod et

leurs enfants, M. et Mme Pierre Scall et leurs M. et mant enfants. Mile Clarisse Neiman. Docteur Sima Valsman. Le professeur et Mme

Netan Et tonte la famille. ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Emma NEIMAN,
chevalier de la Légion d'houneur,
leur mère, grand-mère, cousine,
belie-aœur et parente, surveuu brutalement, à l'âge de soixantz-trois
ans, en son domicile, 71, bonievard
du Générai-Kocnig, à Nenilly, le
lundi 7 novembre 1977.
Les obsèques auront lien au cimetière de Bagneux-Parisien (ports
principale), en carsau de familie, le
jeudi 10 novembre, à 11 beures.

neaux, M. et Mme Guy Have, ont la douleur d'annoncer le décè

de

M. Albert-Louis-Manrice
ROBINKAUX.

surveou le 1" novembre 1977, à l'âge
de quatre-vingt-cinq ana.
L'inbumation à ed lieu dans la
plus stricte intimité le 4 navembre
dans le caveau de famille, an cimetière de Bagneux-Parisian.
Une messe sera dite à sa mémoirs en la chapelle de l'hôpital
Saint-Autoine; le mereredi matin
0 novembre, à 10 benres par le
Père Bourhy, aumônier de l'hôpital
13, avenue de l'Isis,
94350 Villiera-sur-Marne.

### — Mme André Schlossberg. M. et Mme Peruend Birman et leurs enfants, M. et Mme Maurice Baruch et leurs M. et Mine Maurice Baruch et leurs filles. Les familles Schlossberg, Roudina, Schachmann, Traube, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du

M. André SCHLOSSBERG, M. André SCHLOSSERG, lenr époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et parent, survenu le 6 novembre. è l'âge de soixante-douze ans, en son domicile 105, boulevard Magenta, Paris 110-, Les obsèques auront lleu is mercredi 8 novembre 1977. On se réulira à la porte principale do cimcière de Eagneux-Parisien, à 11 beures. Ni fieurs ni couronnes. Cet avis tient lien de faire-part.

 Mme Jacques Thuvien,
 Mme Maurice Tbnasne, son gendre,
ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,
 Mme Jacques Hardy, ses enfants,
petits-enfante et arrière-petits-Mme Jean Lepicard, ses enfanta et petits-enfents, M. et Mme Georgee Thuvien, leurs

M. et Mme Georgee Thuvien, leurs enfants et petits-enfants.
Les familles Mesnard, Leuer Onniel-Lesur, de la Brosse, ont la grande tristease d'anooneer le rappel à Dieu du doctent Jacques THUVIEN, médsille militaire, croix de guerre 1914-1916 (3 citations),

ancien conseiller municipal
de Neuilly-sur-Seine,
survenn is 6 novembre 1977.
La cérémonie religieusa sera celébrée en l'église Saint-Piarre de
Neuilly, 90, avenue du Roula,
92200 Neuilly-sur-Seine, le 8 novembre 1977, à 13 h. 30.
L'inhumation aura lieu an cimetière de Passy dans le caveao de
famille.
Mi fients ni courounes, des prières
et des messes à son intention.
Cet avis tient lieu de faire-part,
65, aveous Charles-de-Gaulle,
92200 Neuilly-sur-Seine.
Ourville-en-Caux,
76450 Cany-Barville.
17, rue de l'Eglise,
92200 Neuilly-sur-Seine. ancien consellier muulcipai

- M. Marcel Vuillemin,

— M. Marcel Vuillemin,
Le docteur et Mme Bruno Vuillemin et leurs enfants,
Mme J. Ditris Filippi,
M. Noiret- Filippi,
Le docteur et Mme Max FilippiWieart et leurs enfants,
Et tonte la familie,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Marcel VUILLEMIN,
née Donia Filippi,
leur èpouse, mère, grand-mère, sœur,
belle-sœur et pereots, pieusement
décèdes le vondredi 4 novembre 1977,
dans sa soixante-treixième sunée, à
Port-Marly (Yvellnes).
La cèrémonie religieuse a eu lien
dans la plus stricte intimité en
l'église Notre-Dame de Joinville,
Vous êtes priés d'assister en de
vous unir d'intention à la messe
funèbre qui sera cèlèbrès le lundi
14 auembre 1977, à 9 heures, en
l'église Notre-Dame d'Auteuil, sa
paroisse.

paroisse. 164. quai Louis-Blériot. 75016 Paris. 5, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

### Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire du M. Jean CONTESSE,
agent de publicité,
le 14 navembre 1978, une messe sera
célébrée le jundi 14 novembre, à
8 beures, en l'église Saint-Pierre-doChalliot.

35, avenue Marceau, Paris (164). - L'Association des Français Libres

L'Association des Français Libres
fera célébrer le mercredi 9 novembre,
à 19 beures, en l'église Saint-Louisdes-inveildes, une messe anniversaire
(portes ouvertes) à la mémoirs du
Général de GAULLE,
chef de la Prance Libre
et président d'bonneur
de l'Association.

Il est demandé aux Associations
d'Anciens Combattants et de Résistants de porter cet avis à la connaissance de leurs membres et d'y
déléguer leur porte-drapeau.

Pour le cinquième anniversaire du décès de Yvon MDRANDAT, une messe a été célébrée à Polliat

Une pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir. - Pour le premier anniversaire da

décès de

Anne TERRDINE,

maître de recberche au C.N.R.S.

uhe messe cera célébrée le lundi
14 novembre, à 11 beures, à Notrename-des-Victoires.

Cammunications diverses Bernard-Henri Lévy signora son livre « la Barbarie à visage bumain », le mercredi 8 novembre 1977 à partir de 17 beures, à la Librairie des Scien-ces-Politiques, 30, rue 8t-Guilleume, 75007 Paris, Tél. 548-36-02.

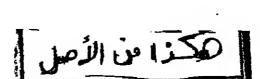
— La Ligue des droits du religieux aneien combattant organise one semaine d'entroide et d'amitté jusqu'au 11 novembre, de 10 beures à 22 beures. Déjeuners et dioere à 12 heures at 18 b. 30, 8 bis, rue Vavin, salle Drac (rez-de-chaussée).

Le Cinb P. L. M. (hôtel P. L. M. Saint-Jacques, à Paris) organise uo toursoi open d'échecs en sept rondes (système euisse), les 10, 11, 12, 13, 18, 19, 20 novembre. Droit d'inscription, 80 francs. Pour tous renseignements, téléphoner à 589-89-80, poste 2 200. D'autre part, le Ciub P.L.M. organise des cours d'initiation et de perfectionnement les mardis et jeudis soir. tionnement les mardis et jeudis soir. Conférences

— Une conférence - débat, eniméc per M. Delan Bogdanovic, de l'Institut des langues et civilisations crientales, aur e L'héritage culturel de la Macédoine dens le dialogue des civilisations », aura lieu le jeudi 10 novembre, à 13 beures, saite o « 1. à l'Institut des langues et civilisations orientales, 2, rue de Lillic Firia (7\*). Nes dispositives et enregistrements musicaux seront présentés.

Cèdez à la tentation : retournes, puis ouvrez une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon.







pour chlenir des The same statement of the Comment of the Section of the

المسيحة يهدا والمراا السوادات

インカナ しょけぬ 隆

The second section is

ر المراقع المام المراقع المراق المراقع المراق

E to the other man

the straining of the straining of

fire and and a

with their many

Commence of the second of the

- 12. 14.<u>21</u>.

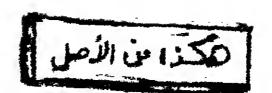
The second second

Service of the servic

विकास का क्षेत्रका । जन्म । इ.स.च्या

The state of the s

The state of the state of



# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

### LA RECHERCHE SUR LA FUSION THERMONUCLÉAIRE

# Le JET: pour obtenir des températures inconnues sur la Terre

LE PROJET "JET"

(VUE ECLATEE)

Après une négociation longue, difficile, et parfois mesquine. l'Europe des Neuf a finale-ment décidé de construire le Joint European Torus (JET), gros appareil d'étude de la fusion thermonucléaire contrôlée (le - Monde - du 27 octobre). Depuis que les physiciens essaient. de maîtriser cette source fantastique d'énergie — c'est celle du soleil, et à moindre échelle, celle de la bombe H - ils se sont convaincus que la principale voie dans cette recherche passe par la construction d'appareils de plus en plus gros, et de plus en plus chers. Les Français ont êté en tête de la course avec le

- Takamak - de Fontenay-aux-Roses. C'est maintenant le tour des Américains. Ce sera pent-être celui des Soviétiques s'ils réalisent leur T-20.

Vn la longueur de la négociation entre les pays européens, le JET viendra sans doute trop tard pour reprendre le leadership. Ce n'est pas fondamental, l'important étant d'avoir des équipes compétentes dans les techniques de pointe, et non d'établir des records. Beaucoup de travail peut être utilement fait sur des machines mains puissantes, comme l'ASDEX

que les Allemands construisent, on le Tore supraconducteur que les chercheurs français voudraient bien voir construire.

Appareil d'étude de la lusion thermonncléaire, le JET ne sera pas même un prototype d'éventuelles centrales à fusion. Il en ouvrira la voie, à moins qu'il ne démontre, comme vient de l'écrire le . Financial Times ., que la fusinn obeit aux lois de la physique, non à celles de l'économie ..

Il permettra de toute façon de mieux connaître ce qui se passe aux températures -

quelque 100 millions de degrés - qu'il doit permettre d'atteindre, températures inconnues sur la Terre, mais monnaie courante dans les étoiles. Comme tout appareil de pointe, il fera développer des techniques nouvelles, susceptibles d'utilisations fort éloignées de celles pour lesquelles elles furent conçues. L'étude de la fusion thermonucleaire a pour objectif principal de fournir à l'humanité une source d'énergie presque inépuisable, bien que eurement plus chère et plus poilnante qu'on ne le pensait autrefnis. Ce n'est quand même pas son senl objectif.

principe est simple : quand deux noyaux atomiques légers viennent en contact, ils peuvent se fondre en un seul noyan plus gros, une de leurs particules constituantes étant libérée et s'échappant. C'est des noyanx lourds, utilisée dans les centrales nucléaires : une par-ticule vient frapper un noyan lourd et le brise en deux noyaux plus petits. Dans les deux cas, une énergie importante est libérée. Sous cet angle, la fusion l'emporte de beaucoup sur la fission : pour une même masse de matière, l'énergie de fusion est très supérieure à l'energie de fission. C'est tout l'avantage de la bombe H (fusion) sur la bombe A (fission). D'autre part, la fusion fait intervenir des noyaux légers, beaucoup plus abondants dans la nature que les noyaux très lourds (uranium et thorium notamment), qui peuvent subir la fission.

State State

Nous écrivions ci-dessus : a Quand deux noyaux légers blennent en contact. ». Le hic, c'est que cela ne se produit jamais, du moins dans les conditions usuelles, celles que nous connaissons sur la Terre. Même au centre du Solell, chaque noyan a bien peu de chances d'en rencontrer un entre. Mais le Solell est si gros et les novaux si nombreux que cette énergie de fusion, qui nous vient sous forme de chaleur et de lumière, est de beaucoup la prin-Marie : : : : cipale ressource énergétique de

Si les noyaux ne se rencontrent pas, c'est qu'ils sont entoures d'électrons. Antour de chaque noyau, ff y a une sorte de nuage d'électrons, qui ne peuvent pas s'interpénétrer. La première chose a faire est donc de chasser les

Un matériau très froid est solide : les atomes sont lies les uns aux autres. Quand on le

A fusion thermonucléaire est chanffe - ce qui, en termes atoun processus à la fois très miques, signifie qu'on donne de simple et très compliqué. Le l'agitation aux atomes, — il devient liquide, puis gazeux : on a rompu les liaisons entre atomes : le gaz est un ensemble d'atomes independants.

> Continuous à chauffer. On va alors rompre les liaisons entre le noyau et les électrons de chaque atome. Entre 10 000 et 100 000 degrés Celsius la rupture sera complète : le gaz sera devenu un plasma, un ensemble de noyaux et d'électrons indépendants.

Mais on est encore lota do compte. Les noyaux peuvent se rencontrer, mais ils ne le font pes; porteurs de charges électriques positives, ils se repoussent. Pour vaincre cette répulsion. :il faut agiter de phis en phis les novaux, donc chauffer encore et encore. Dans le cas le plus favorable, celui d'un melange de noyaux de deotérium (un protou plus un neutron) et de tritlum (un proton plus deux neutrons), les fusions commencent à être abondantes vers 100 millions de

Un esz occupe tout le volume de l'enceinte qui le contient. Un plasma en fera autant, evec une circonstance aggravante : des le moindre contact avec une paro! il lui cédera sa chaleur, se refroidira presque instantanément et disparaîtra donc en tant que plasma pour rederenir un gaz normal il faut donc éviter tous contact La solution (1) étudiée depuis trente ans est de maintenir le plasma écarté des parois de son récipient par des champs magnétiques : soumises à ce champ, les particules électriquement chargées qui forment le plasma décrivent, en effet, de petites hélices ayant le champ pour axe. On peut trouver des configurations de champ telles que ces mouvements hélicoldaux ne conduisent jamais - on en très faible proportion - le plas-

ques secondes. Or, un critère, grossier mais suffisant, le critère de Lawson, énonce ceci : pour que bilan énergétique de la fusion soit positif (c'est-à-dire pour que l'énergie libérée par, les fusions de noraux dépasse celle qu'il a falla dépenser pour créer, chauffer et confiner le plasma) le prodult du temps de confinement, en secondes, par la densité du plasma, en nombre de noyaux par centimètre cube, doit dépasser cent milie milliards, ce qui s'écrit plus commodément 1014.

Ce sons ces deux conditions, une température de 100 millions de degrés, et un produit densitétemps de 1014, que les chercheurs essayent depuis des lostres de satisfaire. Ils s'en rapprochent peu à peu, en améliorant certains dispositifs et surtout en construisant des appareils plus gros. Si nn double toutes les dimensions, le volume du plasma est multipliè par huit, mais les pertes qui se fort par la surface ne croissent que d'un facteur quatre. Toutes choses égales par ailleurs, on peut espèrer doubler le temps de confi-

Inventes à l'institut Kurtchator de Moscou vers la-fin des années 50, les Tokamak sont restés une spécialité soviétique jus-

s'en est construit dans tous les

A partir des résultats du T.F.R. il faut gagner un facteur cino sur la température et un facteur cinquante sur le produit densitétemps de confinement. L'objectif du JET est de gagner ces facteurs essentiel'ement par un accroissement des dimensions. L'anneau de plasma aura un diamètre moyen de 6 mètres, contre 2 mètres pour le T.F.R. L'épaisseur moyenne du plasma sera d'environ 2 mètres, soit cinq fois les 40 centimetres dn T.F.R. Le courant électrique circulant dans le plasma atteindra 3.9 millions d'ampères et le champ magnétique an centre do plasma sera de 34 500 gauss. Pour le T.F.R., les valeurs correspondantes étaient 0,4 million d'ampé-

pays qui font des études sur la fu-sion thermonucléaire. De 1974 à 1976, le plus puissant au monde éta!t le Tokamak français de Pontenay-aux-Roses (T.F.R.) qui a permis d'atteindre une température de 20 millions de degrés et un produit densité-temps de 2 x 1012, C'est d'ailleurs son constructeur, M. Paul Rebut, qui dirige les études de conception du JET. Depuis un an, le T.F.R. est dépassé par le P.L.T. américain, et le sera aussi par le T. 10 soviétique.

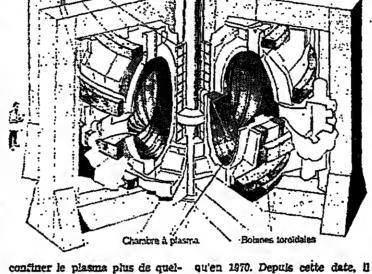
marqués A B C D sur les numé

Ouverte on non, c'est de toute manière une voie coûtense. Le changement d'échelle entre le TFR. et le JET se traduit dans les coûts, actuellement évalués à plus de I milliard de francs, dont 216 millions pour l'appareil proprement dit, 168 pour l'alimentation en énergie, 120 pour les bàtiments, 250 pour les charges de personnel, etc. La Communauté économique européenne prend à sa charge 80 % du coût, le Royaume-Uni 10 % en tant que pays hôte (plus un certain nombre de charges d'infrastructures, tels le terrain, sa viabilisation et ses accès). Les 10 % restants sont répartis entre les autres pays. Après la mise en service, fouctionnement devrait conter environ 260 millions par an. La lourdeur de ces coûts explique, en partie, les difficiles négociations qui ont précédé la décision, et fait prendre au projet un retard de deux ans sur les prévisons initiales. Retard préjudiciable, car d'autres appareils vont concurrencer le JET. Les Etats-Unis ont dejà entrepris la techniques éprouvées; les grands construction & Princeton (New-Tokamak actuellement projetės Jersey) d'un T.F.T.R. (Tokamak pourraient alors être les dino-Pusion Test Reactor) très semsaures de notre époque. C'est la blable au JET, et dont la mise en

Japonais ont un projet équivaient, le JT-60. Quant aux Soviétiques, après leur T-10, ils prevoient un T-20 qui est à peu près double du JET par ses dimensions; mais, comme pour l'appareil japonais, il en est au stade des études, et n'a pas encore reçu le feu vert gouvernemental. Les deux ans n'ont cependant

pas été totalement perdus puisqu'ils ont permis d'avancer les études et de commander certains matériels, comme le cuivre desbobines. En contrepartie, l'équipe du projet JET a perdu un bon tiers de ses membres, et cette réduction risque d'allonger d'un an la durée de la construction. De toute manière, la route qui mène à l'énergie de fusion est encore longue, et pavée d'embû-ches (le Monde du 30 mars). Et l'on peut se demander si la fusion n'arrivera pas trop tard. Au début du vingt et unième siècle, la gazéification souterraine du charbon et surtout la conversion directe de l'énergie solaire en électricité seront peut-être des

noble incertitude\_ de la science. MAURICE ARYONNY.



terme russe, dérivé du mot tok particularité de cette configura-tion de champ magnétique : un fort courant électrique circule dans le plasma et crée, en partie, le champ magnétique de confinement. Bien d'autres configu- apporté aux champs magnétiques.

Un fort courant électrique Le JET est un Tokamak. Ce poloïdal est du au courant électrique qui circule dans le plasma. (courant), met l'accent sur une induit par de grandes bobines e parallèles » à l'anneau. Ses lignes de champ ont de petits cer-

> qui créent le champ toroida'. Quel que soit le raffinement

cles concentriques aux bobines

### res et 60 000 gauss.

permettre de dépasser les fatfoiques 10' qu'exige le critère de Lawson Atteindre une température de 100 millions de degrés sera plus difficie Le passage du couant dans le plasma l'echauffe, mais de façon insuffisante. Plusieurs techniques sont envisagea-bles pour fournir un chauffage addizionnel. On pent injecter à grande vitesse dans le plasma des atomes neutres - qui ne sont donc pas déviés par le champ magnétique : arrivés dans le plasma. électrons, et leur énergie cinétique est convertie en chaleur. On pent aresi faire absorber par le piasma des ondes radioélectriques - sulvant le même principe ntilisé pour cuire rapidement les piais dans les fours à microondes. On peut enfin. par une modification des champs magnesiques, comprimer rapidement le plasma ce qui accroit notable-

ment la température. Au demourant, il s'agit seulement d'arrorcer la fusion; des qu'on dépasse 50 millions de degrès, bon nombre de fusions se produisent qui contribueut, par leur énergie, à la montée finals de la température.

Le JET utilisera ces trois méthodes. Appareil d'étude, il doit permettre de trouver la meilleure dans l'hypothèse où elles \_e seraient pas toutes nécessaires. Il doit aussi permettre de nombreu-

Le chauffage du plasma Ce changement d'échelle doit ses mesures sur le rayonnement emis par le plasma, sa tempera ture dans diverses conditions, le courant électrique, le comporte ment des particules, les pertes et la façon de les minimiser. D'où les nombreuses a fenètres » ménagées dans la chambre à plasma, qui ne facilitent pas sa construction puisqu'on doit y faire, avant d'injecter le plasma, un vide extré-mement poussé de un dix milliardième de millimètre de mercure

Toutes ces mesures demande ront plusieurs années de travail à l'équipe internationale de physiciens qui utilisera le JET Pendant au moins deux ans après la mise en service, qui devrait intervenir début 1983, le JET sera alimenté en hydrogène pur, dont les noyaux ne sont pas susceptibles de fusion. On évitera ainsi la forte radioactivité que dégage la fusion thermonuclésire. Ce n'est qu'en 1985 ou 1986 que le JET fera des expériences de fusion proprement dites, avec un pissma de deuterium et de tritium. Il est probable qu'à cette époque la construction d'un successeur du JET sera décidée, bénéficiant de l'expérience acquise et destiné à ouvrir la voie d'une filière de réacteurs industriels utilisant le principe du Tokamak A moins que les études faites sur le JET et ses concurrents américains, japonals ou soviétiques n'aient finalement démontre que cette voie était sans issue.

### -EN TOUTE LOGIQUE-

Sauts de jetons PROBLEME Nº 100

service est prévue pour 1981. Les

Douze emplacements numerotés sont disposés en cercle. On place au départ quatre jetons

12 **3**©

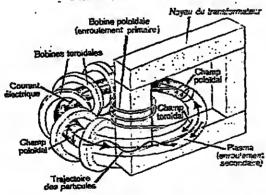
Un jeton ee déplace en sautant quatre emplacements, vides ou non, dans un sens ou dans cinquième, abligatoirement vide. Après un certain nombre de déclacements, les latons en renuméros, dans l'ordre original ou dans un nouvel ordre. rentes les jetone peuvent-lis ainst recouvrir les quatre premiera numéros ? (Solution dans la prochain Monde

SOLUTION DU PROBLEME

Le nombre 0,12345678910111213 1415161718... est-ii rationnel? Si le nombre est périodique. des suites de p chiffres se répètent après les d premières décimales. Soit l'entier 10- où n'est supérieur à 2 (p+d). Il doit epparaitre quelque part dans l'écri-ture des décimales. Comme il apporte une sulte de zéros au moins deux fois plus longue que la période, cette période qui y est contenue ne peut comporter que des zéros. C'est absurde, car il reviendra des chiffres différents de zéro, aussi loin qu'on

PIERRE BERLOQUIN.

### PRINCIPE DU TOKAMAK



Les bebines verticales qui entourent l'anneau de plasma créent dans celui-ci un champ magnérique toroldal, qui est le principal facteur de confinement du plasma. Un second facteur est le champ magnétique poloidal (petits cercles) créé par le counnt qui circale dans le plasma. Ce courant est induit par celui qu'on envois dans des bobines parallèles à l'anneau de plasma, bobines qui sont l'enroulement primaire d'un transformateur électrique dont le plasma est l'enrou-

tations - Stellarator, Pinch ent été étudiées : la configuration Tokamak est actuellement jugée

a pins prometteuse. Un Tokamak utilise deux thamps magnetiques pour confiier le plasma ; le principe en est lécrit sur la figure. Il y a deux ystèmes de courants électriques our creer ces deux champs. En ros, le premier courant crée un hamp parallèle an deuxième ourant, et vice versa, comme le nontre la figure. Le champ toroial, créé par les petites bobines ul entourent le plasma, est dirigé e long de l'anneau. Le champ

il y a toujours des particules du plasma qui s'echappen: et rons se perdre sur les parois de l'ez-On n'armve guere à

(1) Il y a une autre solution, dite e confinement inertial a. Elle cons confinement inertial ». Elle consiste à comprimer le matérias l'al-Me pour qu'il se transforme en plasma et que la fusion s'amorce avant qu'il n'ait le temps de se détendre. C'est la solution utilisée dans la bombe R, où la compres-sion est proroquée par l'exploiton d'une bombe A. On essais de pro-roquer le même phéromene de facon contrôlée en faisant agir de mes poissants lasers sur de minuscules bulles de matérian fusible (le Monde du 13 utillet).

# La date de clôture du PRIX LOUIS JACOT

Ce concours de travaux scientifiques. destiné à favoriser l'étude de l'évolution de l'univers et de ses consèquences sur notre planète.

Est reportée au 31 décembre 1977

Est doté de :

### 150.000 F de prix dont un premier prix de 50.000 F

Le jury est présidé par Monsieur Pierre AIGRAIN assisté de Messieurs Robert CLARKE, Jean-François DENISSE, Jacques LABEYRIE, Xavier LE PICHON, Jacques LEVY, André LICHNEROWICZ, Jean-Claude PECKER et Ichtiak RASOOL.

Ne faire aucun envoi avant d'avoir pris connaissance du réglement complet qui sera envoye sur simple demande adressée à la FONDATION LOUIS JACOT, Éditions de la Pensée Universelle, 3 bis, quai aux Fleurs, 75004 PARIS.

### La fin d'un dogme de la biologie moléculaire

### Une information par morceaux sur l'A.D.N. des chromosones

La biologie moléculaire est entrée, depuis quelques années, dans une phase historique-ment paradoxale. Tont se passe comme si de nombreux chercheurs s'évertuaient à prouver que ce qui a été étahli les années précédentes était sinon faux, du moins une approximation très grossière de la réalité. Il y a un an par exemple, trois Anglais, Bart Barrell, Gillian Air et Clyde Hutchinson III, mettaient à bas un des dogmes les mieux établis : à un gene corres-pond une seule protéine. Ils démontraient qu'in meme fragment d'acide nncleique pouvait coder pour deux enzymes. Quelque temps avant. Temin montrait que l'A.R.N. ponvait servir de

D ENDANT longtemps les cher-cheurs on bisland matter télne se trouve la tête, une suite cheurs en biologie moléculaire se sont surtoot intéressés aux bactéries. Ces êtres uniceilulaires, parce qu'ils sont sans noyau, sont plus simples que les eucaryotes (étres vivants dont les sont pourvues d'un noyau). Un grand nombre de règles fondamentales ont ainsi été découvertes. Les mécanismes généraux de la vie sont en effet les mêmes ches tous les êtres vivants. que leurs cellules aient ou non un novau.

Mais il ne faut pas pousser l'identité trop loin. Les techniques de recherche ayant progressé, il est actuellement possible d'étudier plus en détail les cellules possédant des noyaux (qui sont celles de tous les êtres vivants un peu

La synthèse des protéines est la base même de la vie. L'information nécessaire à cette synthèse est contenue dans le patrimoine génétique sous forme d'A.D.N. (acide desoxyribonucléique). Cet A.D.N. est formé par la succession de nucléotides de quatre types. Une suite de trois nucléotides (ou triplet) «code» pour un acide aminé de la protéine. La suite des triplets de l'A.D.N. correspond donc en principe à la suite des acides amines de la protéine.

La lecture de l'information contenue dans l'A.D.N. se fait par l'intermédiaire d'un autre acide nucléique, l'A.R.N. messager. Chez les bactéries, l'A.R.N. messager n'est que la copie de l'A.D.N. II répete exactement la structure d'une plus ou moins grande longueur d'A.D.N. Cet A.R.N. messager est ensuite in par un système complexe qui engendre la protéine.

Chez les eucaryotes, le mécanisme général est le même. On retrouve la trilogie A.D.N. A.R.N. messager, protéine. Mais l'A.D.N. est plus complexe : il est pris dans des combinaisons multiples avec des protéines pour former la chromatine des chromosones (le Monde daté 24-25 mai), L'A.R.N. messager lui-même est présent dans des systèmes compliqués qui portent le nom d'informosomes (le Monde du 18 juillet 19731, L'A.R.N. messager y est pourvu d'une « tête » et d'une « queue ». Avant la partie contenant l'information nécessaire au codage de la pro-



1

modèle pour la synthèse de l'A.D.N., alors que l'on croyait jusque-là que seul l'inverse était

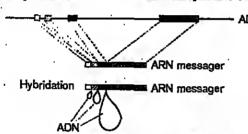
Anjourd'hui, c'est un autre dogme qui es mis à mal : celul de la lecture linéaire des infor-mations contenoes dans l'A.D.N. des chromosomes. Jusqu'ici, on pensait que l'information nécessaire à la production des protéines était inscrite à la suite dans l'A.D.N., la succession des bases de l'A.D.N. correspondant exactement à la succession des acides aminés de la protéine sans interruption ni reprise. Des chercheurs de divers laboratoires viennent de montrer qu'il n'en est pas tonjours ainsi.

La méthode d'hybridation

est plus indirecte, mais elle est

de nocléotides n'ayant pas de valeur codante. A la queue se tronve une suite parfois fort ionbeaucoup moins lourde. L'analyse de la ségoence d'une protéine ou d'un acide nucléique est encore gue du même nucléotide, l'adénoaujourd'hui un travail de Ro-main. La methode d'hybridation sine (Poly A). Ces différences ne paraissent ne parmet pas de trouver la corpas fondamentales. Elles peuvent respondance entre l'A.D.N. de dé-part et la protéine. Elle se limite être considérées comme une « mise en forme » de l'information contenue dans l'A.R.N. messager, à la correspondance entre sans modification de l'informal'A.D.N. et l'intermédiaire qu'est tion elle-même, telle qu'eile est contence dans l'A.D.N. de départ. l'A.R.N. messager. Que constate-t-on lorsque l'on

Les modifications qu'elles implicompare l'information contenue dans l'A.D.N., celle qui se tronve quent sont « opérationnelles » et dans l'A.R.N. messager, et le re-suitat de la traduction qu'est la non a informationnelles ». Les découvertes qui viennent d'êtres faites ces derniers mois, protéine? D'une manière généd'abord sur les A.R.N. messagers rale, la correspondance est pardes virus, puis sur ceux d'êtres faite. La suite des triplets des acldes nucléiques correspond vivants aussi variés que la souris, le poulet et la levure, montrent exactement à la suite des acides qu'il existe aussi des différences amines de la proteine. Jusqu'ici. chez les bactéries, il n'y a jamais «informationnelles» : des modifications importantes de l'inforeu d'exceptions ; l'A.R.N. messa-



L'A.R.N., messagar de la protéine Hezon de l'Adenovirus 2, n'est pas la copie directe de l'A.D.N. corres-pondant. Il est formé par la copie de quatre portions d'A.D.N. séparées les nues des antres comme le montre

la partie supérieure de la figure.

Quand on hybride cet A.R.N. messager de l'A.D.N.,
les parties correspondantes se mettent face à face. Les
portions d'A.D.N., qui n'ont pas de correspondant dans l'A.R.N. messager restent en dehors et forment des boucles visibles dans la partie inférieure de la figure.

le stage de stockage sur l'A.D.N., et le stade de transmission qu'est l'A.R.N. messager,

-- Le-lecteur pourra s'étonner de voir apparaître les virus dans un problème concernant les eucaryotes (cellules pourvues de noyau). Les virus ne sont pas en effet des êtres cellulaires, et n'ont donc pas de noyau. Rattacher les phénomènes qui les concernent à ceux des eucaryotes paraît osé. En fait, ce rapprochement s'ex-plique facilement. Les virus sont des parasites. Pour se multiplier, ils ont besoin d'une cellule-hôte. Pour que cette dernière les transcrive et les traduise, il faut que le virus se comporte comme le materiel génétique de la cellule qu'il infecte. Les virus des eucaryotes doivent donc se comporter comme le matériel génétique de cellule cucaryote. Leurs A.R.N. messagers, pour être traduits en protéines, dolvent donc ressembler a l'A.R.N. messager d'un eucaryote. Or, les virus, parce

qu'ils sont plus petits, sont plus faciles à étudier que les eucaryotes eux-mêmes. D'où l'intérêt qui leur est porté. Deux techniques principales permettent de verifier la correspondance exacte entre la successionsion des bases sur les acides nucléiques (A.D.N. et A.R.N. mes-

sager) et la succession des acides amines des protéines : ● L'analyse complète de la sémence des acides nucièiques de l'A.D.N. ou de l'A.R.N. messager, combinée avec l'analyse de la succession nes acides aminés de la proteine. Cette methode esi directe et sans équivoque. Le code génétique » donne la cor-respondance entre les triplets de bases et les acides aminés La connaissance des deux séquences permet donc de faire le rapport

histoire des

mathématiques

mation penvent intervenir entre ger en particulier, est la copie exacte d'une portion de l'A.D.N. bactérien.

> Mais plusieurs chercheurs viennent de prouver, il y n quelques mois, que ches certains virus d'eucaryotes, le SV 40 ou l'Adenovirus 2. par exemple, cette loi n'est pas respectée. L'A.R.N. messager de ces virus peut être formé par la copie d'une petite partie de l'A.D.N., derrière laquelle est placée la cople d'une petite partle d'une antre portion d'A.D.N., portion, enfin celle d'une plus grande partie d'A.D.N. Les diverses parties d'A.D.N. sont placées les unes après les autres. Mais il se trouve entre elles des portions d'A.D.N. qui n'existent pas dans l'A.R.N. messager:

Ce resultat est très surprenant. Il va à l'encontre d'un dogme universellement admis de la blologie moléculaire qui veut que l'A.R.N. messager soit la copie d'une portion complète d'A.D.N. sans interruption interne.

An mois de juillet, l'importance fondamentale de la découverte de ce nouvean mécanisme pouvait étre tempérée par deux faits. D'une part, le mécanisme poovait être spécifique des virus : d'autre part, il n'intéressait que la partie non codante de l'A.R.N. messager, la tête, qui jooe un rôle opéra-tionnel et non informationnel.

Mais, depuis, le même mécanisme a été mis en évidence dans les parties informationneiles de l'A.R.N. messager de la globine de souris et de lapin, de l'ovaibumine de poulet ainsi que chez un A.R.N. de transfert de la levure. Ce mécanisme est donc largement repandu. Il n'est pas un accident lié à un cas particulier. D'où l'importance fondamentale qol dois lui être accordée.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

histoiredes

mathématiques

COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE

# L'ALIMENTATION EN EAU DE LA FRANCE

Organisé à Nice par le Bureau de recherches géologiques et minières (E.R.G.M.), un colloque national sur les eaux souterraines et l'approvisionnement en eau de lo France o rassemble trois cents spécialistes de l'hydrogéologie, de la géologie, de la distribution de l'eau, du forage des puits, de la qualité des eaux, de la gestion des ressources en eau, de la sante publique, des administrations, des agences de bassin, de l'economie... Le colloque avait pour but de réuntr,

pour la première fois, des techniciens et 👍 a décideurs o. Ces derniers ne sont pas très nombreux être renus mais A est vrai que les déciens sont prises par de multiples organismes (admi nistrations, collectivités locales, industriels, usage prives...). Toutejois, lo reunion de Nice o en l mérite de nouer des contacts, de faire des mise au point qui ne peuveni qu'omeliorer lo gestin

des ressources en eau.

### Un trésor caché

ia sècheresse exceptionnelle de l'année derniere, qui a été très préjudiciable à l'agriculture et qui a pose des problèmes temporaires d'alimentation en ean dans qoelques régions. Une sécheresse, même exceptionnelle, peut se reproduire dans l'avenir. Or, tout le monde sait que le scus-sol français renferme, sous forme de nappes, plusieurs centaines de milliards de mètres cubes d'ean douce, dont une centaine de milliards sont renouvelés chaque année et donc théoriquement utilisables sans menacer la perennité de ce « trésor » caché. Certes, une partie de l'ean utilisée en France est prélevée dans let eaux souterraines (5 milliards de mètres cubes sur des prélèvements totaux de 23 milliards de mètres cobes). Mais la sécheresse de 1976 a attiré l'attention sur les réserves souterraines et le rôle que celles-ci pourraient (et devraient) jouer dans un aménagement rationnel des ressources en

Bon an mal an, il tombe sur la France en moyenne chaque année 440 kilomètres cubes d'ean (soit 440 milliards de mètres cubes). Approximativement les deux tiers de cet énorme volume sont évaporés et repartent donc dans l'atmosphère. Mals il reste 165 milliards de mètres cubes qui s'écoulent dans le réseau hydrographique de surface on s'infiltrent dans le sol et le sous-sol pour y former des nappes soc-terraines. Le capital hydrologique de la France est donc très considérable, potre pays bénéficiant d'un climat océanique et comportant de vastes bassins sédimentaires dont de nombreux étages constituent autant de couches aquifères

### Alluviales

### libres ou captives Il existe plusieurs sortes de

nappes aquifères. Si l'on considère la nature de la roche-magasin (1), on peut distinguer celles de milien sableux (sables et grés), de milieu calcaire et de milieu cristallin. Les premières sont, dans l'ensemble, bien connues lorsqu'elles sont superficielles et me lorsqu'elles sont profondes en raison du grand nombre de forages d'exploration pétrollère qui ont été faits dans les bassins sédimentaires de l'hexagone : elles peuvent être de très vastes dimensions et donc contenir des volumes d'eau énormes. Les couches aquifères de milieu calcaire sont. elles aussi, assez bien connues, mais elles sont souvent difficiles à utiliser étant donné que l'ean circule préférentiellement dans des réseaux de grandes fissures où est concentré l'essentiel de la ressource hydrologique. Les nappes aquifères de milieo cristallin ne sont pas, à proprement parler, des nappes : la roche étant très peu poreuse. l'eau n'est guère présente que dans les fissures ; mais cela suffit pour constituer des réservoirs de petites dimensions, certes, mais contenant des quantités d'eao intéressantes pour faire face à des usages et à des à-coups temporaires, ainsi qu'on l'a constaté l'année dernière en

Il faut aussi classer les nappes souterraines, selon qu'elles sont alluviales, libres ou captives. Les premières sont en relation directe avec une rivière puisqu'elles sont faites des infiltrations des eaux de cette rivière dans les alluvions déposées au cours des âges ; elles sont aussi alimentées par les eaux infiltrées dans le bassin

Palgebre Panalyse Parithmetique

l'axiomatique et sa méthode

la géométrie

la mécanique

10,40 F

la mathématique

la trigonometrie les mathématicie

Bretagne.

'IDEE du coiloque est née de versant. Elles sont très sensibles aux variations du débit de la riviere et à celles de la météo-rologie et leur temps de réponse à ces variations est rapide (de l'ordre da mois), la rivière pouvant réagir à de fortes précipltations dans un délai de l'ordre de l'heure.

> Les nappes libres, parfois très importantes, sont contenues dans une couche sédimentaire superficielle et sont donc alimentées directement par la lente infiltration des eaux de pluies auxqueiles elles réagissent dans un délai qui est de l'ordre de l'année.

Enfin les nappes captives remplissent une cooche sedimentaire plus profonde dont, seule, la périphèrie ou l'extrémité affleurent en surface. Teiles sont la plupart des nappes du Bassin parisien ou du Bassin aquitain. Dans ces deux bassins, les cooches sédimentaires se sont empilées dans une cuvette du socie cristallin et affleurent en auréoles grossièrement concen-triques, l'âge des couches affleurant augmentant depuis le centre vers la périphérie du bassin. Les volumes d'eau contenus dans une nappe captive sont, en général, énormes, mais leur écoulement interne est très lent (de l'ordre do mètre par an avec bien entendu les variations inhérentes à la porosité et à la perméabilité de la roche-magasin). Alimentées à leur périphérie - et aussi par les infiltrations provenant des aquiféres situées au-dessus ou ao-dessous d'elles, - elles ont une inertie remarquable et réagissent aux variations climatiques avec un retard qui peut être de l'ordre

da siècle ou même du millénaire. Les napoes sooterraines alimentent actuellement 22 % des prélèvements d'eau : 5 milliards de mètres cubes sur 23 milliards (2). Et pourtant elles constituent des réserves permanentes et leur qualité est souvent supérieure à celle des eaux de surface. Or, dans notre pays, les principaux utilisateurs des eaux souterraines sont les industriels, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis ou dans d'autres pays européens où 80 à 90 % des eaux souterraines sont prélevées pour les collectivités locales.

Les méthodes de prospection des eaux sonterraines se sont, certes, très considérablement améliorées depuis une trentaine d'années, mais on n'est jamais sur qu'un forage rencontrera le débit espèré. Les techniques de forages pour l'eau ont fait moins de progrès hien qu'eiles soient liées aux techniques petrolières. Cependant le prix d'un forage n'est pas très élevé : 40 000 à 100 000 francs (pompe comprise) pour aller cher-cher 15 à 20 mètres cubes d'eau par jour à une soixantaine de mètres de profondeur. Alors que la pose d'un réseau de distributlon coûte cher : 200 000 à 300 000 francs pour 3 kilométres de tuyaux de polychlorure de vinyle de 10 centimétres de diamétre.

Il n'est donc pas toujours meilleur marché d'alimenter un petit utilisateur isolé par un réseau de distribution d'ean de surface. Un groupe de travail créé au début de l'année par la direction de la prévention des pollotions et nuisances et rassemblant des représentants des ministères de l'environnement, de l'agriculture et de l'équipement, ainsi que des agences de bassin a ainsi calculé qu'il est plus économique d'aller chercher 200 mètres cubes d'eau par jour dans un forage que de faire un raccordement à un réseau des que celui-ci devrait avoir une ongueur supérieure à 1,4 kilomètre. Pour 40 mètres cubes par jour, la longueur maximum du raccordement « économique »

que ceiles-ci soient d'origine do mestique, industrielle oo agricok Les neuf dixièmes de l'eao près vée sont, en effet, rejetées apri-utilisation et retournent à la dr culation superficielle on soute raine, chargés de déchets de ten tes natures.

Les nappes alluviales sont per

ticulièrement vuinérables et d'as tant plus que la plupart de développements urbains ou industriels se font ao-dessus d'elle En outre, la poliution, une fot introduite dans une nappe, y rest beaucoup plus longtemps qu dans les eaux de surface et e l'état actuel des connaissances e des techniques, il est impossible d'éliminer les substances poi luantes qui se sont répandue dans des eaux souterraines. Tor projet d'aménagement doit des prendre en compte la preserva tion des nappes. De même, l faut protéger tout particulière ment les captages blen que l définition de perimetres de pro tection à établir autour d chaque captage soit délicate : i a antagonisme, en effet, entr y a antagonisme, en perimètre o seront interdites toute activité o des types particuliers d'activité et le développement industrie on urbain.

L'utilisation des eaux souter raines est fort ancienne : elle commence dès que l'homme a s creuser des poits. Lorsque le techniques ont permis de traite. l'eau de surface de façon à rendr celle-ci propre à la consommatio. humaine, on a eu moins recour aux nappes, et la préférence a ét était sûr de trouver les gros débit

Le colloque de Nice s'est efforc

de comparer sereinement l'eau d

surface et l'eau de nappes. E fait, il ne s'agit pas de deux res sources différentes mais de den phases d'une unique ressource (3\_\_\_ et il faut donc otiliser la circ lation de surface et la circulation « profonde » - après tout, m nappe souterraine n'est que l'u des « tuyaux » du réseau hydn logique — comme complément réciproques Et d'autant plus qu les réactions des eaux de surfac et des eaux souterraines aux va riations météorologiques sont dé calées dans le temps. Ainsi a-t-or tel que l'effet des pompages me se fait sentir que pendant l'hive. contribuant à régulariser le fleuve Ainsi en France souet t-on à réalimenter la haute Ly pendant l'été grâce à des prélèvements dans la nappe de la crait De même, on pourrait réaliments les nappes en y injectant en période de crue ou tout au moins de hantes eaux, une partie de l'excès de la circulation de sur face. Mais il est évident qu'on me peut pas injecter dans les napps une eau poliuée non traitée.

### YVONNE REBEYROL #

(2) Sur ces 5 milliards de mént) cubes, 45 % cont préterés dans les nappes alluvieles, 35 % dans les nappes libres et 20 % dans les nappes captives.

tombe à 1.2 kilomètre.

Si la qualité des eaux souterraines est généralement supérieure à celle des eaux de surface, il ne faot pas oublier que les nappes, même profondes, ne sont pas à l'abri des pollutions,

O(5)

### AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

ENTREE LIBRE AUX

Conférences d'initiation aux sciences modernes > physique contemporaine, mécanique actualisée, ronomie, sciences de la terre, didtétique, chimis.

> A partir du 7 octobre 1977 à 18 h. 15 Programme détaillé sur demande. Franklin-D.-Roosevelt, 75088 PARIS

المكذا من الأصل

calées dans le temps. Ainsi a-v-s
fait pour la Tamise : les étiage
sont relevés par des pompage
dans les nappes. Ces prélèvement
retentisseot sur le débit des sour
ces mais le temps de réponse es (i) Contrairement à une opinion encore trop souvent admise, un nappe squifère n'est pas faite de rivières ou de lacs soulerrains issui dans certaines roches calcaires). Dans la quasi-totalité des cas, elle se prisente sous la forme de roches massives dont les pores minuscaies (le l'ordre du micron ou de quelques microns) et les fissures sont respits d'eau. Pores et fissures communiquent entre eux, constituat un véritable réseau, invisible certes à l'œli nu, male suffisant pour stocker d'énormes quantités d'est permettre à celles-ci de oircuis à des vitesses variant, en fonction de la porosité et de la permethille des roches-magasins, de quelques decimètres par an à plusieurs mètres par jour.

- 5-11-12-18

- 22

أرائه يجدونه برا

garage and the second

بجينت وبوسر

 $(1,2\sigma_{1})=2\sigma_{1}^{-1/2}$ 

 $v_{i}\sqrt{2\pi}(\frac{2\pi i}{2\pi i})^{2} = 0.22$ 

2004 1 2004

Je. 211.1

ادن ہے ۔

the second of the second

40.00

والمتحادية فرام والمواسية

وارغريت والرجي

 $\rho(\phi, t) = 2 \delta(t) = 0$ 

The second second

412-40-001

### UN COLLOQUE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

# La pathologie des migrants en Europe : dix millions de personnes très vulnérables

Au problème qui secone aujourd'hui l'opinion a propos de l'immigration famihale, s'en ajoute un autre, plus large encore quoique bien souvent sous-estimé : celui de la santé des mi-grants. C'est ce thème qu'avait choisi l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) pour le colloque qu'elle a tenu, du 31 octobre an 4 novembre, à Dubrovnik, en Yougoslavie. Une reunion préparée en commun avec l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) et les autorités yougoslaves.

la recorde de der contact, er e-

Me series

ties

Sere of

Managaria and Salar

Best 100 m

Pital Action in the

A Property of

Las re

Dubroynik. — La population transplantée, firée en Europe, dépasse aujourd'hui le chiffre de dix millions. Si variée qu'elle soit, culturellement, ethniquement, socialement, cetie, population présente à tout le moins une caracteristique commune la vulnérabilité. Déjà fragilisée par la transplantation, elle est affectée, comme l'a dit le Dr Djordjevic (Bureen international du travail (Bureau international du travall

— B.I.T.), aux « travaux les plus
pénibles, les plus rebutants, les
plus salissants ».

De cette vulnérabilité initiale, de ces conditions de vis défavorables, découle un « tableau » pathologique particulier, que les experts réunis à Dubrovoik se sont attachés à cerner. Il est devenu classique de distinguer, à particule des visconts de propos des migrants, la patholo-gie d'apport — c'est à dire les maladies contractées dans le pays d'origine — de la pathologie ac-quise dans le milleu d'accueil. Il est moins classique de faire re-marquer que la première est minime par rapport à la seconde. C'est pourtant une réalité qui s'observe, quel que soit le milieu de départ, tropical ou non.

L'essentiel de la pathologie « importée » consiste en maladies parasitaires qui ne représentent pratiquement jamais une menace pour le pays d'accueil, puisque ce parasite ne peut vivre que dans un milieu écologique donné et que les conditions d'hygiène et de climat des pays industriels ne lui permettent généralement pas le currettere Ainei, le hillogriese

contagiosité est nulls et que leurtraitement n'erige plus, sauf
phase sigué d'hospitalisation.
Reste a souligner un nouvel aspert du paludisme que le professeur Marc Gentilini (Paris),
mésident du Comité médical
d'aide aux migrants (1), appelle
le «paludisme des congés payés »;
le travailleur africain, après une
ou plusieurs années de travail
dans une société industrielle, retourne dans son pays pour quelques semaines, oubliant qu'il a
perdu toute inmunité. Il contracte perdu toute immunité. Il contracte alors facilement le paludisme auquel il est redevenu vulnérable. Des précautions simples auraient suffi à l'en protèger.

> Des unberculoses quatre fois plus fréquentes

La pathologie acquise dans le pays d'accueil représente, de loin, l'essentiel des problèmes de santé des migrants. La tuberculose, les des migrans. La tunerchiese, les affections mentales et psychosomatiques, les accidents du travail et les maladies professionnelles dominent cette pathologie. Les conditions de vie, de logement, de travail, d'alimentation réservées dans les pays industriels aux populations migrantes ouvrent la voie à ces maladies. Ainsi, ont souligné le Dr J.-J. Gillon, ancien mêdecin inspecteur du travail (France) et M. Barreiros O San-tos (Portagal), il est frèquent que tos (Portugal), il est iraquent que le travailleur ampute ses rations alimentaires pour pouvoir envoyer davantage de fonds à sa famille restée dans son pays. D'où des carences, des avitaminoses par exemple, qui prédisposent eux infections, aux accidents, et qui femerient. L'armarition de la favorisent l'apparition de la tuberculose, selon un schéma que les experts ont détaille à Dubrov-

Avant son arrivée dans le pays d'emploi, le migrant a souvent été en contact avec le bacille tuberculeux. Mais celui-ci est génèra-lement resté « silencieux ». La cuti est positive, sans plus. Dans les six à dix-huit mois qui suivent de survivre. Ainsi, la bilharziose urinaire, les parasitioses intestinales, le paludisme ne constituent pas un problème majeur pour cette population, d'antant que leur l'hospitalisation. Ainsi, d'après

De notre envoyée spéciale quatre fois plus fréquente chez le migrant que chez l'autochions »
— les Africains noirs lui payant de join le plus lourd tribut. Pour moitié, ces migrants tuberculeux ont moins de trente ans. Ces données sont corroborées par celles que fournit le B.I.T. sur

par cenes que fournit le B.L. sur la population résidant en France: «Les Italiens et les Rspagnols sont sensiblement aussi exposés que les Français; les Polonais le sont deux jois plus; les Yougo-slaves et les Nord-Africains quanta à six tots alux plors que les tre à six fois plus, alors que les Africains noirs le sont vingt à trente jois plus. Aucun jait biolo-gique ne permetiant d'invoquer une sensibilité génétique, il sem-ble que la tuberculose soit une

véritable maladie de transplan-

tation (2). »

cins de soigner cette tuberculose (Hauts-de-Scine), par les docteurs Perrigault et Thomas Elibymiou, « la morbidité tuberculeuse est quatre jois plus fréquente chez le cins de soigner cette tuberculose en traitement ambulatoire, après la phase aigué et contagieuse qui doit être prise en charge par l'hôpital. Pour les immigrés, dit-elle, pital. Pour les immigrés, dit-elle, pital.

La tuberculose, quoique domi-nante, ne résume pas à elle seule cette pathologie de la migration.

le sanatorium est une catastrophe, car il interdit toute activité pro-fessionnelle et donc toute aide à la famille. Ils en ont si peur qu'ils fuient le dépistage et ne qu'ils fuient le dépistage et ne se soignent qu'en toute dernière extrémité. Or le traitement ambu-latoire, qui doit être quotidien et durer dix-huit mois, peut être très bien suivi à la seule condi-tion d'être expliqué de manière détaillée.

cette pathologie de la migration. Le Dr Diordievic cité encore « la morbidité psychiatrique qui est pour les migrants récemment arrivés deux à trois fois supérieure à celle des autochtones». Dans le même sens, la pathologie psychosomatique est, elle aussi, importante. Elle prend souvent la forme de douleurs lombaires, dorsales ou digestives. « La fixation abdominale des divers stress proposses par les difficultés moti-Ce qu'il fant, indique, pour sa part, Mme Catherine Escande (Comité médical d'aide aux migrants), c'est convaincre les méde-

les changements diététiques, les problèmes de communication en sont les principaux jucteurs.»

Enfin, indique-t-on encore au BLT., e la fréquence des cardiopathies est plus élevée chez les migrants que chez les sujets d'une même tranche d'âge pris dans la population locale s.

Absence d'information et isolement

Reste le vaste domaine des

Reste le vaste domaine des accidents du travail et des maladies professionnelles, auxquels les migrants paient un très lourd tribut dans tous les pays industriels. D'après des études menées aux Pays-Bas par l'inspection du travail, pour mille assurés sociaux, trente-deux travailleurs néerlandais sont victimes d'un accident trente-deux travailleurs uderlan-dais sont victimes d'un accident in travail contre quatre-vingt-douze travailleurs étrangers. Des conclusions analogues o ut été obtenues en Suisse. En France, a déclaré M. Pierre-Marie Paris (Syndicat national des médecins du travail C.C.T.), les travailleurs étrangers venus d'Algèrie, du Maroc et de Tunisie etup-portent le quadruple du taux moyen d'accidents avec arrêt de travail ». Quant aux maisdies profrancia, quant aux maianies pro-fessionnelles liées aux travaux dangereux et salissants, elle a affectent en priorité les travail-leurs immigrés. Ainsi, a déclaré le Dr Samsoen (Strasbourg), a ceux-ci contractent à eux seuls 20 C. des destrateses arméssion. 30 % des dermatoses profession-nelles : les deux principales cau-ses de dermite sont celles que provoquent le ciment et les lubri-fiants 2. Peu avertis des risques que comporte la manipulation du plomb, les travailleurs immigrés contractent, en outre, de nom-breuses intoxications saturnines dès les premiers mois de leur mise

Les médecins se préoccupent enfin des problèmes spécifiques que posent les femmes immigrées et les jeunes enfants. Il n'est pas rare on une femme migrante vienne accoucher sans avoir eu, au cours de sa grossesse, un contact quelconque avec les équipes sanitaires. D'autre part, indique Mme Catherine Escande, il faut encourager ces femmes à allaiter leurs enfants dans toute la mesure du possible, car elles sont peu

averties des problèmes diététiques de la petite enfance et sont par-fois peu accessibles — faute du maniement de la langue — aux manisment de la langue — aux explications sur ce chapitre. Ces femmes, transplantées d'un milleu rural, ne connaissent pas la ville et les risques qu'y courent les enfants. D'où une fréquence alarmante d'accidents domestiques, de brûnnes, de chntes ; beaucoup d'enfants d'immigrés sont ren-versés par des voltures. Souvent verses par des voluties. Souvents frappés de rachitisme, d'anémis due à des carences alimentaires, ces enfants sont particulièrement exposés aux infections et notamment à la tuberculose, par exemple à celle de leurs parents.

Cette pathologie de la migration appelle-t-elle pour antant un
constat de carence des structures
de soins des sociétés industrielles?
Les conclusions du colloque de
Dubrovnik ne l'ont en tout cas
pas fait apparaître. En revanche,
les experts ont unanimement déploré un manque de contact à
peu près total à cet égard entre
pays d'origine et pays d'accueil,
donc un défaut absolu de coordination. C'est de ce défaut que
souffrent avant tout les populations migrantes.

Quant aux structures de soins des pays industriels et à zur relative inadaptation à cette pathologie, elles posent également un problème, mais la voie est étroite entre l'institution d'organismes de soins spécifiquement destinés aux migrants, qui provoqueraient la segrégation, et l'assimilation forcée, qui serait uégation de leur spécificité. Com me l'écrit le Dr Robert de Montvallon (4): « Metire l'action pour la santé des migrants à sa juste place dans l'action générale pour la santé des peuples de l'Europe industrielle, c'est aider à la fois les premiers et les seconds... Les migrants ont une façon de tomber Quant aux structures de soins migrants ont une Jaçon de tomber malades qui devrait nous amener à nous demander si tout est pour le mieux dans le royaume de notre propre santé »

CLAIRE BRISSET.

(1) 23, rue du Louvre, Paris (1er). £41 : 233-24-74.

(2) Etude du professeur Marc Gen-tilini, bulletin de l'INSERM nº 26. (3) Docteur J.-P. Poli et collaborateur, Revue de médecine du fravail, tome 4, nº 1.

(4) Migration et Santé, avril 1976, Comité médical d'aide aux migrants.

### Une délégation fantôme la France un réquisitoire fort

Au cours d'un colloque international, préparé depuis 1975 et dont le thème était précis, la délégation trançaise s'est illustrée d'une manière bien particulière. Alors que la quasi-totalité des pays représentés avalent délégué un membre du gouvernement ou du ministère compétent, la France n'avait envoyé à Dubrovník aucune délégation otticielle. D'après les membres du Bureau International du tra-vell (B.J.T.), l'invitation avait été

Alors que le majorité des délégués s'efforçaient de démontres que teurs pays respectifs multiplizient les efforts pour le santé des migrants, alors que la délégué algérien e prononcé contre

remarqué - dénoncent « l'exploitation extrême - dont sont victimes les travallieurs algériens française - n'a ou tournir aucuna réponse puisqu'elle ne comportait que des membres... du C.N.P.F. et de la C.G.T. Les seution française qu'euront pu retirer les délégués étrangers du colloque de Dubrovnik auront concerné les conflits entre patronat et syndicats - et un certain telent pour exporter, dans une technique, des problèmes politiques nationaux dont l'immense majorité des délégués n'evalent

# Maintenant, vous êtes raccordés par le téléphone.

# Et après!

Voilà maintenant 100 ans que le téléphone raccorde les hommes. Depuis 5 ans, l'Administration a fait des efforts considérables pour améliorer le trafic.

Et après? Dans le domaine spécifique de la communication d'affaires, vos besoins sont immenses. Immenses et insatisfaits. L'évolution était trop lente. Il fallait une révolution. Nous l'avons commencée en commercialisant nos technologies de pointe, celles de l'après-téléphone.

3 idées force:

- Créer de nouvelles possibilités de communication à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise, adaptées à ses besoins actuels.

- Gagner du temps en téléphonant et en communiquant intelligemment.

- Réduire les "coûts communication" de l'entreprise. Trois gammes de matériel ont été conçues dans ces buts:

- La Périphérie du téléphone qui multiplie les services du poste téléphonique d'affaires.

- La Commutation électronique temporelle qui révolutionne les possibilités des standards téléphoniques privés de petite capacité.

- La Radio-communication qui ouvre la voie des systèmes de communications sans fil.

A chacune de ces fonctions, correspondent des appareils complémentaires multi-services, c'est le système Péritel. Trop petits pour nous faire bien connaître, trop jeunes pour accepter les compromis, nous avons contribué à faire du téléphone d'affaire une réalité, celle de l'aprèstéléphone.

Péritel. 6, rue Jules-Simon. 92100 Boulogne. Tél.: 604.81.01.

parent in

Action 18 to

لأشجيته والمستحدد

16

The second secon

garante de la companya de la company

114 (4)

The second secon

# L'ÉVÉNEMENT

### NAISSANCES CONTROLE

Il y a trois cente ans, le physiologiste hollandais De Graaf découvrait, dans le principe de la fecondation, l'existence du spermatozoide. Il y a trente ans, l'Américain Pincus mettait au point ce qui allait provoquer l'une des plus grandes révolutions médicales, sociales et démographiques de notre temps : la pilule contra-ceptive. Enfin, il y a dix ans, en France, paraissait an Journal officiel (le 28 décembre 1967), la « première loi Nenwirth » autorisant l'in-formation sur la contraception, la fabrication, l'importation et la vente des contraceptifs.

Un tel raccourci masque nécessairement bien des intres, juridiques notamment, que les adversaires de l'idée même de contraception ont menées contre les défenseurs de la liberté de procréation. La loi de 1967, en particulier. a fait l'objet de combate d'arrière-garde tels que ses décrets d'application n'ont pn entrer en vigueur dans leur totalité que plusieurs années après sa promulgation. Il a d'allieurs fallu une antre loi, dite « deuxième loi Nenwirth > (4 décembre 1974), pour que les der-niers obstacles soient levés. Ce texte, en effet, a supprimé l'obligation de l'antorisation parentale pour la vente de contraceptifs aux mineurs et prevoyait pour eux la gratuité des presta-tions dans les centres spécialisés. Surtout, il a institué le remboursement par la Sécurité sociale, non seulement des produits contraceptifs eux-mêmes, mais aussi des frais d'analyses et d'examens de laboratoire ilés à la contra-

Où en est anjourd'hui, en France, la pratique dn contrôle des naissances ? Sur dix millions de femmes en age de procréer, estime-t-on au ministère de la santé et de la sécurité sociale. 47 % de celles qui ont de dix-buit à cinquante ans ntilisent une méthode contraceptive. Sur ce total :

- 25 % (soit 2.6 millions environ) recourent à la contraception orale;

grossesse par une action combines sur les spermatozoïdes, l'œuf fécondé et l'endomètre (muqueuse ntérine). Les stérilets en polyéthylène seul sont aujourd'hul le plus souvent abandounés an profit des stérilets de polyéthylène autour desquels est enroulé un fil de culvre. Les ions culvrés libérés exercent une action destructrice

exercent une action destructrice sur les spermatozoides et l'œuf fécondé, ce qui augmente considé-rablement l'efficacité de la méthode. Le taux d'échec est aujourd'hui très faible (1 % à 2 %).

Le stérilet est inséré, sans anes-

thèsie, au cabinet du médecin, qui doit, aux termes d'un arrête

ministériel, disposer d'un équipe-ment particulier. Un stérilet peut

être conservé pendant trois ans (deux ans pour les stérilets au cuivre) moyennant une surveil-lance régulière (an moins une

Les contre-indications majeures

1) Une infection genitale, pre-

2) Une malformation utérine :

4) Une suspicion de cancer

Quant aux inconvénients de la méthode, il s'agit surtoot de salgements ou de douleurs (rares chez les multipares), d'infections, d'expulsion du stérilet. Les perforations utérines sont très

 Les procédés mécaniques. - Principe.

masculins ou féminins (diaphrag-

mes ou capes cervicales) le prin-cipe est le même : empêcher les spermatozoïdes d'entrer au contact de l'ovule fécondable, donc de

progresser dans les voies génitales féminines. Il eat recommandé

d'associer à cette barrière méca-nique l'emploi d'une crème ou d'une gelée spermicide. Cette mé-thode a l'avantage d'être pure-ment locale et, pour ce qui concerne les préservatifs mas-cullos d'assurer une pretetier

culins, d'assurer une protection contre les maladies vénériennes. Mais le degré d'efficacité est in-férieur à celui des pilules contra-

Elles sont pratiquement inexistantes, mises à part quelques rares dysmorphies féminines. Les principaux obstacles à la diffusion de ces méthodes résident d'une part dans leur taux d'échec relativement élevé (6 à 7 %), d'autre part dans les contraintes qu'elles imposent.

Contre-indications.

visite annuelle),

sente ou passée;

noins un enfant

3) Un fibrome:

- Contre-indications.

5 % utilisent un dispositif intra-utérin (soit un peu plos de 500 0001 ; — 17 % ntilisent la contraception locale (dia-

phragme et préservatif) et les méthodes dites classiques ». Pins de la moitié des Françaises ne sont

donc « protégées » par accune méthode contra-ceptive, même archaïque, ce qui laisse le champ libre aux grossesses indésirées et contribue à l'importante demande d'avortements que l'on constate en France.

Pourtant, la diffusion des méthodes contra ceptives a fait, depuis 1970 surtout, des progrès extrêmement rapides. En 1970, 7,8 millions de plaquettes de pilules ont été vendues en France. En 1976, ce chiffre atteignait 33,8 millions. Cette croissance va-t-eile se poursuivre au même rythme ? Il ne le semble pas. L'expérience de paya tels que la Grande-Bretagne et la Suède aemble en effet montrer qu'il existe un « plafond », c'est-à-dire une stabilisation, lorsque le

nombre des ntilisatrices atteint 25 à 30 % des femmes en âge de procréer. Ce taux, qui correspondrait pour la France à 3 millions de femmes, est d'ores et déjà presque atteint puis que nous en sommes à 2,8 millions. Nous assisterons donc probablement dans les années qui viennent à un tassement de la pratique contraceptive. Deux faits sont à noter : l'apparition sur le

marche de « mini-pilules », à doses faibles donc très pen toxiques, s'est faite au détriment des anciennes formules. La demande de miniplinies ne s'est pas ajoutée à celle des plinies classiques, elle s'y est substituée. Il apparait d'autre part que le remboursement par la Sécorité sociale n'a pas sensiblement augmenté la consommation de contraceptifs.

Des recherches sont néanmoins en cours pour ameliorer les méthodes actuellement pratiquées et, si possible, en découvrir de nouvelles. CLAIRE BRISSET

# LES MÉTHODES

La contraception, à l'heure actuelle, utilise une assez large variété de méthodes, dont les médecins connaissent de mieux en mieux indications et contre-indi-cations (1).

 Les méthodes hormonales (< pilules >1. - Principe.

Les pilules sont composées d'hormones de synthèse diverse-ment associées. Elles rendent la grossesse impossible soit parce qu'elles bloquent l'ovulation ; soit qu'elles bloquent l'ovulation; soit parce qu'elles modifient )a moqueuse utérine qu'elles rendent impropre à la nidation de l'œuf fécondé; soit parce qu'elles rendent la glaire cervicale impénétrable aux spermatozoïdes. Les pilules minidosées, ou minipilules, sont apparues en France en 1976.
Elles renogent sur le même prin-Elles reposent sur le même prin-cipe hormonal, mais comprennent des doses très faibles de produits

Il est aujourd'hui admis que le traitement par contraceptifs oraux, s'il est correctement suivi, s a n s oublis (les minipilules demandent une grande régula-rité), a une efficacité totale. Contre-indications.

Il s'agit essentiellement d'états pathologiques antérieurs que l'on peut regrouper sous plusieurs rubriques :

1) Troubles circulatoires : accidents thrombo-emboliques, phié-2) Hyperlipidémie familiale ou

Moyen utilisé

LE PRESERVATIF

LE DIAPHRAGME

LES SPERMICIDES

(gelées, crèmes,

LE STERILET

LA PILULE

usses, capsules

 Bilan glucidique perturbé;
 Tumeur bénigne du sein ou antécédents familiaux de cancer du sein :

du sein;
6) Hépatlte cholestatique (diminuant on interrompant la sécrétion de la bile);
7) Cycles très irréguliers antérieurs, longues périodes d'aménor-8) Problèmes oculaires graves :

cataracte, glancome, accidents vasculaires rétiniens.
Un examen cilnique permet au médecin de comnattre ces contreindications, donc de prescrire une autre solution. Les intolérances à le contreception craite quant la contraception orale, quant à elles, doivent être également signalées : il peut s'agir de saisignalées : il peut s'agir de sai-gnements en cours de cycle, ou d'une disparition des règles ; de nausées ou de vomissements, de prise de poids, de maux de tête, de problèmes cut an és (acné), d'asthénie ou de diminution de la libido. Quant aux accidents gra-ves (thromboses, atteintes hépa-tiques), ils sont exceptiques). tiques), ils sont exceptionnels.

D'une manière générale, ces intolérances sont solt mineures, soit dues à un refus inconscient de la méthode, soit encore liées à de trop fortes doses hormonales : la prescription de mini-pilules peut alors suffire à faire dispa-raître ces troubles.

• Les dispositifs intra-uterins (D.I.U.) ou stérilets. Principe.

Les stérilets sont des corps étrangers insérés à l'intérieur de l'ntérus. Ils empêchent la

distribution

pharmacie

gdes surface

pharmacie

Cout

1 F pièce. Nou

Sécurité soc

(usage uniq.)

25 F. Bemb.

par la 0. S. (util. 2 ans.)

10 à 15 P.

Sécurité soc.

35 à 65 F + pose (150 F).

Remb. par la S.S. (Mise en place p. 2 a.)

4 2 6 P. La

plaquette est

remb. par la 8.S. (1 plaq.

par mols.)

LES CONTRACEPTIFS

distribution

n vente libre

ordonnance

sultation médicale

n vente libre

posé par un médecin

consultation médicale

(i) Pour l'Instant un seul spermicide est remboursé, les fabri-s des autres produits n'ayant pas constitué de dossier de boursement.

(Source : ministère de la santé et de la sécurité sociale.)

**CHANGEZ DE** 

LANGUE MATERNELLE.

### La méthode des temperatures.

— Principe. Cette méthode consiste à déce-ler, grâce à l'augmentation de la température, le moment de l'ovu-lation, c'est-à-dire le moment où la fécondation est possible. Pour être pleinement efficace, cette méthode impose de n'avoir de rapports sexuels qu'après le trolsième jour qui suit l'élévation de la température. Elle limite, en fait à onze jours par mois la pe-riode pendant laquelle les rapports sexuels sont possibles sans risque de fécondation.

- Contre-indications.

Elles sont nulles. Mais cette méthode exige, pour être efficace, le respect d'une discipline stricte. Elle suppose également que la femme soit très régulièrement réglée. Et qu'elle s'astreigne tous les maitres avant le lever à la les matins, avant le lever, à la prise de sa température.

La « pilule du lendemain »

Il s'agit de l'administration, après un rapport sexuel supposé récondant, d'une dose massive d'œstrogènes, dans les vingtquatre à soixante-douze heures Cette méthode ne peut être considérée que comme un « sauve-tage » à effet unique, compte tenu de la toxicité du procédé. Notons d'autre part que la mise en place d'un stérilet, dans les mêmes conditions, provoque éga-lement un avortement ultra-précoce, s'il est posé dans les vingt-quatre à solxante-douze heures après le rapport sexuel

# rares. Il est à noter que les me-decins préférent poser un stérilet sur une femme qui a déjà en an

rmonale. On n'attend désormais d'innovations radicales

En revanche, les méthodes ac-tuelles sont eo voie de perfec-tionnement. Ainsi, on s'oriente vers une contraception a retard qui consisterait en la prise de contraceptifs hebdomadaires on mensuels. On pense également à implanter sous la peau des doses hormonales à diffusion lente.

Quant aux prostaglandines, qui ont suscité beaucoup d'espoir, leur utilisation dans ce domaine semble exclue pour les années qui viennent. Elles provoquent en effet de tels états secondaires (états de choc, diarrhées, vomis-

sements) que leur usage contra-ceptif est pour le moment pra-tiquement impossible.

Pour ce qui concerne les dispo-sitifs intra-utérins on s'oriente vers la mise au point d'un stéri-let contenant de la progestérone. Il ne semble pas que son effica-cité soit supérieure à celui des stérilets au cuivre. On cherche aussi à mettre an point des stéri-lets avec d'antres métaux que le cuivre : argent, zinc, par exemple.
Médecins et chercheurs sonhaitent également améliorer les méthodes contraceptives locales, à l'aide d'ovules, de gelées, de minuscules éponges, destinées à former une barrière chimique.

Un « vaccin anti-prossesse » est Inde, sur soixante personnes. Malgré le faible recui dont on dispose dans ce domaine, on constate dėjà, sur ce faible echantillon, on important taux d'échecs.

Quant à la contraception mas-culine, elle fait également l'objet d'actives recherches. Une « pilule » pour bommes reposeralt sur le mème principe que la pilule féminine. Elle bioquerait la sper-matogenèse. Mais jusqu'à présent les produits millsés ont provoqué une action toxique sur le foie, des obésités ou des baisses impor-tantes de libido. Des recherches sont faites sur ce point à l'bôpi-tal Teom.

Restent enfin les sterilisations masculines on féminines, qui sont, en l'état actuel du droit français, assimilées à des « coups et blessures », dooc illégales (2).

(1) Cf. l'article du docteur Jean Cohen dans l'Omnipraticien fran-çais, décembre 1975, no 10. (2) Une partie des débats organisés sur la contraception, au Faisi des Congrés, les 10, 11 et 12 novembre par la revue contraception, Ferritté, Sexualité, sara consacrée à la stérilisation et aux difficultés qu'elle

# LES PRESCRIPTIONS

La diffusion de la contracep-tion n'est pas laissée à la seule initiative des médecins généra-listes. Quant aux gynécologues, ils sont en nombre insuffisant et très inégalement répartis sur tout le territoire. La loi de 1967 sur la contraception a donc prevu la création de deux types d'organismes pour favoriser la contra-ception : les centres de planifi-cation et d'éducation familiale et les établissements d'information, de consultation ou de conseil familial, qui se sont mis en place depuis 1974.

Les uns et les antres exercent concurremment des activités d'éducation familiale, même si les d'encation familiale, meme si les centres de planification le font dans une optique plus spécialisée (stérilité involontaire, maternité), et des activités d'information sur les méthodes de régulation des naissances. Les centres de planifi-cation ont en ontre la charge des consultations et interventions en voe de faciliter ou de régulariser

### 1) LES CENTRES DE PLANIFICATION

On compte en France près de trois cent soixante-dix centres de planification et d'éducation fami-liale (1). Ils sont gérés pour 54 % d'entre eux par des centres hos-pltaliers. 21 % dépendant d'étx-blissements publics divers (dispensaires municipaux, centres municipaux de santé...), 14 % sont sous la responsabilité d'associa-tions privées et 11 % sont associés à des services départementaux de protection maternelle et infantile. Aucun lien n'est prévu dans les It semble que l'on ait atteint, pour le moment, un plafond pour ce qui a trait à la contraception personnele. On plattend quarre les deux structures sont réunies.

L'ouverture d'un centre de pla-

nification est subordonnée à un agrément administratif accorde par le ministère de la santé et de la sécurité sociale. Un certain nombre de conditions sont exigées, notamment que sa direc-tion soit assurée par un médecin qualifié en gynécologie ou en obstétrique et que l'équipe com-prenne un psychiatre, une sage-femme diplômée d'Etat et une assistante sociale. Il arrive en effet souvent qu'une consultation de contraception montre la néces-sité d'une aide psychologique oo sociale pour permettre à la consultante de régler ses problèmes sexuels, conjugaux ou familiaux. Dans certains centres, notamment ceux du Mouvement

français pour le planning fami-lial, l'accueil des femmes est fait de manière collective. Si dans les centres rattachés aux consultations de protection maternelle et infantile, les consul-tations sont gratuites, ailleurs les consultantes doivent acquitter seulement le ticket moderateur, seuf dans quelques ceotres qui re pratiquent pas le tiers-payant Enfin, depuis la loi de 1974, le mineures dépendant du régime de sécurité sociale de leurs parents et désirant garder le secret peu-vent bénéficier en droit de la gra-tuité des frais entraînés par les consultations, les analyses et les contraceptifs. Il en va de même contraceptis. Il en va de même pour les personnes ne bénéficiant pas des prestations maladie. En fait, de nombreux centres n'ont pas passé les conventions permet-tant une telle prise en charge, parce qu'ils n'en éprouvent pas l'utilité.

# 2) LES ETABLISSEMENTS D'INFORMATION, DE CONSULTATION

OU DE CONSEIL FAMILIAL Avant le vote de la loi de 1967, n certain nombre d'organismes pratiquaient déjà ce qu'il est convenn d'appeler maintenant le conseil familial ou conjugal. Il existait en juin 1977 près de deux cent quatre-vingt-dix établissements de ce type créés sur l'initative de diverses associations, dont, notamment, la Confédéradont, notamment, la Confédéra-tion nationale du mouvement français pour le planning familial, l'Association française du centre de consultations conjugales, l'Ecole des parents et des éducateurs. Le ministère de la santé et de la sécurité sociale exerce de-puis quelques mois un certain contrôle sur la formation des per-souneis qui travaillent dans ces établissements.

A ces divers organismes, s'ajoute le Centre d'information sur la régulation des naissances, la maternité et la vie sexuelle (CIRM) (2) qui met à la disposition du public une documentation et une permanence téléphonique et qui tient à jour la liste des centres de planification et des établissements d'information.

(i) Ou peut se procurer la liste de ces centres dans les directions départementales de l'action sanitaire (2) Le CIRM. 29. boulevard Raspall (2) Le CRRM, 29, boilevard Raspail 75007 Paris. La bibliothèque est ou-verte du lundi au veudredi de l4 h à 17 b 30 et le samedi matin. Le service téléphonique (544-56-48) est assuré du lundi au veudredi de 9 h à 18 h.

### LA CONSOMMATION DE «PILULES»

Années	Nombre de plaquettes veodues	Augmentation par rapport à l'année précéd.	Nombre d'utilisatrices		
1976	7 809 eso	_	649 000		
1971	11 830 000	51,7 %	986 000		
1972	15 829 009	27 %	1 251 000		
1973	21 464 009	43 %	1 788 000		
1974	26 590 000	23,9 %	2 215 000		
1975	30 312 000	14 %	2 526 600		
1976	33 800 800	11.5 %	2 816 080		

(Source : ministère de la santé et de la sécurité sociale.)

## Le Monde dossiers et documents

Numéro de novembre L'INJUSTICE FISCALE

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE **ALLEMANDE** 

La maméro : 2,50 F Abonnement um on (10 numéros) : 25 F

# Passez un mois seul avec une équipe de professeurs Berlitz. Un mois durant lequel vous serez obligé de parler et de penser dans leur langue. Demandez le calendrier des stages à : Paris, tél. : 742.13.39. Nice, tél. : 85.59.35. Cannes, tél. : 39.26.86.

'IMMERSION TOTALE" "BERLITZ

Scrvice des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CKDEX 69 C.C.P. 4207-23

Le Monde

ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 100 F 195 F 283 F 378 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 738 F

-- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F

II. — TUNISIR 173 F 325 F 478 F 638 F

Les abounés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresso défi-nitis ou provisoires (deux sémaines ou pius) : nos abonnés sont inviés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance. · Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكذا من الأصل

 $\underline{u} = (\underline{u}_{i} - \underline{u}_{i}\underline{u}_{i}) \cdot \underline{u}$ market the market 9-45-50-5 \*\*\* of the same of the same · 4. . 2 5 The Same of the same

**Expositions** 

And the second and the same of the same The second section of the يوالصفاء المجادية

11 PT ( الم الم<del>تحدد المتحدد الم</del>  $(x,y,y) = \left( \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{$ 

Company (Section 2)

to the state of the second 

Commence of the Second the to garden PAPER 1997 THE THE PARTY to the terminate

--/--

1945, 24 <u>22,000</u>

to the second of the second

 $(-1)^{\frac{1}{2}} \cdot (9) \cdot \sqrt{1} \times 7 = \frac{1}{2} (\frac{1}{4})$ 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF The same of the same 1

COT WARRENT

The Web Car

CLOUDE INTRIPOT

TENNES.

A ....

The second

ONCORT ...

CAN CA

1 Se ...

A COLUMN

PAGE TOUR

CONTRACTOR .

1544

And And

2-3-41 2-3-1

DINE CARDOLLA

in the

Form in Process. Ca handle mort

Form in France and the pressure at the pressu sente sa seconde exposación la saison (après a Images du quinzième arrondissement », le Monde du 5 octobre), un panorama sur la photo-journamorama s la vio.

Sent in the contract of the contract les « accop » mettent en représentation la mort quotidienne, celle qui fatt la « une » des journaux, la mort brilante. Autour de ce monde qu'on achève et qui s'achève, les déplacements et transactions des hommes politiques, qui, eux aussi, s font e l'actualité, semblent un absurde ballet de murionnettes.

\* Musea Galliers, 10, avenue Pierre-I\*-de-Sarbie, Paris-15\*. Jus-qu'au 5 décembre. Catalogue : 35 F.

Paris 1900.

La FNAC-Châtelet expose (jusqu'an 17 décembre) quelques-unes des photos qui composent le livre paru chez Pierre Belfond : Paris 1900. On ouvre un livre de souventre qu'on n'a même pas vécus et on dit : en ce temps-là... En ca temps-là on trouvait encore des fermes à Paris et des bergers qui conduisaient des troupeaux de chèvres.

Les photos, couleur sépia. parfois anonymes, parfois si-gnées Nddar ou Atget, mêlent l'architecture, les scènes de rues et les portraits des personnalités de l'époque : Sarah Bernhardt, Rodin, Proust, Colette et Willy, Zola, Toulouse-Lautrec, Loti... Le livre est beau, mais tout le monde ne peut pas l'achetes, il coute 206 F. La rapport à la photographie d'une exposition est supe doute moins intense qu'à la photographie d'un livre. Mais tout le monde peut aller à la FNAC regarder ces photos et

### Réédition de Diane Arbus.

les mimer.

Alors que la revue Photo publie ce mois-ci neul inédits de Diane Arbus, les Editions du Chêne ressortent l'album de ses photos, sorti en 1974 et déjà épuisé. Les photos de Diane Arbus font mal. Elles font trop d'effet, on ne s'y reconnaît plus entre le normal et l'anormal, mois qu'on mei généralement entre guillemets, par décence. Diane Arbus aimait les nutres »: les travestis, les mongoliens, les monstres, les handicanés. Pour elle, c'étuit des « aristocrates ». Elle voulait

aeclimater l'horreur, casser les limites de la norme, de l'accep-On dit : elle en est morte telle s'est suicidée en s'ouvrant les veines à quarante-huit ans). On dit : c'est sa quête, sa vision du monde qui l'ont menée là, dans ce désespoir. On n un peu trop tendance à écrire sur elle des articles en forme de faire-part. Diane Arbus a écrit, parle (très peu) sur son travail.

Elle n dit : a Je crois vrai-

ment qu'il y n des choses que

personne ne verrait si je ne les

avais pas photographiées. ★ Un album broché : .85 F.

Le 32 Salon international de d'après les négatifs originaux d'Atget, une centaine de photos de Roland Michaud sur l'Asie, un carnet de route en couleur de Bruno Barbet à travers le monde, une série d'images de Henri Cartier-Bresson sur le Nord et le Pas-de-Calais, un reportage de Pierre Le Gall sur la vie d'un village agricole du Finistère et des photos de nus de Michel La Badie et Ricardo Suanes. Prix d'entrée : 7. francs. .

### Théâtre

# «PAUVRE ASSASSIN», de Pavel Kohout

Des œuvres de theatre tout d'un coup surgissent, ou émergent à nouveau montées dans le même temps ou presque par des metteurs en scène différents. On a vu, cette année, plusieurs Hamlet; Claudel et Ibsen ont été plus d'une fois à l'affiche. Pauvre Assassin, de l'ècrivain tchêque Pavel Kohout, préseuté en ce moment au Théâtre de la Michodière (le Monde du 15 octobre). moment au Theatre de la Micho-dière (le Monde du 15 octobre), est également proposé par le Grenier de Toulouse, que dirige Maurice Sarrazin. La pièce vient d'être jouée au Théatre Jean-Vilar de Suresnes, avant une tournée dans diverses villes de France.

Savoir qui a eu a l'idée » d'abord importe peu. C'est il y a deux ans environ que Maurice Sarrazin, le plus ancien des deux directeurs du Centre dramatique de Toulouse, a eu envie de monter le théâtre de Pavel Kohout. Entre le moment de cette décision et les deux réalisations qui sont proposées en France sujourd'bui. Pauvre Assassin, pièce écrite en 1972, a pu être vue à Bruxelles, à Broadway, ailleurs encore... Pavel Kohout, ancien journaliste devenu écrivain, exclu dn parti communiste depuis 1969, est un des signataires de la charte 77, qui demande la garantie des droits Savoir qui a eu « l'idée » d'abord qui demande la garantie des droits fondamentaux. En Tchécoslova-quie, ses œuvres out été retirées

ni jouées. L'histoire de Pauore Assassin, cet homme qui, ayant décidé de jouer le fou pour orouver la supe-riorité de sa pensée et mettre au grand jour la vérité devient au grand jour la vérité, devient réellement fou, est inspirée d'un recueil de uouvelles de l'écrivain russe du début de ce siècle, Leonid Andréiev: un comédien, Kerjeussev, s'été interné dans un bôpital psychiatrique parce qu'il est persuadé d'avoir, en jouant Hamlet, assassivat polonlus pour de bon, assassivant ainsi l'acteur, le mari de la comédienne qu'il aime. Tatians.

Le médechi-chef de l'hôpital a accepté, pour l'alder à se libérer de cette obsession, que son malade ècrive une pièce où il interpréecrive une pièce où il interpré-terait son uropre personnage. Tatiana, son époux, et d'autres camarades du théatre sont venus pour jouer les rôles de divers protagonistes de ce psychodrame. Ainsi, la salle d'hydrothàraple de l'hôpital devient-elle le lieu de trois spectacles imbriques les uns dans les antres. Pauvre Assassin est une pièce-gipogne. Les comédiens — sur trois registres différents — interprétent le reclt d'un internement, puis le spectacle inventé par Kerjentsev, enfin, à l'intérieur de celui-là, des extraits d'Hamlet. Les passages

des librairles et des bibliothè-ques; elles ue sont plus publiées « niveaux » entremélés sont habi-lement aménages. Le texte de Pavel Kohout procure le bonheur ressenti à entendre les gens intelligents qui rendent plus intelli-gents ceux qui les écoutent. On se rend compte aussi que tout est déjà dans Shakespeare. Absolu-

ment tout.

Maurice Sarrazin a disposé su fond du plateau un rideau de théâtre qui, pour la représentation des scènes d'Hamlet, ouvre sur un haut mur aveugle; la celle d'évirte plus comme d'est les sur un naut mur aveuge; la salle n'existe plus, comme si les spectateurs étalent à l'arrière du théâtre. C'est peut-être la seule originalité de cette mise en scène correcte, fidèle. Jean-Claude Jay est Kerjentsev, le fou; il est Hamlet aussi. Un peu consciencieux dans les premiers ressacs de sa solitude, il gagne progressi-vement sa vérité. Après avoir reçu um seau d'esan sur la tête, il deviendra plus convaincant et parfois même émouvant. Tatiana est interprétée par Lise Granvel, comme tous les autres acteurs trop voloniairement contractée, trop impassible; mais il y a tout de même de beaux moments dans Pawore Assassin.

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Chambery (le 6 covembre)
Evry (les 11, 12 et 13), Auritia (le 16), Biarritz (les 18 et 19), Tou-louse (à partir du 22 novembre).

### «MARTIN EDEN»

d'après Jack London

Le Martin Eden de Jack Lon-don par la Salamandre, centre dramatique du Nord dirigé par Gildas Bourdet, vient, un an sprès sa création régionale (le Monde du 30 novembre 1976), dans la petite salle de la Maison de la colture de Nanterre, qui permet l'installation du décor : une construction de bois, presque un bateau où acteurs et speciaun bateau où acteurs et specta-teurs naviguent ensemble. Jack Londoo àtait marin, Martin Eden aussi. Il ressemble à son auteur comme une photographie de vague à une vague, comme un roman antobiographique à une vie. Jack Loodon, self-made man, socialiste, décrit la courbe ascen-dante d'un garron plutôt voymdante d'un garçon plutôt voyou, amoureux d'une jolie jeune fille cultivée, acharné à écrire, à réussir, et qui réussit, mais qui ne se retrouve nulle part et ne re-tronve pas les siens, et, désem-paré, brisé de solitude, retourne la mer et lui demande la mort.

Eu un an le spectacle n'a pas changé. Il est un exemple de théâtre-récit, c'est le texte même du roman que les comédiens, à eux tous, racontent en passant d'un personnage à l'autre. Ils nous emménent avec eux et avec Martin Eden ill pour entrefrent Martin Eden, ils nous entrainent dans sa misère et sa gloire. Ils nous font connaître ses espoirs, ses déceptions, ses blessures. Ils nous montrent la dureté des basfonds et celle de la bourgeolsie, les murs qui se dressent, les portes

qui se ferment, l'impuissance de l'homme seul. Us ne tirent pas le roman à eux, ils le gardent tel qu'il est : un livre, des phrases-ferment qui débrident leur imagination de cinglés du cinéma

cinglès du cinéma
Western poétique, réalisme à la
Kazan, comédie mélodramatique,
tartes à la créme, ils recréent
l'Amérique des films, tout est citation. Chaque citation, ironique ou
émerveillée est choisie pour ce
qu'elle touche en la mémoire, pour
ce origin pour de mythologie. In ce qu'elle porte de mythologie. Un patchwork multicolore dont l'unité se trouve dans une vision globale très ferme, qu permet aux comé-diens une grande liberté de jeu lle ont une galeté vivace qui va jusqu'à l'agressivité, frôle le tra-gique, dérape vers l'émotion cris-pée avant de se rattraper sur le burlesque, et qui e'éteint sur une très grave et splendide musique — la Jeune Füle et la Mort — sur un calme suspendo, sur l'image de Martin Eden, gissanat dans un linceul, dans l'immense drap blanc de la mer qui l'engloutit, le roule, le berce doucement, tendre-

L'histoire garde sa force, sa gravité amère, et pourtant on rit. C'est le rire qui déclenche notre imagination. Le rire venu de la Salamandre est une arme libéra-trice. Que la Salamandre nous fasse rire souvent.

COLETTE GODARD. \* Nanterre, 21 heures.

# **Expositions**

### LE MODÈLE ET SES PEINTRES

Comme Narcisse, qui se regardeit dans le miroir de l'eau, Haiène Rubinstein, dont on expose onze portraits eu Musée des arts décoratifs, avait, durant cinquante années de sa vie, fait venir vingt-sept peintres pour lui renvoyer son image. Mais, de nos jours, le portrait est un genra disparu. Fece à leurs modèles, les artistes contemporains se dépaignent eux-mêmes. Seul l'art d'Ingres triomphait du portrait sur commende, blen qu'il choisit, comme le disaft Baudelaire, les - modàles les plus aptes à laire valdit son genre de talent .. Mme James de Adthachild avait do attendre avec Datience que le maltra consentit à encer son portrait, dont il a feit le chef-d'œuvre que l'on sait. aviet eu moins de chance : le peintre en est restà eux esquisses, une

querantaine, puis a ebendonné son Deux ans après son arrivée à Paris. en 1906, venant de Londres et de Melbourne, où elle avait tabriqué les premiers pols de crème qui allaient faire sa lortune. Héléna Rubinstein est portraiturée par Helteu en leune élégente dàbut de siècle ; Marcoussis dessine son protil à la manière des Florentins du duattrocento (1920): Marle Laurencin la montre en maharani languide cou-

çele (1935)... Avec Deli (en 1940-1942), les choses deviennent naturellement plus compliquées. Son portrait d'Hélèna Rubinstein, c'est d'abord un Dali où le symbolisme de le - paranoia critidue - tonctionne é merveille. Tandis due, avec Tchelitchew [1534], Narcisse est transformé en tieur

verte de crêpe de Chine (1934), el

Duty en allègre lavandière proven-

Le dernier portrait d'Héléna Rubinstein est du à Graham Sucheriend. peinture crépusculaire, compeuse. à la menière des portreits de cour. qui raprésente à l'âge de quatrevingt-dix ans cette lemme de Detite tailte. l'eir hautain d'un empareur romain, parvenue eu terme de se vie et eu plus haut de son escen-

Le - chef-d'œuvre -, si chefd'œuvre il y a, n'est pas du côté oue l'an pense : à travers la repié-

JACQUES MICHEL

ses peintres

le modèle qui e tait le porrait de

\* Once portraits d'Helena Rubin-stelu au Musée des arts décorailés.

E L'actrice Florence Vidor, auelenne femme do réalisateor Ling Vidor, est morte vendredi 4 novembre, à Los Angeles, à l'âge de quatreringt-deux ans. Elle avait foue dans de nombreax films muets tels que The Tale of two Cities a. a le Parlote : et e Chinatown Nights a. U.G.C. MARBEUF

### LES BATISSEURS DE L'IMAGINAIRE

Le thême est dans l'air, il tourne. Il n'y a pas si longtemps, M. G.,, était à le Maison de la culture d'Amiens ; les Bâtisseurs de l'imaginaire - dont M. G... sont aujourd'hul au musée de Chartres : demain, ils seront à le M.C. de Rennes après quelques grands - irrégullers - de l'ert (Aloise, Chaissac, Müller, Ratier, Wölfli, Scottie), evec les · Inspirés et leurs demeures » : et on les retrouvera sans doute en jenvier è Paris permi les Singuliers », que présentera Qui est M. G., qui sont ces

- bătisseurs -, ces - Inspirés -, ces « singullers »? Des partiqui onl le temps, n'aiment pas le passer à rien faire, et cette espèce de lébrilità de celul dul sent se mort prochaine et corouve le besoin de tapisser, d'envelopper de spiendeurs, jour après jour, mois après mois, le creux de le vie ; le besoin d'édifier petit bout par pelit bout (d'assiettes, de til de ter, de plátre, de papier máché…) le pièce montée de leurs rêves, le décor de leur retraite : de « travailler pour le gloire, à soixanlesix ans, après avoir travaillà cute une vie pour l'argent -. - Pour moi, c'est une satisfection personnelle d'evoir tail ca. Je crois en même temps sans voulair lencer de défi - que c'est un exemple. Mais le suis un incompris parce que le ne fais pes payer, ce ne me rapporte pas d'ergent. -Le musae les acquelle comme

Il peut Jun paleis, un paradis, un lardin hebité, le monumen d'une vie, ne se trensportent pas comme un tableeul à travers des photogrephies, des montages de diepositives, des films, seux de Claude et Clovis Prezost, ou de Gilles Erhmann, par exemple. Le musão exposo ce qui n'a jamais été tait pour ē!re exposé, même si après tout - et eprès eux - ils ont bâti pour le gloire et le postàrité, mais à l'échelle de l'espace cios du villege, dans un champ de relations sociales très limité : mame s'ils edorent qu'on viennent voir leur ouvrage.

L'axposition de Chartres --chotographies de Cleude et C'ovis Prévost - présente Camille Vidal, qualre-vingt-deux ans, ancien cimentler, à Agde, son arche de Noé, ses animeux et ses figures de ciment, grandeur nature ; Fernend Chatelain, soixante-dix-huit ans, ancien

boulanger, ancien fermier, et son jardin, lui aussi rampil d'animeux; Irial Vets, qui e trouvà une église à vendre, en a fait une nouvelle Sixtine, déchupage du plalond at 'Irasques copiées sur des cartes postales, et l'e meublée un peu evec des statues de papes, Jeen XXIII, Peul VI (et Fernandel = à titre posthume =1, et son propre tambeau; Marcel Landreau, qui e toujours été lasciné par les chets-d'œuvre en sucre et en chocolat des villines eu moment des lêtes. et qui e garni le talus de sa malson, près de Mentes, d'une foule de personneges et de monuments, chempianons, cathédraies, chasse à courre, noces...

Raymond Isldore, dit Picassiette, est le mieux servi dens cette modeste exposition. Il est du cru. Pleassiette, dont Il teut prendre le surnom eu pied de la lettre, était un lormidable récupérateur de bouts de faiences, il est mort en 1964. C'est le plus connu de ces - bêtisseurs de l'Imaginaire ». Vers 1932, il e commencé par la carrelege de se cour ; trente ans plus terd. à se mort, son ouvrage (son œuvre) représemait quelque vingt-neuf mille heures de travail en dehors de ees journées, e compté Mme Isidore.

Trente ennées pour paver et parer ses mura de rosaces chertraines, d'àtoiles, refaire un royaume, avec palele d'hiver et palais d'été, trône, chapaile, l'extérieur de sa maison d'étonnant - azuleros -, réaliser un reve, . le reve de la vie où l'on vit en espril dans l'éternità -. Le plus inspiré de tous, mais dont l'inspiration n'e rien de pathologique - en évidence, en tout cas, - ne prend pas un tour aussi vital que chez les gens de l'art brut.

Des inspirés de le demière haure, per des modèles eccumulés, des souvenirs d'images venues de toue les côtés, Michel-Ange ou un couvercle de boîte à camembert, le cethàdrale de postes à l'heure de l'Angélus, le photo de Churchill ou Adam et Eve, les pages de dictionnaires ou la Bible. La culture du

GENEVIÈVE BREERETTE

\* Musée de Chartres, jusqu'à

### **Vente**

### Les promesses de novembre

Novembre s'annonce blen pour les commissaires-priseurs parisiens, qui tentent, pat des voles diverses, de donner à la vieille - compagnie - un éclat nouveeu.

Avec des résultats Inégaux, les venles destinées à attirar une clientèle nouvelle se mulliplient ; kimonos, patchworks, médlocres objets de marine en octobre, autant de petits feux de paille, par lesqueis on eugmente un peu le chiffre d'ettalres : de temps en temps, un nom magique vieni preler son concours : ce mardi 8 novembre, à Draudi, et le 15, au George-V, les callections d'Yvonne Printemps, natamment ses bijoux, seronl sane doute un succès mone lentative, les ventes du dimanche, inaugurées evec succès le 5 novembre, au Pevillon royal de Boulogne, grace à une edjudication de vins fins ber meitre Chevette

Le plus difficile et à long lerme. le plus sûr, reste de réunir de beaux objets avec une fréquence comparable à celle des Angleis, lorts de leur pulssant réseau commercial.

La vente d'eutographes du 14 novembre (Ader-Picard-Talen) et celle du 15 (àtude Couturier et Nicolay), consacrée à le troisième partie de la bibliothèque d'un amateur - evec, en particulier, un manuscrit de Barbey d'Aurevilly et une lettre capitale de Proust, - confirmerent sans doute le place aminente de Paris dans ce domeine, même si Sotheby e annoncé pour sa vente de ce mardi à Londres un rere autographe de Benvenulo

Pour l'argenterie, Paris devra céder la première place à Genève, melgré la belle vente de l'élude Ader-Picerd-Tejan du 24 novembre au George-V Mais comment rivaliser avec l'exceptionnelle vente de Christiès ce 8 novembre ? Une palre de soupières rococo de, Melssonnier dapassera peut-être les 400 000 livres...

Les erts d'Orient et d'Extrème Orient, après le prix de 130 000 F payà vendredi 28 octobre pour un

M La vente des manuscrits de Colette, vendredi 28 octobre, a Drougt - Rive ganebe fétude Couturier-Nicolay, expert Mme Vidal-Mégret), a en fico sans incidents, mai-gré le différend qui opposait la fille de l'écrivain au vendent, l'héritler de M. Goudeket, qui fut le premier mari de l'auteur de « Gigi ». La Bibliothèque cationale a mis tout le monde d'actord en préemptant pour 179 000 france les cinq manuscrits du catalogue : a le Blé-en berbe s, e la Seconde s, e le Journal à rebonts s, e Gigi v, a Pout un herbler a. Les documents ne dispa-rattroct donc pas dans une collection privée, comme l'avait eraint Colette de Jouvenel.

plumler safavide chez Boisgirard et Heeckeren, seront l'occasion de deux ventes de qualité, avec le dispersion, les 9 et 10 novembre, de le collection du prince Saddrudin Age Khan (étude Couturier et Nicoley) el. les 15 et 17, de celle de Paul Morand, dominée par une exceptionnelle paire d'armoires Ming.

Les tableaux ne soni pas une · matière forte · à Paris. Saluons avec d'autant plus de pletsir la vente de cent quarante dessins el dix toiles de l'atelier Carrière, le 21 novembre (étude Binocha), et la présence de peintures de Boudin, Rendir, Vuillard, Chagali, dans une vacation de Mº Ribeyra, le 25 novembra.

Ouant aux numismates, après les monnaies vendues à Monaco par l'étude Ader-Picard-Tajan, les 7 et 8 hovembre, la collection Stucker -Irols mille pièces concernant la Réferme dispersées les 22 et 23 novembre (étude Oger) - devrait combler les plus enragés !

Cette vente merquera le début de la - salson de prestige -, et, pendant quelques semeines le palais d'Orsay sera presque lous les jours occupà. On annonce une bibliothèque d'architecte pour le 28 novembre (Ader-Picard-Tajen) et une excepdonnelle collection d'art primitif pour les 3 et 5 décembre (étude Loudmer et Poulain). Meis patience SI tous les vendeurs, imitant M Wildenstei se mettaient à préfater eux incertitudes des enchares les venles de gré è grè ?...

JEAN-MARIE GHILLAUME

### **Variétés**

### DIANE DUFRESNE

En marière de variéres, il y a bien longremps déjà que les événements ae se passent plus sor les boulevards ou rue de la Gairé, mais dans des salles comme celle de l'Elysée-bloomarue, qui affiche actuellement une des plus gran-des chanteuses qui se soient produites à Paris, une jeune lemme du Québec tout en noir on rour en blanc, éronnante de force, de chaleur, capable d'interpréter le blues, le rock et la ballade la plus douce, une chanteuse qui éclate de vie, de spontanéire, qui a la sensibilité du temps présent, qui est fine, pleine de numeres et d'humour, qui rit sur soimême, qui est libre, a besoin d'espace, qui bouge, swingue, vocalise, « scat », 2 un extraordinaire e beat e, évoque Jaois Joplin et Elvis Presley, sa e pre-

Il faut venir partager avec Diane Duiresne sa folie, qui est, do-elle, sa forme de sagesse. Les chansons écrites pour Dutresne débordent de couleurs, d'intensité, de jose et de rire, marquen une certaine nonchalance naturelle dans la vie malere les angoisses et les craintes, sont portées par une vois sérienne, qui vibre, qui s'emporre, crie, change de modulacions.

Accompagaée par cinq rockers, donr son compositeur (François Cousineau), Diane Dulresne fair, comme on dit, planer le spectateur, lui donne un très grand bonbeur.

CLAUDE FLÉQUTER.

★ Elysée - Montmartre. )usqu'an 12 novembre, à 21 h. Les sibums de Diane Dufresne sont publiés par

USTICE FISCALE

I REPUBLIQUE ENOCRATIQUE LLEMANDE

### Sept expositions.

la photo, ouvert tous les jours. de 10 heures à 19 heures (avec une nocturne jevdi 10 jusqu'à 22 heures) à la porte de Versailles, à Paris, jusqu'au 13 novembre (le Monde du 5 novembre), ne présente pas seulement des appareils ou du matériel photographique. On peut voir en outre, à travers sept expositions, des épreuves faites

STUDIO MÉDICIS OLYMPIC ENTREPOT

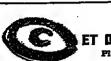


Seul à Paris LA CLEF



Théâtre Cité Universitaire jeune the atre national HEDDA GABLER de H. IBSEN réalisation Claude RISAC du 4 octobre au 19 novembre 21, boulevard Jourdan Paris 14°

# **SPECTACLES**



### MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL Tél.: 899-90-50

Mercredi 9 novembre, à 20 h. 30 CONFÉRENCE Irquol le féminisme », avec Colette Audry Joudi 10 novembre, à 20 h. 30 CINÉMA ART ET ESSAI

e La Honte », d'Ingmar Bergman Samed: 12 novembre, à 20 h. 30 CINÉMA ART ET ESSAI « Pour l'exemple », de Joseph Losey Dimanche 13 novembre, à 20 h. 30 CINÉMA ART ET ESSAI a Jeux interdits », de Reué Clément Mardi 15 et mercredi 16 novembre, à 20 h. 20 THÉATRE

Risibles amours », avec Emmanuéle Riva Samedi 19 novembre, à 20 h. 30 CONFÉRENCE Indiens et Seringueros d'Amazonie Dimanche 20 novembre, à 16 h. MUSIQUE

Pour la première fois en France : TRIO BORODINE Mozart - Tchalkovaki - Beethovan Mordi 22 novembre, à 20 h. 30 CINEMA ART ET ESSAI André Mairaux. e Espoir e Mercredi 23 novembre, à 20 h. 30 VARIÉTÉS

STARS OF FAITH
So medi 26, à 20 h. 30, et dimanche 27 novembre, à 16 h.
THÉATRE RUY BLAB z, par le Théatre d'Action Populaire Dimanche 27 novembre, à 11 h.

MUSIQUE

ARS NOVA - Portrait d'un jeuns compositeur : NGUYEN THIEN DAO

Mardi 29 novembre, à 20 h. 30 MUSIQUE

Les professeurs de l'Ecole uationale de musique de Créteil : Mozart - Brahms - Diabelli - Bartok Expositions à partir du 28 novembre : LES MUSEES D'ILE-DE-FRANCE ANDRE-MALRAUX Reuseignements - Lacation : 899-94-50, de 12 heures à 19 heures

« En raison de l'immense succès de TOPAZE, le THÉATRE

**SAINT-GEORGES** donnera une soirée supplémentaire le jeudi 10 novembre, avec TISOT et

M. DAEMS, >



CHAILLOT

Mama de New York Cie Elizabeth Swados

Nightclub Cantata

Meilleur show musical

Off-Broadway (Obie Award)

« Une des soirées les plus rafrai-chissantes, les plus chalcureuses, les plus amicales qu'on puisse pas-ser actuellement à Paris. Uu joli petit bonheur. »

Salle Gémier, jusqu'au 13 novembre (727-81-15)

CONCERTS

Radio france

BRITTEN THE TURN OF THE SCREW
P. Bonveret, J. Castle,
B. Antaine, J. Partridge
ENS. INSTROMENTAL OU N.O.P.

Dir.: Julius RUDEL

Christa LUDWIG

Brahms, Schahert, Schumann

SAISON LYRIQUE

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

(P. Marcabru, « le Figaro »).

Université de Paris-Sorbonne , rue Ste-Croix-de-la-Bretonner Paris (4°) – Tél. : 277-65-69

Centre d'Etades Catalanes

### Programme inaugural

Expesition - l'Age de fer de la sculpture catalane > : Samil, Gargallo, Gonzalez. Du 10 novembre au 30 novembre,

de 10 h. à 20 h. Récital RAIMON. 9 novembre à 21 h. 15. Grand

Amphithéâtre de la Sorbonne 47, rue des Ecoles. Participation aux frais : 15 F. Etudiants et J.M.F. : 10 F.

Concert de piano CARLES SAN-TOS. Musique catalane contemporaine. 17 novembre à 21 h. Amphithéâ-

tre d'Art et d'Archéologie - 3, rue Michelet, Participation aux frais: 15 F et 10 F. Entrées au Centre, au CROUS, aux FNAC. Cailspee présidé par le profes-

seur Pierre Vilar : - le fait cata-

15 et 16 novembre (sur invitation à retirer au Centre).

GAUMONT COLISSE (v.o.) - ELYSEES LINCOLN (v.o.) - IMPE PATHE (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - GAUMONT GAUCHE (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.f.) - HAUTEFEUILLE QUINTETTE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - C 2 L Yeste ARTEL Nogent



# ce Soir Première

LOCATION AU THÉATRE DE 11H. A 22H., DANS LES AGENCES; PAR TÉLÉPHONE: 742.25.49

# CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

« Une heure avec... » | SALLE GAVEAGO SALLE Gavead Mercredi CHOPIN 9 o ovembr à 18 b 45 Kryst. ZIMERMAN 150 francs (Valmalèle.) (Grand Prix concours Chopin) EGLISE des BILLETTES Jeudi 10 nev. à 21 heores Loc. Durand (P.e. Klesgen.) TRIO RAVEL Salle CORTOT BEETHOVEN 3, 10 nev. Dimarches intégrale des 32 conates en 7 concerts par 6, 13 nov. à 20 k 30 Rita BOUBOULIDI Chœurs et Cuivres Schötz, Vivaldi, Gabriell, Bach... Ensemble vecal 2 20 h 30 15 novembre à 21 baures Loc. Ourand et face

Dir.:
François PICARD
de l'Oratoire J.-P. WALLEZ G. TACCHINO F. LODEON **B. PASQUIER** C. CRENNE

BAULE PLETEL

Lundi 14 novemb a 20 h 30 Lec.: Salle, Durand, 3 FNAC ct Agences J.-M. ROLLEZ SCHUBERT: - La Viruita - SCHUMANN: Gairiguette SCHUMANN: en mi b. M.

Ao bénéfice de l'EGLISE AMERICAINE DE PARIS Décital Eugen INDJIG SCHUBERT - SCHUMANN TANSMAN - CHOPIN SALLE GAVEAO du 9 DO 16 dOY. MUSICANADA

Présonce de la Musique canadieous contemporaine
D uov.: Musique Contempo;
RAINE DD QUESEC Garano
10 nov.: Odintente a vent
OU OUESEC
13 oov: Canadian Brass
15 nov: Festival Singers
DF CANADIA
Direction: Elimpe femilie
Loc.: Salie

Yendredi 10 novemb 2 21 heures (Valmalète.

THIOLLIER RACHMANINOV DANIEL

VARSANO PIRO : BEETHOVEN

Récital de pianiste FRANÇOIS-JOEL

FRANK MARTIN avec le concours de Christa LUDWIG Lundi 21 Doyembre MENUHIN

BADURA-SKODA ORCH. DE CHAMBRE DE ZURICH

SALLE PLEYEL Mercradi 8 povembre à 21 baures

SALLE PLEYEL | Unique Mercredi 23 0 ovembri à 21 beures (Dandelot.) CZIFFRA Chopin, Liszt, atc. SALLE PLEYEL Arturo

BENEDETTI à 20 h 30 MICHELANGELI précises (Valmalète.)

SALLE Bossini QUATUOR 13 St 27 Sov 2 17 beures LŒWENGUTH 0: Schumann, Schubert 13 et 15: Haydo, Brahos: Ochossy 27 ot 29: Mozart, Rayel (Rens. 661-17-24 (9 à 12 b. Mardis 8-15-29 nov. à 20 h 45 (Ricsgen.)

> Les Concerts Barg présenten « Grands Concerts Pleye) » D O C K E S T O É PRO ARTE de MUNICH Kurt REDEL

SALLE PLEYEL

Mercredi

Dir. : Kenneth Klein Sol. : J.-B. Pommier Mercredi 18 novembre à 20 à 30 WEBER - CHOPIN **BRAHMS** 

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE RAO IO-FRANCE Crand Auditorian Jandi 17 Dayembre 2 20 h 30 Dir. P. HETU et G. TREMBLAY TREMBLAY - MATTON

HETU - PREVOST NOUY. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Grand Anditorium Vendredi 18 novembre à 20 h 30 Dir. : Laszlo Somogyi HAENDEL, ROSSINI, MOZART



هكذا من الأصل

And the second s

"ERIALD: H. ACOLD LAN

ONT CONVENTION W

# **SPECTACLES**

2° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA au Studio MARIGNY - Carré MARIGNY - Champs-Elysées Devant le succès remporte Lèvon Sayan est heureux d'annoncer la prolongation du Festival jusqu'au 15 novembre 1977

(Programmes et horaires : 225,20,74 - 540,68.92)

MERCREDI RACINE - LA CLEF

THEOLH LINCOLN

CAUMON GAUMON

C 3 1 P

EAUFILMDE

11H. A 22H.

Shire of the same of the same

Ce film passionnant eclaire plus sur le problème Israélo-Arabe; que les discours les plus longs et les guerres les plus cruelles!

NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES ISRAEL

un film d'igeal niddam

STUDIO SAINT-SEVERIN ACTION LAFAYETTE OLYMPIC-ENTREPOT

HARLAN film de Barbara Kopple OSCAR HOLLYWOOD 1977

Les Speciacles et les [Speciacles LUMBROSO] PRESENTENT

LES **REVOLUTIONS RUSSES** CHANTS ET DANSES

Les révoltes paysannes de 1670 La mutinerie des officiers en 1825 L'insurrection de 1905 La révolution d'Octobre 1917

ARTISTES - DANSEURS 300 CHANTEURS MUSICIENS

LE GRAND SPECTACLE DU MOMENT

# PAVILLON DE PARIS

La nouvelle salle de spectacle sortie du Métro Porte de Pantin Parking illimité (6,00 F) - sortie du périphérique

LOCATION - à la saile ou par correspondance à l'A.L.A.P... 211, Av. Jean Jaurès - 78019 PARIS - par Téidighone (exclusivement réservé pour ce spectacle), 200 - 03 - 00 - 3 F.N.A.C. et TOUTES AGENCES - Fautoulls 70-80-50-40 F - bancs 25,00 F

20 n 45 - Tous les mardis, vendredis, samedis ATTNEES 14 h 36 - Dimanche 30 oct, 6 et 13 Nov - mardi 1 Nov

MERCREDI -

AATINEES 17 h 30 - Tous les samedis et dimanches (sauf 20 nov.)

Les salles subventionnées

Opera, 20 h. : la Flûte emchantée: Comédie-Française, 20 h. 30 : flim-promptu de Versailles; la Misan-thrope. Chaillot, grande salle, 20 h. 15 : Dir Jours and Abrandament la Canada Jours qui ébranlèrent le monds (Festival d'automne). — Salle Cé-mier, 20 h. 30 : Nightelub Cantata. Odéon, 19 h. 30 : le Bol Lear. Petit Odéon, 18 h. 30 : Mercredi ipois quarts.

Les salles municipales

Nonvean Carré, grande salls, 21 h.: Nunva Colonia; exlie Papin, 20 h. 30: la Guerre civile. Théatre de la Ville, 18 h. 30: Yvas Dutell; 20 h. 30: la Mante polaire.

trois quarts.

TEP, 20 h, 30 : la Tragique Histoire
d'Hamlet, prince de Danemark

Les autres salles

Aira Libre Mnutparnasse, 22 h. : Etolles rouges. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Athénée, 21 h. : Equus. Bisthéitre Opéra, 21 h. : Solness la Bisthéaire Opéra, îl h.; Solness le constructeur. Cartsucherie, Théatre de l'Aquarium, 21 h.; les Pâques à New-Yurk.—
Théatre de l'Epée de Bola, 21 h.; Madras.— Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. Cité Internationale. La Galerie, 21 h.; Hedda Gabler.— La Beaserre, 21 h.; l'Avara. Comédie Caumartín, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie Caumartín, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Batean pour Lipala. Dannou, 21 h.; Pepsie. Ednbard VII, 21 h.; Un annami du peuple.

Edmard VI, 21 b.: Un annami da peuple. Espace Cardin, 20 h. 45: Almira. Gaité Mintiparmasse, 21 h.: Elles... Steffy, Pomme, Jane et Vivi. Gymnase, 21 h.: Arrâte ton cinéma. Hinchette, 20 h. 45: la Cantatrice chanve: la Leçon. Il Teatrino, 20 h. 30: les Bagiona-menti.

menti.
Lucerpaire, Théatre Noir, 18 h. 30 :
la Belle Vie; 20 h.: Penthélisée;
22 h. 30 : E. Wagner.
Madeleine, 21 h.: Peau de vache.
Harigny, 21 h.: Nini la chance.
Mathunins, 20 h. 45 : La ville dont
le prince est un enfant.
Michodière, 20 h. 30 : Pauvre
Assassin. Assassin. Modernt, 21 h. : Par-delà les mar-Montparnasse, 21 h.: Trois Lits pour hult. Montparnasse, 21 h.: Trois Lits pour hult. Montfard, 19 h. 30: Phèdre. Nouveantés, 21 h.: Apprends-moi,

Nonceautes, 41 H. Applications Céline.
Céline.
Orsay, petite salle, 20 h. 30 : Portrait ; grande salle, 20 h. 30 : la Vie offerte.
Palais Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45 : Oni.
Poche-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigla-

mond.
Porte Saint-Martin, 21 h.: Pas
d'ort-lidées pour miss Biandish.
Saint-Georges, 20 h. 30: Topaza.
Studin des Champs-Elysées, 21 h.:
ies Dames du Joudi.
Théatre Arcadie, 20 h. 45: le Pro-Theatre d'Edgar, 20 h. 38 : Sylvie Toly. Theatre da Maine, 20 h. 30 : Victimo du devoir : 22 h. : Un niseau dans Theatre do Marsis, 20 h. 30 : le Theatre do Marionie. Cosmonaute agricole. Theatre de Paris, 21 h. : Premailon. Theatre de Paris, 21 h. : Premailon. Retnur. Theatre Présent, 20 h. 30 : les

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seur les dimanches et jours fériés)

Mardi 8 novembre

### théâtres

Théisire 147, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.

Tristan Bernard, 21 h. : Ovni soit qui mai y pense.

Variétés, 20 h. 30 : Péfé de Broad-Way.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Renand;
21 h. 45 : Au niveau du chou;
23 h. 15 : Pierre Triboulet.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : Aubade à Lydle; 21 h. 45 : Popeck. -II, 19 h. : Machine à fous;
22 h. 30 : Deux Bulsses au-dessus de tout sergeon.

Les théâtres de banlieue

Anbervilliers, Théâtre de la Com-mune. 29 h. 30 : Coriolan. Créteil, Maison de la culture A-Mal-raux, 20 h. 30 : Juliette Gréco. Nanterre, salle J.-M. Serreau, 21 h. ; Martin Eden. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Phi-lips, 19 h. 30 : Palnes de cesur d'une chatte anglaise.

Festival dautomne (Voir aussi les salles subventionnées.) Le Palace, 20 h. 30 : Locus Bolus.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45 : le Morif ; 22 h. : le Vauvage de sea artérea ; 23 h. : C'est pas toujours facile.

treise ans.
(\*\*) Pilms interdita auz moins de dix-huit ans.

Chaillet, 15 h.: Rose Prance et l'Homme du large, de M. L'Her-bier; 18 h. 30 : Eldorsdo, de M. L'Herbier; 20 h. 30 : Bande à part, de J.-L. Godard; 22 h. 30 : les Nuits blanches, de L. Visconti.

ALICE CONSTANT (Fr.) : Is Clef, 5º

(351-90-90).
L'AMI AMERICAIN (AII, V.A.) (°):
Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juli(ct-Parnasse, 8° (135-35-14); Olympic-Entropol, 14° (352-57-42).

L'ANIOUR EN HERBE (Pr.) : U.G.C.-Marbaul, & (225-47-19) : Francaia, 9- (770-33-88) : Athène, 12- (243-07-48) : Calypso, 17- (754-10-88).

L'ANIMAL (Pr.) : Richelleu, 2 (233-55-70); Ciumy-Palace, 3 (013-07-76); Bosquet, 7 (351-44-11); Concorde, 8 (359-82-84); Madeleine, 8 (073-55-03); George-V, 8 (235-41-46); Françain, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-55-88); Montparnasso-Pathé, 14 (321-55-13); Gaumont-Bud, 14 (331-51-18); Cambronne, 15 (734-42-86); Victor-Hugo, 16 (727-87-75); Wepir, 18 (337-50-70); Gaumont-Gambette, 25 (777-82-74).

ANNE BALL (A. V.); Studio Al-

ANNIB HALL (A. v.o.): Studio Al-pha, 5- (033-35-47): Paramount-Elysées, 6- (338-49-34): v.f.: Paramount-mount-Montparasso, 14- (325-

AD-DELA DO BIEN. ST DD MAL (1t.v.o.) (\*\*): Bonsparte, 6- (326-12-12): D.G.C.-Occon. 8- (325-11-03): Normandio, 3- (339-41-18); v.l.: U.G.C.-Opera, 2- (281-50-32).

LA BALLADE DE BRUND (Allara)

LA BALLADE DE BRUND (All.,v.o.)
(\*) : Quintette. 5° (033-35-40);
Hantefeuille. 6° (533 - 79 - 38);
Gaumont Rive-Gaucha. 5° (548-26-35); Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14); Collade. 8° (352-29-46); 14Juillet-Bastolle. 11° (357-90-51; v.f. : Impérial. 2° (357-35-31); P.L.M.-Baint-Jacques. 14° (359-58-42)
BARRY LYNDON (Ang. v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2° (251-30-32).

PAS D'ORCHIDEES

MISS BLANDISH

TREATRE DE LA PORTE S'MARTIN

POUR

22-17).

La cinémathèque

Les exclusivités

22 h. 20: Deux Buisses au-dessus
de tout soupcon.
Café de la Gare, 20 h.: Plantons
sous la suie; 27 h. 15: Une
phoyable masarrade.
Le Connétable, 20 h. 30: le Petit
Prince; 22 h.; Lewis et Alice.
Conne-Chen, 20 h. 30: l'impromptu
du Palais-Royal; 22 h.; NéoCid 77; 23 h. 30: les Myatères du
confessionnal. confessionnal. Cour des Miracles, 20 h. 30 : Miracles; 21 h. 45 : Fromage ou

Mireilis; 21 h. 45 : Fromage ou dessert.
Le Fanal, 20 h. 45 : le Président.
Le Fanal, 20 h. 45 : le Président.
La Mama dn Marais, 20 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 21 h. 30 : ll était la Belgique... une fois; 22 h. 30 : le Peplum en faile.
La Mânisserie de Bananes, 20 h. 30 : Robert Wood; 22 h. 15 : Deux Hommes en colère.
Petit Bain - Novotel, 21 h. : Rectangle biane; 22 h. 30 : les Jumeñes.
Le Platenu, 20 h. 45 : la Nuit de noces de Cendrillou; 22 h. : Green et Lejeude.

An Petit Casino, 21 h. 15: Du Dao au Dao; 22 h. 30: Montelis. Aux Quatre Cents Coups, 20 h. 30: Diovia; 21 h. 30: 'Maytobus; 22 h. 30: 'Maytobus; 22 h. 30: FAMOUT en visites.
Le Sélénite, I, 20 h. 45: les Noces à l'envers. — II. 21 h. : les Bonnes;
22 h. : Vos petites compagnes.
Le Splandide, 20 h. 45: Frissons sur le secteur; 22 h. 15: Amours, countiages et crustacés.
Théátre Compagne - Première, 20 h. 30: Jacques Serizier;
22 h.: Roger Reynald Bouchard. Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : A nous deux, j'arriversi bien à être de gauche.

esre de gauche.

La Venve Pichard, 20 h. 30: le
Mystère de la petite marche;
22 h.: le Secret de Zonga.
Vieille Grifle, salle I. 20 h. 30:
Bernadette Rollin; 21 h. 45:
Christian Krusner; 23 h.: Antenne
1000; salle II, 20 h. 45: Stress;
22 h.: le Décret secret.

Les concerts

Lucernaire Forum, 21 h.; C. de Bueby, piano (Beethoven, Brahms, Debussy). Théatre des Champs-Klysées, 20 h. 30: Théthre des Champs-Hysées, 20 h. 20:
eyc)s Barenbolm (Bach).
Palais des Congrès, 18 h. 30:
coneerts du mardi (Schnbert,
Bartok, Brahma).
Cité internationale, 21 h.: Los
Jaivos.
Rglise des Rillettes, 21 h.: Ensemble
instrumental Ala)n Boulfrory
(Mocart).
Salle Gavean, 21 h.: Gérard Poulet
(violon). Désiré N'Kaoua (plano)
(Mocart).
Salle Ressini, 20 h. 45: Quatuor
de sanophones Deffayet (Dubols,
Pascel).
Arts-et-Métiers, 20 h. 30: Antour
d'A. Bruskner.

d'A Bruckner.

Galerie Nans Stern, 20 h. 30 : Duo
Dn Camera de Paris (Beethnyen,
Schubert, Poulene).

La danse

Pavilion de Paris, 20 h. 45 : Chants et danses des révolutions russes.

# cinémas,

(\*) Films interdits aux moins de CET

CET OBSCUR OBJET DU OESIR
(Pr.): U.O.O.-Gpèra, 2º (221-30-32); Bretagne, 8º (222-37-97);
D.G.O.-Odéon, 8º (225-71-08); Blarritz, 8º (723-68-23); Grand-Pavola, 15º (531-44-58).
LES CHASSEURS (Gree, v.O.); Saint-Andrés des Arts, 8º (326-48-18).
CHINDIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVDLUTIONNAIRES (Fr.); Racina, 8º (323-43-71), Bludio Gli-la-Creut, 6º (326-80-23).
CHAY HORSE DE PARIS (Fr.) (\*); O.O.C.-Opèra, 2º (281-50-32), Richelleu, 2º (233-56-70), Montparnasse 83, 8º (344-14-27), Hautefreillia, 8º (533-73-38), Monte-Carlin, 8º (225-9-81), Balzac, 8º (339-52-70), Nation, 12º (343-04-87), Gaumontsud, 14º (33(-51-15), Clieby-Pathé, 18º (525-37-41)
LA OENTELLIERE (Fr.), Marbeuf, 8º (225-47-19).
DERSOU OUZALA (Sov., v.O.); Nine-

tion, 12° (343-04-57), GaumontSud, 14° (33(-51-15), Clieby-Pathé,
18° [522-37-4])
L4 OENTELLIERE (Fr.), Marbeuf,
8° (225-(7-19),
DERSOU OUZALA (Sow., v.D.): MacMahon, (7° (330-24-51),
DES ENFANTS GATES (Fr.): Impérial, 5° (742-72-52), Saint-GermainVillage, 5° (633-87-53), Temphers,
3° (273-94-55), Colinée, 8° (35929-45), Colinée, 8° (35929-45), Colinée, 8° (35929-46), Mentparmane, Pathé, 14°
(326-65-13),
DITES-LIII QUE JE L'AIMER (Fr.):
Hautefeuille, 8° (633-79-38), Montparmane 80, 6° (544-(4-27), Marigrap, 8° (359-92-92), GaumoniOpérs, 8° (773-83-48), Nation,
12° 1343-04-87), Fauvette, 13° (33136-46),
DUELLISTES (A. v.O.): Marbeuf,
8° (225-47-19); v.f.: Calypso, 17°
(154-10-68),
Les ENFANTS OU PLACARD (Fr.):
14-Juillet-Parmasse, 6° (326-58-00),
St-André-des-Arta, 8° (326-48-18),
Marbeuf, 6° (225-47-19), 14-JuilletBastille, 11° (357-80-81),
L'ESPIDN QUI M'AIMAIT (A. v.O.):
BOUF Mich, 3° (033-48-29), Publicis-Chaimps-Riysdea, 8° (72076-22), Publicis-Marignon, 8° (33931-67); v.f.: Paramount-Maintparmanunt-Bastille, 12° (333-7917), Paramount-Opéra, 9° (77324-37), Max-Linder, 9° (77024-37), Max-Lin

SAN (Pr.): Vidéostone, 5e (325-60-34).

IL STAIT UNE FDIS L'AMERIQUE (A. v.i.): Arisquin, 6e (546-62-25).

L'IMPRECATEUR (Fr.): Paramount-Dpára, 5e (673-24-37).

LES ENCISNS SONT ENCORE LOIN (Pr.): St. Cermain Huchette, 5e (623-87-35-43). Olympio Entrepôt, 14e (542-87-43).

J' ME MARIE, J' ME MARIE PAS (Canada): La Clof, 5e (337-90-90).

LA MENACE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2e (742-83-50). Balsac, 8e (359-52-70). Paramount-Galaxie, 13e (540-45-91). Paramount - Oalaxie, 13e (540-45-91). Paramount - Montparasse, 14e (328-22-17). Paramount-Maritol. 17e (758-24-24).

LE MILLE-PATTES PAIT DES CLA-

Maillot. 17\* (758-24-24).

LE MILLE-PATTES PAIT DES CLA-QUETTES (Fr.): U.O.C Opéra. 2\* (241-50-32). Omnis, 2\* (233-33-36), Rotonda. 8\* (633-63-22). O. C. C. Danton. 6\* (339-43-52). Rimitage, 8\* (339-15-11). E al 2 A s. 5\* (339-52-70), O.G.C. Gato de Lyon. 12\* (343-01-58). U.G.C. Godelins. 13\* (339-65-19), Mistral. 14\* (539-52-43). Convention St-Charles. 15\* (579-33-00), Images. 18\* (522-47-84). Secrétan. (19\* (205-71-33).

crétan. ()9° (208-71-34) MOI, FLEUR BLEUE (Fr.) Rea, 2° (236-83-93), Cluny-Ecoles, 3° (033-20-12), Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-)8), Reidet, 8° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° 1342-01-39), O.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (339-52-43),

Magle-Convention, 15° (828-20-64), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Secré-ton, 18° (206-71-33).

ONE MORE TIME (A., V.O.) : Action Christine, 6º (325-85-78). Christins, 6\* (325-85-78).

PADRE PADRONE (It., vo.): Quartier latio, 5\* (328-34-65), 14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00), Hautefeullie, 8\* (633-79-38), Marignan, 8\* (359-36-14), 14-Juillet-Bastlile, 11\* (337-90-81), (vi.): Richelten, 2\* (233-35-70), Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (387-35-43), Gaumont-Convention, 15\* (E22-42-71).

PARADIS DETE (Sued. v.o.): Gigmple, 14" (542-67-42), v.f. : U.G.C.-Opèra, 2- (26(-50-32). U.G.C.-Opera, 2 (25(-50-32), LE POINT DE MIRE (Pr.) · O.C.C.-Danton, 6 (329-42-62), Elysées-Ci-néma, 8 (225-37-90), Caméo, 9 (770-20-89), U.G.C.-Care de Lyon, 12 (331-06-19), Minmar, 14 (326-41-02), Mintral, 14 (325-52-43), Convention-Saynt-Charles, 15 (579-33-00), Murat, 16 (238-99-75), Se-erétan, 19 (206-71-33).

### Les films nouveaux

LA VIE DEVANT SDL (Ilm francais de Moshe Misrabi Capri,
2º (508-11-89); ParamountMaritaux, 2º (742-83-90); JeanCoctean, 5º (733-47-62);
Paramount-Odéon, 6º (32559-83); Paramount-Elysses, 5º
(350-49-34); Publiels-ChampsElyséea, 8º (720-78-23); Paramount-Gaiaxis, 13º (580-18-03);
Paramount-Oriéana, (4º (34045-91); Paramount-Montparna e e e. 14º (326-22-17);
Convention-Saloi-Charles, 15º
(57-33-00), Mural, 16º (28899-75); Paramnunt-Maillot, 17º
(758-24-24); Mnulin-Rouge, 18º
(606-34-25);
BI A E C H E P A S S U R MES
LACETS, film français de Max
Pecas (°), Rio-Gpéra, 2º (74282-54); Caumont-Richeliou, 2º
(233-56-70); Marigunn, 8º (35992-82); Gaumont-Convention,
15º (628-42-271, Clichy - Pathé,
18º (522-37-41)

PDUR CLEMENCE (Fr.) : Studio-Médicis, 5º (633-25-67), Marbeuf, 8º (225-47-19), Olympio-Entrepot, 14º (542-67-42). LE PASSE SIMPLE (Fr.) : Montper-Dasse-Pathé, 14 (326-65-13).

SALO (It. ... v.o.) : Panthéon. 5-(033-15-04).

SI LES PORCS AVAIENT DES AI-LES (ft., °°, vo.) : Vendôme, 2° (073-97-52), La Cief, 5° (337-90-90), U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Star-ritz, 8° (723-68-23), Starvende-Modyparnasse, 15° (544-25-62).

G.G.C.-Danton, & (229-42-62), Biarritiz, 8° (723-63-23), Bichvende-Modiparnasse, 15- (544-25-02).

LE TOBOGGAN DE LA MURT (A., v.D.): Ambassade, 8° (339-19-88); V.1.: Berlitz, 2° (742-60-23), Muntiparnasse, 83, 8° (349-14-27), Cambrone, 15° (734-42-88), Clieby-Pathé, 18° (522-37-41). Gammont-Gambetta, 20° (797-02-74). Gammont-Gambetta, 20° (797-02-74).

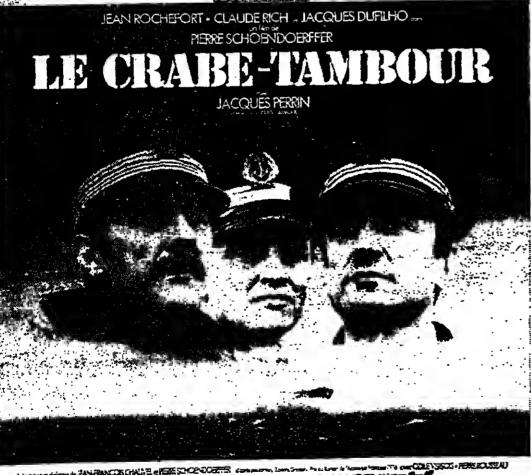
ON AUTRE HDMBB, UNB AUTRE CHANCE (Fr.-A.) Impérial, 2° (742-72-52), Clumy-Paiser, 5° (033-07-58), Colièbe, 8° 1359-29-46), Albena, 12° (342-07-48), Muntparnasse-Pathé, 14° 1326-65-13), Geumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 18° (525-37-06).

UNE JDURNER PARTICULIERE (11, v.D.): Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12), UGC-Danton, 8° (329-42-62), Marbeuf, 8° (225-47-19), Biarritz, 8° (723-63-23); V.1.: Rex, 2° (236-63-93), Athèna, 12° (342-07-48), Saint-Ambrouse, 11° (100-69-16) H. Sp., Bienvenus-Montparnasse, 15° (544-25-07); UN TAXI MAUVB (Fr.), Paramonnt-Mariyanz, 2° (742-63-90).

VALENTINO (Ang., v.O.) (\*\*): La Clef, 5° (337-90-90); Biarritz, 8° (723-69-23); V.1.: Richelleu, 2° (235-56-70), UN TAXI MAUVB (Fr.), Paramonnt-Mariyanz, 2° (742-63-90).

VALENTINO (Ang., v.O.) (\*\*): La Clef, 5° (337-90-90); Biarritz, 8° (739-82-55-51); UGC-Opéra, 2° (251-50-32); Saint-Germath Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse, 8, 654-14-17); Ermitage, 8° (359-92-82); Nation, 12° (343-54-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-86); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)





# Adoption & Stringer & LANGER CONTROL OF THE STRINGS OF THE STRINGS

# FESTIVAL DE CANNES 77 PALME D'OR

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI MARIGNAN PATHÉ (v.g.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.g.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - ARTEL Rosny - CYRANO Versoilles

### Jacques Martin à Lyon QUEL BON VIN YOUS AMÈNE.. (De notre correspondant régional.)

Lyon. — Si Jacques Martin a produit « Bon Dimanche « depuis l'auditorium Maurice-Ravel. à Lyon, c'est moins par choix que par obligation: le Théâtre de l'Empire lui avait été retiré le temps du Festival cinématographique de Faris. Sur le plan technique, l'entreprise a pu paraître audacieuse: 150 tonnes de matériel transportées une cohorte ratire audacieuse: 150 tonnes de matériel transportées, une cohorte de camions et soixante-dix tecb-niciens de la S.F.P. et de Lyon, pour réaliser dix heures d'émis-eion an direct.

Mais pour le reste... On sait le

Mais pour le reste... On sait le penchant des animateurs de La lorgnette pour le vin: chaque dimanche, ils font voir rouge eux responsables de la Croix-Bleue. Mais, à Lyon, « Bon Dimanche » a failli sombrer dans un océan de beaujolais. Il y en evalt partout, dans tout, au point qu'on avalt envie de demander à Jacques Martin: « Quel bon vin rous amène? ... » Au début de l'émission: ouverture sur des pyramides de fûts du syndicet dn beaujolais; pendant l'émission: rasades répétées, au goulot: debors, enfin, des cochonnailles blen arrosées. Sans oublier plusieurs séquences tournant plus ou sieurs séquences tournant plus ou moins « eutour du pot » : le egrande bouffe» de Stéphane Collaro avec Jean-Goujon (le di-recteur du syndicat d'initiative de Lyon), le casse-croûte du manne-quin-maçon et le numéro de polvrot de Jean Lefebvre dans les Vignes du Seigneur. Les jeunes spectateurs à côte de nous — ils occupaient plus du tiers des deux mille places de l'auditorium — n'ont pas trouvé cette débeuche de spiritueux três spirituelle. Quoi d'eutre encore au menn?

Le bar, bien entendu — poisson désormais recherché à Lyon, — dont on peut regretter que les spécialistes interrogès n'alent pas su l'accommoder de façon plus su l'accommoder de laçon plus varièe. Les quelques Lyonnais qui ont fait de furtives apparitions — Alain Bert, Maxime Floriant, Gérard Thibaudet, pianiste prometteur, et l'ensemble remarqueble des jeunes flûtistes à bec. — noyés dans le défilé des ve dett es du show - business, carect lis parenus à feire oublier ve dettes du show-business, seront-ils parvenus à feire oublier que Lyon n'est pas seulement le capitale du beaujolais, le berceau de la gastronomie (quel intérêt, cette brochette de chefs prestigieux et muets, dans Musique nnd Music?) et la patrie de Gilgnol? Music?) et la patrie de Gingno! 7
Ce n'est pas certain. A voir comment Darry Cowi s'est payè la tête du public lyonnais et des téléspectateurs à la fois, on peut se demander s'il n'y e pas parfois plus que de le faiblesse d'esprit dans tout cela. — B. E.

### TRIBUNES ET DÉBATS MARDI 8 NOVEMBRE

MARDI 8 NOVEMBRE

La Tribune libre est consacrée au cinb Echanges et Projeis, sur F.R. 3, à 19 h. 40.

MERCREDI 9 NOVEMBRE

M. Alain Brivine, membre
du bureau politique de la Ligue

communiste révolutionnaire, par-ticipe à l'emission « Parlons clair », sur France-Inter, à 7 h. 45. — M. Jenn-Jacques Be u c l e 7, secrétaires d'Etat eux anciens combattants, est interrogé sur

TF 1, à 13 heures.

— M. Helmut Schmidt, chancelier d'Allemagne fédérale, est l'invité de l'émission « Cartes sur table », eur Antenne 2, à 20 h. 30. LES APRÈS-MIDI

DE TF1 PERTURBÉS

● Les programmes des après-midi de TF 1 (et notamment ceux de mercredi, que nous publions ci-dessous) sont actuellement perturbés en raison d'une grève des chefs de production qui rend im-possible l'enregistrement des sé-quences en direct. Blen que la direction de la société déclare appliquer la convention collective. les cheis de production ont cessé le travail à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. « pour obtenir une certaine justice dans les avance-

### **LEMONDE** diplomatique

NUMERO DE NOVEMBRE LA GRÈCE

AVANT LES ÉLECTIONS : Entre le scepticisme et l'incertitude

Th. Pangalos, Kostas Vergopoulos, Kostas Zouraris, Panayotis Lambrias, es Mavros Andreas G. Pepandréou.

LA CONSCIENCE NOIRE, DE LA NON-VIOLENCE

A L'INTERDICTION

Le numéro : 5 F 5. rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Publication mensuelle du Monde

### Dessiner à l'écran

M. Reymond Barre commente? jeudi soir demier, à 20 heuras, les mesures prises per son gouvernemani pour lutter contre l'infietion. On écoutait, intéressés, curieux, pieins de bonne vo-lonté ,désireux d'apprendre el, msigré cela, incapebles, autant l'avouer, de comprendre ce qu'il diealt. Si, soyone lustes. De lemps en temps, un chitire, et-trapé eu vol, 11,1 % de heusse sur les produits allmentaires, en-tre janvier et septembre, ou un moi : eau minărale, poulei, pâtissaria, biocaga des prix, accrochair co diecoura à des repères femiliers, faciles à retenir.

El puis, très vite, on pardelt de

nos tēles. C'est el vrai qu'il a fally consecrer ensults, pratique courante à la télé, une bonne partie du journal à nous donner à voir, grâce à des inserts graphioues, ce qui veneit d'être dit, à mettre au clair, à résumer à notre intention eu tableau noir de l'écran les propos du pre-

D'où l'intérêt des dessins animée de Jeen-Louis Besson, destinés à nous reconter tous les jours à 18 h. 50 eur TF 1 l'histoire en quatorze épisodes du pétrole. Depuis l'ége de la pierre jusqu'à l'ère atomique. Cele dure à peine cinq minutes. C'esi drôle, vif, précis, cocasse, un peu dans le ton, dans le style des Sha-

doks. En plus eérieux, en très sérieux. Michel Gelebru — on lul a confrà le commentaire noue e permis de survoler, l'undi, en guise d'introduction — negeoire, patte, meln, outil, case, pyramide, leu, feu de tout bois, de toul charbon, de toul gaz conquête de l'ànergia per le singe nu. Titres des prochaines el bêle de somme », « Dans la lit du veni «, « Au ill de l'esu «, - Mystère de l'embre jaune - et « Métamorphose de l'or «. A ne pas manquer. On n'e pas si eouvent l'occesion de s'instruire en

CLAUDE SARRAUTE.

### MARDI 8 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 19 h. 30, L'île aux enfants; 19 h. 50, Les aventures de l'énergie; 19 h., Feuillaton : Le 18 à Kerbriant (rediff.); 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien ! raconta; 20 h., Jaurnal.



20 h. 30, Varietes: Des magiciens; 21 h. 30, Document, Les chânes qu'nn ahat, d'après André Mairaux, réal. P. Cardinal, avec P. Dux et P. Vaneck.

22 h. 45, Concert: «Et expecto resurrectionem mortuorum», d'O. Messiaen, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy

G. Amy. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

19 h. 25, Dorothee et ses amis ; 18 h. 40, C'est la v.e. 19 h. 55, Des chiffres et des lattres ; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal.

# foie-digestion-constipation infusion

Pas d'utilisation continue sans avis médical 20 h. 30 Les dossiers de l'écran. FILM: LE CAS DU DOCTEUR LAURENT,

de J.-P. Le Chanois (1956), avec J. Gabin,

N. Courcel, S. Monfort, M. Barbey, Arius. (N. rediffusion.)

Un médecin parisien vient s'élablir dans un bourg des Alpes-Maritimes, oû il cherche é enseigner aux lemmes la nouvelle méthode de l'accouchement sans douleur.

Une tentative, courageuse pour l'époque — et réussie — de laire connaître au grand public, avec l'apport exommercial e d'une vedeite comme Gebin, un progrès de la médecine qui n'était pas, alors, complètement admis.

22 h. Dehet : L'acconchement.

22 h. Dehet: L'acconchement.

Avec les professeurs Minkovski, Renrion (de la maternité de Cookm-Port-Rival), Vellay (président de la Sociélé l'ancaise de psycho-

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les leunes, 18 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Trihune lihre; L'Uninn pour la participatinn an capital; 20 h. Les Jenx. 20 h. 30. FILM (westerns, policiers, eventures); LA PRISONNIERE DU DESERT, de J. Ford (1956), avec J. Weyne, J. Hunter, V. Miles, W. Bond, N. Wood, J. Quelen, (Rediffusion).

P.)
Pendant des années, deux hommes poursuivent une tribu de Comanches pour lui
reprendre une tillette blanche emmenée eapstulié après le massacre de sa famille
Un vestern qui brasse, avec un immense,
talent, les thèmes des guerres indiennes, du
raoisme et de l'esprit texan dans les
années 1870.

22 h. 25, Journal. FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Penilleton; e Martin Eden e, de Jack London; 19 h. 25, Sciences: l'inné et l'acquis; 20 h. Dialogues Notre societé peut-elle être détroite? avec Denis de Rougemoot et Jean Duvi-gnaud; 21 n. 15, Muniques de ootre temps; 22 h. 30, Entretiens avec M. Dufrenue; 23 h., Reucootres su Postival de Paris.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; à 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Esquisses et portraits (Strauss, Bartok, Prokofley); 20 o. 80. Nouver orcuestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivioe: «Adagio et fugue», «Coocerto en ut pour beutbois» [Mozart]. » Symphonic of 49» (Haydo); 22 b 30. France-Musique is nuit. Une semaine d'escale, avec Michel Sutor: Bach. Couperin; 23 b. L'exploration do leu: P Boulez; 0 b 5. . Portratt de l'artiste en jeune singe : 1 b., Le géoie | le Gartempe.

### MERCREDI 9 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF T

11 h. 30, Emission pédagogique : 12 h. 15, Jeu : Réponse à tout / 12 h. 30, Midi première [Salon de l'enfance] : 13 h., Journal : 13 h. 35, | ISalon de l'enfance]; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi (en direct du Salon de l'enfance); 17 h. 50, Sur deux roues; 18 h. 10, A la bonne haure; 18 h. 30, Pour les petits; 19 h. 35, L'île aux enfants; 19 h. 50, Les aventures de l'énergie; 19 h., Feuilleton; Le 16 à Kerbriant irediffusion); 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien l'raconte; 20 h. Journal.
20 h. 30, Tèléfilm; Les femmes du monde, de J. Robert, réal. G. Farrel. Avec M. Mercier, R. Hanin, R. Saint-Cyr, A. Falcon.

L'ancien prétendant laimé mais éconduit) d'une lemme du monde se sert des sentiments que lui porte toujours la e grande dame « pour rintroduire dans sa lemille. Il meurt. C'est la rentrée de Michèle Mercler, ici mère d'une jeune tille de dix-huit uns.
22 h. 15, Les grandes énigmes; Le plus grand télèscope du mnnde; 23 h., Journal.

téléscope du mnnde: 23 h., Journal.

13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50, Feuilleton: Valerie (rediffusion1; 14 h. 5, Aujnnrd'hui madame; 15 h. Le monde merveilleux de Walt Disney; 15 h. 55, Un sur cinq (en direct da Lyon): 19 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jau: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h. Journal.

20 h. 30, Magazine d'actualité : Question de temps : 21 h. 30. Feuilleton · L'algie et le vau-tour : 22 h. 15. Juka-box : Punk : 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40. Tribune libre : Echanges et projets ; 20 h., Les jeux.
20 b. 30, FILM (un film, un auteur) : MAI-GRET VOIT ROUGE, de G. Grangier (1963),

avec J. Gabin, V. Sanipoli, F. Febian, P. Carpenter, R. Cooper, B. Harris (N. Rediffusion I
Une mésuventure de l'inspecteur Lognon
met le commissaire Maigret sur la piste de
gangsiers unéricains. Il ne peut loiérer que
leurs méthodes s'instaurent à Puris. Le dernier — et le moins intéressant — des trois
films où Gabin fouz le rôle de Maigret.

21 h. 55, Journal: 22 h. 10, Dossier: Un événe m'e n t. l'antomobila (le groupe PeugcotCitroèn).

22 h: 10. Dossier : Un événement

FRANCE - CULTURE

13 h. 30, Musique de chembre; 14 h. 5, On livre, des volx: » l'Autre Amoure, de M. Butel; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culturs: ...Mercredi jeunesse: les fagueurs, la lugue et le fuite; 16 h. 25. Ne Quittez pas l'écoute;

17 h. 32. Les rôles de Maria Callas le le Force du destin e): 18 b 30. Feuilleton • Martin Eden •, de Jack London ; 19 b. 25. Le science en merche : 20 h., i.s musique et les oummes : cent ens, l'âge de raison ? par G Boyr (rediffusion) ; 22 h 30, Entretiens avec M. Dufrenne ; 23 h., Rencontre au Pestival de Paris.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 15. Stereo postaje; 14
paroles... Nouvelles auditions: orcuest... Nouvelles auditions: 15 b., L'Arronr et la vie d'une femme (Schumann); 2 i5 b., L'Arronr et la vie d'une femme (Schumann); 28 b., 25 Musique; 18 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Esquisses et portraits (Couperin, Schumann, Dehussy);

Au n. 30. Le centr: culturel causauses presente : ed direct de la salle Gaveau... is Quintette à vent de Québec ... Quintette (Hetu), «Fantasia» [Papineau-Conturel, «Quintette (Hetu), «Fantasia» [Papineau-musik» (Mather), »Coulombe» [St-Marcous!; 22 h. 30, France-Musique la nuit. Une semaine d'escele evec Michel Butor.

# Une SINGER pour Noël SINGER l'Arni sincere la Zig Zag 367

# LETTRES

LA MORT DE JEAN BLANZAT

### Les inquiétants paysages du romancier

6 novembre à Paris des suites d'une inngue maladie. Il était àgé de solzante et onze ans.

Romancier français out a décrit Romancier français qut a decrit le paysage du Limousin et la vie du couple : rien de plus exact en apparence que cette façon de résumer Jean Blanzat, et rien de plus faux. Car Blanzat est tout le contraire de Giraudoux et de Chardonne. Ses arbres, ses eaux qui courent, ses campagnes, n'ont que l'empagnes trangille d'un qui courent, ses campagnes, n'ont que l'epparence tranquille d'un Corot. Le diabla s'y cache et la nature participe à ses maléfices. Quant aux couples, ils se détruisent de l'intérieur. D'invisibles lézardes n'en laissent bientôt plus que ruines. On croit avancer dans un roman rustique, presque une élégie. Mais btentôt le sol vous manque. Comment ne l'avionsnous pas senti plus tôt?

manque. Comment ne l'avions-nous pas senti plus tôt? Le monde mine par le soupçon se rédnit perfois à une seule conscience, comme dans Sep-tembre (1) où sans preuve le héros tembre (1) où sans preuve le héros pense que sa femme est amoureuse d'un eutre. Comme dans l'Orage du matin, où un jeune bomme s'interroge sur l'ui-même et espère que d'antres se prononceront sur son cas. La Gortempe (21, roman d'un couple en crise, comme l'étalt le premier livre de Blanzat. A moi-même ennemi (1), montre des amants oscillant entre sexe et pur amour. ennemi 11), montre des amants oscillant entre sexe et pur amour, entre vérité et mensonge sans que la nature, symbolisée par cette rivière au nom rustique, la Gartempe, ne les eide en rien. Dens la luxuriance de l'êté comme dans la stèrilité de l'hiver, la nature ne fait que témolgner de la pré-

Le romancier et critique sence de la mort C'est pourque.

Jean Blanzat est mort le la Gortempe est un livre lunique domine par un souffle que l'on ne sent pas d'habitude sur les coteaux temperes du roman fran-

coleaux temperes du roman français.

Blanzat avait besoin d'aller plus
loin. Dans ses deux derniers livres,
le Faussoire (2) et l'Iguane (2),
il invente un fantastique qui
n'appartient qu'à lul seul. Dans
le Foussoire qui reçut le Prix Fémina, le diable, par méchancez
fait revivre, pour trente-six henres, les morts des deux dernière. res, les morts des deux dernières années. Ainsi, dans l'aube d'un petit cimetière de village, six personnes reprennent-elles le chemin de leurs maisons. Mais ces morts qui retrouvent l'apparence hu-maine gardent l'odeur de la tombe, et le jeune marie qui veut étreindre son épouse re-trouvée, sera glacé d'horreur jamais.

Ce n'est pas le bot habitaej des contes fantestiques que de nous montrer ainsi que l'on ne vit que dans la mesure où l'on set aimé et que nous somme plus proches de ces morts repoussants et pitoyables que des vivants que nous convente. vivants que nous croyons être.

Jean Blanzat e été eussi m
critique dans la presse littéraire. critique dans la presse littéraire, dans ses préfaces et aussi dans ce métier de lecteur de maisme d'édition qu'il accompilit evec un soin extreme. Quand il souligne, à propos d'Alejo Carpentier, e l'équilibre entre les rôles du poète souvent visionnaire et de romancier narrateur précis de la réalité », il n'est pas douteur qu'il pense aussi à lui-méme. ROGER GRENIER.

(I) Grasset. (2) Gellimard.

### Une exigence de perfection

par JEAN GUEHENNO, de l'Académie française

Jean Blenzat, mon sml, est mort, et près de cinquante ans d'amitié linissent. Il e vécu si prolondément, si discrètement, et délicatement, que je ne suls pas sûr de faire ce qui lui plairait en periant tout de suite, comme je leis, de lui et de sa mort. J'el eu la chance d'être de ses tout premiers tecteurs. Il était un jeune Instituteur. Je dirigeals une revue. Europe, qu'it lisali sans doute. Il m'apporte un jeudi matin le manuscrit de son premier ouvrage. C'était un court recil, Enlance, J'y reconnus une volx toute personnelle, un besoin de la vérité, une aulhenticilé émouvante. Je le publial dens me revue el lul trouval un éditeur. Je n'at iamais enlendu perler d'une leuille d'erbre comme il pouvail en perier, quand nous nous promenions ensemble. Il evalt grandl à la cempegne, dans son Limousin, près de qu'il lut dans la guerre et la Résis-

Il y evait dens Entence une sensiblité émerveillée à le neture, mais pes, m'écrivali-il, ce que représente duretà des choses, une - oppression quelque pert dens la poitrine ». Regarder était presque toujours pour lul une - grende confrontation -. Et l'engoisse neisteit. . Mamen, demande l'enfant, est-ce vrei que...? et le mère - en quelques phresee heutes recule le mysière ». « Il sent, continue-t-il, dens le ciel, une immense lorce oul se dépense greluitemem, eans s'épulser, en jeux de veni el de soleli, de verdure el d'eeu, en tumière égale el pure maintenue comme une note extrême lout eu long des instante qui fuient. Il baisse le léle, el l'ombre de le mort l'ellieure pour la première lois... . Une telle enfence était comme une prémonition de ce qui alleit être se via. Il na cesse plus de Iravaillar. Ses premiers romens : A moi-même ennemi, Septembre, l'Orange du

Meuriac. It y e en eux un curleux MORT DU ROMANCIER ANGE BASTIANI

metin lul velurent tout de suite

l'edmiration et l'emitié de Frençois

Le romancier Ange Bastiani est mort, à l'hôpital Marie-Curie à Paris, à la suite d'une longua maladie. Il était àgé de cinquante-neuf ans. Né en 1919 à Marseille, de son vrai nom Victor Le Page, Ange Bastiani, avant de connaître le Bastiani, avant de connaître le succès avec ses romans policiers, avait publié sous le pseudonyme de Maurice Raphaël plusieurs ouvrages, notamment Feu et Flamme, qui lui valut l'intérèt de la critique par la richesse du vocabulaire et la vigueur du style. Meis ce fut la publication de plusieurs romans policiers dans la Série notre qui le fit distinguer par le grand public. Dans Arrète tom char Ben Hur. Polka dans le par le grand public. Dans Arrèle ton char Ben Hur, Polka dans le champ de tir, et surtout le Prun des Jules — dont l'adaptation qu'il en fit au théatre connut un grand succès, — il mit en situation des voyous méridionaux dont la verdeur du langage argotique promenait le lecteur du rire au frisson. Il obtint le prix du Suspense 65 avec Retour en enjer. Ange Bastlanl s'était fait ces dernières années, dans une série de guides, ches l'éditeur Balland de guides, ches l'éditeur Balland, le chroniqueur des mauvals lieux de Paris et de la Côte d'Azur.

mélange de lendresse et de cruauté. Il se sentalt souvent, comme ses vint quelquelois en 9 retagne, à l'îls de 9etz. Je l'eppelais « mon vieux Irére -. et nous nous y retrouvions. Il almait le mer. Il y trouvail l'ab-solue solliude, tout au bout de la plege. Il y a relu tout Shakespeare. Il esseysit comme Il lait dire à l'un de ses héros, d'y « être sourd, aveugle, de laire le vide et le sitence en-sot . Le lond de lui était une exigence dengareuse de perfection el de pureté. Nous étions lellement d'eccord quand il m'écrivit un jour d'août : « Ici, je me sens dens une sorte de répulsion pour tout ce qui est « littérature ». C'est bien injuste, cer, après tout nous ne couvons nous pleire qu'é ca. »

La plece me mengue pour dire ce tance. Il étail le plus attentif et le plus fidéle des amis. - Tu n'imagines dans l'épreuve, le prix de l'emillé », et, à propos de Jean Paulhan, notre commun camarade : - Je le vols plein de violence el de force a contraint, par un scrupule prodigieux à des gestes de brodeuse et de mi-nisturiste. Au lond de lout cola, aret lant de ruse, je crois en être bien sûr, une sorte de candeur, de naiveté, de bonté protonde, pour quoi or a leni d'effection. »

Les melheure ellaient faire de lui voau et d'un tour lantastique. Il avail peur que je ne sois - trop surpris peur que je changé... Je vais Jusqu'au bout de moi, angoicse, forturé, mais libéré ... et il regretteit - d'ereinter cette par vre Marguerite -, se femme, à qui nous pensons aussi aujourd'hul, qui · tapait · au fur et à mesure.

Ce qu'il écrivell, c'étail un roman. le Feueseire et un recueil de réclis. l'Iguane, Le dieble faussaire ressuscite six morts. - C'est l'art unique de Jean Blenzar, écrivit Meuriec : nous nous contondone d'autant mieux avec ses ressuscitée misérables qu'il e de ... leur vie à ras de terre une connaissance de paysan el de bèle sauvege. - Queni aux récits de l'Iguano. Ils sont d'un tantestique doni Raymond Queneau disait qu'il lul était - atsolument personnel - el - sans prédécesseurs .. Et puis, leur fils moutut. Je ne puis dire dans quelles soufficances

physiques el moreles il e vácu le plus souvent ces dernières années, travaillant toujours, comme critique ou lecieur, cherchani evec quelle generoslié el quelle merveilleuse atle le talent ou le génie dans les écrits des autres, al la voilà soudain mort. - Celle nuil d'hiver - novembre. décambre, janvier, — est sombre, pluvieuse, percourue par un vent tiède. » Ce sont les premières lignes du Feusseire, une - entrevue saus un cyprès », précisément dans ce cime-

tière de cempagne où il reposers

九古蓝 清 神神 THE PARTY AND / 1975년 - <u>1975</u>년 (1984년) 16.75 والمتصافعين يصوره فالماران والراوان to sine pater the -- . . . -- ---The second secon

(公司下 李德帝

· 1000年

· 《 羅斯拉

存職 對華語

فيتنا ومهور بهار الرا

A THE PARTY

TTCNAM( 海洋

En ERETLENE ou en CHAN un eutre glanzel. La mort ne le quintereit plus. Son père mourut. Pendont des semaines, le n'eus plus de ses nouvelles. Je lui ecrivis, il avoit demendé un congé à Claude Gallimand dont il était un des lecteurs, et mand dont il était un des lecteurs, et un roman des lecteurs et l'OLIS CONNECTES VOIRE CONNECTE CONN

The second secon

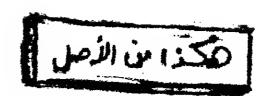
在1000年,1000

Throng for your warmen

The paper of the best of the

gan gan Tincende Accidente

محكذا من الأصل



JEAN BLANK

Mancier

dants paysages

don. A STATE OF THE STA

De. # · STEELS.

de perient

7000

AUDIT INTERNE **GESTION** et COMMERCE INTERNATIONAL FONCTION PERSONNEL PREPARATION CONCOURS

SECTEUR PUBLIC et PARA-PUBLIC Placement lacillié.
Début des slages : décemb, 1977
inscriptions immédiales.
(Nombre limité)
2. r. de la Liberté, 9200 St-Dénis
Tél. 821-63-50, noste 32.

Jeanes diplômés LICENCE, DEUG... 25 ans. vous pouvez suiv une formation efficace rémundrée per l'Ela! (agyir, 1,500 F par mais) d'upe durie de 6 à 8 mois

L'IUT de Saigt-Denis

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-0



" gan

En BRETAGNE ou en CHAMPAGNE

recherche pour premiers emplois

\* Régimes de Retraites

JEDNES DIPLOMES

Maîtrise Sciences Economiques, Gestion, Droit pour leur confier après une période de formation dans le service des (reference 411) postes d'encadrement.

\* Incendie Accidents **FUTURS** 

Maîtrise Sciences Economiques Après formation ils seront chargès en Province de l'animation d'un rèseau

(reference 412) Envoyer C.V., photo et prétendions à Mme DEGRY, Recrutement Carnières, 2, rue Fillet Will - 75009 PARIS.

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** .AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

24,00

5.00

20.00

20.00

20,00

7.C. 27,45 5,72

22.83

22.88

22,88



OFFRES D'EMPLOI

**AUTOMOBILES** 

AGENDA-

**CEMANDES D'EMPLOI** 

PROP. COMM. CAPITAUX-

### emplois internationaux

La ligna T. 49,19 11,44 34,32 34,32

La ligna 43,00 10,00

30,00

30,00

30,00

TEXAS INSTRUMENTS

FRANCE

charche pour augmenter sa penetration dans les pays du

**MOYEN - ORIENT** 

DE HAUT NIVEAU

• de promouvoir les ventes des COMPOSANTS ELECTRONIQUES ACTIFS ET PASSIFS

d'assurer le support marketing et technique euprès de ces distributeurs

de recruter et de former sur place les tech-niciens qui l'eideront dans cette tâche.

- d'avoir une expérience de quelques années de vente dans les pays du Moyen-Orient - de pratiquer couramment l'anglais; (la connais-

sance de l'arabe serait un atout supplémentaire)

d'essumer pleinement les responsabilités confiées

Ce poste est basé à VILLENEUVE LOUBET

(NICE) mais nécessite des déplacements fréquents (50% environ).

côte africaine

Une importante société industrielle et minière

recherche pour étoffer sa Direction Générale

Rattaché à la Direction Générale, il sera charge

do contrôle, de l'ametioration, de l'organisation et du bon fonctionnement du système comptable

au niveau des unités et au niveau central.

un cabinet d'Audit International.

Ce poste s'adresse à un candidat de 30 ars

ayant une expérience de plusieurs années dans

La rémunération sera fonction du niveau des

candidats et assortie d'avantages substantiels (villa équipée, voiture, soins médicaux gratuits,

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo s/réf. 1081/M'à-Axial Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

offres premier emploi

Apportez votre combativité, nous vous donnerons votre compétence.

Au CETELEM, l'attaché commercial accueille en agence une clientèle de particuliers, la conseille et lui vend des formules orginales de crédit et de placement, puis en assure le suivi.

Il s'agit d'un premier emploi formateur et très complet qui peut déboucher sur une direction d'agence pour un jeune possèdent une formation supérieure commerciale ou économique.

Des réunions d'informations seront organisées. Pour y participer, adresser un bref C.V. avec photo à F. Rousseau -S. D. R. - CETELEM - 25, avenue Kiéber - 75116 PARIS

de plus de 6000 personnes dont environ 1000 expatries, developpe ses activités et

Ecrire avec C.V., photo, prétentions de salaire, date de disponibilité sous référence SCM/1177/341

à Madame LE GUET

T.I.F. - Boite Postale 5

06270 Villeneuve Loubet Tél. 93.20.01.01

Pour maîtriser ce poste, il est necessaire :

dont les responsabilités seront :

- d'être ingénieur électronicien

e d'identifier les distributeurs locaux

### emplois internationaux

### emplois internationaux

Frankfurt

München

Düsseldorf

Befort seit mehr als 12 Jahren EDV-Program ige EOV-Systems as Industrie

COMPUTERVERBUNDNETZE LUFT- UND RAUMFAHRTANWENDUNGEN

**ECHTZEITSYSTEME** FUR MATERIALWIRTSCHAFT

PROZESSFÜHRUNGSSYSTEME

**UND FERTIGUNGSSTEUERUNG** 

Für diese Gebiete benötigen wir Mitarbeiter mit guten Deutschkenntnissen.

Wir wenden uns an:

SOFTWAREINGENIEURE

mit 3-6 Jahren Erfahrung im Umgang mit Basissoftware auf Grossrechnern und eingehenden Kenntnissen der Struktur gebräuchlicher Betriebssysteme und T.-P.

SYSTEMINGENIEURE

mit 3-6 Jehren Erfahrung in der Assemblerprogrammierung komplexer Prozessführungssysteme und Erfahrung, im selbständigen Entwurf solcher Systeme. Zusätzliche Entwicklungserfahrung mit digitalen Schaltkreisen von Vorteil.

SYSTEMPROGRAMMIERER

mit 2-3 Jahren Erfahrung in der Anwendungs-.. programmierung auf Assemblerbasis oder 2-3 Jahren Erfahrung in der Implementierung oder Anwendung von Echtzeitbetriebssystemen.

Falls Sie die genannten Aufgeben interessieren, schicken Sie uns bitte Ihren kurzen beruffichen Werdegang mit Angaben über praktische Erfahrung, die Sie interessierende Tatigkeit und den frühestmöglichen Eintrittstermin. Zu einer ersten Kontaktaufnahme wenden Sie sich bitte an SESA S.A. 20. rue Jean-Jeures, 92800 PUTEAUX. 776 4103, App. 226, Frl. Lesmeister

SESA - Deutschland GmbH, Oberlindau 80-82, 6 Frankfurt/Mein, Tél. 0611 71 72 11.

Constructeur de machines d'emhallage Leader sur le marché recherche

pour sa filiale allemende implantée à WIESBADEN

### **TECHNICIEN**

pour rédaction des propositions à la clientèle et suivi rechnique des affaires.

Une expérience de projeteur est indispensable alual qu'une connaissance parfaite de la langue alle-mande.

La formation sera assurée par un séjour à Aix-

Adresser C.V. complet & S.A. Thimon, rue Clement-Ader - BP 175 - 73104 Aix-les-Bains.

# **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

American's leading packet network for data transmission recently introduced

# **Communication Consultant**

He will be in charge of training and support to Tymnet European users, will study special requirements, write proposale and be directly involved in the Company's sale effort.

The right candidate will:

Speak 2 or 3 European languages

Be ready to travel throughout Europe

Have an Engineering beckground with possibly telecommunications

Have an Engineering background experience on the European scene with possibly telecommunications

Be marketing oriented and creative.
Treining will be organized in California.
If you wish to share our success and participate in our growth, please send your resume in confidence to:

 Confidence to:

 Confidence To Confidence To Confidence To Confidence To Confidence

 Confidence

R. TREHIN, TYMNET EUROPEAN COMMUNICATIONS

106, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUO - Tél. : 602-70-12.

Groupe de Sociétés

Camerounaises recherche pour DOUALA

COLLABORATEUR DE DIRECTION

ans min., formation de be expérience indispensables de travaux et gestion i Immobilière.

Ce poste nécessite : une bonne adaptation à des jâches très variées.

La préférence sera donnée aux candidats avant déla travaillé en Afrique, au Cameroun en particulier.

Tous avantages Ilés à

l'expatriation.

Env. C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 8020 à J.G.M. CONSEIL, 2, av. du Maréchal-Foch, 92260 Fontenay-aux-Posses

Gie Internationale d'Engineering

recherche son

### DIRECTEUR du RECRUTEMENT

--- Angisis courant ; --- Connaissance de l'Italien appréciée.

Ce poste conviendrait à un INGÉNIEUR DE TRAYAUX PUBLICS syant l'expérience du recrutement du personnel pour des missions à l'étranger, ou à un CONSULTANT

avec une expérience confirmée dans la recherche et la sélection de personnel Ingénieurs et Techniciens.

Importante rémunération
Lieu de travail : Genève
Lieu de résidence : la région frontallère
Très fréquents déplacements de courte durée.

Adresser C.V. détaillé sous référence DE 14 &



5 bis, rue Repplet 75116 PARIS



EN 1977, VOUS POUVEZ ENCORE ASSURER VOTRE PROMOTION. COMMENT?

En vous associant à l'effort d'ex-portation de la France et en accep-tant de vivre votre vie profession-nelle à l'étranger.

Vous assumez une responsabilité totale ou par-tielle, Ingénieur ou Autodidacte, dans une cimenterie : soit dans le service entretien soit NOUS YOUS PROPOSONS POUR

L'ALGERIE UN POSTE DE : CHEF DE FABRICATION

CIMENTERIE

RML GS/32109 O CHEF DE SERVICE

ENTRETIEN CIMENTERIE Réf. GS/32109 P Vous aurez à votre disposition un personnel d'encadrement et d'execution français et

algérien. La contrat proposé est à durée illimitée, les aventages sont ceux liès à l'expatriation, Pour informations complémentaires, écrire avec C.V. sous les références indiquées, à : 105 Bd Haussmann 75008 PARIS DAES

Groupe SOSSARD

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répersoire hébdo-madaire. — Ecrire Outre-Mer Mutallops, B. P. 141-09 PARIS.

Impte 51é Paris rech.

PAYSAGISTE diplôme

Société d'Ingénierie Paris recherche pour ses activités à l'étranger INGÉNIEUR

ROUTIER

öme d'une Grande Ecgle cet ingénieur est appelé à traiter des problèmes d'aménagement urbain Particular de quelques of aménagement urbain dans de pratique en étude de pratique en cétuletaire et disponible apidement pour occuper un opin à l'étranger. Jeunde et convient à un cétulative de propiet dans ce domaine. Les candidats à ca poste qui convient à un cétulative de convient à un cétulative de convient de convien



### emplois régionaux

TRÈS PUISSANT GROUPE FRANÇAIS 8.000 PERSONNES - FORT DÉVELOPPEMENT -RECHERCHE POUR UNE DE SES FILIALES GRANDE VILLE PROVINCE

# DIRECTEUR **DE PRODUCTION**

Ce poste peut convenir à un ingénieur ECP, Mines, AM ou équivalent, ayant une solide expérience professionnelle impliquant la direction d'un personnel nombreux et témoignant de réelles qualités d'organisa-teur, capable d'animer un effectif de 700 personnes environ.

FORMATION AUX TECHNIQUES PROPRES DE LA SOCIÉTÉ ASSURÉE AU SEIN DU GROUPE Scrire sous référence TJ 217 CM

75016 Paris

CEM LYON recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour conception, études et industrialisation de circuits d'électronique industrielle has nivéau. 3 ans d'expérience minimum. Allemand apprécie. Envoyer C.V. et prét. à : CEM-DEI Service du Personnel, rue du Bel-Air, 63100 VILLEURBANNE. Pour promouvoir ses réactifs et produits de Laboratoire auprès des Facultés et Laboratoires Industriels, Importante Société recherche

UN DÉLÉGUÉ SCIENTIFIQUE de formation Chimie (Maltrise, I.U.T., B.T.S., etc.)

Résidence : LYON

ENTREPRISE SOUS-TRAITANCE MÉTALLURGIE 900 personnes - 120 millions C.A.

> FONDERIE 500 PERSONNES (100 km Sud PARIS)

DIRECTEUR UNITÉ DE PRODUCTION

(âge minimum : 38 ans) Enseignement supérieur. Bonne formation Technique. Expérience 5 ans avec succès de Directeur d'unité. Pratique D.P.O. Qualités d'animateur. Autorité naturelle.

Adresser currie, vitae, photo et prétentions à : ORLET, se le n° 283.542, 136, av. du Gi-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE.



Kupnoiés, régionanx

emplois régionaux emplois régionaux

responsable des communications

(mpérativement diplômé d'études supérieures haut niveau, et ayant la pratique des relations administratives, industrielles ou publiques. Réf. 232.

Possédant une bonne expérience dans une foucition similaire lui permettant d'organiser ce service. Réf. 233.

A la fois imaginatif, organisateur et homme de terrain, il sera chargé de la lutte contre les déchets sauvages. Réf. 234.

responsable opérationnel.

emplois régionaux

### 130.000 +

 Nous sommes une Importante Entreprise industrielle française à vocation inter-nationale leader dans sa spécialité. • Nous vous proposons dans une grande ville du Sud-Ouest, le poste

### chef de service développementindustrialisation

- Nous animerez une équipe technique pluri-disciplinaire chargée : - de définir les produits à partir des cahiers
- de concevoir et réaliser les machines, les équipements et les installations de
- e Vous êtes ingénieur, de formation Grandes
- S Vous avez 5 ans d'expérience industrielle axée sur la création, la conception, la realisation, dans un service technique oriente vers la mécanique et les auto-

Une formatinn de gestimmaire, une bunne connaissance de l'anglais sont nécessaires. Ecrire a Nn 34.615 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01,

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille-Rouhaix-Tourcoing vous propose :

### L'INSTITUT DE PROMOTION

COMMERCIALE

LT.P.C. forme des cadres | C Les Techniques Com-Les Techniques Commerciales;
La Gestinn Commerciale et Financière da l'entreprise;
Le secteur Textile-Hahillemant et la Gestion des magasins;
L'entreprise commerciale et soo environnement économique;
Le Développement ou des responsables aptes à AGIR effleacement commerciales du Textile et de l'Habillement.

LT.P.C. : un mnyen de promotino professionnelle et sociale.

On programme intensif : 12 mols à pieln temps.

solt 1.500 h. d'activité DE JANVIER A DECEMBRE 1978 essentiellement pratique DEBOUCHES REELS

> Centre de Préparation aux Carrières du Commerce 64, boulevard de Paris 59071 Roubair ceder 01

Le Développement personnel et la Direc-tion des hommes ;

tions.
Stage rémunéré par l'Etat au titre de la loi du 16-7-1971.

plome homologué veau III (BAC +

· Le stage d'epplication en Entreprise.

Admission après controls des motiva-

Tél. (20) 70-40-81 - 70-48-04. notre documentation



RECHERCHE POUR SON AGENCE d'ORLÉANS

• INGÉNIEURS CHEFS DE PROJET 5 à 8 ans d'expérience en informatique de gestion sur moyens: grands systèmes, pour encadrement de plusieurs équipes de réalisation.

### • INGÉNIEURS ANALYSTES

5 à 8 ans d'expérience en informatique de gestion Cobol Ass. PLL, pour encadrement d'une équipe de réalisation.

### ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONFIRMES

3 à 5 ans d'expérience gestion Cobni et/ou PLL Adr. C.V. sous réf. AO 77 à H. JACQUET CAP-SOGETI Gestion 20. rue Leriche, 75015 PARIS.

L'AGENCE NATIONALE POUR LA RÉCUPÉRATION ET L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS qui s'implantera à Angers début 1978, recherche :

responsable financier. HEC, ESSEC ou équivalent, ayant au moins cloq ans d'expérience professionnaile. Sét. 229.

nce de Oroit Privé minimum, ayant au moins 3 ans d'orpé-ce professionnelle. Réf. 230.

charge des services administratifs et généraux. Il aura déjà exercé une fonction similaire dans une entreprise de taille moyenne. Réf. 231.

**ENTREPRISE 800 PERSONNES** 

**APPARTENANT A** 

**GRAND GROUPE INDUSTRIEL** 

INGÉNIEUR

**Grande École** 

(X, Centrale, Mines, AM, etc.)

ayant expérience 5 à 10 ans acquise

dans un des domaines suivants : Construction mécanique - Chaudronnerie

- Construction navale

Pour assister Directeur dans domaines

Organisation et Technique

Résidence Province

Écrire C.V. et références sous nº 17320 B

BLEU 17, rue Lebel - 94300 Vincennes O.T.

Toutes informations sur ces offres vous seront données téléphone du Lundi au Vendredi heures de bureau, par qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés. P On pout aussi adresser son dossier à SVP RESSOURCES HUMAINES, 65, Avenue de Wagram, 75017 PARIS.

Information Carrière

Entreprise de Bâtiment G.O. et B.A. LYON

documentaliste.

### Chef de secteur

Il aura la responsabilité de l'exécution des chan-tiers eur le plan tant technique qu'administratif et de gestion.

Outre soo aspect technique, le poste comprend une large part de relations humaines, et des qua-iltés personnelles de contact seront un aspect important de nutre choix. Ecrire avec phnto (ret.) en détaillant expérience et précisant prétentions salaire sous le n° 2.534 à

### LA FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIETE INTERNATIONALE (equipements industriels)

• CREE LES 3 POSTES SUIVANTS:

I-RESPONSABLE GESTION DES COMMANDES. RDONNANCEMENT, TRAFIC.

Chef d'une équipe de 10 personnes ayant pour mission la gestion administrative des commandes de matériel et sièces de rechange, l'ordonnancement central et la fonction trafic - export.

N-RESPONSABLE TRAVAUX EXTERIEURS.

B-INCENTER PAFFARES.

Mener à bonnes fins, sur les plans Techniques, coûts, délais, l'ensemble des Missions de Montage et de réali-sation des Chantiers de la Société. Responsable du suivi complet des Affaires qui lui sont

confiées, sur les plans Coordination Technique, Suivi chantiers, Relation Clients, Gestion et Administratif. o Et recherche, pour les pourvoir, des INGENIEURS ET CADRES, parlant COURAMMENT ANGLAIS, et ayant de 6 à 10 ans d'expérience dans les domaines suivants :

> - POSTE ! Gestion des Commandes de Biens d'Equipement liéesa

l'Export, Ordonnancement central et Trafic. ESCAE ou Bac + formation Comptable Administrative et Gestion de l'Export. Ingénieur ELECTROMECANICIEN + expérience confirmée en Montage et Mise en route d'Installations Industrielles (Régulation, Génie civil, Instrumentation...) liées, par ex. au Dépoussiérage ou Filtration de l'air.

Ingénieur A&M ou équivalent + expérience confirmée en Travaux Neufs d'Usine (+ évent. Entretien), Gestion d'Affaires avec Sociétés Importantes, Connaissances requises en Chaudronnerie, Charp. Mét., Asservissem. Contrôle Régulation, Electricité.

Basés à proximité de MANTES (78), ces postes nécessitent des déplacements courts et assez fréquents. Comme indiqué plus haut, <u>l'ANGLAIS COURANT est absolument requis.</u>

Les candidats intéressés et concernés par ces postes enverront leur C.V. détaillé, avec indic. de la référence du poste choisi et de leur rémunération actuelle à :

BRIO Publicité - 5, place des Victoires - 75001 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÈTÈ D'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

recherche pour son USINE SITUEE EN NORMANDIE

# UN CHEF DE SERVICES TECHNIQUES

ARTS et MÉTIERS, ICAM, IDN ou équiv. ssédant une expér, professionnaile de 3 à 5 ans

Adresser C.V. détaillé, photo (retournée) et prêt. à n° 33.007, Contesse Publicité. 20, avenne de l'Opéra, PARIS-1#, qui transmettra.

MERVILLE

L'une des premières entreprises fran-caises dans le domaine du chauffage (650 personnes), recherche son

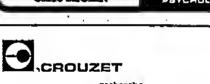
# directeur

Ce sera le coéquipier d'un staff de direc-tion jeune; son rôle ; s'imposer au sein crune organisation technique existante, mais à parfaire, comme le "PATRON" et prendre à bras le corps les problèmes qui sont ceux d'une entreprise en pleine expension avec pour objectif n°1 les amé-licrations de Rentabilité et de Qualiné ainsi que la percée de produïts nouveaux pour lesquels il apportera non seulement des idées nouvelles mais un savoir-faire. C'est un ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, 35 aus minimum, ayant à son actif une expérience similaire.

Ecrire avec C.V. et prétentions s/réf.F.126

ALNF. B.P. 159 59113 SECLIN





recherche pour son département aéronautique

UN INGÉNIEUR DE FORMATION AERONAUITQUE pour un poste Technico-Commercial dans le domaine des équipements. Anglais indispensable.

Adresser C.V., références et prétentions à CROUZET, B.P. 1014 - 26010 VALENCE.

SOCIETE REGION MIDI-PYRENEES

### UN INGENIEUR "RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT" pour Céramigues Techniques

Age: 30 ans minimum ayant quelques années de pratique industrielle dans cette spécialité. Bonnes connaissances de mécanique pratique appréciées.

Adresser lettre, C.V. détaillé et prétentions à No 35.122 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

NEEDS GENIEURS

Mary to construct the construction of the cons

SE COMPTABLE

# **Directeur marketing**

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE filiale du 1er constructeur mandial de mini-ordinateur décentralise son Département «Systèmes Spéciaux» à ANNECY (Haute-Savoie)

Nous recherchons aujourd'hui un directeur de marketing chargé d'aider le directeur de ce département à élaborer une politique de produits et da services. Il assumera les responsabilités suivantes : coordination des activités technico-commerciales du département,

recherche et analyse des dunnées du marché, analyse des résultats de vente et propositions de nouvelles orientations, étude de rentabilité et promotion de nouveaux produits, liaisons evec les autres départements da le société.

Ce poste exige une solide expérience technico-commerciale, - en-ron dix ens - dans le domaine des mini-ordinateurs, une connais-sance parfaite de l'anglais et une grande disponibilité : fréquents voyages en Europe.

Veuillez envoyer votre C.V. complet at rémunération à Pierre GUEDJ, Direction du Personnel de

EIGITAL EQUIPMENT FRANCE \$16 avenue du Rhône 74000 ANNECY

us ingeneur sacolvisionaira susceptible de prendre le direc-tion des SERVICES TEHNIQUES dans 2 ens. Logement essuré à titre onèreux. Prime de techni-cité. Paire acte de cendidature à M. la député-maire de Laos.

CLINIQUE MEGICOCHIRURGICALE du Centre-Ouest cherche DIRECTEUR yant expérience hôtellère ; xpérim, en gest, hospital, ; rerticulièrement au fait des

LA CHAMBRE OE METIERS
de Seine-Maritime
recherche deux candidats 25 ans
minim, formation second. compiétée en gestion at animation. UN AGENT DE MAITRISE

UN CADRE chargé de l'aménagement di territoire. Expérience profession relle exigée rémunérée 60,000 F C.V. 81, RIE THIERS, 76043 ROUEN CEDEX.

CHEF DE SERVICE eyant expérience demandé Conviendrell à SUP. OE CO, Sciences ECO ou équivelent. Ecrire G 5.440 Havas Gordeau

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro du l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ngit du « Mande Publicité » ou d'une agence.

# INGENIEURS

debutants et confirmes

diplômés d'une Grande Ecole

Télécom, Sup. Aéro, A.M. ...;

double diplôme : X, Télécom ou Sup. Aéro... trés apprécié)

Nous sommes un important Groupe et votre candidature nous intéresse : pour PARIS et SUD-OUEST

(X, Centrale.

SI vous êtes ambitieux.

vous voulez prendre très vite des responsabilités (tachniques, humaines, en Etudes ou en Production).

vous souhaitez travailler dans les Techniques de pointe (électronique, micro-mécanique, optique...).

Alars, envoyez votre C.V. + phato à Thamson C5F Centre Guynemer, 48, rue Guynamer 92130 Issy-les-Moulineaux.

هكذا من الأصل

ou légionaux

TABLE SOCIETE ALIMENTAIRE NORMANDE

AES TECHNIQUE

the statement for the statement of the s E 50 7102972 ANDES, ICAM. ION OU Equi The state of the s

Batta Park

MERVILL

**工厂型型工厂** 

MICENIEUR

A Marie A

COMPTABLE DE GESTION

CILAC-CHIME, Laboratoire Pharmaceutique de créstion récente et fittale du Groupe JOHNSON & JOHNSON, recherche un Comptable de Gestion.

La fonction : sous l'entorité du commô gestion il doit assurer, à partir des dognées de la comptabilité générale, la terme d'une comptabilité do gestion pour répondre aux besoins d'informa-tions internes et externes de la Société.

offres d'emploi

Il devia : e tenir et contraliser quotidismement et manualisment les comples d'exploitation do gestion e élaborer les états nécessaires au contrôle hudgétaire e effectuor el assurer les calculs nécessoires au reporting destiné à la maison mère e assister le contrôleur de gestion dans l'Caboration et les révisions du budget annuel Ces travaux servet affectués manuellement jusqu'à fin 1978 ; ils beneficierent ensuite d'un

Il faut : avoir 27 ans environ, le niveau BTS, lire communique l'anglais, être sensibilisé à l'infor-matique de gestion.

La rémunération, autour de F 90,000, sera nécies en fonction des compétences du can

**BANQUE INTERNATIONALE** 

Agence de Paris

recherche pour son '

Service Etranger

GRADÉ(E) CLASSE III

ayant très bonnes connaissances des

Anglais + dectylo souhaité.

Envoyer C.V. sous référence 3350 à :

Organisation et publicité

- opérations documentaires - statistiques Banque de France

Les personnes mercasées signat lettre manuscrite C.V., photo (resournée) et rémunération souhai fée sous rél 22.245-M à CLSP 3, av. Percier, 75008 Paris.

offres d'emploi

Nous sommes une importante Société d'Ingénierie et de Constructions Nucléaires, implantée à PARIS.

Le développement de l'une de nos « Divisions Etudes » nous amène à creer 3 postes d'INGENIEURS

> ingénieur circuits fluides

li sera intégré à une cellule technique et prendra en charge la définition des équipements des circuits auxiliaires de centrales (pompes, échangeurs, réservoirs, robinetterie).

De tormation AM, IDN, ESMN ou équivalent, le candidat retenu eura 5 à 8 années d'expérience industrielle en mécanique, thermique,

Les candidats intéresses voudront bien adresser leur dossier No 34.348 Contesse Publicité 20. quenue de l'Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST

**PROGRAMMEURS** Niveau Bac - D.U.T. Pratique langage ASSEMBLEUR exigée

Ecrire ovec curriculum vitoe o

SINTRA

Direction du Personnel 26, rue Malakoff, 92600 ASNIÈRES. responsable section ordonnancement

offres d'emploi

Sa mission consistera à assister les cellules tech-niques dans le préparation, le suivi et le contrôle des procédures, de la codification et de la logistique. En outre, dans un but de simplification des taches, il participera à la mise en œuvre et au développement d'un système de gestion

Ce poste convient à un ingénieur justiflant d'au moins 5 années d'expérience dens une fonction similaire.

ingénieur système

Dans le cadre de la mise en oeuvre de nouveilles méthodes de travail, il sera chargé de mettre en place, exploiter et développer des logiciels appliqués à un système graphique informatisé.

L'ingénieur que nous recherchons aura une formation de base technique (ECP, ESE, MINES) complétée par une spécialisation en comrôle des systèmes informatiques. Une première expérience serait appréciée.

SOCIETE IMPORTATION A MONTREUIL recrute son

> CHEF COMPTABLE niveau D.E.C.S.

Salaire anuuel 90.000 F Il assurera sous l'autorité du Directeur Adminis-tratif et Financier ; - La responsabilité des comptes d'exploitation

- La gestion de la trésorerie courante. Bonne connaissance en fiscalité et informatique souhaitée.

Adresser C.V. et photo sous nº 16894 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

offres d'emploi

C.N.E.T. INGENIEURS

**HAUT-NIVEAU** Dîplômés : X - ENST - SUPELEC SUPAERO - ECP

Dégagés OM pour participer aux acti-vités d'études et de recherche sur systèmes et réseaux de télécommuni-

cations. Postes à Pourvoir :

A) Plusieurs postes:
Etudes développement et validation
de nouveaux systèmes électroniques.
B) Plusieurs postes:
Etudes trafic et optimisation des

réseaux. C) Études avancées de logiciel temps

réel.
Adresser candidature avec CV détaillé, domains d'activité choisi (postes A, B, C) photo et si possible numéro de téléphone et prétentions à C.N.E.T.-Groupement Réseaux et Centre de Communations - 38, rue du Général Leclerc - 92131 Issy-les-Moulineaux pour renseignements complémentaires téléphoner au 645-48-94

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

2 ingénieurs débutants

ENSIMAG OU ENSEE)HT. Section informatique. Libérés obligations militaires. Pour assistance clients et développement d'un de ses services temps partagé. Région parisienne.

Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, bd Brune, 75680 PARIS - Cedex 14.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emploir régionaux

CHEF COMPTABLE

poste offert por la SOCIETÉ AUTONOME DE VERRERIE JEUNE CADRE DE FORMATION SUPERIEURE

complétée par études complables niveau BP. ou D.E.C.S. ayant une bonne PRATIQUE de la comptabilité générale d'un Etablissement Industriel ;

- habitue aux trattements informatiques. INTERET : Collaborateur immédiat du P.-D.G., travallle en liaison confiante avec l'équipe de Direction assistée par une petite équipe compétente.

Si vous voulez en savoir davantage, AVANT MEXIE D'ETRE CAN-DIDAT demandez une documentation sur la Société et le poste sous la référence 549 à F. DOZOL, DELTA CONSEIL, 27, rue Dombasie, 75015 PARIS.

Pour faire face à son expansion

INGENIEURS

des carrières pouvant débuter dans les domaines suivants :

· Recherche, Etudes, Essais.

Les fonctions qui leur seront confiées exigent ces hommes à la fois créatifs et réalisateurs, avant le coût et le sens du concret. et une personnalité suffisamment affirmée pour prendre à terme la responsabilité entière d'un projet. Les études dont ils auront la charge, font appel à des techniques d'avant-garde, et à un haut niveau de conneissances, en particulier dans le domaine de la physique des matériaux et de la mécanique.

· Fabrication.

Une periode de formation à Ciermont-Fd les aménera considelement à se confronter à la technologie et à prouver leur capacité à comprendre el à animer les hommes. Ils se venont ensule coniier la responsabilité de services de fabrication cu d'unités ce production en France ou à l'Etrançer.

Les dimensions du groupe, son dynamisme, son rayennement international offrent à des hommes de caractère, la charce de s'exprimer plemement et ce nombreuses possibilles d'évolution.

Envoyer C.V. à MICHELIN - Service du Personnei - SP 33,55103 63040 CLERMONT-FD CEDEX - Discreton assures.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

**Province Ouest FABRICATION** grande série

25 ans minimum. Formation de type ARTS et METIERS 90000 F+/an.

Employant 2200 personnes notre Société est le premier productieur français dans sa spécialité (équipements michag nous devous préparer la succession à terme du responsable de l'or de not departements autonomes de production, l'ingénieur que tous recherchans y sera préparé en premier en main un sous ensemble de près de 400 personnes répartées entre la febrication et ses services sectories.

Toutes informations our cette office seront données confidentiellement en téléphone du londi au vendreich het es de humau par Information-Carrière SVP 11.11 qui doncera un render-vious aux condicats concernés.

Information Carrière Ref.: 255

On peut aussi adresser son dessier à SVP Resseurces Humaines 65, avenue de Wagram, 75017 PARIS.

Une Caisse Régionale de Crédit Agricule de l'Duest recherche

Le futur Chef de son Service juridique, fiscal et contentieux

- 33 ars minimum ; - Connaissances en mailère fiscale ;

- Exp. professionnelle d'un service juridique.

Adresser lettre manuscrite. CV. photo et prét. au no 7923 «Le Monde» Pub. 5, r. des Italiens Paris-9°.

Vous êtes jeune PHARMACIEN

Vous pariez l'anglais
Vous sauhaitez élargir votre horizon et assumer des responsabilités au sein d'une équipe jeune

· ES LABORATOIRES FRANÇAIS OE THERAPEUTIQUE créent pour vous le poste de :

chef de produit export

Résidence BORDEAUX Déplacements pouvant atteindre 30 % du temps

Adresser lettre manuscrite C.V photo et prétentions à: L.F.T. - B.P.21 - 33033 BORDEAUX CEDEX



### ingénieurs commerciaux

PARIS-LYON-LILLE-RENNES

LA SOCIÉTÉ

Nous sommes la filiale française du 1er Constructeur Européen d'ordina-teurs (1.000 personnes - C.A. H.T. 350.000.000 F). D'ici à 1982 nous allons doubler notre effectif. Aussi recherchons nous des maintenant les hommes avec lesquels nous allons accélérer notre croissance et ce jour des ingénieurs commerciaux.

LAMISSION

Déceler les entreprises où l'informatique amènera un plus et celles où un changement de système, ou l'acquisition d'un système plus puissant s'impose. A ces entreprises proposer et VENDRE un ordinateur ICL. ICL Offre une gamme complète d'ordinateurs qui peut grandir avec les entreprises qui grandissent.

LES HOMMES De formation supérieure, les candidats devront avoir une expérience réussie de plusieurs années dans la vente de matériels ou de services Informatiques et dans la négociation aux échelons les plus élevés de l'entreprise. Il faut aussi avoir de bonnes notions de la langue angleise.

Si participer à l'accélération de notre croissance vous intéresse, écrivez à Pierre GUERIN en mentionnant vos diplòmes, votre expérience réussie et la ville où vous souhaiteriez exercer votre activité à : ICL France - 16 cours, Albert 1er - 75008 PARIS

# ingénieur chimiste

Angers

La Compagnie Internationale pour l'Informatique Cir-Honeywell Bull recrute pour son établissement d'Angers, un

ingénieur chimiste

Organicien de formation, le candidat souhaité est titulaire d'un diplome d'une école d'ingénieur ou d'une maîtrise de chimie. Quelques années d'expérience sont souhaitées, mais un débutant :le qualité conviendrait.

Sa fonction consistera à participer, au sein de l'équipe (ecnnique de production, à l'industrialisation des procedes en peinture, traitements de sunace et reprographie. Une évolution de camère est possible

mutation dans d'autres unités du groupe. La lettre de candidature, accompagnée d'un cv., est à adresser Cii-Honeywell Bull, 331, av. Patton,

49000 Angers.

à l'inténeur de l'établissement ou par



Cii Honeywell Bull

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

Vous êtes INGENIEUR ELECTRONICIEN

# INGENIEUR DE VENTES

chez le premier fabricant mondiel de semiurs (1.500 personnes - 300 cadres en France.

des produits de très haute technologie (micro-processeurs, mémoires, circuits digitaux...).

des marchés importants dans les secteurs informatiques, télécommunications ou grand

oune culture technique sans cesse valorisée.

Vos quelités personnelles s'affirmeront dans : e le négociation au plus haut niveau

l'établissement des prévisions da vente e la participation aux stratégies commerciales.



Ecrire avec C.V., photo, prétent, et date de disponibilité ss référence SCM/1177/352; à Madame LE GUET T I F - Boite Postala 5 .06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. 93.20.01.01



Délégués médicaux

EXCLUSIFS

- **POUR SECTEURS SUIVANTS:** -- LDIRE ATLANTIQUE
- NORD partiel - DISE+SEINE MARITIME partiel
- PAS-de-CALAIS partiel + SOMME --- SEINE SAINT-OENIS partiel
- **ITINERANTS**
- responsabilité de l'information auprès du Corps Médical. AVANTAGES:

plan de perfectionnement permanent.

- témunération en rapport avec le poste, CONDITIONS:
- niveau d'études supérieutes, résidence sur la secteur,
- voiture personnelle. STAGE DE FORMATION A COMPTER

DU 28 NOVEMBRE 1977.

Adresser C.V. manuscrit, photo et numéro de LABORATOIRES PFIZER 86, rue de Paris BP nº 60-91400 ORSAY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE (5.000 PERSONNES) RECHERCHE POUR UNE DE SES DIVISIONS 11.000 PERSONNES)

# **CADRE DE PERSONNEL**

Intégré à un service de parsonnel, il sera chargé du recrutament et de la gestion administrative du personnel con cadre. Dans un deuxième tamps, il collaborera au développement de la gestion dn per-sonnel (évaluation du potenuel humain,

Ce poste peut convenir à un candidat maîtrise en psychologie, psycho-prat. ou équivaient, ayant de préférence 2 à 4 ans d'axpérience en entreprise (si possible en racrutement), témoignant de qualités de contact, de sens prailque et d'organisa-tion, et capable de développer les tech-niques actuellement n'illisées et de mettre en place de nouvelles procédures. en place de nouvelles procédures.

Poste ville 149 km de PARIS.

Ecrire sous référence KA 209 CML

COMPAGNIE DES SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES - ORSAY

### LE RESPONSABLE DE SA DIVISION ENGINEERING

IL S'AGIT D'UN POSTE DE PREMIER PLAN IMPLIQUANT

- une formation de hant niveau : X TELECOM. ECP ESE...;
  une forte technieité dans les domaines de l'informatique, de la télé-informatique, les automatismes et systèmes dans leurs applications civiles et militaires (domaine marine);
  une résue expérience de l'engineering et du management de granda projets.

UNE DIZAINE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE, DES QUALITÉS D'ANIMATEUR, L'HABITUDE DE RESPONSABILITÉS TECHNIQUES IMPOR-

Ecrire sons référence RH 215 AM.

MÊME FIRME RECHERCHE POUR LE CADRE DE CETTE MÊME DIVISION

### CHEF DE PROJET

TANTES SONT SOUHAITÉES.

**ET SYSTEMES** 

POUR SA BRANCHE TÉLÉ-INFORMATIQUE

Ce poste peut convenir à Ingénieur diplômé grande école ayant 5 ans envi-ron d'expérience dans branche technique similaire acquise dans grande firme.

DE LA

ET DE LA

**PROMOTION** 

65.000f ~ 91.000f

Nous sommes spécialisés dans les EDITIONS JURIDIQUES et TECHNIQUES destinées

Rattaché au Directeur Commercial et en rapport fonctionnel avec la Direction Générale, vous autez à établit des communications sulvies entre notre Société et l'extérieur, dans le but de

développer notre image et promouvoir à moyen et long terme nos éditions.

Vos efforts porteront plus particulièrement

Vous êtes digiômé d'une Ecole Supétieure

Metcl d'envoyer votre C.V. avec photo et propositions à Mme BROU - LAMY S.A.

de Commerce ou équivalent, - Vous avez 2 ans d'expérience de l'Entreprise, - Vous manifestez d'incontestables qualités de

dans les domaines suivants :

Ecoles, Universités,

Salons, Congrès,
 Organisations Professionnelles

Vous almez les déplacements
et vous parlez anglais,

155, rue Legendre 75017 PARIS.

· Services de Presse,

**COMMUNICATION** 

LARGES PERSPECTIVES D'AVENIR DANS LE

Ecrire sous référence SO 216 AML

écrire en précisant la référence

4, rue Massenet 75016 PARIS

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE PARIS (1.000 PERSONNES) CRÉE LE POSTE DE

# DIRECTEUR DU PERSONNEL

- Ce poste peut coovenir à un candidat, formation supérieure, ayant une très soide expérience de la fonction de persounei acquise en millen industriel, capable;

  de développer une gestion dynamique des ressources humaines (formation information accueil évolution des carrières...);
  d'être l'interlocuteor des partenaires sociaux;
- sociaux;

  d'animer les bureaux de personnel des établissements.

130.000 +

Ecrire sous référence OE 213 ANL

Rémunération :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE BIENS D'ÉQUIPEMENTS DESTINÉS A INDUSTRIES TRÈS VARIÉES -LEADER DANS SA BRANCHE PARIS

RECHERCHE POUR ÊTRE RATTACHÉ A LA DIRECTION GÉNÉRALE

### DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

Ce poste peut convenir à un candidat, formation supérieure, syant ecquis une très soldé expérience des ventes et de la direction d'équipes commerciales duns domaine des biens d'équipement, cepable d'animer un réseau de vente étofté (10 agences en FRANCEI.

SITUATION D'AVENIR POUR CANDIDAT DE VALEUR, AYANT QUALITÉS DE DYNAMISME ET D'ORGANISATION.

Rémunération :

1**30.000** +

Ecrire sous référence MC 211 AM. DANS LE CADRE DE SON EXPANSION UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION (5.000 PERSONNES

RECHERCHE POUR SECONDER LE DIRECTEUR D'UN IMPORTANT DÉPARTEMENT IT.000 PERSONNES)

### HEC - ESSEC - ESCP...

Ce cadre, eyant mini 2 ans d'expérience en contrôle de gestion ou organisation, sera plus particulièrement chargé : • du contrôle et de l'analyse des résul-tats de gestion, • de l'amélioration des procédures admi-nistratives et de leurs mises en œovre.

IL S'AGIT D'UN POSTE A CRÉER ET ÉVOLUTIF.

Résideoce ville 150 km PARIS. Ecrire sous référence LB 210 CM



## KLOCKNER INA

GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

rccberche

pour sa Société FRANÇAISE à PARIS, un :

### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

candidat sera un JEUNE INGENIEUR de GRANDE ECOLE, ayaot de préférence :

• Une expérience industrielle dans l'ingé-

La pratique de l'Anglais et de l'Allemand.

- Une formation complémentaire dans la Maison mère co Aliemagne est envisagée dans les domai-nes :
  - Ventes/Acbats; Finances/Comptabilité :
  - Gestion de contrats.

Adresser C.V., photo récente et prétentions à

KLOCKNER INA 31, rue Marbeuf, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE recberche

### INGÉNIEUR SYSTÈME **TÉLÉPROCESSING**

C'est un spécialiste du téléprocessing et des méthodes d'accès réseau IBM 376 sur lesquelles il a acquis 3 ans d'expérience.

Adresser C.V. détaillé manuscrit s/réf. 1.056, à PHLLET, B.P. 269, 75424 PARIS, CEDEX 09, qui transmettra,

### IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

B8001:- --

### JEUNES COMPTABLES DÉBUTANTS

Libérés des O.M. - NIVEAU B.T.S. - D.U.T. Après formation complémentaire au Siège social en banlieue Sud de Paris, ils se verroot confier des responsabilités eo agence ou en chantiers

Il s'açit de postes très ouverts offrant à des éléments de valeur de sérieuses possibilités de carrière et de promotions.

Les candidats dolvent être disponibles et justifier d'une connais, suffisante de la langue aogiaise.







de réalisation d'études commerciales portant sur la clientèle, la concurrence, les marchés, produits etc . . .

Les candidats seront dégagés des obligations militaires.

Des déplacements en province seront à prévoir. a Taranga da ayan da ya ka

# analyste confirmé

Nous sommes une grande entreprise de mécanique (Paris-Est, 4.000 personnes), leader européen sur notre marché. Mieux meitrisar notre cycle de fabrication est un impératif auquel participe largement notre informatique. Pour améliorer ca sarvice, nous cherchons un analyste confirmé, capable de bâtir l'organique de traitements parfois complexes faisant eppel aux bases de données comme au télétraits un noyau solide d'analystes-programmeurs COBOL.

Une griffe prestigieuse dans le prêt-à-porter féminin, une équipe tout entière passionnée par la création, une expansion exception-nelle et permanente depuis dix ans qui nous a fait accéder à un niveau industriel (cinq usines, 1 400 personnes), tout cela va de pair avec une gestion rigoureuse. Dans cet esprit, notre Directeur Général veut s'adjoindre personnellement un jeune

contrôleur de gestion

Nous vous demendons une solide connaissance des méthodes de gestion anglo-saxonnes, une expérience dans un grand cabinet d'audit, complétée par une pratique opérationnelle en entreprise moyenne. Nous vous confierons la responsabilité de la mise sous contrôle des différents départements de l'entreprise: production, distribution, marketing, edministration..., le dispatching et le suivi des budgets, le rapport au plen, la prévision.

Rigueur et méthode, mais aussi une bonne adaptation à la surchauffe, par le prévious des particulaires des productions de la surchauffe, par le prévious de la surchauffe.

sont indispensables à votre réussite chez nous. Votre rémunération pourra évoluer repidement, à partir d'une base de 110 à 120.000 F. Votre dossier sera étudié confidentiellement par Madame Bernié, Résonance, 80 rue Teitbout 75009 Paris, à qui nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous réf. M 114

actuelle sous réf. M 114 — la gestion de personnel aujourd'hui. — e Sonance I

Votre expérience prime votra formation. Avez-vous le maîtrise d'une technique TP ou SGBD sur matériel du type 370/OS ou HB 6000 ? Vous

êtes-vous " frotté " à la conduite d'une équipe ? Alors, écrivez à J. THILY, Carrières de l'Informatique, ss réf. 3152 LM.

### deux responsables commerciaux

(Haute et Basse-Normandie - Vallée de la Loire) Une importante société d'ingénierie à vocation nationale dáveloppe son action commerciale sur ces deux régions. Agés d'au minimum 32 ans, de formation supérieure, ces hommes ant une banne connaissance de la vie locale (industrie, commerce, administration), ecquise per plusieurs années d'expérience professionnelle dans l'ingénierie, les TP, le bâtiment ou un organisme local. Ils perient angleis. Leur mission : détecter les contrats possibles, les générer avec l'aide technique du siège, les négocier, les signer et en suivre le

Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3277 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



SORO ELECTRO OPTICS

recherche

— 1 Agent Technicien Electronicien débutant

— 1 Monteur Régleur Optique.

ser curriculum vitae : 28 rue Berthollet, 94110 ABCUEIL - Tél. : 857-12-83.

### DIRECTEUR DEPARTEMENT OUTILS

La filiale francaise d'un groupe multinational, spécialisée dans la vente de biens industriels, dont le chiffre d'affaires dépasse 240 millions de francs, souhaite confiet à un spécialiste de la profession la

Marketing, préparera les objectifs de vente et les budgets correspondant animera la force de vente et développera notre réseau de distribution.

La société est implantée en région parisienne.

Adresser c.v. en indiquant les prétentions, sous référence 251 M. à MEOIA SYSTEM, 104, rue réaumur 75002 paris, qui transmettra.

مكذا من الأصل



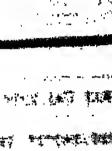


direction de son départament Outils et Outillage. Sous la responsabilité du Oirccteur Commercial, il définira la politique

De formation supérieure, parlant bien anglais, il aura une expérience commerciale de haut niveau et une grande connaissance du marché des outils et de l'outillage.

\* # ##7#

12 19 1 14



TO THE REAL PROPERTY.

offres d'emploi.

**JEUNES DIPLOMES** 

ESSEC - EDHEC - ESC - Sc.Po.Paris (Eco.fi)

Vous ne demandez qu'à nous prouves

concrètement sur le terrain votre dyna-misme commercial puis vos qualités de

Nous pourrions peut-être vous offrir

Ecrivez nous evec C.V. et photo, il vous

serz propose rapidement un entretien sur Paris, Lyon ou Marseille.

il suffira alors de nous convaincre.

GROUPE DU CRÉDIT UNIVERSEL

Direction de l'Exploitation 51, Bd des dames - 13242 MARSEILLE cédex 01

Importante Société

COLLABORATEUR

capable d'animer une petite équipe su sein d'un service facturation

Quelques années d'expérience sont indispensables.

Lieu de travall PARIS-164.

Ecrire avec C.V. manuscrit + photo + prétentions à REGIE PRESSE, n° T 000601 M. 85 bis, rue Résumur, PARIS-2\*.

GRAND SERVICE PUBLIC

jeune

HEC, ESSEC, SUP de CO

débutant ou ayant un peu d'expérience en vue de participer à la mise en place d'un système de planification. Prétéran-ce sera donnée à un candidat possédant

Adresser demande manuscrite, C.V. et

rémunération souhaitée sous réf 6327 à

31, Bd BONNE NOUVELLE. 75002 PARIS qui transmettra

with Constructour Ermedis

MAISONS INDIVIDUELLES souhaitant complèter son équipe de Direction, recherche son

responsable technique

chargé de contrôler et d'animer, en position fonctionnelle, l'ensemble des survices techniques opérationnels situés en Province : supervision et amélioration des procédures existantes, assistances techniques diverses, contrôle des prix de revient, règlement des liriges, formation des liriges permittent.

Par ailleurs, il sera responsable de la création et de la mise en œutre dez nouveaux produits ou de la modification des produits existants (modèles, procèdés, sous traitance etc. . .).

Une expérience réussie en Entreprise de Construction de Maisons individuelles ainsi qu'une solide formation technique som indis-pensables aux candidats qui devront être âgés au minimum de 35 crs

Cabinet Jean-Caude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

Société française à activités internationales spécielisée dans

l'ingénierie de Systèmes Informatiques et la fourniture de systèmes

recherche

pouvant assurer rapidement des responsabilités techniques et de

• Réseaux : télécommunications informatiques, commutations de données ou commutation de circuits, commutation de pacuets.

Connaissances souhaitées aussi bien en logiciel qu'en électro-

de réalisation et de mise en place de moyens informatisés de gestion, soit de gestion de production dans une industrie

(mécanique, électronique), soit de gestion d'enteprise.

Exploitation et maintenance des réseaux.

nique. Anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 338 M au :

des connaissances en informatique.

pour postuler à ce poste.

clés en main

chefs de projet

expérience informatique de 2 á 5 ans ;

Ingénieurs Grande Ecole :

conduite d'affaires. DOMAINES:

. recharche

cette opportunité en Province.

CRÉDIT UNIVERSEL

développe son réseau actuel

tation in the second

offres d'emploi

LARGES RESPONSABILITÉS

CONDITIONS REQUISES:

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

IMMOBILIERS

- Sur la définition des programmes et le

Sur le suivi et le contrôle des opérations

sous tous les espects commerciaux, tach-niques, administratifs et comptables.

- Une expérience confirmée de la promo-

Un sens développé de l'efficacité et de la rentabilité

- Une grande facilité de contact à tout

Un diplôms d'Enseignement Supérieur
Des qualités d'organisation

Il a l'opportunité de s'intégrer à une équipe dynamique et compétente opérant en région parisienne et en province.

Perspectives d'avenir si qualité d'entrepreneur et volonté de réussite.

Envoyer C.V détailé et prétentions (discré-tion assurée) à VINCI Tour d'ASNIERES

92606 - ASNIERES

4 TERRETAR BERGER B

BANQUE recharche

COLLABORATEURS

Ayant solide expérience bancaire, minim. 5 ans,

pour onimer et développer succursales région

porisienne et province.

Adresser dossier de candidature détaillé et préten-tions à O.C.B.P., 65, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, sous référence 5800 M, qui transmettra. Discrétion assurée.

TRES IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

INDUSTRIE ELECTRIQUE ET T.P. · recherche URGENT

exploitants CLASSE V

# KLOCKNER IN THE PARTY OF THE P

asses d'emploi

Anton -COLUMN TO

AMERICAN DENVINSIA A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY STATE OF THE PARTY OF

SAMEER D'AFFARES

AND THE PROPERTY OF A LA PISCA CO

THE NIETR STATE TELEPROCESSING

HARS COMPLETE

DEBL The Park of the State of the St



pour la promotion de systèmes de gestion sur mini-calculateurs. Expérience de commercialisation de produits informatiques souhaitable. Envoyer C.V. à SESA. Direction du Personne!

20, rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX.

ingénieurs commerciaux

offres d'emploi

offres d'emploi

Groupe International de Négoce et de Services (CA : 3 milliards de F.) recherche pour son Siege (Proche banlieue Paris - métro)

trésorier devises

(Référence 1)

Outre la responsabilité de la ges-tion des opérations en devises, il assumera un rôle de conseil auprès des filiales étrangères (déplacements de courte durée -Europe, Afrique, Orient).

Profil reguls: e Expérience bancaire d'environ deux ans au sein d'un départe-ment Etranger Formation Commerciale Supérieure. Société de Conseil (Paris Sème), filiale de la Banque d'un important Groupe métallurgique français recherche, pour renjor-cer l'équipe de son département Finance et Organisation, un :

> jeune cadre financier

> > (Référence 2)

Il interviendra en tant qu'inge-nieur-consail, pour des missions de courte durée en organisation financière, aussi bien auprès des filiales du Groupe que d'autrès sociétés industrialles. Profil requis:

Proju requis:

Deux à trois ans d'expérience en controle de gestion ou audit

Olpiomé de l'enseignement supérieur (ingénieurs ou écoles de commerce).

Société Industrielle (Banileue Ouest Paris) - C.A.: 350 millions de F., filiale d'un important Groupe métallusique français, recrute un

cadre financier débutant

Adjoint au Directeur de la Tresarerie et du Contrôle de Gestion, il devra rapidement assuler:

la sulvi de la trésarerie et les prévisions court terme éle contrôle des frais financiers eles relations courantes avec les banques.

A terme, il devra contribuer à l'amélioration des procédures de gestion existantes.

Profil requis:
Formation commercials superieure
Debutant ou un an d'axpérience trésoreris (banque ou entreprise).

POUR CES TROIS POSTES,
LE RECRUTEMENT ET UNE FORMATION
COMPLEMENTAIRE AUX TECHNIQUES
VALCOS CONSEIL

Adresser C.V., photo et prétentions à Melle LEVESQUE, en précisant la référence VALGOS CONSEIL - 79, rue de Monceau 75008 PARIS.

SOGETI

RECRUTE

LGD

• INGÉNIEURS ANALYSTES

@ ANALYSTES-PROGRAMMEURS

2 ans d'expérience ou plus sur petits systèmes GAP II.

Adresser C.V. sous référence A-11 à R. CLARET, CAP -SOGETI-LOD 23, rue Leriche, 75815 PARIS.

TRÈS IMPORTANTE BANQUE PARIS

UN JEUNE PSYCHOLOGUE DIPLOME (Expérience entreprise souhaitée).

Pour étailer son Service de Recrutement des Gedres. Ses l'onctions pourront évoluer vers l'animation et la formation.

Sorte area curriculum vitae à : S.O.P. Sell que Saint-Flacre, 15002 PARIS.

Société instrumentation 17 recherche

AGENT TECHNIQUE

ou INGENIEUR

Formation electronique, preurégulation électronique, preumatique, hydrauliq. Expérience,
professionnelle nécessaire. Familier problèmes enrès-venie el
petite étude fabrication.
Conneissance anglais.
Peste a pourvoir immédiatement
chef service après-venie.
Voiture lodispensable.
Nombreux déplacements.
Envoy. CV et prétentions sous
ne 17.25 8, B L EU, 17, ue
Lebel, 9000 VINCENNES.

Sacieté de services PARIS ch

INE PROGRAMMEUR

Niveau I. U. T., debulant ou un an d'expérience; Connaissant si passible Basic, Focai, Fortran, pr programmation de terminaux intelligents et mini-ordinateurs s'intégrant dans réseau télé-intermatiques.

regrant cans resear terral formatiques.
Réelles possibilités de promotion.
Surverer C.V., photo et prétent.
Surfèr. 6.272, à P. Lichau S.A.,
B.P. 220, 73643 PARIS.
CDEX 22, qui transmellra.
PARIS, Porte de le Chapelle SOCIETE DE TRANSPORIS Cherche

COMPTABLE EXPERIMENTE niveau D.E.C.S., libre de sulle, cepable établir blien cple expl., déclerations ch. sociales et l'sc., compt. analytig. Rémunér. suiv. Exper. Scr. avec C.V. et prét. à M. LERIGUER, 3, rue des Déchargeurs, 75201 PARIS.

URGENT SUREAU DETUDES RECRUTE IMMEDIATEMENT

P1 - P2

Mécanique générale et électri-cità, Téléphoner Mile DURAND, 25-27-22 og 25-43. IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE région parislenne recherche

THATEIEZA

titulaire examen probaloire et trois ans d'expérience.

Ecr. à nº 35.652, Contesse Publ., 23, av. de l'Opèra, Paris (10).

Sie de fabrication aéronautique ch, pour son département CONTROLE QUALITE

INGÉNIEUR

ayant experience fabrication e: cheutromerie aeronautique i possible en cellule, capable

URGENT - Recrutors
Animateurs MATHS,
PHYSIQUE - Tel.: 292-19-38.

Sté Expertise Comptable ch.
1) EXPERTS COMPTABLES

2) ASSISTANTS:
débutants ou confirmés
niveau OECS
Err. avec C.V. et prétentions:
SODIP, 50, r. de la Justice-20°.

stagiaires 1rs ou 2º année

IMPORTANTE STÉ NÉGOCE INTERNATIONAL

Avant plusieurs années d'expérience dans le domaine du négoce des mutiéres premières - Si possible des métaux non ferreux --

Connaissance approfondie du fonctionnement des marchés comptant ou à terms.

Env. lettre man, avec C.V. a Nº 35.098

CABINET D'AUDIT ET D'EXPERTISE COMPTABLE

**AUDIT SENIOR** 

2 ans d'expérience minimum

DEALER

cabinet , 4, rue Amiral Courbet

recherche

ET REVISEUR COMPTABLE

ANGLAIS COURANT Nationalité indifférente Rémunération en rapport avec l'expérience.

Envoyer C.V. & P.A.R. 68. bd de Courcelles — 75017 PARIS TEL. 766-26-15

ingénieur d'affaires

a 36 ans minimum.

· tamation E.T.P. on Electricité, il sara charpé do suivi complet des affaires, de desis à la réalisation sur le terrale et de missions pourmelles, e retreché à PARIS, en tiets de son temps sera consècté aux déplacements tout en france qu'é l'Enanger,

· anglais indispensable.

Adresser C.V. Cetaillé et prétantique sous référence 2555-M (régense et discrétion ussicées), à :

guillon selection 23. AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

# e Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau recapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans "Le Monde". Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est

aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

### bon de commande à découper Te Mande incommention-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : Direction générale, fonctions

☐ Endes organisation et recherche. ☐ Direction financière et administrative. O Comptabilité.

Personnel formation relations

☐ Professions médicales et paramédicales. ☐ Secrétariat da direction, traductions,

documentation.

Cedres débutants.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

TERIF DES ABONNEMENTS (en France)  Numbre de fonctions 1 2 3 4 5 2 2 2 9 10 11 12 13 24 15															
	Nembre 1 2 3 4 5 8 7 8 9 10 11 12 13 14	13													
	29	17	112	245	277	206	234	250	243	304	334	339	3\$5	369	390
25 semaines		134	195	254	308	361	406	453	454	532	504	584	622	642	620
52 semaines	118	230	336	436	230	err	700	111	841	912	971	1812	1064	1104	1142

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nbre de semaines demandés. INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au

Siège de la Société de l'abonné (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon

.cu SOCIETE :.

Joindre le réglement par chèque bancaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4201-23 Paris) - ETRANGER envoi négien ; + 1 F par louction et par semaine.

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

si possible en celule, capable de mise en place procédure, désirar, evolver os ce domaine.

— 15 ans minimum Enroyer C.V. et prél., s/référ. 76 C. a notre Conseil A.S. C. av. Monlaigne, Paris 67. Etampes : Centre d'hébergement et de réinserlon sociale pr. Himes cherche DEUX EDUCATEURS.

Tel. Centre Paul-Besson, 444-50-36.

URGENT - Recrutons

· Applications temps réel : domaines de l'énergie. • Gestion automatisée sur mini-ordinateurs : excériente souhaitée

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Marin Marin I

TANK TO SEE SEE

MEPORTARYE ENTREST TRAVALL FLELS



BANK TO A STATE OF

offres d'emploi

Important Groupe Multinational Biens d'équipement (branche métallorgie) recharche pour son usina de montage 1500 personnes BANLIEUE OUEST DE PARIS

# ingénieurs

DIPLOMES A.M. ou ENSI en mécanique générale. Après période d'adaptation à l'entreprise, ils évoluaront vere différents secteurs de la production iméthodes, installationa, contrôle qualité fabrication, atc.).

Une première expérience alliant la respon-sabilité d'un effectif important est très souheitable. En outre ces candidets devront ouoir una personnalité affirmée, le goût et la sena das responsabilités, la capacité

Larges possibilitéa d'évolution au sein. du Groupe en France ou à l'étranger. Ecrire avec lettre menuscrite + C.V. + prétentione à No 35.038 Contesse Publicité 20, ev. Opére 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettre.

### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Notre société se situe au premier rang national dans sa spécialité : les canalisations enterrées. Le bpt de notre recherche actuelle est de trouver un jeuns Ingénieur du type T.P.E., E.T.P., I.N.S.A., Ecoles d'Hydraulique ou équivalent pour assurer, dans le cadre de notre service technico-cummercial, le suivi technique des projets en collaboration étroite avec nos agences.

Vous participeres également aux études concernant l'utilisation de nos produits sur certains marchés particuliers.

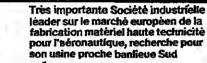
Le poste est évolutif et doit déboucher vers une fonction plus commerciale. Pour réussir dans un tel poste, il faut disposer d'un esprit orienté vers la recherche de solutions techniques nouvelles et avoir le goût pour le commercial

el vous vous reconnaisses dans ce bref profil, nous souhaiterions vous rencontrer au plus vite pour développer avec vous les détails de notre poste.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3.530 à INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

28, avenue de Messine 75008 PARIS à qui nous avons conflé cette recherche,





### **UN INGENIEUR EN CHEF DE PRODUCTION**

diplomé grande école. Le poste Implique la responsabilité des ateliers, des méthodes, du lancement et de l'en-

Le candidat devra possèder une solide expé-nence dans le domaine de le mécanique générale de l'usinage et de l'hydraulique. Une promotion intéressante est e envisager dans le cadre de la Société. Adresser C.V. sous référence 711

Serge BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS



SI your souhaitez perticiper au progrès du monde agricole. être son conseiller e développer en permanence vos propres conceissances e agir au niveau d'un departement avec l'appui d'une logistique régionale e avoir des contacts communcienx avec des Responsables du Goopératives, du Négoce et des

Une très importante SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENGRAIS déstre l'atégrer 4 INGÉNIEURS déjà armés d'une première

experience. Lear percennalité et leurs quelités humaines, doive fuciter à dépasser le seul aspect technique de la fonction perspective de carrière 
 adaptation essurée aux techniques de fertilisation, de gestion, de commercialisation et d'animation des bonunes 
 rémunération intéressante + bonne couverture

Advessez au Cabinet R.C.C. qui garantit la discrition de cette recherchu : lettre manuscrita, C.V. dil'airilà, photo, rienundration actualle sous réf. 716-16.

Recherche / Conseil / Cadres 6, AVENUE DU COQ - 75009 PA 6, AVENUE DU COQ - 75009 PARIS



Entreprise JEAN LEFEBYRE recherche pour sa DIRECTION GENERALE

### UN ASSISTANT DE GESTION

- de formation supérieure (H.B.C.-ESSEC-

- rédigeant à la perfection - utilisant couramment l'anglais.

Il s'intégrera à l'équipe existante ét participera activement aux : — Analyses financières — Études boursières — Résolutions de problèmes juridiques et fiscaux.

Débutant ou eyant une première expérience, quelle que soit su formation, le candidat retenu devra être capable de c'intéresser à toute activité. Dynamisme, disponibilité, rigueur et pragmatisme, indispensables.

Lieu de travail : proche banticue Ouest (métro). Adresser (photo) C.V., rémunération souhaitée à la Direction du Personnei, sous référence RO-1, 11, bd Jean-Mermoz, 92202 Neuilly-sur-Seine Cedex, offres d'emploi

# intormatis

Pour projets importants de logiciel de base, de temps técl et bases de données 6 INGÉNIEURS (X, E.C.P., Sup. Aéro, Universitaires, ...)

3 ANALYSTES (titulaires matirise informatique, ...) 6 PROGRAMMEURS (titulaires D.U.T. informatique, ...)

maitrisant l'un des systèmes suivants : Système SIRIS 3, SIEMENS 4045, MITRA Ces postes conviennent à des informaticiens compé-tents ayant 3 à 4 années d'expérience, le gout de la recherche et le sens des responsabilités. Nous offrons la possibilité de participer à des projets variés utilisant des techniques de pointe. Nous offrons de réelles possibilités de promotion pour des éléments de valour.

Le niveau des rémunérations dépendra exclusi-vement de la compétence technique. Ecr. 26, r. Daubenton, 75005 Paris, 337-98-72, p. 321.

> IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

### INGENIEUR **GRANDE ECOLE**

Il sera l'adjoint technique du Chef du Service Commercial.

Le candidat aura pour mission d'entretenir de manière permanente le contact technique avec la clientèle plus particulièrement dans le ANGLAIS COURANT.

FORMATION ECONOMIQUE SOUHAITER Lieu de travail : PARIS.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaille sous réf. 28.644 à Flavas Contact, 49, rue du Pdt-Herriot - 69002 Lyon.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE BANLIEUE SUD-EST proche de BOISSY-SAINT-LÉGER (94)

## INGÉNIEUR Grande Ecole

- Efficace et almant les responsabilités. Goût du 'commandement pour encadrer une è qu'i p e de techniciens compétents dans las domaines des technologies relatives aux scelle-ments varre / métal, céramique / métal, vide, métallurgie, mesuras électroniques.

Adresser C.V. et photo, sous le Duméro 34.536, à Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

### INGÉNIEURS D'AFFAIRES

recherchés par

### ENTREPRISE DE BATIMENT D'IMPORTANCE NATIONALE

pour son siège en BANLIEUE SUD

La fonction comprend :

- Etudes de prix.

- Consultations sous-traitants - Coordination des études T.C.E.

- Suivi des opérations. - Démarches commerciales

FORMATION INGÉNIEUR OU ÉQUIVALENT

Expérience de quelques années indispensable. DEBUTANTS S'ABSTENIE

Bor. C.V., photo, prétentions à nº 35.047 CONTESSE Publicité, 20, evenpe de l'Opéra, Paris (1º).

COMPAGNIE D'ASSURANCES

POUR SON SERVICE SINISTRES (36 personnes)

### **CADRE**

**ADMINISTRATIF** 35 ans minimum

Angiais courant

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous le D° 4.667 PARFRANCE, 4. rue Robert-Estienne 75008 Paris, qui transmettra.

Société d'Études et de Développement de Matériel de Haute Technicité

### JEUNE INGÉNIEUR ARTS et MÉTIERS

pour participer aux études de matériels embarqués à bord de fusées, satellites et d'automatismes. Lieu de travall banlieue SUD-EST, proche R.E.R.

Adresser C.V. et Photo sous le numéro 34.538, à Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

offres d'emploi

# Conseil

important groupe internetional recherche pour sa filiale française spécialisée dans le vente de services axés sur l'hygiène industrielle (destruction des nuisibles, protection des bols) un

### JEUNE BIOLOGISTE

Sous l'autorité du Oiracteur Général, il sura pour mission, en llaisan avec le groupe, d'intervenir, en tant que spécialiste, auprès des commenciaux et opérateurs de la société 
dans une optique d'amélioration technique et de sécurité. 
Il participera à cartains contacts en clientèle. Ca poste 
convient à un jeune diplômé de biologie, débutant ou 
possédant une première supérience professionnelle, La 
pratique courante de l'anglale est indispansable. De 
réalles possibilités d'évolution sont envisageables. La 
posse, à pouvoir en proché benlieure Est, implique des 
déplacements en province. Formation complémentaire 
assurés.

Adresser C.V. sous référence 228M à : PS CONSEIL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

### **INGENIEURS COMMERCIAUX**

(AM-Agro-ENSLA...) Agés d'au moins 30 ans, justifiant d'une expé-nence professionnelle de la vente de hiens d'équipement en France DD à l'étranger, maissant la technologie des installations

ayant une honne connaissance des applications du froid dans les domaines de l'industrie alimen-taire ou de la pétrochimie.

Pour les postes à pourvoir à l'exportation, la connaissance d'une langue étrangère au moins serait sonhaitable. Adresser lettre manuscrite accompagnée d'un

, prétentions et photo à : SAMIFI BABCOCK 71, rue Pani Ruard 93204 SAINT DENIS Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement

Société Française de Télécommunications en expension, filiale d'un groupe multinational, racherche:

### INGENIEURS COMMERCIAUX

es domaines des systèmes. - Courants Faibles - Radio V.H.F.

capables de négocier à tous les niveaux age: 26 ans minimum expérience : Vente des produits de Télécommunication (3 ans).

Conneissance technique de ces Rémunération intéressante.

Adresser vos offres avec C.V. détaillé sous réf. 2895/M à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

### Bureau Francis Lefebvre

NEUILLY - SABLONS rechercha

### JURISTE CONFIRMÉ

Nivean doctorat eo droit privé pour poste d'adjoint à cher de service consultant.

Anglais souhaité

Disponible rapidement

Envoyer C.V. manuscrit evec photo : 3, villa Emile-Bergarat, 92522 Neullly/Seine Codex.

ENTREPRISE MONTAGE
ELECTRICITE INSTRUMENTATION
FILIALE GROUPE DIMENSION INTERNATIONALE cherche pour banlieue R.E.R. Ouest de Paris

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Entrepreneur convaincu et motivé Diplômé granda école

 Anglais caurant exigé
 Anglais caurant exigé
 Ayant 5 à 10 ans expérience tech commerciale
(deris détaillés at réalisations côté cotreprise)
pour chantlers complexes industriels et pétraliers. Adresser C.V., photo et prétentiens sous nº 44 à R.P., 56, r. Feataine-20-Roi, Paris-IIº qui trans.

PARIS, Sié Cons. jurid, rech. collaborateur ou assistant : 11 CONS. JURID. INSCRIT, de butant. situation d'avonir. 21 CONS. JURIO. INSCRIT, tas part. ou doss., m. äge, lettre man. nº 1938 e le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 7547 Paris-9\*. S, r. des Italiens, 7547 Paris-Pe.
COLLABORATEUR gd stdg promoter haut niveau Possibilité
partiel. Tél.: 202-15-10 H. B.
REVISION COMPTABLE
Un cabinst d'expertise

comptable (25 personnes) sitté PARIS-7\*, racherche DES RÉVISEURS pour missions euprès d'une clientèle de sociétés variées, principalement en région parisienne, mais également en province.

Ce poste cunviendrali è des camidats, de niveau cerù-ficats supérieurs ayt acquis en cabinej une expérience simil, de 2 ans Env. C.V. et prétent, nº 34 876 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opère, Paris-1e.

Société d'informatique recherche insérieurs démarais ANALYSTES PROGRAMM. Connaiss. Inferiochnique ou léiémécanique in licroprocesseur molorois. + ANALYSTES et ANAL. PROGRAMMEURS COROL. Adresser C.V., M. OAHAN, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.

EUROPÉENNE DE SÉLECTION pr Importante Engeene pétrole, recrute, 8 INSÉNIEURS ge planning, conneissa progremme Per-Cost, ex lance réalisations industri planes d'une Ecole d'ingén bilingues

bilingues angleis.
Ces postes sont à pourvoir immédiatement.
63. av. F.-Rooseveit, Paris-8 Tél. 225-61-10 - 256-97-20.
Demander M. DERAI. REVISEURS el ASSISTANTS
CONFIRMES
Expérience Cabinel Audil
TEL : 3547-37.

IMPORTANTE SOCIETE
MATIERES PREMIERES
CHIMIDUES
recherche

JEUNE CADRE CCIAL Pour développement at lancement aroduits.
Allomand courant lu, écrit, parié, Connaissances marché souhaitées.
Env. C.V., photo et préteni.
PROMECOME, 68, svenue Général-Michel-Bizgi-12°.

Veus pouvez participer à l'expansion du 1 = Groupe Européen spécialiste du développement des petites et movennes entreprises.

5 COMMERCIAUX RECEVRONT : Slage de formation à nos méthodes + recycloges el assistance. BENEFICIERDNY

SI veus hebitez Paris ou réelon parisienne appelez A. LEBRETON au 886-11-27, de h. à 19 h. le 7, 8 et 9 nov. u env. C.V. sous réf. VUTI (menliennée sur l'enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES 0, rue Vemet, 75008 PARIS.

DETUGES ECONOMIQUES recherche

COLLABORATEUR PDUR SON SERVICE D'ETUDES GENERALES Farmation supérieure (sciences PO, HEC, OESS Gestion).

Expèr. professionn. confirmée
Anglais indispensable.

Age min. 30 ens.
Ecr. avec C.V. et prêt. à Bleu nº 17.494 B. 17. rus Lebel,
94300 Vincennes.

ORGANISME DE FORMATION SECTEUR COMMERCE UN AXIMATEUR (TRICE)

de formation étalage, 25 a. env. Expér. étalage chaussure et prêt-à-porter. UN AHIMATEUR (TRICE) e formation vente, 25 a. env. Expér, formation ventes.

Salaire: X 13. evantages socio 5 semaines congés. Tél.: 206-52-92 pour rendez-vous UTI SERVICES Lapérouse, Paris (164)

ANALYSTE-PROGRAMMEIR Pratiquant Cobol PL. Assembleur apprécié

Encover C.V. manuscril, photo et préfentions au Chef du Personnei

IMPORTATEUR Produits CHIMIOUES INDUSTRIELS Quartier Opéra, rech. CADRE TECHNICO-CCIAL in. S ans expér, pour veni ne de spécialités à échelo gional. Anglais Indispensable najonal. Anglais indespersable autry langue étrangère souhall et bonne formation chimle. Ecr. avec C.V. à J.C. Pouloin 57, quoi de Selne - 75019 Paris, qui transmettra.

KONGSREDG FRANCE

3 TECHNICIENS SUPÉRIEURS EXPÉRIMENTÉS

pour installat, mointenance EXIGENCES : comaissance numérice e

Ecr.: 16, bd da le Reine, 78000 VERSAILLES Organisation professionnelle Cherche Licencié en Oroit, pour service consultations, commissiens, ad-ministration, documentation. Adr. C.V. man., prét., photo à U.H.P. 146, bd Malesherbes, 73017 Paris

O.B.E.A.
Observatoire d'Economie
Appliquée
fire la emploi (stayes prafiqu.

ATTACHÉ COMMERCIAL

Fixe assuré.

Rémunérat.
Téléph.: 502-73-11

STE MATTERES PREMIÈRES
AROMATIQUES

BON VENDEUR

pour visiler industries aliment de la région partsienne. Ecr. nº T 00887 M, Résie-Pr. lettre manuscrite, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

INSTRUMENTS S.A.
sled AOAMEL LNOMA
15, avenue Jean-Jaurès
14290 IVRY
recherche INGÉNIEUR Ouelques années d'expérie méthodes (référ, IM).

dr. C.V., photo et prétentio EU SELEC aéirole, recruta 19 CAORES et EMPLOYES

POST-CONTROL Pour suivi budget, gestion et complabilité commerciale, binômes Ecole supérieure de commerca indispensable, Bilingues amplais.

Ces postes sont à pourvoir immédiatement

immédialement.
63, av. F.-O.-Roosevell, Peris-8
22-61-10 - 25-637-20
Oemander M. DERAL
Charsé du recrutement.
INSTITUT DE FORMATION
PROFESSIONN. CONTINUE
EN EXPANSION recharche JEUNES DIPLÔMÉS Forte personnalité
Pour posie
RELATIONS EXTERIEURES

amodi et létes juives châmé fresser C.V. et prétantion SIPEP référence 873 3, rue Cholseut, 75002 PARIS.

offres d'emploi

Cherche femme sérieuse pour faire ménage, plus garder enfant 14 ans) de 16 h 20 à 19 h 30 4 jours par semains. Tél. 548-47-20, à partir de 20 à ECOLE PRIMAIRE PRIVEE J. FEMME ELEGANTE

> RGANISME DE FORMATION EN Pieine EXPANSION recherche JEUNE UNIVERSITAIRE

ADJOINTE D'EKSEIGNL

SIPEP reference no 875
3, rue de Choiseal,
75002 PARIS.

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** 

Env. C.V., fettre manuscrite, photo (ratoumée) et rémanération souhaitée s/réf. 22.58/M C L S P, 3, evenue Percier, 75008 PARIS.

CONSTRUCTEUR POUR ENGINS T.P. ET MANUTENTION

> UN JEUNE Ingénieur

d'ingénieurs.
Agents exclusits locaux
(A) Italie - Yougoslavig - Pays
du COMECON
+ quelques cilents en FRANCE. - INGENIEUR MECANICIEN

Lettre manuscrite, C.V. détaillé. sélection conseil 6. Place Maréchel Julin 75017 Paris

STEIN SURFACE ociété d'Ingénierle therm attachée à groupe internati important recherche

JEUNE INGÉNIEUR **ELECTROMÉGANIC.** pour mise en route fours dustriels France et étranger — Déplacements fréquents — ANGLAIS souhaile

Adresser candidature au Service du personnel Z.A.I. du Beis de l'Epine Courrier d'entraprise 1107 91915 EVRY CEOEX. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Département Informatique JEUNE TITULAIRE

Secrétaires

SECRETAIRE STENODACTYLO Tr bonne expér. classem, not comptabil. Adress. C.V. à DAG, 65, rus de Rivoll, Paris-1\*\*, q. L

STÉNODACTYLO-

DIPLOME OU ANALOGUE Pour diriger et animer une équipe de conseiller en formation d'entreprise

ET COMPTABLE 

D'ENSEMBLES MÉCANIQUES

LEAGER DES FABRICANTS
EUROPEENS
claes sa spécialité
[2.500 personnes]
rech, pour son Département
ENGINS T.P. et MANUTENT,

d'affaires A) SUD-EUROPE Basé à Paris (N.O.) : responsable du DEVELOPPEMENT DES VENTES : prospectés et vente aux CONSTRUCTEURS avec l'appul du B.E. et l'alde d'incélieurs.

E.C.P. A.M. ou équivalent.
EXPER INDISPENSABLE: vente matériels techniques à des constructeurs et connais, milieu angles T.P. et maent. L'inématique des véhicules),
ANGLA/S CDURANT.
Déplacements 50 %.

The second second

The state of the

1000年 1000年

至實 李

THE PROPERTY.

The second secon

The state of the s

£ 7-804

A side

1

المراجع المساوي المراجع المراج

DATE TELE TE

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

المراجعة المناجعة ال مناجعة المناجعة المن

2195 1994 2 1994 1995

-

A Section of the sect MAITRISE INFORMATIQUE Crire avec C.V. et prétent à 2.844 S.P.E.R.A.R., 12, rue Pan-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

secrétaires

Sténodactilos

CORRESPONDANCIÈRE TRILINGUE SERVICE COMMERCIAL

Adres. C.V. et prét. à S.N.F.A. 22, bd de Brandebourg, 94-IVRY.

المكذا من الأصل



STUDIOS rez-de-lerdin privé, très belle réalisation, de 195.000 F à 250.000 F Le propriétaire - 331-36-05

SEVRES-LECOURBE . 4 pces

90 m2, imm. 1930, bale., 5º asc. ALGRAIN, 285-00-59 - 09-54

2 P., cuis. équipée, entréa, vc, 5. d'éau, penderle, chf., 4º étg., imm. 1930. Téléphone 825-60-40.

VINCENNES

GRENIER Aménagé
tout confort
129.000 F. Possibilité crédit,
Le propriétaire : 858-82-97.

O1 VILLEBON-SUR-YVETTE
Part, vend appartern, 3-4 p.
90 m² - Balcon, 2 garages.
PRIX: 285.000 FFAANCS
T, 702-40-40, poste HRES BUR.
ou 010-25-94 te soir.

92 GARE DE BECON GRAND 3 PIECES II cft Imm. P. de T. stdg. V.s. square. Prix 450.000 F T. : 766-76-24.

GARCHES Près Gare
Luxueux 135n°, cuis... Séj. 45m²,
I chambres, 2 bains, 2 garages,
U RGENT - 750.00 F
Gros Crédii porsible.
CABINET MAZIERES '
483-51-55,

Studio, Cuis., entrée, wc, bains, penderie, baicon. 130.003 francs. Tél.: £5560-47.

MARLY-IE-ROI Apot gd standa 13 m2 terrasse jard, 9 m2 sur dble livg. Vun imprenable. 3 chbres, 8 de bans, 8, d'eau, chis., 2 w.c., 2 park, Care, 7 esc. Px 650.000, Rens, 515-28-21, CGURPEVOTE - 51de, 2 ch., liv., cuis. 640006c, bains, 16h., park, cas. 600 parkents, 575-22-21, 650 park.

BOULOGNE - 2 o., cris., s. br., s. br., st., park., fl. tievé., 255,000 F. p. BOURGEOIS - 522-62-14

MEUDON-LA-FORET
BON placement. Etase élevé
Studio lout costort.
MARTIN, Dr. Droß., 742-99-07

Pr. VERSAILLES - 374 p. Dern.
61, 73 mz. Est-Quest, Cave, park.
Tél. Urgent. 185,000 F - 460-31-22

FAIRDNINE. 15' de PARIS

Tél. Urpent. 185,003 F - 469-31-22

EAUBDNNE, 15' he PARIS

Dans résid, appl 4 coes, cois.,

5. de bains, wc. cellier, 2 baic.

5. Livray-Gargan, part. vend

F-4. Livray-Gargan, perli immesple, 2 él., zone bavill. Parf.

áfal., tt cft, cheuff. gaz indiv.,

17. de cuis. fie équipée. Parks.

200,000 F. Libre à la vende.

333-56-35, sprés 19 h.

PARLy-11 - P. vd. 4 p. 75 m2,

losgia, cave, park., box fermé.

761, Calma. 330,000 F. 955-45-02

SAINT-MANDE - FOCN, 75 m2,

**Province** 

BOULOGNE Immemble

representat

978: 435F

America and an artist of the second And And

ETEODCOTON END

ECOLE PRIMARE PARENT

ADJOINTE DEN

LECINE UNIVERSITY

Literature to the long

SPB

C 1 2 3

Carriery

DESCRIPTION OF THE

POUR ENEW

ET VINTE

7 E.

11773

点好 新國

7

E EXTRA

mani i mani i ma

- The same

15...

DIPLONE

T FAME EL

### représentation offres

### **NOTRE ENTREPRISE POSSEDE**

Des structures d'acqueil syant fait leurs preuves.
Des produits au delà de toute concumence.
Une clientèle dans un marché très ouvert.

Pour affirmer notre implantation nationale. nous recherchons

### dans toutes regions des : DELEGUE (E) S

### COMMERCIAUX **VOUS AUREZ**

- LESTATUT V.R.P. + MANAULI GARANTI (2.000 F)
   UNE REMURERATION STIMULANTE
   L'EXCLUSIVITE DUN SECTEUR ET DES PRODUITS
   UNE PREPARATION AU POSTE PAR ENTRETIENS
- ET STAGE DE FORMATION

  UN SOUTIEN PUBLICITAIRE PERMANENT Vous conneissez blen votre région Vous avez l'esprit d'initiative et de responsabilité et possédez un vánicule.

ECRIVEZ AVEC C.V. à UNIVAS (n° 2112) 2, rue de Sèze Paris 75009 (IUI TRANSMETTRA

### RESPONSAN ADMINISTRATE 8 REPRÉSENTANTS (ES) ET COMPTE:

d'expérience pour support officiel économ, parrainé. Secteurs d'activité : régions TOURS et DRLEANS. Commissions importantes.

Ecrire avec C.V. et photo à :
M. MONNOT,
HAVAS-REGIONS
136, avenue Charles-4e-Gaulle,
92523 NEUILLY-SUR-SEINE,

Edit. scient, techn., cherche REPRESENTANT part. anglas segment part anglas anglas segment part. anglas segment pa

Sté Editions, publicat national, régistres, recherche pour service catalogue aux comités entrepreses courites appermentés. Déb. s'abet. Ecr. ou ac prés. CIGA, 18, rue des Messegeries 75010.

### représent. demande

DIRECTEUR COMMERCIAL
PAYS DE L'EST
Haut niveau, 10 ans expér...
cherche d'inection d'un proje
ou représentation produits Ecrire: Pub. Chevellier, 11, rue Denis-Poisson, 75017 Peris, qui transmettre

### capitaux ou proposit. comm.

IMPORTATEUR EXCLUSIF IMPRÉGNÉ SOUS PRESSION (clôtures, dallages, pergolas, abris de lardin, saunas d'intérieur et d'extérieur, pisches en bois, châlets, salons de lardin en bois nature(). recherche

# DISTRIBUTEURS RÉGIONAUX

Structures commercialement, disposant d'un terrain ou d'un hall d'exposition bien situe, pouvant investir F. 50 à 100.000.



Écrire avec rélérences à : 26, rue d'Estienne d'Orves 94700 MAISONS-ALFORT Tèlex 310311 F code 442

# COLLECTION PRET-REPORTER 616 75, ch. financement pour diffusion ou boursque: Tel. 7 235-19-60.

Parts de société en

TRAVAIL TEMPORAIRE C.A. 7.3 millions de F H. T. Prix demandé bénéfices 1977 après amortissements - Pour premier contact écrire soos n° 713.374 à REGIZ-PRESSE, 85 bis, rui Réaumur, 75002 Peris, qui trans.

travail à domicile

Thèses, manuscrits, etc., io dactylographie sur I.B.M. sphère Tél. : 858-34-03.

# traductions

autos-vente

- de 5 C.V. Colleb. Citr. vend LN, 6 mols, 4,000 km., rouge sol., lanette AR chif. Ecr. no 6,602 e le Mande », 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;

divers

### LANCIA AUTOBIANCHI Garantie 1 an usine 15, rue Mirbel - Paris 5<sup>e</sup>

### demandes d'emploi demandes d'emploi

- Mr LE DIRECTEUR GENERAL DE «CIBLE 2000» (Banque, Equipement, Construction, ...) Vous éses « In », créateur, « Girondin », ouvert au nouveau monde ;
- Vous recherchez l'HOMME DE CONFIANCE : Jeune (29 ans); Universitaire (sciences et droit); Anglois, Ambe, autres langues; 10 ans conception, implantation structures et moyens de gestion + motivation collaborations; Profit commercial: Sportif (golf, tennis).

Libre repidement pour . Public Relations et Mission internes (Harmonis. struct, - Décentr., Automat., ...) Ecrire Nº 78.010 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-

### DIS. DIRECTEUR TRAVAUX GESTION TECHNIQUE, ADMINISTRATIVE FINANCIERE

(Tons corps d'état)

Nombreuses réalisations usines clé en main France-Etranger, pétrole, chimie, engrais, unités, divers-Libre à court terme pour

Estimation, gestion, organisation, suivi de tra-vaux chez engineering, multinationale, entre-prise générala, Paris ou

- responsab. sur site Algéria (Oranie) ou Europe. Ecriro Nº 7.931, e le Monda » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

### Pormation complète INGENIEUR ETP. + LAS.

Expérience diversifiée, 12 ans dens les travaux publics, dans le bâtiment, dans la banque, actuellement ingénieur d'affaires dans l'ingénierie Ap tournant de sa carrière Cherche poste haut niveau région parisienne Ecrire nº 77.918 M - REGIE PRESSE 85 his, rue Résumur - PARIS-2º

# ÉNERGIE SOLAIRE

Doct. 3 cycle, 29 a., spéc. bélio-techn. et chim. min., 2 e. exper, en labo, dynam. et motivé, rech. un empiol de resp. Ecr. J.-Castillo, Four Solaire d'Odeilo, B. P. 5, 64120 FDNT-ROMEU. Si vous evez besoin d'ume

TRÈS BONNE RÉDACTRICE FREE-LANCE PUBLICITÉ

DIRECTE ET V.P.G. 033-46-83

diffusion or horizons:

Tel. r 236-19-60.

Rech. cadres voulant crier entreprises. 3grv. regionales, utilis, audio-visual. Produits, formational products, formations assur. Prévoir in resissence assur. Prévoir introduct. Traduct. trans-arabe, arabe in contract contract assur. Prévoir introduct. Traduct. Trans-arabe, arabe in contract. 25-80.00 P. Adv. C.V. à triere, 2000 P. Adv. C.V. à trier

TRANSPORT
CADRE SUPERIEUR
SS ans, 20 ans expérience tran
douane, comptable de formatic
grande expérience financière
administration inistrative, rechercha de poste transport C.P Libre de suite. J.P. DONDT, rue de Moscou, PARIS (8').

CADRE SUPERIEUR Formation superieure, polyva-lent, conseiller d'entreprise, re-cherche mission de réorganisa-tion dans société en situalem difficile. Ecrire sous nº 15.72, CENTRALE D'ANNONCES, 121, rue Réaumuy, 750/2 PARIS, qui transmettra.

trice. 5.000 X 13. Tel. 433-52-62, aprets 9 h., cu defire Nedical PDTTIN. 10. r. du De-Catrattie. PDTTIN. 10. r. du De-Catrattie. PDTTIN. 10. r. du De-Catrattie. Ecr. no T 683 M. Régle-Presse. Ecr. no T 0971 M. Régle-Presse. Ecr. no Régle

# L'immobilier

### Paris Rive droite

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER

sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels I.M.A.I.M. partés PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionnaire sur envoi
de votre certe de visite.

de vettre certe de visite.

IA MAISON-DE

L'IMMOBILIER

L'IMMOBILIER

L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villiers.
28 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
21 bis, av. de Villiers.
21 bis, av. de Villiers.
22 bis, av. de Villiers.
25 bis, av. de Villiers.
25 bis, av. de Villiers.
26 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
28 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
21 bis, av. de Villiers.
22 bis, av. de Villiers.
23 bis, av. de Villiers.
24 bis, av. de Villiers.
25 bis, av. de Villiers.
26 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
28 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
21 bis, av. de Villiers.
22 bis, av. de Villiers.
25 bis, av. de Villiers.
26 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
28 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
21 bis, av. de Villiers.
22 bis, av. de Villiers.
23 bis, av. de Villiers.
24 bis, av. de Villiers.
25 bis, av. de Villiers.
26 bis, av. de Villiers.
27 bis, av. de Villiers.
28 bis, av. de Villiers.
29 bis, av. de Villiers.
20 bis, av. de Villiers.
20 bis, av.

DIRECTEUR

MARKETING

If ans, diplome grade école
commerciale, 3 ans expérience
produits grande consommation,
9 ens au sein des plus grandes
groupes de formation immobilière, parfaita aisance dans les
contacts à taus niveaux, dynamique et innovateur, parlant
angleis et espegnal, immédiatement opérationnel, seul ou avec
son équipe, étudie toutes proposilvan de collaboration. — Ecrire
SAP P2, 34, beulevard de Charonne, 7900 Paris, 55 rét. T-41.

Jeune Sup, de commerce, option
finances, anglais, a liemand, ch.
silvation domaine financier ou
bencaire, Ecr. HAVAS Contact,
156, bit disussmann, 75006 Paris,
10 et 64.

Horuma 27 a., célipateire, école
supér, de commerce de Paris,
21 m. d'expertation, plus 8 m.
d'étud. technic, sur l'expertation
engl. très bien, ellem. très bien
et arabe et expendi notiones.
recherche « VENTE EXPORT »
poste fixe, ioutefois possibilité
intérins, missions.

HUTIN, 2, rue de l'Abrervoir,
2110 CLICHY.

Ou message à Til, : 306-56-01.

Codre coial, 32 a., plus, amées
expert. vente, charche paste chef
des vente, charche paste
che des des des de J. F., 24 a., Maîtrise lettres classiques, cherche emploi. Ecr. L. Potdevin, Maison Neuve 37300 Joué-lès-Tours. COUPEUR - MODELISTE COU-TURE cherche situation. Rolend Tachnoff. Tél. matin, 824668.

Tachnoff. Tél. mailn, 8246647
J. F., 25 e., format. attaché
de direction. Besena ellemand
ortion assists. Etud. ties prop
part. accuell, relations publique
Ecr. no T 0079 M. Réste-Press
85 bits. r. Résomur. Peris-2e
EMPLOYE BANQUE, 7 a. serv
caisse. C.A.P. + B.P. ter deyn
ch. emploi suichet. 992-28-40

ch. emploi guichet. 992-29-0.

Dame, quarantaine, parfaile comaissance englais stèno 2 lengues. 18 am expérience. Sa. pays langue englaise. Bonnes référ. Bonne présentat, recherche sacréariat bilingue metrise. L'ore de suite. Ecrire Aume MABIT. 26, rue Distot, 75014 PARIS.

Jas femme, secrét, trilinane : espagnol, engl., franç., cherche poste en France, organisation internationale ou similaire. Expérience UNESCO et O.N.G. Ecr. ne 6460 « le Monde' » Pub. 5, r. des Italians. 7520 Paris-Pe. J. H., 25 a., ESCP, ilc. droit

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J. H., 25 a., ESCP, lic. droit, angl., allem., riv. D.E.C.S., 18 mois expér. audit contrôle sestion France, étrang., ch. esta de la contrôle stellaire. Toulouse ou résion. Ec. nº 7 000744 Mr. Régle-Presse 35 bis, r. Résumur, Paris-20.

H. 22 5. Tournelle la contrôle de la contrôle de

staglaire, staglaire, paris-20, profession in the properties of thistoire geographie, expérience cherche poste temps partiel, expérience cherche d'irav, bur, rech et fire, bur, et et sie, M. Joyau, 13, rue roumen, PARIS-2.

SOCIO-ECOLOGISTE SPECIALISTE

SPECIALISTE

SPECIALISTE

Charteur direction ch. place stable, Bois DE VINCENNES calle de Beint, Cusine Bois DE VINCEN

Complexe immobilier en finition. Vie : STUD., 2 P., 3 P., el perk. Locat. : Burx, réserves, park.

5 ans d'expérience, ch. poste SECRETAIRE DE DIRECTION Bilingue englais. S'énodectrie englais, commerce et Ritéraire. Ecr. nº 6803, « le Monde » Pub., 5, r. des l'inliens anglais, sérieuses références, almerait apporter ses compétences variées et pragmetiques e entreprise dynamique. Ecrire Champsaur, 51, rue Condorret, Paris-P., q. tr. 704-55-55 + LIE SAINT - LOUIS Duplex 100 m2 Lintueux - Asc. - Soleil Bei imm. — DAN, 22-63.

EADRE H. - 30 ans
BSEC compt. No. Sc. éco.
DECS compt., expér. enseign
suis entreprise, anime ectuellen VRAI MARAIS Déplacements possibles Ecr. nº 7.905 « le Monde » Pi 5. r. des liellens 75427 Paris-

gul transmettra. STATISTICIEN H., 26 a., doct 3° cycle, sta-stiques, rech operat, ch. empl cr. nº 1892 e le Monde e Pub r. des Italiens, 75427 Paris-P

S CADRE SUPERIEUR
Création de poste transport
C.P.M.E. Libre de Suite.
J.P. DONDT,
25, rue de Moscou. Paris-8°
rue de Moscou. Paris-8°

F. 19 e. rech. de préfér és. Essonne posta secrétaire némodectylo débutente. Espagno nemoscryp destrante. Esperant courant (parlé, écrit), expér-sage 3 mob et demi dans société électronique comme sertifaire. Nivan Bac G 1 Ecr. no 6.579 e la Mondo » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Parls.9.

# et lecons

expér, soone cours is niveaux. Tél. le soir 271-50-45, ou 355-98-71

bateaux MOTEUR H. B. MERCURY CV, 1957, pariet fonctionnem. relephonez, matin à : 82466-87.

EN SOLDE moquette et revêtements mures 7e. et 2 choix 100.000 sor stock - Tél. 3556

# 17e CHAMPERRET - 647-59-70 Près PARC MONTSOURIS 2 ch. 2 sanit+ch. serv. 750.000. 2 P. 37 m², impecc., tt ctt, tél. 2 ch. 2 sanit+ch. serv. 750.000. 2 P. 36g. 170.000 F. 389-4934.

Près parc imm. récent, stog : itv. dhie + 2 chères, sur lard., gd balc. + box, caime, soleil : 430.000 F. FDNCIAL : 264-32-35.

Mº MARX-DORMOY
Dans petit immenuble neuf
de qualité. Az calma. 2 PIÈCES, 46 M2

### PRIX 188,000 F. Visite sur rendez-vous. ECIM - 700-60-71

Potairs vend dans bei immerble 23 p., il. cit, décoration raffi-née, 5 ét., asc. Até voir marcr., Jeudi, 14-17 h.: 30, R. VIGNON.

PRES AVENUE FOCH
Imm. d'angle, très go standing,
2º éto., calme, 9 Poes princip.,
très bonne distribution, Vastres
fecapiones 228 m2 env. + 2 ch.
de service, Possibilité hou.
Profession libéraie autorisée.
Prix Intéressant, Tél. 261-75-58.

ATELIER ARTISTE - 88 M2. Tél.: 222-99-44 mercredi de 9 à 18 h. et jeudi de 9 à 13 h.

13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE
APPARTS DE 100 A 225 M2,
Sur place tous les jours, sa
Ilmanche, de 14 à 18 heures,
227-91-45 et 755-96-57. 92, RUE SAINT-LAZARE

RENSEIGNEMENTS PIERRE BATON

PORTE DAUPHINE bols, prix exception., imm fiv. + 3 ch., it cit. MAR docteur en dreit. 742-99-09

5-7-7, rue des Tournelles énovation de grande qualité lu studio au 2-3-4-6 pces duplex .Visite tous los jours e 14 h. 5 18 h. mems dimanche ou tél. hres bureau 359-30-85

oe Près M. Os imm. moderne
discret, baso studie impacc,
Kitch., s. bs. conft, 35 m2. 5 ei.
Asc. Exposis. said. Vue spient.
VIDAL - 758-12-40

50 m2, 3 pièces, tt cfl. 118 m2, 5 pièces, tt cfl. Té.l : 285-65-56

# 20° Dans Imm. 1967, standing studette evec s. d'oau -gd débarras. Etat sf. 126-36-78 CONCORDE 210 m2, 2" ascens. URGENT. 1,450,000 P. 522-05-96. Près FTOILE Sur grande de appt 240 m2 de type bour-cede dans bel immeuble encien en 8 P. ti conft + 2 chambres de service. — Tél. : 522-45-52.

Téléph. : Z25-34-02
Pr. av. St-Mendé, nf. 2 p. 60 m2, cuisine équipée, lerrasse 80 m2. Gar., tél. 430.000 F. RIC. 61-61
Parte d'ITALIE. 4 p. 93 m2. tctr, cave, park. 20 ét. 370.000 F. + 30.000 C.F. 523-31-33, ser. 19 h. PYRAMDES Dans petit imm, ancien CHARMANTE GARCONNIERE By. e. de beins, w.-c. penderle. A saistr. 260.000 F. 522-49-55.

# BUTTES-CHAUMONT

200 m. de parc, grand studio TYPE ATELIER D'ARTISTE VIS. S/R.-VS : 766-13-14 AITHERS

5. étage, Imm. 9d standing : beeu 7 P., 220 m2, prot. libér. FRANK ARTHUR : 766-01-69. AV. R.-POINCARÉ
AFFAIRE INTERESSANTE
315 m2. excellent plan.
3 services. 2 boxes.
FRANK ARTHUR : 746-07-69.

### paris Rive gauche

64 charm. 2 P., cft, 40 m2 : 235,000 F. Vis. mercredi, de 15 à 18 heures, 40 étage drolle. 29, RUE DES SAINTS-PERES

PROPRIETAIRE VEND
IS Immouble on respiration
SUPERBE LIVING + SUPERBE LIVING +
chambre, S, de B., Cuisine, wc
separe, poutres apparentes, et
STUDID, cuisine, S. de B. wc.
thephone, remis à neur
SUR PETITS JARDINETS. SUR
PLACE MARDI, MERCREDI,
14-17 H., 7, RUE RDYER - CDL
LARD, — Téléphone : 723-88-8.
Sasono - D. Bou

parkings possibles. 755-78-57 au 227-71-45.

34, me de l'UNIVERSITE Mardi, mercredi, 14 h à 19 h.
3/4 P. 100 m², dernier étage,
890,000 F. DUBY - £2476-13.
Près PARC MDNTSDURIS
3 P. Imm. 1900, 861 apot \* étg.
Tel. 220,000 F 589-49-34. Tel. 320,000 F 56949-34.

CENSIER 4 pièces cuis., 76 m².
Confort, & etage.
sans asc., tapis, téléph., sol.,
calme, Tél.: 331-8946.

PASTEUR 8 m², téléphone,
PROF. LIBERALE POSSIBLE
Prix 200,000 F pour 12 ans
(crédit propriétaire possible)
ou LOCATION 2.500 F par mois
197, roe Vaugirard, 1er étage.
Pphare, mardi, mercr., 13-16 h.

QUARTIER LATIN Edt. N.-Dame ei bd St-Germen 27. RUE DES BERNARDINS IAML NEUF de CARACTERE 15. APPTS du STUDID au 4 P LIVRAISON MI-78 PIERRE BATON

URDENT - Propriétaire, vends directem, dans un imm. modeste du Vieux Nice, un 2 pièces, cft, 50 m2. Px lotal : 100.000 F. Ecr. à LaDURELLI achille, 12, rue Blenche, 75909 Peris 704-55-55 +

Voir la suite de notre immobilier en page 36

### **POUR ETRE "CHEZ VOUS"** en week-end, en vacances..

Commencez par acheter: RESIDENCES SÉCONDAIRES ET PRINCIPALES

Vous trouverez votre residence de vacances. votre maison de campagne votre terrain à bâtir

En vente chez votre merchand de journaux



Editée par: CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE, 8. rue de Richelieu - 75001 Paris

# lamp do Monda

Jeux

Matériel

de bureaux

Moquette

DISCOUNT 30 A 60 %

our 13 333 miz moquelles toute quelles. Télephone : 757-79-19

SEUL (E)

### Animoux V& CHIOTS « COLLEY »

Antiquités. NOUS rech. pour collectionneurs des meubles XVIII et XVIII s., taolix, tapisseries, objets d'art, achat de successions complétes. Sa rend è domicile dans toute le France. Fersné le lundi Anti-quité la Réale, 62 la Croisatte Carmes 86400, T. (93) 39-71-78.

Artisans

DIOMBERIE

dépannages aramediais
Installetions et réfection
sur devis grauti.
Serrorerie, électrichté
en dépannages rapides et instaltailons et lous corps de métiers. Tel. : 764-13-36 rup de la Résidon. 7500 Nelloyage moquettes, tapis.
Pose moquettes, vitrhication.
HOME NET: 905-81-96.

HOME NET : 90-81-90.

Exécution rapide da tous vos travaux de macorm. chauffage, plomberie, électricité, carreloges, peintures. Agrès E.D.F., gerantie décennale, études et devis gratuits. Tcl. : 90-81-90.

POUR VOS TRAVAUX petite maconarie, carrelage, rie, teatures murales, moquette, rie, teatures murales, moquettes, rie, teatures murale, moquettes. TEL. : 878-00-75.

Arts A vere coole 153 cm X 174 cm. L'ATELIER DU PEINTRE DE COURBET, Téléph. ; 272-71-84.

Vends LIVRES 1835 à 1974 lastmann cité tdf, 26 issoudur

Litres

Bijoux BIJOUX ANCIENS, EAGUES, ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcola, PARIS-4-, Téléphone : 033-00-51

Cours COURS AUDIO-VISUEL PRIVI ANGLAIS ESPAGNDL, FRANCI DEMONSTRAT. GRATUITES Venez 46, bd 51-Michel, Paris-6 Tél.: 325-98-70 et 339-36-7 Tous les jours 9 h. a 21 h.

DACTYLOGRAPHIE - STENO Fourtures POURRURES OCCASION DEPOT-VENTE

exclusivement de formures of choix vétements parfait état. 91, rue du Théâtre, Paris-15°. TEL.: 573-10-77.

NOUV. REST. VIETNAMIE:

61A - 10N6

culsing excellente, repas copieux

67, rue Clisson, PARIS-12\*.

TEL: 325-40-16.

Relations

### Nous fabriquess YOTRE BILLARD POTRE BILLARD F. Créene S.A.V. 10:12 r. de la Convention LES LILAS · TéL : 85-77-70. DE LUXE pour dame et monsieur Tilt, SOLDE CHAUSSURE 18, r. V.-Massé, 75007 326-39-0

Péniches Vends entreprise baleaux passa gers canaux du Midi, 2 péalche 30 m., équip, croisières, agrés D.N.M., 70 pessagers chacum Ecr. Canel-Voyeges 31260 Salles

Rencontres

CLEO MARIAGES GARANTIT par Coutral les sélections, la durée 12, ras de la Grange-Batelière Paris-se. Téléphone : 770-29-97

Spécialités régionales (vins)

VIGNERON BOURGOGNE BUFFET, 21190 VOLNAY

### Vacances -Tourisme -

NOEL sa familles chelsies. VOSGES - ALPES - JURA. LA MAREILE Prents 5 à 17 à 707-50-20

A. CHAPEAU, VILLUITEUT NUSSEAU, 37270 MONTLOU cours vs propose sa production de vir blann A.C., sec, 1/2 sec, moei leux, champagnisé brut et 1/ sec lexp. 12 ou 25 bouteilles.

> occasions Loisirs

sholl of chapel

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs tromeront sous ce time des pipres et des demandes diverses de particuliers (phiets et membres d'occurion, livres, instruments de munique, batteau, etc.) anni que des propositions de munique, batteaux, etc.) anni que des propositions d'entrepries de services (critisms, dépandages, interprétes, locations, etc.). Les annouces peurent être airessées soit per commer que fournel, soit per réléphone ou 206-15-01.

### Mode BOITES ET CHAUSSURES

# régions

Enfin, après une communication

de M. Pierre Bas (R.P.R.) concer-nant l'amélioration des locaux des conservatoires municipaux de mu-sique, M. de La Malène a évoqué

la rénovation du carreau des Halles et l'utilisation du batiment

qui doit être construit le long de la rue Pierre-Lescot. Il a précisé :

a Plusieurs études ont été en-

duquel pourraient s'engager les études d'architecture et se dé-cider les conditions de la mai-

Le prochaine séance a été fixée

JEAN-MARIE COLOMBANL

trise d'ouvrage du bâtiment.»

au lundi 21 novembre.

nue Parmentier, Paris 11°.

### AU CONSEIL DE PARIS

### Un nouveau permis de construire pour le marché Saint-Germain

### Les Halles pour la musique

Deux projets qui suscitent contestations et polémiques ont été abordés, au cours de la séance du Conseil de Paris, le lundi 7 novembre après-midi : l'aménagement du quartier des Halles, celui dn marché Saint-Germain.

A l'onverturs de la séance, Mme Christiane Schwartzbard (P.C.) a regretté que les négocia-tions avec les égoutiers en grève n'aient pas été amorcées alors que l'agent pas ete ambretes acts que l'hygiène de la ville est menacée. M. Jeao Tibéri, deuxième adjoint au maire, a répondu qu'il rece-vrait l'ensemble des syndicats. Les conseillers de la capitale

### LORRAINE

### **AUTOBUS DÉTOURNÉ** EN MOSELLE

Les élue municipaux de Kedenge-sur-Canner en Moselle. maire en têts, ont détourné, samedi 5 novembre, un autobus de la S.N.C.F. pour le contraindre à feire un détour de 400 metree et éviter ainsi aux usagers du village - essentiellemant des personnes ágées et des enfants, sieurs kilomètres à pled pour prendre le car.

Le conseil municipal avait lait une demands en ce sens auprès de le S.N.C.F. Oevant le refus de celle-ci, prétextant que ce délour entraîneit une dépense supplémentaire de 7500 francs par an, la municipalité a décidé de passer aux actes. Après avoir prévenu toutes les autorités et avec l'appul d'une cinquantaine d'habitants, les élus ont obligé, sans incident, is chauffeur du car à emprunter le parcours

ont ensuite entendu une commu-nication de M. Gabriel Kaspereit (R.P.R.), adjoint charge du com-(R.P.R.), adjoint charge du commerce, concernant les possibilités de stationnement dans les couloirs d'autobus. Les artisans, les représentants (V.R.P.) et les médecins pourront en effet sy arrêter jusqu'à 13 heures, an vu d'un macaron délivré par la préfecture police et d'istribné par l'intermédiaire des organisations professionnelles (le Monde du 5 novembre).

fessionnelles (le Monde du 5 novembre).

M. Antoine Veil (centriste) a fait observer que la création des couloirs avait permis de ranimer le trafic des autobus. Il a demandé que les tolérances accordées à certaines catégories ne le solent qu'après l'heure de pointe du main, c'est-à-dire après 9 h. 30. Le préfet de police, M. Pierre Somveille, après avoir rappelé que les problèmes de stationnement sont de la compétence de la préfecture de police, a précisé que cette suggestion serait ét u d'i ée. M. Jacques Chirar a demandé que le dispositif prévu demande que le dispositif prévu soit appliqué « le plus rapidement

soit appinque et le plus raputement possible ».

Après une communication de M. Kasperelt sur l'enlèvement d'es ordures et des déchets des entreprises industrielles et commerciales (le ramassage sera organisé hors du régime conventionnel en vigne ur). M. Christian de 'a Malène, premier adjoint chargé des finances, a présenté le résultat des discussions qui ont eu lieu entre la Ville et l'Etat, concernant notamment l'aménagement d'espaces verts sur les terrains de Citroën et de la Villette (° Monde du 26 octobre). Au cours de la discussion, Mme Schwartzhard a affirmé; «Rien ne sem fait, en 1978, ni sur les terrains de Citroën ni sur ceux de la Villette, Il s'agit d'une nouvelle opèrnation de politique-fiction. »

### « La pierre remplacera l'acier et le verre »

Evoquant ensuite la reconstruc-Evoquant ensute la reconstruc-tion du marché Saint-Germain, le maire de Paris a précisé ses objectifs : « Il s'ogti de revoir l'expression architecturale du pro-

jet pour tenir comple des obser-vations de la commission extra-municipale de l'environnement. verre. Au total, le bâtiment sera inférieure à celle du projet ini-tial, la cour intérieure devra être tal, la cour interieure devra etre aussi large que possible, et la pierre remplacera l'acier et le verre. Au total le bâtiment sera mieux inséré dans le site. Mais il sera fait en sorte d'une part que les délais de construction ne soient pas indéfiniment allongés, d'autre part que les équipements sociaux prévus soient réalisés en totalité. » M. Henri Meillat (P.C.) a estimé qu'en diminuant la hau-teur du bâtiment il serait diffi-

teur du bâtiment il serait difficile de maintenir des surfaces
identiques pour ces éguipements.
De son côté, M. Louis Moulinet
(P.S.) a déclaré: « Il faut actuellement redonner au marché son
aspect d'origine et sa fonction de
marché vivant. Il ne peut être
question que celui-ci se retrouve
aussi étriqué que le marché
Saint-Honoré par exemple. Il ne
convient pas d'installer dans ce
seul endroit tous les écuipements seul endroit tous les équipements nécessaires à l'arrondissement. Ces équipements doivent être ré-Ces equipements downent erre repartis entre tous les quartiers du
sizième arrondissement. La population doit être consultée à ce
sujet et le conseil doit se prononcer sur les implantations
proposées.

proposées. »

M. Chirac a répondu : « Si le nouveau permis de construire est obtenu dans les tout prochains mois, la priorité sera donnée à la réalisation très rapide du projet que les orchitectes ont été chargés de mettre au point. Mais, si certains, après cela, vont audelà de la légitime concertation, je demanderai que l'oncien projet soft réalisé aussi vite que possoft réalisé aussi vite que pos-sible.

Le Conseil de Paris a également approuvé une délibération perapprouvé une délibération permettant d'entreprendre une expérience de distribution de lait dans
certaines écoles maternelles de
la ville. Soixante écoles seront
concernées (une sur quatre par
arrondissement). Puis le maire a
été autorisé à lancer un appel
public de candidatures pour la
reconstruction du marché SaintQuentin (dixième arrondissement).

### PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

# il n'y aura pas Comment les associations pourront-elles contrôler les conséquences des grands projets sur l'environnement?

De notre correspondant

Nice. — Le comité scientifique de l'Union régionale pour la muvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement (U.R.V.N.), fondée et présidée par M. René Richard, et qui groupe deux cent soixante-dix associations — deux cent mills adhérents, selon se responsables, — o consacré à la fin de la semaine dernière son septième congrès aux a études d'impact » qui, aux termes de la la a Plusieurs études ont été engagées afin d'en analyser les possibilités, mais toutes ont été menées sur le thème d'un bâtiment à usage public. L'implantation d'une des chaînes de télévision, dont la vocation régionale paraissait constituer un symbole intérestant pour souhaitable qu'elle soit aux Halles, mérite d'être étudiée dans un bâtiment latéral plutôt que dans le bâtiment le plus important de la composition. La création d'un grand théâtre lyrique populaire, ou des salles modernes de théâtre dont Paris a le plus grand besoin, oprès étude, s'avère difficile dans la mesure où les contruintes de scène de tels équipements conduiraient à des gabarits très supérieurs à ceux admis par le plan d'unémagement de zone (et qui sont de 27 mètres de haut). du 10 fuillet 1976 — loi sur la protection de la nature, — doit accompagner désormais chaque projet d'aménagement de quelque importance afin de faire respecter les préoccupations d'environnement.

Une centaine de scientifiques participoient à cette rencontre au cours de laquelle M. Théodore Monod, membre de l'Institut, projesseur honoraire au Muséum d'histoire naturelle, a été élu président d'honneur, succédant ainst à M. Jean Rostand.

Après une présentation synthé-tique de la loi de 1976 et de son décret d'application, M. Glacob-bino, chef de l'atelier central d'enbino, chef de l'atelier central d'en-vironnement au ministère de la culture et de l'environnement, devait indiquer que ces textes faisaient peser sur les maîtres d'œuvre la charge du « respect de l'écologie », disposition que le gou-vernement a préférée à « un sys-tème investissant l'Etat d'un pou-pour de ceneure. poir de censure ».

Le représentant du ministre a Le representant du ministre a souligné d'autre part que si la diversité des situations interdisait au législateur de prévoir le contenu de chacune de ces études, du moins les exigences minimales : analyse de l'état initial du site, inveotaire des effets du projet sur l'environnement, raisons du choix, moyens destinés à limiter les inévitables inconvé-nients, avaient-elles été retenues.

sont de 27 mètres de haut).

» L'Etat ayani, par la voix du président de la République, manifesté le souhait de voir se créer à Paris un équipement destiné à la musique, nous avons proposé au gouvernement ce site exceptionnel pour une telle réalisation. Le programme détaillé reste à définir, axé sur une grande salle de concert et des salles annexes de répétition ou d'études, à partirduquel pourraient s'engager les De même pour ce qui concerne le contrôle des études effectuées par l'administration, le public, à travers les associations de défense de l'environnement, aura-t-il à s'exprimer même dans les cas où n'est pas prévue aujourd'hui d'enquête publique.

quete publique.

Comment sera financé ce contrôle des études d'impact ? La question est importante. M. René Richard a fait à ce propos la suggestion suivante : qu'une somme correspondante de 10 % à 15 % du coût total de chaque étude d'impact soit versée à l'Ateller central d'environnement, à charge pour lui de a ristourner » au • M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, exposera les positions de son parti sur la politique munici-pale dans la capitale mardi 8 novembre à 20 h. 45, 111, ave-

coup par coup aux associations les fonds qui leur permettront de financer leurs intervections.

La conclusion de ces débats est revenue au professeur Monod « Il y a certes, et c'est déja bem, a Il y a certes, et c'est déjà bem, uil progrès dans les intentions da législateur, a-t-il dit. Mois ce n'est qu'à l'expérience que nom verrons si la loi de 1976 et le décret d'opplication du 12 octobre dernier constituent une arme efficace pour la défense de l'en-

» ... La bienheureuse époque oi l'on pouvait tout fatre, n'importe où et n'importe comment, ne saurait pourtont durer plus long-temps. Il nous reste à souhaiter que vienne le jour ou la santé da pays ne se mesurera plus en terme de P.N.B., ce produit national brut qui intègre la somme des activités économiques, mais sans défalcation des nuisances, mais en fonction d'un autre para-mètre : le B.N.B ou Bonheur national brut.

MICHEL VIYES,

Un séminaire de formation sur le thème « Connaissance et pra-tique de la presse » destiné aux aménageurs (élus, fonctioonaires, architectes, urbanistes, promoteurs, bureaux d'études, etc.) est organisé du 23 au 25 novembre au prieuré de Saint-Lambert (Yvelines) par Urbapress Forma-tion, 18, rue Duphot, 75001 Paris, (Tél. : 260-11-25.)

# L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

# appartem.

Achète directement COMPTANT, URGENT, 2 à 4 P. Paris, evec ou sans travaux, préférence près FACULTE - 873-20-67

### locations non meublées : Offre

Paris

13e Sur Parc MONTSOURIS 13 23 p., 90 m², cuis., bains, rei. 3.000 + Ch. ELY. 64-36. MUETTE · Oans bei Imm. an-cian. 1= étage. 4 p. + lingerie. Saniaires, cuis. office. Téi. le mailn · SEGECO, \$22-69-92 ILE ST-LOUIS - LUXUEUX GO STUDIO, cuis, équipée. Bains. TEL. 1.750 C.C. - 526-21-62 61. RUE DE PASSY

Immeuble grand luxe - neuf, jamals habits, teleph., garage. MINI STUOIO: 800 F + charg. STUO., 35 m2, 1,350 F + charg. 3 P., 80 m2, 3,000 F + charg. 4 P., 100 m2, 4,500 F + charg. Visite, 14-19 h., sauf dimanche. Tél.: 306-36-57 - 783-74-73. PL ITALIE Tour Jade 5 p. 105 m2 /ue + park. 2.500 F + CN 331-81-11

### locations non meublées **Demande**

Paris

Coupla médecins sans enfis ch. ange surveill, má Téléph, : 583-53-05 Region

parisienne Etade cherche pour CAORES villas, pavillous thes bant Loy, earanii, 4.000 F max, · 203-57-02

locations meublees Offre

Paris

SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON
Loue du STUDIO au 5 PIECES
standing, 43, rue Saint-Charles
73015 Paris. Téléphone 577-54-04

### Immobilier (information)

Vous cherchez un appartement?

**vous pouvez** compter sur nous



**Information Logement** 525.25.25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

**Centre Nation** 75020 Paris 371.11.74

leformation Logement, service gratuit créé par le Compaguie Bionaire et auquet la 1979, le Crédit Lymnais, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Burques Populaires, la FRIPC, la Fédératica Participane du Băsiment, la Fédération Nationale des Motrelles de Franciscomares en Agents de FEst, la MGEN, la Motrelle Générale des PTI, L'Associators pour la Participation des Employeux à l'Esfort de Construction, appointent leurs concluers.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18. r. La Michedière. Mª Opéra 24. r. d'Alésia, Mª Alesia. Frais abonnen, 310 F. 266-52-04.

# bureaux

PALAIS-ROYAL INLINIO INU INL.
2, 4 ou 6 beaux burx × 20 = 7, meubits ou non, Táképh. Possib. sal. conférences. Bel emplacem. SOUS-LOCATION 1 an minim. Téléph. 280-77-17, poste 38.

PROPRIETAIRE joue 1 ou plusieurs bureaux refaits neurs. 583-17-27.
1 à 20 BUREAUX. Ts quarriers. Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. 293-45-55.
INFORMATIQUE. veods Paris

INFORMATIQUE, vends Paris locaux recents 1.400 m envirus belle installation informatique et bureaux. Ecrire seulement MARTIN, 17, r. Godet-Mauroy, 7509 PARIS. DOMICILIATION TEL SECR.
Frais 100 francs/mols.
APEPAL
228-56-50.

LOCATION GARE DE L'EST partir 1/2 journée og journée réléphone. SOOEC · 523-05-30.

immeubles

pensions

DIRECT PPTAIRE LOCAL 450 m2

BOULOGNE-BILLANCOURT BOULOGNE-GILLANGAGEN , près périphérique pour dépôt ou atalier (iravail truyent autorisé ilgnes téléphone, monte-charg, rice 20 et 300 triphas, 60 à Acrès natte càrdions.

Accès petits camions, so Accès petits camions, ur place ca lour et demain d'10 à 15 beures 18, rue Maitre-Lacques, BOULOGNE-91LLANCOURT.
Tél.: 462-9-138 et 949-647.

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locaux hôtels-partic commerciaux PARC MONCEAU - Part. vend murs dans Immeuble très grand standing sur boulevard, 8 m. facade, 140 m2 bureaux aménagés, 3 lignes téléphodiqués.
Tél. heures bur. : 227-60-51.
XI-, St-Ambroise. Dépôts 130 m2 ou 80 et 50 m2, tol. 2,000 F par mols, ball neuf. - 324-72-45.
Achète Argenteull, Asnères ou Levallols, locaux commercx très bon stand. 600 a 700 m2 environ.
M. MARTIN, 17, rue Godori-de-Mauroy, 7500° Paris - 742-79-09.
Achète CRETEIL, Ville nouvelle, locaux cciaux très bon stand. 600 a 700 m2 environ.
M. MARTIN, 17, rue Godori-de-Mauroy, 7500° Paris - 742-99-09.

VERSAILES Sur avenue des Etats-Unis Bei hötel pert. 1900 is a Mansart. 300 m2 hebit. en 10 p. Sur terrain da 410 m2. A saisir. 52-81-71 ille CHARME PROVINCIAL 6-7 P., lard. 1,19,000 F. Tél : 224-61-21.

locaux indust. A lower & LA ROCHELLE, zone industrielle, LOCAUX INOUSTRIELS neufs 400 ou 300 m2. Etudierals toute autre proposition (association par capitalisation des loyers, etc.).

Faire offre détaillée à HAVAS LA 70CHELLE, sous nº 91.506. usines SAINT-OUTR AMA Vondre R 2.000 m2 willes, laboratoire, entrep., burx. Park. 3 monte-d Force. — SEGECO : 522-63-2

de repos

### fonds de commerce

### EMPLACEMENTS DE PREMIER ORDRE **POUR COMMERCES DE LUXE**

JUAN-LES-PINS, magasin avec grande réserve A LOUER pour saison. Piein centre, près Syndicat d'initiative, sur artère principale. JUAN-LES-PINS, dans immeuble bord de mer, à

LOUER magasin 2 vitrines, ball commercial à céder pour commerce de qualité. ANTIBES, petit immeuble commercial entières

libre, avec magazin d'angle, surface approximative : 400 m2, conviendralt pour banque, restaurant, narchand de meubles, exposition de sanitaires, atc. EMPLACEMENT UNIQUE

RENS. AGENCE ARES BP 45 - 06603 ANTIBES

A MENTON (06)
LE « CAPE OE PARIS »
2, rue Piètonne
Tel. (93) 35-70-42 pavillons

Emplacement unique \$50 M2, 14 m facade Vérands vitrée - GAR IV REST. - PIZZERIA - PMU Gros chiffre. Fonds murs ou tout commerce. Adre STE MATRIMONIAL

plantée sur le plan nationalisant des mathodes modern gestion. Fichier sérieux rt. Condit. avant Tél. ; 905-11-95 A CEOER cause retraite

BIJOUTERIE HORLOGERIE

affaire exceptionnelle sur grande artère quartier commerçant C.A.: 1.200.000 Franc SCHMITT: 206-55-63.

**Boutiques** SEVRES-BABYLONE
cause samé gd magasi
sous-sol, situat. 1-r ordr
210 m2. - 548-07-58. FTOILE AV. FRIEOLANO Boutloue prestige 50 m2. Tél. 8,500 F. 387-92-41

PARTICULIER Loue boutique 35 m2 avec tél. + s.-soi dito aménagé, ts com-morces ou bureau, 7° arrdt, é 100 m. av. Bosquet, T. 607-35-21.

terrains

L'ORDINATEUR de la MAISON de LTMMOBILIER MAISON de L'IMMOBILLER sélectionne gratultement l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.

¡Par correspondance :

questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE (NAJŠI L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-52-02. maisons de

campagne PROVENCE - SUO LUBERON Bordure village, vue spiendide Bordure village, vue spiendide Imprenable, expos. sud, habital. pierres, 2 p. av. possib. agrand., sur très beau terrain 7.500 m2, eau, électric. Tél. Px 340.000 F. AG. CATIER : \$4366 LAURIS TEL.: (90) 68-63-46.

125 km ouest PARIS, proximite sortie autoroute, 210.000 F. Tél. 16-37-98-06-74.

PROX. SOUILLAC (46)

propriétés

clusive automagec, gar, 2 Volt., boandarle, grenier amenagoable, cave voltée, chauff. centr., tél., + 2 ch. amis. Sur terr. 4 000 m2 clos en dur., abr., fr., barbecue. Agenças d'abstrair. Tél. ; 65-30-09.

ha de bois el prairie MAGNIFIQUE BERGERIE

PRESBYTÈRE

PROX. SOUILIAC (46)
sur terrain 1.100 m2, sortie du
village, à véndre maison 1974,
pl.-pled, ti cft, chil. électr. intégré, gd sél. avec Chern. + cuis.
lacorporée, bains, wc, 1 chbre,
poss. arménag., combles, 200.00.
T. (45) 72-44-53, p. 433 à part idi.

PRIS SUO. La campagne
de agréabla village, avec son
mm: salle commune, ses che
minées al poul, ses 8 p., son
dellage 98 ou, sa cave voûtée,
ses dépend., son lerr. 1.150 m²
Prix 320 000 F avec 64 000 cpt.
Cf. (45) 72-44-53, p. 433 à part idi.

ACE 8, bd J.-Jaurés, Corbeil.

propriétés

VAR. 60 MINUT. MER

à restaurer.
Vue, calme, soiell,
chasse, pecha.
Pour amoureux de la soiitud

chella. Px 370.000 F. 01-82-79 (46)

PRES ORLEANS
Cade promesse de vente, ppiè
de caractère sur 3 ha., spiend.
aéjour, 3 chbres, greniar amenegeable + 2 bat. 958-19-28.

BOUGIVAL Tres bella propriète
190 m², s. à m., gd bur., 7 chb.,
bs., parc 6-500 m², piscine. prix
étevé. - Agenca Rhodes, Le
Vagenca Rhodes, Le
48-SUD-LUBERON. Propr. vend
terr. 2 ha. penía douce pl. sud,
vue s/vallée Ourance, 1 km. village, poss. divis. S lots oliviers,
chèn., cyp. J., Leurent Merindol
84360 LAURIS (90) 72-81-20 al
92 NM CEME CAUSE OEPART

8 KM SENS CAUSE OFFART U na'l JATJMAISON RUSTIQUE living, 2 chambres, s.d.b., salle d'eau, 2 W.-C., cuis. aménagée, garage, ceilliar voûté. grenier aménageabla, chaut. centr. più, barbecus, sur lerr. de 1 000 m2 clos, arbr. Iruil. Px: 450 000 F. Agences s'abstenir. 76L: 88-83-41.

Tél.: 88-83-41.

Propriétés as BRETAGNE
ST-QUAY (22), GEAU MANOIR
17°, vua mar, parc 2 ha. Près
LOUGEAC (22) Ioil CHATEAU
apoque romantiqua, 12 p., sup,
parc 15 ha. Etang. Px mod.
Près PONTIVY, BELLE PROPRIETE Chaume, 7 p., parc,
tols, rivière, 4 à 12 hectares.
15 km. LA GAULE ensembla
2 maisons sur 1 ha., convient
famille.
15 km. CHATEAUGRIANT (35),
MAISON BOURGEOISE, 6 p.,
annexe 3 pièces et petit parc.
0. HOUGIARO, B., 83 LAVAL
Tél. (43) 52-25-21.

5 KM SENS CAUSE OFPART RECH. POUR client sérieux MOU-LIN ou FERME AMENAGEE Ilving, 2 chambres, s.d.b., W.-C., 40 à 80 km., VEXIN ou ILE-de-culsine aménagée, gar. 2 voit., FRANCE, 1/2 à 2 ha., partot buandarie, grenier aménageable, état · MICNEL & REYL, 6, no cave voûtée, chauff, centr., tél., Greffulhe-8°. - 265-90-05. JONN ARTHUR et TIFE

766-04-66 après 19 h., 926-21-44. SEVRES Près gare (5t-Lazare), 5.800 = PPTE divisée. Reste à la vente appt 1= a( 2 é(g., 180==+terrain à bâlir 2.000 m² environ.

viagers

LIBRE | têle 77 ans BouL/Bureaux 17° TERNES : 75 m2 170.000 + 4.500 F/mols Impeccable FONCIAL

villas

LE PECO DOMAINE VILLA ILE-OE-FRANCE parfall état, récept. 45 m³, 3 ch., lingerie, bs, U conit, garage, mazout. JARO(N boisé 1,300 m², PRIX: 459,000 F AGENCE OE LA TERRASSE LE VES(NET - 974-05-90.

fermettes REGION CHARTRES FERMETTE bon état dépend, et gren, amén, terrais 700 m2. Prix : 100,000 F. Crédit 80 %. Tél. 463-36-35.

châteaux

VALLEE DE LA LOIRE Pres BLOIS - Par Butt DEMEURE 17° SIECLE

mbr. dépend. - Parc Jardia à la françai Tennis - Piscine Exclus. AMSELLE . 329-78-50 2, avenue Vavin, 75006 Paris.

The state of the s 45.00 (40.00) Committee of the Section 2 · . \*\*\* . \*\* . \*\*\* and the former and the second of the second 

un often bot a famaren

400

ئى خەمىيىن ئارىخى

A THE STATE OF STATE

. .... + .... TÅ 

and the second

a. se da da sec.

the same a same of and the second s

Tie genet bei bereit ber bereiten fing

THE RESERVE THE PROPERTY OF

A STATE OF THE STATE OF

Marine & September 1985

the residence of the contractor

ورمينيه للصفرانة وأفار

March House Barrie

 $\mathcal{L}(V, \Delta V) = \mathcal{L}(\mathcal{L}_{\operatorname{cop}}) \mathcal{L}_{\operatorname{cop}}$ 

The second secon

THE THE LANGE THE PARTY OF THE

t in the court of

The state of the s

And the second s

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

THE REAL PROPERTY.

Addison of the A

11 Jan to mary

The second secon

5 440 (#0<sub>9</sub>4, <sub>9</sub>

Section 2 Section 2

The state of the state of

To order ...

Apple September 1984.

TW Harrison March

- - - He der

المراجعة المنافق المسافية الم Ages and a second designed to the second desi

هجيب ب در در يحي هجريهايون اور

1.47

SACRIFIÉE 32U, UUU

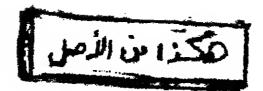
A visiter même la week-end.
Tél. ce jour CATRY, Marseilla (79) 37-09-33. Jours Sulvanis, Villecroze (94) 70-63-38, beures repas da prétérence.
Villecroze (94) 70-63-38, beures voille Chevreuse, 100 m. RER Villa 7 p., gar., jard. 600 sulvanis et deces, 130,000 F + 1,500 F rente. LOOEL, 700-00-79.
TRINITE S PIECES + service.

TRINITE S PIECES + service.

1 de constant d m par contrat

Partail état - 12 pièces ombr. dépend. - Parc 14 hi

ه كذا من الأصل



ES-COTE D'AZUR

# ALPES DU SUD, ALPES EN FRICHE

# tes grands mant qu'il n'y aura pas d'hommes...

Gap. - - Dans nos villages, il y a souvent plus de monde sur les monuments aux morts que dans les rues. - C'est par cette boutade cruelle qu'un maire dn pays de Buēch, aux confins des Hautes-Alpes et des Alpes de Hante-Provence fait à ses visiteurs les « présentations - d'usage. Combien d'autres, dans les Alpes du Sud, pourraient prononcer presque à l'identique les mémes mots ? Des centaines. Car dans ce grand sud-est de la France en friche, ils sont une foule, les maires et leurs montagnards, a parler de... solitude. De deshérance et dc désespérance aussi.

ES Alpes du Sud, pour les responsables de l'aménagement du territoire, c'est plus de la moitié de la surface de la région Provence - Alpes - Côte d'Azur, mais seulement l'équivalent du quart de la population de Marseille. Huit communes sur dix out une densité inférieure à vingt babliants au Filomètre carré, et. habitants au kilomètre carré, et... si l'on excepte les villes, cette densité moyenne tombe à 7 % ; 40 % des commune disposent de budgets en nuels inférieurs à 200 000 F. Depuis huit ans, le pourcentage des habitants de plus de soixante-cinq ans a augmenté-de 2 % tandis que celui des moins de vingt ans diminuait de 2 %.

### L'animation avant la subveution

Un tel diagnostic illustre l'état
de décomposition économique de
ces départements. Pour une majorité d'observateurs — qui n'osent
pas aller jusqu'à parler de mort
régionale, — la situation ue peut
être redressée. Ce qu'il reste
d'hommes empruntera tôt ou tard
le chemin de l'exode fatal vers
les lumières de la Côte d'Azur, les
docks de Marseille, les faubourgs
de Lyon ou les usines de Grenoble. Les dernières terres agricoles seront conquises par un tou-Un tel diagnostic illustre l'état coles seront conquises par un tou-risme lourd et capitalistique ou par des résidents secondaires par des residents ascondants sans gêne, voire insolents. Ce sera le point d'orgue du « sch-nario de l'inacceptable » que la DATAR avait élaboré il y a

huit ans.

Quelques hommes et femmes recrutés dans les rangs de la DATAR elle-même et parmi les élus out pourtant entrepris de démontrer que la cause n'était pas tout à fait perdue et que certains échecs de dix ans de politique d'aménagement du territoire la désertification ici et la ben'étaire de l'acceptance de la cause de l'acceptance de l'acceptance de la cause n'était pas de la cause n'était pas tout à l'acceptance de la cause n'était pas de la cause n'était pas tout à l'acceptance de la cause n'était pas de la cause n la boulimie urbaine ailleurs — pouvaient encore être corrigés. « Irréalistes I », ont lancé les tenants les plus « musclés » de l'économie libérale. « Diversion et reconomia liberale, « Diversion et contrudiction », ont ajouté les responsables des grandes opérations portusires, nr baine e ou industrielles dévoreuses de crédits publics. « Danger de dispersion des efforts », ont averti certains fonctionnaires, des préfets et des De notre envoyé spécial

notables locaux irrités que les études et les circuits de finance-ment échappent en partie à leur

Il est vrai qu'autour de M. Jean Roger, le commissaire à l'aména-gement de la montagne, l'équipe, qui à préparé le schéma de mas-eif qui va être discuté dans quelones jours par le gouvernement, a adopté une démarche quelque peu adopté une démarche quelque peu originale voire brutale, conforme en cela aux méthodes de la DITAR lorsque, vers les années 1970, cette administration tensit le haut du pavé, « Pensez plus entermes de développement que d'impestissement, d'animation que de subvention, de responsabilité que de crédits » a-t-il été recommandé sux maires et aux constillers généraux L'autoropte conseillers généraux. L'autoronte de la Durance est sans doute nècessaire, mais la conséquence ne sera-t-elle pas, aussi, de favo-riser l'affinx des « marseillais » (uon générique et péjoratif pour tous les non-montagnards) et de relancer la spéculation foncière au détriment des agriculteurs? L'augmentation des subventions ne risque-t-elle pas de conforter un régime où l'assistance se substitue partout à l'initiative ?

A cette conception nouvelle de l'avenir de l'espace — peut-être posée en termes trop intellectuels — les élus, comme M. Claude Delorme, député président (P.S.) du conseil général des Alpes de Haute - Provence, epportnt une réponse simple et immuable : a Nous attendons que ce schéma se traduise par des actes et, pour nous, les actes ce sont des cré-

Des crédits pour l'agriculture, d'abord et avant tout, puisque les paysans sont les ultimes remparts à la désertification. Sans leur rè-sistance, partout les terres tom-beraient en friche et le paysage serait livré à la bronssaille. « Muis ce n'est pas en augmentant la prime à la vache giron nous tirera d'affaire », explique un leurs éleveur de bovins des Han-

« Pour sortir du régime d'as-sistance (1) nous préjérons voir améliorer les services agricoles collectifs dont le « surcoût » en montogne est prohibitif : ramus-sage du lait, services vétérinaires, insémination mutualité models insemination, mutualité sociale. Perequation out, subpention

residences secondaires qui fleuris-sent un peu partout, dans un saupoudrage que les plans d'occu-pation des sols sont en général impulssants à corriger, sont la bête noire de l'agriculture. Avant même que le « chalet » ne sorte de terre son propriétaire dresse des clôtures qui empéchent le passage des troupeaux. La terre cultivable se marcelle et se rarèfis ou alors elle retourne vite à la friche. Sur ce point capital - le foncier agricols — le schéma de massif propose une mesure originale : les communes — surtout lorsqu'elles sont assurées de bénéficier des subventions de la région — devraient être autorisées à se porter acquéreur des terres que vendent les SAFER.

C'est en levant d'abord l'obstacle foncier qu'ou meintiendre des paysans dans les moyennes et hautes montagnes. C'est à cette condition que les program-mes de reconquête comme la formation de tailleurs d'oliviers, ou comme la formation de ber-gers (ou pourrait muitiplier par trois on quatre le cheptel ovin) porteront leurs fruits. Car à quoi bon parier de camping à la ferme, de gites ruraux, d'auberges de randonnées, de double métier — egriculteur et employé dans une station de ski — s'il n'y a plus de paysans? Dans des diraines de communes, il serait plus juste de communes de comm de communes, il serais piùs juste de raisonner en termes de « réimpiantation » de populations actives venues d'allieurs, tellement la densité démographique y est insignifiante. « Tant qu'il n'y aura pas d'hommes », a-t-on envie de parodler.

### Des contre-attaques

Le tendance a consisté jusqu'à maintenant à essayer d' « occuper quantitativement » ces espaces. Mais occuper n'est pas revivifier. Occuper n'est surtout pas syno-nyme de prendre en charge. « Je ne fais pas de différence entre PEDF, les promoteurs et l'or-mée, tous trois des conquérants qui ont subtilisé des hectares à qui oni suchinse des neciares à l'agriculture. Il faut que les communes organisent des contre-attaques économiques », réplique M. Janetti, conseiller général (P.S.) du Var, président de l'Association d'animation du Verdon, Le schéma suggère ce que pourraient être ces contre-attaques, a La politique d'aménagement de la montagne doit être une politique différentielle et dérogatoire A nartir de certains seuile de dépeuplement, les normes nationa-les n'ont plus de raisons d'être s ne craint pas de déclarer M. Ro-ger. Trois illustrations :

— Un industriel veut installer une fabrique de cartouches dans une petite localité rurale des Al-pes-Maritimes. Son dossier traine de Nice à Marseille où un fonctionnaire du service des mines vect que toutes les normes nationales soient appliquées. On ini demande presque de faire une usine enterrée et fortifiée comme les silos d'Albion. Un an de re-tant. Enfin le permie de construire est acordé. Maie, n'ayant pu obtenir de dérogation, l'industriei construira son usine

- Plusieurs communes vou-draient des ambulances ou des piscines. Mais les règiements pré-voient deux ambulanciers ou deux maltres nageurs. C'est trop cher.

en contravention...

— Il est aberrant de voir se suc-céder sur la même route un car d'entreprise, une camionnette des P.T.T. ou des ponts et chaussées et une autre voiture transportant le pain. Pourprei scolaire, un véhicule de ramas pain. Pourquoi, par bon sens et pour l'efficacité, ne pas otiliser des véhicules à vocation multiple?

Mais la loi oblige à..., le décret interdit de... la circulaire pres-crit que..., la furisprudence con-clut que... Les initiatives publiques sont jugulées même si les entre-preneurs privés se révèlent défail-lants. Que faire alors à Roques-teron, à Allemagne-de-Provence, à Entrevennes, à Lagrand, à Chaudon-Norante?

Que faire pendant l'hiver à Saint-Martin-d'Entraunes, dans la saint-Marcin-d'antraunes, dans la partie la plus escarpée des Alpes-Maritimes, avec cent quatorze habitants (cent soixante-douze en 1968) et cinq écoliers dans la classe unique, en attendant la brève transhumance touristique de l'été ? Rien d'autre, au-delà des discours présidentiels et des promesses ministérielles, que de s'in-surger contre une terrible réalité, lorsqu'on l'entend formulée dans la bouche d'un maître d'école : « Dans ce village, notre bébé le plus jeune a onze ans et demi.»

FRANÇOIS GROSRICHHARD.

(1) Selon M. Raymond Beim, prefet des Hautes-Alpes, les différentes aldes de l'Etat majorent de 20 % le revenu moyen de l'agriculteur de

### DANS LES SABOTS DE JAKEZ HÉLIAS

NTRE Nîmes et Alés, Bri-gnon, dans la vallée du Gardon, n'est pas un village qui meuri au sens que l'on donne généralement é l'expreseion. Six cent quarante habitents aujourd'hul pour cinq cent quatre-vingt-dix-neut an 1908, cela paraîtrait même assez réconfortant Pourtant Brignon est mort, un certain Brignon, Deux quarres, les deux demières, v ont suffi. Assessinat ou suicide ? Un suicide euquel on est acculé n'a-t-il pas des allures d'assas sinat ? Meis II n'est pas Interdit d'avoir des souvenirs, de la mémoire. Léonce Chaleil, fils de Léonce, en a. « Septante ans », dont cinquante-hult de travall. En attendant mieux li « dil « son village comme pas un (1). L'auralt-il el bien dit sans ce fils, qui e « fai) des études », vil à Paris et a eu l'idée de mettre un jour ce père rare eur le vole de son long récit ?

A première vue, ces confidences-là se sont tellement répandues que l'on est devenu méflant. Les Jakez Hallas soni en si peu de temps devenus bigourdans, provençaux, normands ou picarde. Pourquoi pas languedocleis? On a beau jurer que cet attachement viscéral à la terre palpable, celle qui e un golit, un polds, une odeur, n'e rien à faire avec les nostalgles rustiques des salons, il faut quand même demander à voir. Et il y e tant de Brignon ou de Montaillou. Même les historiens en dénichant, qui partent à la recharche, eux eussi, non seulement des « vrales » pholographies qui peuvent dire, en Rouerque ou allieurs, le travail des hommes entre la pierre et le seigle, mais ausai bien de ces fêtes dont il ne reste que des survivances mais qui pouvaient être bien, avant le foiktore, charivaris annonciateurs des jac-

La mémoire de Brignon ne remonte pas el join. Mais à l'orée du siècie il était encore vial n'existail pas - et que - àtre paysan c'était vivre dans un seul endroit -.

Cette vie, l'œil sur la lune. l'orellie à l'écoute des vents, n'est pas celle de l'imagerie. La voilà d'allieurs qui es retrouve, sous un autre titre et pour parier de la région des Aspres en Roussillon, où brûlerent 17 000 hectares en 1976 (2). Adrienne Cazeilles, l'Institutrice des Pyrénées de l'Est, est plus - écrivain - que Chaleil le lardinier. Ce soni pourtant semblebles chants de le terre, pour le terre, qui de la sorte commencent da s'écrire. Le langage e le courage de ses simplicités. Ce son celles de toutes les traditions orales. Des gene partent dee folns, des moissons, des labours, des semeilles, des proverbes qui peu à peu ont cessé d'en rythmer les gestes et qu'ils ont vu partir comme on voli partir une sagesse.

Est-ce qu'on alme une terre qu'on ne regerde plus ? Cele peut s'eppeler sans grandiloquence un manque d'affection et un de ceux dont on meurt. En regard des travaux conduits d'un soleil à l'autre, mais en prenant son lemps, de le vigne ou des jardins travalliés à la vrale fumure, du manche de hache fait é la main de son propriétaire, et de ces maîtres mots : - Fort, valllant, honnête », pareils à une trinité, le civilisation du Crédit agricole, du poulei force et de le fin des tratemités commence à faire peur. Et eussi ceux qui venient le fuir oubliant qu'ils l'ant engendrée en e'y

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

(1) La Mémoire du village, de Léonce Cheiell, Stock, Coil, « La Vie des hommes », 363 p., 39 P. (2) Quand on apait tant de racines, d'Adrienne Casseilles, Editions du Chiendent, 174 p.

# Le préalable foncier L'ACCENT ET LE SOLEIL FONT LES MAUVAIS BILANS

doit toutelois s'installer. Pour etre viable une exploitation doit couvrir au moins 30 hectares. Or la question foncière est souvent la question foncière est souvent un obstacle infranchissable. Les

ONNAISSEZ-VOUS nn e nales. Afin qu'ils ne soient pas taxés de complicité avec nous... >
Ainsi, en 1977, en est-on encore réquit à de parellies manœuvres pour essaver de faire pièce à un de promouvoir les capacités économiques règlou ales, solont
contraints de fournir à leurs interlocuteurs des ettestations prouvant le bien-fondé de leur argumentation? C'est bien pourtant
ce à quoi sont encore réduit ceux
qui vivent eu sud d'une ligne
A-tignon-Gap, lorsqu'ils e'adressent à leurs semblables vivant
eu-dessus du guarante-cinquième su-dessus du quarante-cinquième

parallèle. Les missi dominici du bureau regional d'industrialisation, dont la tache principale est d'aller « à la pêche» aux investissements

potentiels ao profit d'une région qui souffre, de façon endémique, de sous-industrialisation, sont nunis d'un document qui res-semble (volontairement) à un semme (volontairement) a un passeport. Il contient, reproduits en fac similé, une collection de lettres signées des plus grands chefs d'entreprises, français ou étrangers, qui ont ouvert des succursales en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces lettres témoicote d'Azur. Ces lettres temoi-gnent, à l'intention de ceux qui suivralent le même chemin, que ces chefs d'entreprise ont trouvé, ici, des ouvriers compétents, ont obtenu des rendements compay-bles à la moyenne française (et parfois supérieurs) et n'ont pas connu de conflits «politiques» narticulièrs.

Brei, si fon est de bonne foi, on peut en deduire qu'il est rarissime qu'employés ou ouvriers transforment leurs bureaux ou ateliers en boulodromes, encore plus rare qu'ils y distillent le pastis, a fortiori qu'ils y trafi-quent l'opium ou l'héroine, tout en racontant des « histoires marseillaises » à longueur de journée

C'est parce qu'ils en avaient

asset d'entendre leurs interlocu-teurs répondre à leurs soillicita-tions par les habituels clichés qui n'ont guère cours qu'an-dessus de la Loire (« Qu'est-ce que je vais trouver comme main-d'œuvre chez vous? des joueurs de pétanque? », ou encore : « Ils ont le soleil et la mer, vous n'allez pas me dire qu'en plus ils trataillent? ») que les animateurs de RPI ont su recours à ce du B.R.L ont en recours à ce e passeport-attestation ». e Et encore, nous a précisé l'un d'eux. nous n'azons fait appet qu'à des témoignages émonant de che/s d'entreprises dont le siège central est installé hors des limites régioAinsi, en 1977, en est-on encore réduit à de pareilles manocuvres pour essayer de faire pièce à un estracisme dont souffrent la plupart de ceux qui sont ués ou vivent dans cette région. Comme on voulait leur faire expler la chance un'ils out de travailler en chance qu'ils ont de travailler au soleil, les pieds dans l'eau et...

### « Yous nous avez bien amusés >

Cela ne serait rien si cette man-vaise réputation ne c'étendait, nous l'evons vu, au domaine éco-nomique et n'était finalement pré-jodiciable à l'activité d'une région à la recherche d'un deuxième sontile.

Un chel d'entreprise marseillais, dont l'activité est presque exclusivement tournée vers l'exportation, nous a confié qu'il était en meilleure position face à la concurrence depuis qu'il avait fait supprimer la mention d'origine de la fabrication sur ses emballeges. Comblen de clients éventuels avait-il perdu, qui n'avaient même pas voulu tester un produit entaché de suspicion dès sa naissance ? Ce sentiment de méfiance — ou de condescendante supériorité, — un Provençal le ressent dans tous les compartiments de son existence. Un professeur de faculté nous a précisé qu'il n'avait réussi à obtenir de son jury Un chel d'entreprise marseillais, de Bossuet. Depuis, il conseille à réusi à obtenir de son jury d'agrégation, comme tout commentaire à un exposé de plus d'une heure, que : « Merci monsieur, vous nous avez bien amusés. » Tout cela, parce qu'il avait un peu parfumé d'all un sermon

ses étudiants de « parler pointu ». Au moins pour l'oral d'agrèga-tion i

Faudrait-il donc que les a sudistes », pour être enfin pris au
sérieux, gomment leur accent,
cachent leur origine comme s'ils
appartenaient à une race maudite? Certains finissent par s'y
résondre pour échapper à certains
regards ou éviter certaines réflexions désobligeantes. Tel ee
bon vieux curé de campagne, provençal d'origine (il était né au
bords de l'Argens, dans le Var), et
qui avait été longtemps a exilé »
en Meurthe-et-Moselle : a Làhaut, nous confiait-il, je n'osais haut. nous conflait-il, je n'osais même plus leur purler de l'exis-tence de Dieu. Avec l'accent que fai, je jaisais rigoler tout le monde l's

JEAN CONTRUCCI.

### AU MOIS DE SEPTEMBRE 1978

### En France, la Franche-Comié aura trois cents ans

Besançon. - On célébrara en 1978 le trois centième anniversaire du rattechement de la Franche-Comté à le France. Certains, déjà il y e quelques années, avaient suggéré que ce tri-centenzire prenne pour tétérence la conquête de cette province espagnole par Louis XIV en 1674, mais les apotrités, craignant sans doute que te commémoration d'une guarre sangiante où le résistence comtoise s'étail nourrie au surplus de fanalisme religieux ne réveille qualques valiéités autonomistes, on sveit préléré retails 1978 pour places les manifestations sous le signe de la paix de Nimègue.

Aura-t-on encore présente à l'esprit la vindicte de quelques «anti-Français » localisés semblet-il dans le Heut-Jura qui rappellant qu'« Hitler n'avait pas fait pire - et évoquent encore avec tureur le massacre d'Aroey où cent vingi-trois personnes de tous âges furent enfermées et

De notre correspondant brûlées dane une église? En toul cas, un « mouvement eutonomiste franc-comtois . e revendiqué une série d'actions dans le courant de l'été 1976 dont l'incendie du syndicat d'initiative des Rousses (Jure), l'arrachage de sapins sur des terres achelées per des Néerlandais près de Saint-Cleude, le dépôt d'engins enliammés à l'entrée de la souspréfecture de cette ville et dans les loceux de la C.F.D.T. à Besancon

talt publier en manière de protession de toi un texte dans lequel il déclarait notamment : - Alors due nous sommes le seule province de France qui possède un commerce extérieur présentant un bonus de 270 %. l'Etat français, véritable sangeue des provinces riches, nous donne en échange des S.S., des bolchevi... et des Nord-Africains. »

A l'époque, le mouvement avait

Les revendications autono mistes et xénophobes pourraient-elles renaltre à l'occasion septembre 1978? Dans les mi-Reux officiels, oo ne paralt pas s'engager avec beaucoup d'enthousiesme dens la préparation de cas manifestations qui, hormis une cavalcade historicotolklorique, envisagée par la comité des têtes, seront probeblement tenues sous le manteau de le discrétion.

On parie sussi d'une exposition et de l'émission d'un timbre. Les sociétés savantes de Besençon, pour leur part, proposent un col-loque sur la francisation; enlin, un autre colloque est prévu à Nimègue, il n'y aure pas de quoi se faire enterrer face contre terre comme les Comtols du dixseptième siècle qui, jusque dans la tombe, tournaient la dos aux Français et à leurs alliés hugue-

CLAUDE FABERT.

# Exigez par contrat la neige et le soleil. Pour la neige, Isola 2000 défient le record des saisons

75/76 et 76/77 (source: Comité des Stations Françaises). Pour le soleil, nous sommes à 90 km de Nice. Vous comprendrez pourquoi nous vous garantissons neige et soleil par contrat écrit.

Isola 2000 aujourd'hui: deux nouveaux télésièges portent à 100 km la longueur de nos pistes et bien sûr, stades de slalom, initiation au ski de fond, ski artistique. école de ski (50 moniteurs bronzés) vous attendent. Et bienvenue à vos enfants au mini-ski club ou à la garderie. Il ne vous reste plus qu'à choisir votre semaine. Certaines sont encore plus avantageuses.

A partir de 300 F par personne, remontées comprises : A Isola 2000 on y vient, on y revient. Alors pourquoi ne pas profiter tout de suite des 95% de crédit proposés actuellement aux acheteurs d'un appartement?

isola 2000 LE Nº1 DU COMBINÉ LOISIRS-INVESTISSEMENTS.

Maison d'Isola, 38, rue de Lisbonna Paris 8°- Tel 387,55.09 ou Isola 2000: (93) 02:70:50 ou voire Agent de Voyages.

temporez ce coupon à la Maison d'Isola, 06270 Villeneme Louise Ta (93) 20.21.21 pour obtenir: 🖸 Les conditions de sejour (locations on hôteis).

[] Les renseignements immobiliers (avantages réservés aux noun autre propriétaires).

### TRANSPORTS

# Les compagnies aériennes régulières se réunissent à Madrid

# revanche des «pauvres» sur les «riches»

L'Association du transport aérien international (IATA) réunit dn 8 au 11 novembre à Madrid, sa 33° assemblée générale annuelle, au moment où, sur la ronte la plus fréquentée du monde, celle de l'Atlantique Nord, la guerre tarifaire se rallume après quelques années d'accalmie.

Au moment aussi où les Etats-Unis et les pays riches s'interrogent sur l'ntilité de leur presence an sein d'orga-nisations internationales de plus en plus dominées par les pays en voie de développe-ment. On le voit bien avec le retrait américain de l'Organisation internationale dn travail (O.I.T.).

Il y a au sein de l'IATA comme un ressort qui s'est brisé. La compagnie américaine Pan Am menace de s'en retirer ; d'au-Am menace de sen reurer; d'ain-tres transportenra réguliers refu-sent toujours d'y adhérer. Freddie Laker la défle, qui met en ligne son train du clei entre Londres et New-York: l'aller-retour pour 1.180 francs. Le gouvernement des Etats-Unis applaudit à cette ini-tiative au nom de la défense des

La maîtrise des événements américaine étaient si pesantes au menace d semble échapper à l'IATA, alors sein de l'IATA que l'on a pu, à l'IATA ?

que la situation financière des compagnies régulières est loin d'être assainie. M. Knut Hammarskjold, directeur général de l'association, n'a-t-il pas tout récemment exprimé un a sérieux doute quant à la capacité des transporteurs aérieus d'investir quelque 70 miliards de dollars au cours des dir prochaines années comme cela servit néces-

A qui la fante si les compa-gnies régulières risquent un jour de se tronver à court d'argent ? de se tronver à court d'argent?
Pour be a u c o u p d'observateurs,
l'TATA n'e pas suffisamment aidé
ses membres à voir un peu plus
loin que le bont de leurs ailes, à
définir une politique du transport aérien qui ne soit pas la
somme d'intérêts particuliers.

LTATA a longtemps vécu dans un splendide isolement, sans trop se soncier de l'état du marché, des réactions de la clientéle : «Elle avait un bon dossier, elle n'a pas su le déjendre », disent certains. On ne l'a vu sortir de sa réserve que lorsqu'il s'est agi de colmater des brèches, de riposter aux transporteurs à la de-mande, qui bataillaient pour entamer son autorité.

Jusqu'à une èpoque récente, l'influence anglo-sazonne et sin-gulièrement la prédominance américaine étaient si pesantes au

juste titre qualifier celle-ci d' « OTAN du transport aérien ». d' a OTAN du transport aérien ». L'association, qui rassemblait au départ quarante-quatre compagnies régulières, en compte maintenant cent neuf. Les nouveaux venus d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Proche-Orient ne sont pas décidés à s'en laisser conter par les «grands anciens».

conter par les egrands anciens ».

Des prétentions qui ne sont pas sans fondement, au regard des résultats d'exploitation. Entre 1968 et 1976, la part du trafic international régulier acheminé par les com pagnies d'Europe et d'Amérique du Nord est respectivement tombée de 47.5 % à 42.1 % et de 30 % à 21.8 %. Dans le même temps, les transporteurs de la région Asie-Pacifique ont accru leur part de 9 % à ... 20 %.

Alors que les compagnies des pays riches restent favorables au

parole des Etats du tiers monde.

On ne croit plus les « grands » sur parole. Il en est ainsi dans toutes les organisations internationales. Les maîtres d'hier supportent mal cette remise en cause de leur antorité, d'où la tentation de certains d'en tirer les conséquences. A cet égard, peut-être y a-t-il quelque analogie dans la démarche entre le retrait des Etate-Unis de l'OLT, et la manuel de l'action de l'OLT, et la manuel de l'outre et le manuel de l'outre et la manuel de l'outre e internationales. Les maîtres d'hier menace de Pan Am de quittar

maintien des tarifs à un niveau rémunérateur dans la mesure où le mellieur de leur clientèle est composé d'hommes d'affaires, les compose d'hommes d'allaires, les transporteurs des pays panvres sont davantage portés à faire des concessions sur les prix des billets qui favorisent le déplace-ment des touristes.

Sous la pression des pays en voie de développement, l'Organi-sation de l'aviation civile internationale (OACL), qui rassemble, elle, les représentants des gouver-nements, a récemment décide d'envoyer des axperts eux confé-rences tarifaires de l'IATA « Il rences tatifaires de l'IATA. « Il est anormal que, sur l'Atlantique Nord, on ne cesse de brader les passages et qu'entre l'Europe et l'Afrique, par exemple, on continue d'appliquer des barèmes dissuasifs », se plaignent les porte-

Comment convaincre, dans ces conditions, les compagnies régu-ilères qui n'en sont pas membres d'adhèrer à l'IATA ? Elles ne se n'adnerer a l'IATA 7 Eiles ne se portent pas plus mai, bien au contraire. Ainsi, trois des plus grands transporteurs du Sud-Est grands transporteurs du Sud-Esti en dehors de l'association : Korean Airlines, Singapore Airlines et Thai Airways International A plusieurs reprises, M. Hammarsk-jold leur a lancé des appels : dre de vous nous avons égale-ment beaucoup à rous offrir. Vaine exhortation.

Vaine exhorization.

De leur côté, les gouvernements adoptent à l'égard de l'IATA une attitude de plus en plus critique. D'aucuns dénoncent son immobilisme, ses pratiques maltbusien, nes son incapacité à juguler la fraude. Certains vondalent lui retirer tout pouvoir dans la fixation des tarifs. La Maison Blanche en vient même à suspecter che en vient même à suspecter ses compagnies régulières de concurrence déloyale à l'encourre des transporteurs à la demande.

A leur tour, les responsables de l'IATA font valoir la difficulté de fixer des tarifs « dans un contexte de directives gouverne-mentales illogiques et contradic-toires ». Souhaite-t-on leur retirer ce pouvoir? On devrait alors, à leur evis, « créer un organisme de lement une super-bureaucratie ». Lors de la récente assemblée générale de l'OACI, les observateurs de l'IATA ont distribué une note aux délégués des Etats pour les mettre en quelque sorte en face de leurs responsabilités. « La plupart de nos compagnies mem-bres vous appartiennent. Agissez sur leurs dirigeants si les chosés vous paraissent suivre un maurais

Néanmoins, l'opinion publique

oue. à leur service, elles pourmien lorsqu'à grand tapage un inginieux businessman britannique lance une formule de vol à petit prix entre Londres et New-York, aussitôt, l'homme de la re-s'ècrie : « Laker est un sauveur!»

son a train du ciel », Fredde Laker annonce plus de 1 million de francs de bénéfices. Ce sucos de france de penence.

paraît imprévisible, compte tem
paraît imprévisible, pas de résermdes contraintes — pes de réseru-tion préalable, notamment — qu'une telle formule implique Qu'importe ! Les passagers croient faire une affaire ; ils ue sont, en tout eas res mécontents d'ente tout cas, pas mécontents d'enta-mer la bonne conscience des compagnies régulières.

terait à la confusion dans laquelle aérien international. Se lance dans une politique de concurrence à tout prix ? Cela ne résoudrai rien con plus. Pour M. Ham-marskjold, « le mot d'ordre est le compromis de la part des compa-gnics aériennes comme de la part des gouvernements ». Expédient ou politique ?

JACQUES DE BARRIN.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

COUR D'AFPEL DE PARIS EXTRAIT D'UN ARRET CONTRADICTOIREMENT RENDU LE 30 MARS 1971 PAR LA 11° CHAMBRE

La Cour.

Sur l'appel O'un jugement rendu le 15 octobre 1976 par le Tribunal de Grande Instance de Paris (17° Chambre Correctionnelle) qui a déciaré REGNIER Etienne coupable en sa qualité de directeur de publication du journal « l'Objectif » du Oélit de diffamation publique envers particuller à raison de l'apposition Oes affiches et tracts incriminés, à condamné REGNIER à 2,000 F d'amende et l'a condamné à payer à Edouard LECLERC la somme de 6,000 F à titre de dommages-intérêts et 2 ordonné sa publication par extraits aux frais de REGNIER dans trois quotidiens au choix de la partie civile;

Considérant qu'à bou droit et par

Considérant qu'à bon droit et par des motifs que la Cour fait siens, les premiers juges ont estimé que RE-GNIER était mai fondé à exciper de Qu'il convient d'ajouter que les

textes incrimines énonçaient non seulement que LECLEEC avait dé-noncé des patriotes, mais aussi qu'il les avait vendus, c'est-à-dire qu'il avait été stipendié pour este beso-que : ... que l'outr-nee de l'imputation engrisée emilière l'intention de l'outre :

PAR CES MOTIFS

### PUBLICATION JUDICIAIRE



"Faire face seul aux obligations de la vie, c'est difficile. Dans les mutuelles, les associations professionnelles, les clubs, on apprend à être forts ensemble.

Alors j'ai choisi une banque coopérative. Fondée depuis les origines sur la solidarité, elle appartient à ses sociétaires.

J'ai choisi la Banque Populaire."

**Banque** Populaire

A15-

CONT.

MACQUES OF SALE

Buparen Alger

iaker

Darrie ...

tour :

msde lavie,

eles clubs,

les origines

lles, les

# DOUBLE CONTESTATION DE LA POLITIQUE DE M. BARRE

Les mesures décldées par M. Barre suscitent une protesta-tion générale des commerçants en alimentation : la Confédération générale de l'alimentation de détail les appelle à fermer leurs magasins le mercredi après-midi 9 novembre.

9 novembre. Seule note discordante dans cet ensemble, les boulangers-pâtissiers du CID-UNATI ne s'associeront pas à cette grève.

De plus, secteur par secteur, les différentes branches du commerce de détail alimentaire riposteront par secteur par secteur par secteur les différentes branches du commerce de détail alimentaire riposteront les practices aux les constitues de la constitue de la co

aux mesures spécifiques qui les touchent par des actions particu-lières sur les produits directement

« protester contre les dispositions sur les prix arrêtes par le gounernement », a déclaré, lundi
7 novembre M Francis Combe, président de l'assemblée permanente des chambres de métiers.
Les quatre autres dirigeants des GIR — MM. Debatisse pour les exploitants agricoles, Gingembre pour les P.M.E., Charpentié pour les cadres et Mannier pour les médecins, — moins concernés que
M. Combe par les récentes me-M. Combe par les récentes me-sures sur les prix, entendent ainsi faire la preuve de leur solidarité à l'égard des artisans. Le bureau



Les boulangers patissiers ne fabriquent plus de croissants au beurre, de pains aux raisins, de pains au chocolat; les bouchers ne devraient plus acheter de veau, ni de poulets de chair jusqu'au 20 novembre : les restaurateurs ne devraient plus servir de vin de moins de trois ans d'age. Il ne s'agit là au demeurant que de recommandations

Les poissonniers participeront à la grève de mercredi et devraient décider d'une action ultérieure. Quant sur cafetiers-limonaders, ils se réuniront prochaine-ment pour adopter une attitude commune de contestation.

De son côté M. Edouard Leclerc, fondateur des centres qui portent à l'alimentation est une erreur > : e Heart IV a eu sa poule au pot, on se fera pourtant pas la politique de la France avec des crois-

M. Clande Villain, directeur general de la concurrence et des prix a réaffirmé au micro de France-Inter que « la négociation est permanente avec ces projesaions » et qu'il avait encore mis en garde les boulangers et les patissiers en juillet et en septembre contre les hausses excessives (14 % par an depuis trois ou qua-tre ans) : «Les pâtissiers ont (...) mis dans leur poche la baisse de T.V.A. de janvier 1973, qui représentait 10 % », a affirmé M. Vil-

Enfin, les dirigeants des GIR (Groupes initiatives et responsa-bilité) ont décidé de reporter à

● La Fédération nationale des commerçants non sédentaires pro-teste, dans un communiqué, contre teste, dans un communique, contre les mesures prises pour mettre un terme à la hausse des prix : « Une fois de plus, M. Burre tente d'imputer l'échec du plan contre l'inflation à quelques boucs émissaires. Bien que le rapport officiel Eveno ait montré l'incapacité des grandes surjaces dans la lutte contre l'inflation, M. Burre remet en cause la loi Royer, qui limitait l'implantation des grandes sur-

l'implantation des grandes sur-faces et qui a été votée par le

La remo Problèmes Economiques gratuite gendant 3 mais coure les bass 1, 2, 3, 4 des 7, 8, 9 et 18 corendre. CONTRIBUTIONS A UNE **PROSPECTIVE** Pour tous coux qui s'intéressent à l'évolution du travail et de ses

DOCUMENTATION -FRANCESE

conditions d'exercice.

31 quai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07

(Dessins de KONK.) des GIR se réunit ce mardi 8 novembre afin de décider d'éven-tuelles actions communes de pro-

testation.

Autre raison d'inquiétude pour les petits commerçants : l'ouver-ture de magasins de grande sur-face à Paris, à laquelle M. Chirac se déclare hostile. M. Monory, ministre de l'industrie, du com-merce et de l'artisanat, a réaf-firmé, en inaugurant, lundi ? no-vembre, le Salon spécialisé Epiq'Mag, que « le gouvernement appliquera la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat (loi. Royer) telle qu'eue est v. a Rien n'a changé v. a poursuivi M. Monory « Depuis huit mois, fai, conformement aux pouvoirs dont je dispose, accordé 40 % des dos-ders (de demandes d'ouverture siers (de demandes d'ouverture des grandes surfaces) qui sont remontes jusqu'à moi. Mon utti-tude ne changera pas. Je continuerai à me prononcer en fouc-tion du contexte local de la

Il y a bientôt quatre ans qu'une grogne mussive des détailants alimentaires ne s'était manifes-tée: la dernière a grève » date en effet du 15 novembre 1973 et crait elle aussi été provoquée par des mesures de taxation. Il est difficile d'apprécier par avance la détermination des

une date lutérieure la rencontre commerçants et l'ampleur des avec M. Raymond Barre prévue actions décidées. Fermer boutique une demi-journée pour manifes-ter à la jois protestation indiviactions décidées. Fermer boutique une demi-journée pour manifes-ter à la jois protestation indivi-duelle et solidarité professionnelle est une chose. Renoncer à long terme à fabriquer certains articles ou à s'approvisionner en certains produits est une tout autre affaire. A l'intérieur d'une même branche d'activité, les situations sont manifestation dont le prendre que l'exemple de la boulangerie - patiesserie, les trois a viennoiserles » taxées représentent pour certains professionnels leurs, que la grise de plus de 30 % de leur chiffre d'affaires et l'impact des mesures d'affaires et l'impact des mesures gouvernementales risque d'être fort douloureux. Pour une soixan-taine de pâtissiers fins (sur les 700 boulangers-pâtissiers pari-siens), le prix de revient d'un croissant au beurre très fin s'éta-bit à 1,39 franc : il leur faudru

> Le conflit entre industriels et « grandes surfaces »-

### M. EDOUARD LECLERC VA DEMANDER AUDIENCE A M. GISCARD D'ESTAING

a II fant rapidement régler la petite guerre de la distribution qui uous oppose aux grands de la production, c'est pourquoi je vais demander audience au président de la République n, u déclaré M. Edouard Leclerc, lundi 7 novembre, à l'issue du M. Leelerc évoquait les protestations d'industriels français coutre les a prix d'appel » sur leurs marques pratiqués par les grandes surfaces (a le Monde » des 3 sout et 28 octobre). Les centres Letlerc & ue sont plus tivres par une trentaine d'in-dustriels, particulièrement du testile, du sport et de l'électro-ménager », M. Edouard Leclerc envisage de a déterrer la hache de guerre a, par exemple en vendant l'essence 25 centimes de moins au litre, « ce qui laisserait quand meme 10 centimes de marge a, siors que l'escompte autorisé est de 6 centimes.

donc les fabriquer à perte ou y présente ou'une part minime de leur chiffre d'affaires.

En revanche, en province, il n'est pas rare que les prix pra-tiques crant la taxation aient eté inférieurs à ceux qui viennent d'être décidés. Cette mesure a arantage o donc ces profession-

ness.
On voit qu'au-delà d'une grogne
générale bien prévisible, provo-quée inévitablement par toute
mesure autoritaire, chaque détaillant derra, en fonction de la structure de ses ventes, de sa politique commerciale, des désirs de sa clientèle, définir son atti-tude. — J.O.

### La croissance n'aura été que de 2,5 % cette année

Selon la Chambre de commerce de Paris

la Chambre de com merce de Paris. Selon ce Centre, la crois-sance u'aura été, cette année, que de 2.5 %, au lleu des 3 % que prévoit maintenant le gouverne-ment et des 4.8 % prévus par M. Barre II y a un an.

Le consommation des particu-liers est restée, en effet, faible (+ 2.8 %) et les investissements des entreprises plus a mous » encore (+ 1.5 %), contre respec-tivement 3 % et 2.2 % dans le compte officiel actuel. Les expor-tations sont également, selon le Centre, inférieures à ce que pré-voit le gouvernement (+ 6 % au lieu de 6,6 %). La production industrielle u'aura augmenté que de 0,5 % (soit un progrès de 2 % au dernier semestre, après une au dernier semestre, après une stagnation complète pendant six mois), la reprise de la demande étant amortie par l'ampleur des

La consommation des partica-

stocks des entreprises.

Après une diminution da pouvoir d'achat des salaires au pre-mier se mestre (- 0.5 %), on constatait un lèger progrès (+ 1.5 %) au second Le taux d'épargne aurait légèrement baissé cette année, cependant que la hausse des prix aurait attein! 95 %. Le déficit commercial de 1977 s'élèverait au total à 14 ou 15 milliards de francs. Quant au nombre de demandeurs d'emploi il aurait été de 270 000 en un an

Pour 1978, le Centre d'observation économique est également moins optimiste que M. Barre. II pronostique une expansion de dans le projet officiel Le Centre sattend en effet, à une progression de la consomnation et surtout des investissements et des exportations plus faible que ne le prévoit le premier ministre. En revanche, il redoute une hausse des prix beaucoup pies forte :

La révision en baisse des comptes de la nation, à laquete a procédé le gouvernement pour 1977, paraît insuffisante au Centre d'observation économique de plus élevé (10 milliards, au lieu 10,5 % au lieu de 7,6 % dans le compte gouvernemental.

Da coup, le déficit commercial attendu par le Centre en 1978 cst plus élevé (10 milliards, au lieu de 2,9), le progression du pouvoir d'achat disponible des particuliers plus faible (3,5 % au lieu de 3,9 %) et la situation de l'emploi moins favorable. Le Centre pense que les effectifs employés pourraient s'accroûtre de 0,5 % dans le tertiaire. Avec la création de ving: mille emplois dans le secteur public, cela permettrait d'15-surer du iravail au supplément de surer du travail au supplément de population active (220 000 person-nes en un an) et même à 45 000 autres. Le nombre des demandeurs d'emploi diminuerait donc légèrement l'an prochain.

# VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

dans domaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 70 % sur 20 ans, intérêt 6 % Directement du constructeur immobilière de Villars sã Case postale 52 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Tél 25/31039 et 32206.

# Vent de fronde chez les commerçants en alimentation C.G.T., C.F.D.T. et FEN mettent au point la grève nationale de fin novembre

Les dirigeants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, qui se sont rencontrés une première fois lundi 7 novembre, devaient faire connaître ce mardi 8, en fin d'après-midi, la date — vraisemblablement le 29 novembre — et les modalités de la journée de grève et de manifestation dont le principe avait été arrêté la semaine dernière

la semaine derdiere. L'objet de cette journée paraît donble mobiliser les militants syndicaux et les travailleurs, que la crise de la ganche a plongés dans le désarroi ou le découragement; permettre à tous ceux qui éprouvent des difficultés à meuer des actions dans leurs entreprises d'exprimer collectivement leurs revendications en matière de salaires, d'emploi, de droits syndicaux.

La C.F.D.T., habituellement réticente l'égard de ce type de « grande journée » qu'af-fectionne la C.G.T., s'y est cette fois associée parmi les premières. Elle est consciente que les possibilités d'action diversifiées sont plus limitées que jamais; convaincue aussi que les organisations syndicales doivent relancer l'action sur le terrain revendicatif pour éviter aussi bien la démobilisation de la masse des travailleurs que les risques d'actions minoritaires et désespérées.

La combativité des salariés depuis la rentrée paraît avoir été moins forte que les années précédentes à pareille époque; encore que, en la matière, un recensement exhaustif des conflits sociaux fasse cruèllement défaut.

Mais, surtout, les grèves u'ont pas abouti à des resultats probants pour ceux qui les ont

Après les informaticiens de la Caisse d'épargne de Paris, de la Caisse d'assurance-maladie ou du Crédit lyonnais, ce sont simul-tanément les ouvriers de Dubigeon-Normandie à Nantes, de Montafibre à Saint-Nabord, et les caristes d'un atelier de Renault à Billancourt qui vienneut de décider la reprise du travail. Au terme de ces conflits, qui se sont prolonges pendant plusieurs semaines, les avantages obtenus sont dans la pinpart des cas médiocres sinon nuls. La politique de rigueur et de fermeté pronée par M. Barre continue à l'évidence d'être appliquée au pied de la lettre par les employeurs. La résistance patronale aux revendications est d'autant plus ferme que la perte de production découlant de grèves prolongées n'est plus, comme au temps de la forte croissance économique, un élément de pression suffisant pour inciter l'entreprise à « mettre les pouces ».

On peut s'attendre à quelques assouplisse-ments salariaux au mois de décembre (aug-mentation du SMIC, complément de salaires pour les travailleurs manuels, primes de fin d'annéel, qui devraient plutôt contribuer à maintenir le relatif calme social de ces derniers mois. La journée de grève de fin novembre apparaît ainsi comme devant marquer à la fois le début et la fin de la rentrée sociale 1977. - J.-M. D.

### Trois conflits se terminent sans résultats spectaculaires

• A L'USINE MONTEFIBRE En début de matinée, lundi, DE SAINT-NABORD (Vosges), chaque partie restait encore sur prime de décembre versée à 85 %, intégralité d'un versement uniet C.G.C.) bien que continuant chait la direction de pénétrer et C.G.C.) bien que continuant à refuser le troisième « plan de sauvetage » de la direction, qui prévoit 283 licenciements et le redémarrage des secteurs nylon-textile et polypropylène avec 729 personnes, selon un horaire variant de vingt-quatre à qua-rante heures, a décidé, lundi 7 novembre, de ne pas s'opposer à la reprise du travail, « La lutte continue à l'intérieur de l'entreprise. »

Autrement dit, dans les quinze jours qui viennent, l'ensemble du personnel (1012 salariés) repren-dra progressivement le travail; y compris les 283 a personnes excédentaires » dont la liste est connue et pour lesquelles une demande de licenciement va être déposée à la direction départementale du travail et de la maind'œuvre. En attendant la décision de cette dernière, elles seront « temporairement » employées à diverses taches inettoyage, ran-gement Carchives, arrêt des instaliations nylon industriel et po-lyester, etc.). La direction qui prévoit de favoriser les départs volontaires et les préretraites, a établi par ailleurs la liste d'entreprises de la région susceptibles. d'embauche.

En expédiant, samedi, aux ea-dres, et lundi, au personnel de la production, les lettres demandant de retravailler, « forte de ce faire vous ne pourrez prétendre à aucun salaire ou indemnité », la direction engageait une épreuve de force qui a rapidement tourné à son avantage. La direction, qui estimait être allée « au maximum » de ce qu'elle pouvait accorder, décidait donc de mettre en application son plan en dépit de l'opposition de l'inter-

En début de matinée, lundi, chaque partie restait encore sur ses positions. Le personnel empêchait la direction de pénétrer dans l'usine. L'après-midi, à l'appel de la C.G.T., très majoritaire, les Montefibre, à l'unanimité, décidalent de ne plus s'opposer à la reprise du travail et de rejoindre les ateliers au fur et à mesure de la réception des lettres. La C.F.D.T., qui, dans un premier temps, appelait à l'occupation des locaux; se rallait à la position de la C.G.T.

M. Ferry, secrétaire général de l'UD.-C.G.T.. expliquait : « La direction, appuyée par les poutoirs publics, nous oblige à changer la forme de notre lutte, à la porter sur un autre terrain, à l'intérieur de l'usine. La reprise du truvait ne signifie pas que nous acceptons le plan de la nous acceptons le plan de la même, le redémarrage de toutes les installations avec l'ensemble du personnel p

Par ailleurs, l'intersyndicale souligne les succès obtenus par quatre mois de lutte « N'oublions pas, note M. Formet, son porteparole, que le 13 juillet la direction annonçait la fermeture de l'usine et le lieractement de l'enl'usine et le licenciement de l'ensemble du personnel. » - (Cor-

· CHEZ RENAULT, les manutentionnaires du département 38 de l'usine de Boulogne-Billan-court, qui étaleut en grève depuis le 27 septembre à la suite d'un le 27 septembre à la suite d'un a changement de structure se concernant lear affectation, ont repris le travail ce mardi matin 8 novembre. Après avoir obtenu la garantie de leur emploi et le fait qu'il n'y aurait pas de sanctions, la centaine de acaristes du département des presses mécaniques ont accepté les nouvelles propositions de la direction. propositions de la direction :

Les pertes de salaires seront éta-lées sur quatre mois, avec des retenues de l'ordre de 300 francs à 480 francs. Les « caristes » au-ront la possibilité de « récupérer »

Sur six ou sept samedis.

Ce mouvement, décienché par la C.G.T., majoritaire dans ce setteur, et appuyé par la C.F.D.T., avait entraîné, le 4 octobre, la mise en chômage technique de huit cents personnes. La direc-tion devait rappeler, dans la journée de mardi, ces travailleurs « lockoutés » à leur poste. Mais ces derniers ont rejeté, lundi, les propositions de la direction rela-tives à l'indemnisation des heures chômées. La situation n'est donc pas redevenue normale au dépar-

• AUX CHANTIERS NAVALS DUBIGEON - NORMANDIE A
NANTES — Le conflit déclenché
le 8 septembre a pris fin mardi
8 novembre sans que les grévistes aient obtenu satisfaction. Après la consultation d'une partie du personnel la semaine dernière par la C.F.D.T. et la décision des cédétistes de reprendre le travail, la C.G.T., a contrainte et formés à adopté la même et forcés », a adopté la même attitude lundi 7 novembre. Mardi matin, les grévistes se sont réu-nis une dernière fois à l'heure de l'embauche, à l'extérieur de l'entreprise avant de pénétrer en cortège dans les chantlers.

Une délégation syndicale devait tenter d'être reçue par la direc-tion pour réaffirmer les reven-dications toujours en suspens : opposition au pointage, garantle de l'emploi, augmentation des salaires et mesures financières pour sauvegarder les chantiers navals dans la région.

### **RAPATRIÉS**

### LES LOCAUX DE L'ANIFOM OCCUPÉS

PAR LE PERSONNEL EN GRÉVE

Seion la C.F.D.T., le mouvement de grève qui a été décienché inudi matin 7 novembre par le personnel de l'Agence nationale pour l'indemisation des rapatriés d'ontre-met (ANIFOM) est observé, au nivemen (anifom) par 75 % des employés (« le Monde » du 8 novembre). A Paris, les locaux de la direction générale sont occupés par les gré-vistes. Les délégués de la C. F. D. T. seront reçus mercredi 9 novembre au secrétariat à la fouction publique. Ils out toutefois déposé, dès à présent, un nonveau préaris de grève de trois jours à compter du lundi 14 movembre, et ils prendront contact, d'ici là, avec les différents partis politiques pour leur demander d'appuyer leurs revendications au-près du gouvernement.

Le mouvement du RECOURS estime que cette grève a révèle le grave malaise qui affecte l'ANIFOM » et souhaite que a des mesures d'apalsement soient rapidement

■ La fédération C.G.T. des tra-vaileurs du sous-sol organise, le 18 novembre à Paris, des Assises nationales pour la sanvegarde et l'essor de l'industrie minière et la revalorisation de cette pro-fession. Une manifestation de la République au ministère des fi-nances, et un mémoire sur les conditions de vie des mineurs sera porte à l'hôtel Matignon.

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs « S.N - COTEC »

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 06/77

Le Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs  $\epsilon$  SN - COTEC » lance un appel d'offres international pour la fourniture de :

TOULTHOU		
1.037.000	ML tiesus non tiesés	T.D. 59.0
1,500,000	ML tiesus non tissés à base de cellulose pour bande hygiénique	T.D. 59.0
2.093.000	ML Elections tontes laizes pour confection	T.D. 59.13
140.000	ML Elastique toutes laizes pour chaussures	T.D. 59.1
1,233,000	ML Etoffes de bonneterie élastiques pour sous-vêtements féminins	T.D. 60.0
50.000	ML Effets de bonneterie électiques pour changoures	T.D. 50,9
1,320,600	Paires semalies P.U. pour chaussures	T.D. 64.0
500,000	Brides pour chaussures .	T.D. 61.0
610.000	Paires empeignes (tiges) pour chauseures	T.D. 64.0
	ML Tripointes pour chaussites	T.D. 64.0
3.000	and Tuboures both customer	T.D. 52.0
50	T. fils métaloplastiques pour broderie	
40	T. file métaloplastiques mélangés	T.D. 52.0
230	T. file rayonne viscose (broderie)	TD 52.0
2	T. Il de pêche nyion	T.D. 51.62
2	T. fil polyamide pour brosses	T.D. 51.02
8	T. Monofil plat polypropyléne	T.D. 51,00
350	T. Monofil synthetique (cordes et ficelles)	T.D. 51.03
400	T. fil retors de polypropylene	T.D. 51.0
200	T. III ICAMO US PROPERODITORE	T.D. 51.0
2	T. fil nylon pour filets de pêche	A

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le cahier des charges à la « SN - COTEC » - Direction des Approvisionnements, Département Technico-Commercial - 3, bd Amilieu-Cabral (ex-Anatole-Prance), ALGER - Télex 52.072 - 52.450 - Tél. : 52-57-68 ALGER.

Les offres doivent pervenir à l'adresse sus-indiquée aous double enveloppe, falsant apparaître sur le pil intérieur la memilion a Appei d'Offres International - N° 06/77 - Tissus partie de chaussures et divers - A NE PAS OUVEIE ».

La date limite de la réception des offres est fixée au 20 décembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste frisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 30 jours. Une déclaration de M. Kurt Lanz, vice-président du directoire d'Hoechst:

# Nous avons le devoir de défendre nos actionnaires contre une nationalisation de Roussel-Uclaf

M. Kurt Lanz, vice-président du directoire du plus pulssant groupe chimique do monde, Hoechst, est responsable depuis plusieurs années des activités de ce groupe international en France. Il a été l'artisan principal du rap-

prochement entre Hoechst et Roussel-Uclaf. dont la majorité des actions sont maintenant détenues ontre-Rhin. Francophile notoire, M. Lanz a pris le risque, à l'égard de ses pairs

allemands mêmes, de défendre une conception libérale de la coopération entre les départe-ments pharmacentiques de Hoechst at l'entre-prise française, laissant à celle-ci la plus large

A la veille d'une nationalisation éventuelle de Ronssel-Uclaf, M. Lanz exprime, pour · Europa -, le print de vue qu'il cotend diffuser publiquement dans les prochaines semaines.

Dans l'hypothèse d'une victoire de la gauche, unie ou non, aux prochaines élections françaises, qu'el est l'état d'esprit du groupe Hoschst devant la perspective d'une nationalisation de son importante filiale pharmaceutique?

— Une nationalisation n'est pas acceptable pour cous. Nous avons l'intention d'avoir recours à toutes l'intention c'avoir recours à coutes les voies juridiques possibles pour protéger nos actionnaires. Même si la nationalisation, en France, ne pouvait être évitée, les tribu-naux statuant à l'étranger pour-raient empêcher la nationalisation des actifs situés sur leur terri-

toire et, en tout cas, fixer des nor-mes d'indemnisation qui solent acceptables.

 Vous pensez particulière-ment au tribunal international de La Baye?

— Pas seulement. Il y a une juridiction européenne. Il y a aussi les tribunaux nationaux des Etats où des biens de Roussel-Uclaf sont situés. Il y a une juris-prudence datant de la révolution russe, des nationalisations algé-riennes, etc.

● Cette législation vise surtout à protéger les filiales étrangères. Vous ne remettries

utilises kilosopavata legga

. Il faut bien que que que

Charle famens

pas en cause la partie fran-çaise?

- En effet, Mais la France est tenue internationalement de res-pecter la Déclaration des droits de l'homme, qui fait aliusion aux problèmes des nationalisations et des indemnisations.

- Excluse - pous complètement la possibilité d'une coopération avec Roussel-Uclaf nationalisé, en supposant que soient laissés à sa tête certains des dirigeants qui gèrent actuellement votre filiale?

Permettez-moi de vous dire nous ne considérons pas

Roussel-Uclaf comme une filiale de Hoechst. C'est un associé, c'est un partenaire, et le fait que nous ayms plus de 50 % de partici-pation dans cette société d'y

- Est-ce cela qui vous empécheruit de coopérer?

— Ce serait à voir, selon les modalités et les hommes. Il s'agi-rait de savoir qui aerait introduit dans les organes de direction de Roussel-Ucial, si le directoire, tel qu'il existe, garderait ses pouvoirs, dei qu'il existe, garderait ses pouvoirs, quelle serait la composition du conseil de surveillance..., si tous voulaient coopérer, nous pourrions

DINFORMATIONS

y avoir intérêt. Mais nous devous d'abord protéger juridiquement et financièrement nos action-L'indemnisation est donc

— Elle est primordiale pour nos actionnaires. Par contre, en tant qu'industriel, je me demande s'il serait possible de continuer la coopération comme elle a été développée depuis buit ans. très importante pour vous?

### Des mesures conservatoires ?

— En attendant, avez-vous pris des mesures conserva-toires. On dit beaucoup en France que les entreprises nationalisables mettent à l'abri beaucoup de biens dans des filiales étrangères...

- Nous sommes peut-être des imbéciles, mais dous ne l'avons pas fait. J' ai toujours pensé que, dans des circonstagces difficiles, Il faut agir comme si rien ne pouvait se passer. Nous avoos continue le programme d'inves-tissements chez Roussel-Uclaf comme chez Hoechst-France à la cadence prévue et même plus, puisque, actuellement, Rousselvestissements de son histoire. Je pense qo'on ne doit rien faire qui puisse être interprété comme des mesures de protection ou d'éva-

> On parle de jusion entre la société Chimio, qui contrôle Roussel-Uclaf, et Hoschst-France. N'est-ce pas en prévi-sion d'une éventuelle nationa-

- Non. Il s'agit d'une simple coccentration de rationalisation. Chimio est détenu à cent pour cent par Hoechst et coctinuera à sel-Uclas restera la même.

Le lancement de nou-oeaux produits par Roussel-Uglaj est-il joit par cette société seule ou conjointement

— Des cootrats de recherche sont à la base de chaque laoce-ment. Dès le départ de notre asdomaines de recherche en com-mum et des domaines séparès pour l'une et l'autre. Par consèquent, un produit appartenant à un domaine de recherche spétefois: dans certains pays comme les Etats-Unis, nous avons une filiale qui lance les produits pour l'ensemble, car cela est plus ecocomique et plus efficace

· Comme gestionnaire de groupe vous avez résislé à la tentation de dévitaliser la recherche de Roussel-Uclaf?

La recherche de Roussel-La recherche de Roussel-Uclaf est assez dynamique pour que mus n'en ayons pas eu la tentation. Cela de veut pas dire que cela ne pourrait pas se faire. Même sans notre iotervention, car la recherche est internatio-nale, et les chercheurs vont là où ils veulent.

● Pourrait - on séparer les recherches de Roussel-Ucla/ et de Haechst qui sont mainlemant très imbriquées?

Ce serait un processus difficile, délicat et assez dangereux. Il faut six à dix ans pour développer un produit. Nous faisons actuellement n'us produits du milieu des années 80 D'ailleurs ce ae l'ait vraiment dommage. Aujourd'hui, quelle que soit sa taille, une entreprise pharmaceutique oe peut pas tout faire à la fois. Il faut faire des choix Il y a par exemple un domaine des stéroides (1) important chez Roussel-Uclaf, qui est faible dans - Ce seralt un processus diffi-Roussel-Ucial, qui est faible dans le domaine cardio-vasculaire.

(1) Cortisone, certaines vitamices et des produits acticoceptionneis, fabriques de façoo synthétique.

avec Hoechst par lequel, quand ses chercheurs trouvent un ooo. vean produit stéroide. Ils recherchent tout de suite un dérivé, in a second best », pour le donner à Hoechst, et inversement ches Hoechst pour le cardio-vasculaire Si on coupait la relation, le domaine cardio - vasculaire d Roussel s'ecroulerait.

@ On pourrait peut - être choisir de n'avoir que des sté-roides, mais a bien français »? - Actue!!ement, vos steroides

sont « blen français », sauf aux Etats-Unis, où la taille du marché nous oblige à tout commercialiser ensemble, tant pour Hoechst que oour Roussel-Uclaf La société française a l'entière maîtrise de ses produits.

© Donc, si vous êtes maries sous le régime de la séparation de biens, il vous serait plus

- Théoriquement out Mais notre souci, ce n'est pas le passe, c'est l'avenir Pour la première fois cette année on a vu un produit stéroïde vendu sous un nom français aux États - Uois C'est que, à côté de sa brillante recher-che, Roussel n'a pas toujours la puissance commerciale et fioan-cière pour attaquer les marchés internationaux comme il le faut internationaux comme il le faut afin de survivre par la compétitio mondiale Le chiffre d'atfaires de Roussel-Uclaf est dix fois plus petit que celui du groupe Hoechst. Le rapport de puissance est clair. Et si Roussel-Uclaf apporte certaines choses à Hoechst, l'inverse est aussi vroi. Ce devrait être cela l'Europe...

O Ne risquez-pous pas d'être victime, en cas de nationali-sation, de la position loyale que vous avez prise à l'égard de ros partenaires trançais en ayant le sens de pos intérêts bien compris, c'est-à-dire en choisissant d'encourager leur propre dynamique poar en contraire atliver les chercheurs en Allemogne fédérole et proceder ou dépeçage de la sociele.

- C'est certain. Mals nous aurions détruit la société au lieu de continuer à la construire.

O Avez-rous des moyens de pression en France aujour-d'hui? - Non, aucun. Il faut convain-

O Avez-vous travaillé apec les parlis de gauche pour les aider à mieux saisir la nature du dossier?

- Les dirigeants fraoçais de Roussel-Uclaf ont communique à ceux qui le leur ont demandé les documents disponibles. Mais ils documents disponibles. Mais ils ne connaissent pas eccore blen le groupe, car nous avons eu lecture de documents qui comportaient des erreurs importantes. Le rôle du directoire de Roussel-Uclaf est d'améliorer l'infornation sur le groupe, mais il n'appartient pas à ses membres francais de prendre des positions. çais de prendre des positions politiques en discutant systemadquement avec des hommes pol-tiques, car ce sont eux qui devront, quoi qu'il arrive, assurer la continuation de l'entreprisa. Vu de Hoechst, c'est différent : nous avons non seulement le droit, mais le devoir de prendre des positions politiques. »

Prapas recueillis par JACQUELINE GRAPIN.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE Entreprise Nationale « SONATRACH »

DIVISION COMMERCIALISATION

Direction Marché Intérieur

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/77

Dans le codre de la réalisation de son programme de 31 installa-tions intégrées de distribution de produits pétrollers (carburants, bitumes, lubrifiants, GPL, etc.) l'Entreprise Nationale SONATRACH lance, at ce pour une tranche de 7 unités, un avis d'appel d'offres pour l'Etude d'Engineering, la fourniture des équipements, la construction et la mise en service en Algèrie des ouvrages suivants : — Cinq (5) installations intégrées de distribution 1.1.D. « Dépôts

Deux (2) Installations intégrées de distribution (.I.D. « Dépôts

Un (1) centre enfuteur pour G.P.L.

Les Sociétés spécialisées intéressées peuvent retirer les cahiers des charges à partir de la parution de la présente annonce, contre remise de la somme de 200 DA auprès de : SONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION - Direction du Marché Intérieur D.R.I. - Immeuble El-Djemila, I, place El-Qods HYDRA-ALGER - Télex: DPI 57.799 DZ.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires requises et adressées sous double enveloppe cachetée, sous pli recommandé, portant de façon apparente les mentions suivantes : A ne pas auvrir - Soumission - A.O.I. 2/77

devront parvenir à l'odresse précitée de l'Entreprise Nationale SONATRACH avant le 30 décembre 1977, délai de rigueur. Les soumissiannaires resteront engagés par leurs affres pendant une période de cent vingt (120) jours.

Toute offre ne respectant pas les Indications ci-dessus ne sera pas

# où se trouve mon île au soleil?

Au large des côtes de la Floride, 700 fles coraliennes vous attendent. L'une est peut-être la vôtre... pour vous, presque tout seul!

Sous un climat de paradis.

sur l'une de ces "Out Islands". La mer caressant des plages

vous pourrez choisir entre Les Organisateurs de voyages français ont préparé pour vous le vovage dont vous rêvez!

immenses vous offre l'éventail le plus large des sports aquatiques...

M E/11

de Nassau ou Freeport et

la vie à la Robinson Crusoé

Pour tout savoir sur vos prochaines vacances, retournez cette annonce à:

Air Bahama, 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris tél. 742.52.26/073.75.42

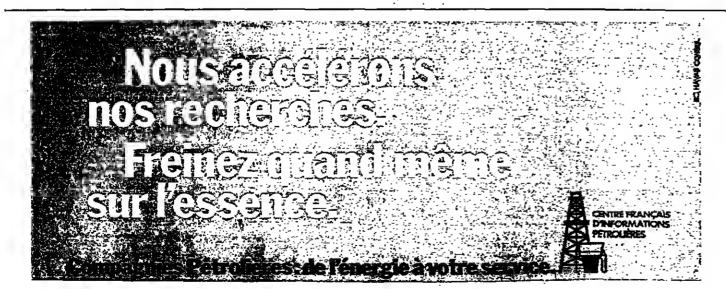
NOM.

adresse

AUX BAHAMAS

Nassau/Paradise Island Freeport/Lucava • The Out Islands





# LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES EAUX MINÉRALES ALGÉRIENNES

recherche

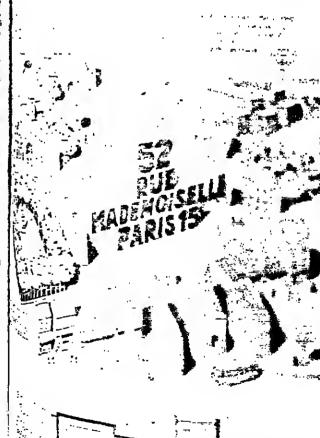
POUR SES BRASSERIES

# INCÉNIEURS ÉLECTRO-MÉCANICIENS

- Passédant ou minimum 5 (cinq) années d'expérience dans l'entretien général des Brasseries.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à

nombez aux charr Mademoiselle."



CHARACTER STATE

Situatian stable et de nambreux avantages socieux S.N. E.M.A., 21, RUE BELLOUCHAT MOULOUD H.-DEY (ex-VICTOR-HUGO) SERVICE SELECTION-RECRUTEMENT

201

And a

MERCE TO TEST TO THE T

### **ITALIE**: les syndicats relancent l'agitation sociale

De notre correspondant

Rome. — Après plusieurs mois de calme relatif, l'Italie est trés dans une phase d'agitation sociale qui risque de s'accentre de la trafic ferroviaire, en particulier, sera perturbé jusqu'an novembre, date à laquelle est prèvu un arrêt de travail de atre heures dans toute l'industrie. Les syndicats étudient même, ur la première fois depuis longtemps, la possibilité d'une grève nérale. Ce regain de tension peut surprendre. Il contraste en ce avec la clirate d'unique peut surprendre. Il contraste en ce avec la clirate d'unique peut surprendre. Il contraste en ce avec la clirate d'unique peut surprendre. et avec le climat d'union nationale voulu par les grands partis semble contredire l'assainissement de l'économie italienne.

'agitation actuelle s'explique, fait, par toute une série de teurs qui s'ajoutent les uns x autres. Dans le secteur puc, les syndicats se plaignent de blocages » bureaucratiques. sei, les cheminots font valoir que promesses d'accord ne sont s tenues. Les grandes confédé-llons dolvent tenir compte des enchères des syndicats « auto-mes » qui arrêtent les trains ur un oui ou pour un non. Un autre motif de tension so-le est du au renouvellement plusieurs conventions profes-nnelles arrivées à échéance, s dockers et le personnel de viation civile se préparent à s arrêts de travail pour sous arrèts de travail pour sou-n'i leurs négociateurs, comme-est de règle en pareil cas. Plus grave semble être la si-ation dans l'industrie para-bilique. Aux difficultés finan-res des entreprises s'ajoute-rvent un refus de discuter avec syndicata. Ceux-ci sont tom-des ness en avocenant par s des nues en apprenant par presse que des licenciements lectifs interviendralent à Mon-

Thre et à Unidal

2-0. -- COURS DU JOUR

La tension actuelle est surtout provoquée par la politique écono-nique du gouvernement. Certes, M. Andreotti a réussi à rééquilibrer fortement la balance com-merciale et à stabiliser la monnaie. Mais ce u'est pas ce genre de résultat qui intéresse la masse des Italiens. Les « sacrifices » des Italiens. Les « sacrifices » réclamés par les pouvoirs publics, acceptés par le parti communiste et les syndicats, u'ont rien donné dans le domaine de l'emploi. On compte plus d'un million sept cent mille « disoccupati », dont la nombre supprentats encors si le nombre augmentera encore si le taux de croissance est main-

le taux de croissance est maintenu à 3 %.

Les grèves annoucées semblent
être aussi à usage interne. L'accord de gouvernement adopté en
juillet dernier par six partis,
dont la démocratie chrétienne et
le P.C.L., a fortement réduit le
rôle des syndicats. Les dirigeants,
qui restent liés aux formations
politiques, sont un peu désorientés, tandis que la base hesite
entre une attitude passive et des
réactions anarchiques ou corporatistes.

ROBERT SOLÉ.

ROBERT SOLE

### A L'ÉTRANGER

### Un problème français de l'industrie?

**AFFAIRES** 

de l'industrie? M. Roger Martin, président de Saint-Gobain-Pont-a-Mousson, la pense, eu vu des résultats de son groupe pour le premier semestre 1977, qui marquent un trèe net redressement par rapport à 1976 (la Monde daté 30-31 octobra).

Si la Franca représenta la moltié des ventes consolidées du groupe (16 milliarda de franca pour six mois, un pau plus de 30 millards de trancs pour l'année), elle n'essure qu'un quart de l'eutolinencement, et se part tombe à moins de 15 % au niveeu das résultats. Ce comportement très médiocre des exploitations françaises est actuellement la principale précocupetion de M. Mertin, qui n'y voit aucune tatalité, mels eeuiement « une laçon de choses exceptionnelles -Le groupe applique pourtant

en France les mêmes technologies, les mêmes principes de gestion qu'à l'étranger, où il oblient des résultats beeucoup plus satisfalsants. Ce sont les mêmes hommes qui assurent cette gestion et « toutes nos études montrant que l'on travaille ausai bien dana les usines francaises qu'ailleurs - L'expli-cetion ? Saint-Gobain soutire, en France, de daux handicaps. Pour M. Martin, l'snvironnement n'est pas bon, le contrôls des prix industriels est une - calamité inefficace », l'argant est trop cher et - l'interventionnisme de l'Etat ne constitue pas

 Rollei, la firme ouest-alle-mande de matériel photographique, licencie à nouveau. Elle a décidé de licencier au moins trois cent solvante-quinze salariéc au cours des prochains mois pour réduire ses capacités de production en R.F.A. et les développer à Singapour, où elle possede des usines très modernes et où la main-d'œuvre est, moins chère. En 1977, Rollei s'attend à une perte de 34 millions de DM environ (73 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 200 millions de DM (430 millions de france). En septembre dermier, la firme a déjà du fermer son usine de Ceixen (Basse-Saxe), où étaient emplorés deux cent cinquante travallieurs. Rollei emp picie au total mille deux cents personnes en Allemagne, et quatre mille trois cents à Singapour. — (AFP.)

Y e-t-il un problème français une politique industrielle »; Sévère condemnation de la part d'un homme qui vient de recevoir le dipiôme de = meneger da l'année » (le Monde du

29 octobre). La groupe supporte aussi le polda de son ancienneté (trols cent seize ans); or = notre pays sécrète des rigidités qui sont difficties à surmonter -, eloute M. Mertin. C'est ainsi que l'industrie des blens Intermédiaires ne sera pas créatrica d'empiole dans le futur, du fait de l'eugmentation de le productivité. A cette occasion, M. Martin a annoncé le créstion très prochaine d'une a structure d'eccuell » -- ni banque ni 1Di, — dotée progres-alvement de moyens d'action nécessaires et destinée à accilmater dans le groupe de nouvelles technologies avec des procédés de gestion plus légers et plus mobiles. Pour l'instant, aucune idée n'est encore relenue, mais plusieurs - idées sont à l'élude.

Elargissant son propos à l'ensemble de l'activité mondiele. M. Martin table sur un environnament international un peu plus vigoureux en 1978. Il e fait étet du verttable = boom = de l'isolation aux Etets-Unis, où son groupe a solidement pris pied avec ea filiale Certain-Teed, - mariant la technologie suropéenne à l'efficacité américaina », ca qui tui permet de justiller l'absolue nécessité, pour un groupe tel que le sien, d'investir à l'étranger, - F. R.

### L'ÉTAT AIDE FINANCIÈREMENT C.D.F.-CHIMIE

Dans le cadre de la restructura-tion de l'industrie nationale des engrais (le Monde du 7 mai), les pouvoirs publics vont apporter 300 millions de francs à C.d.F.-Chimle, filiale des Charbonnages de France. Le firme d'Etat des de France. La firme d'Etat dis-posera ainsi des moyens finanposera ainsi des moyens finan-ciers nécessaires pour engager les investissements nécessaires, réta-blir son équilibre et développer son département « engrais », aug-menté maintenant des actifs de la société Axote et Produits chimi-ques apportés par l'Entreprise minière et chimique (A.P.C.).

Conséquence de cette aide : le capital de C.d.F.-Chimie sera porté de 540 à 812 millions de F. Cette aide, de 300 millions de francs correspondra pour partie à l'augmentation de capital en unméraire souscrite par l'EM.C.

(l'intégralité de cette augmenta-tion comprenant la valeur des actifs de l'A.P.C.), pour l'autre aux primes d'émission, qui seront mises sur un compte de réserve

A l'issue de ces opérations PEMC détiendra 33,5 % du capi-tai de C.d.F.-Chimie, au lieu des 35 % prévus initialement.

### **ENERGIE**

### LA C.F.P. RÉCLAME UN INTERVENTIONNISME ACCRU SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER

Dans un éditorial des Nouvelles Dans un éditorial des Nouvelles du groupe Total intitulé « L'industrie pétrollère nationale de l'Inrope en péril : les solutions françaises », M. Granier de Lilliar, président - directeur général du groupe, met en garde les pouvoirs publics contre une crise qui, « si selle « survoirs probles contre une crise qui, « si selle « survoirs publics contre une crise qui, « si selle « survoirs publics contre une crise qui, « si survoirs publics contre une crise qui es si contre une crise qui est cont elle se prolonge, peut entrainer l'effacement progressif de l'indus-trie pétrollère européenne et ainsi appraver la pénurie d'énergie en Europe dès les prochaines décennies »

La Compagnie française des pétroles, qui dénonce « l'état d'assoupissement et d'inconscience » du gouvernement, rappelle que a la hausse des coûts du pétrole brut n'a été répercutée que partiellement et avec un retard considérable dans les prix autorisés des produits ». Et elle souligne qu'avae concurrence acharnée » qu'a une concurrence acharnée provoquant un alignement sur les prix marginaux — a été exacer-bée par l'impuissance où s'est trouvée réduite la C.E.E. à freiner les importations d'excédents extérieurs à la Communauté, et plus encore par les anomalies fiscales faussant les conditions de la con-CUTTERCE A.

M. Granier de Lilliac préconise donc une application plus stricte de la loi de 1928, «un recours à la parafiscalité» et «un retour à la vérité des prix, moyennant un contrôle des tonnages importés de pétrole brut et de produits raffinés, et imposition de prix

L'autre solution, qui laisserait se démantaier l'industrie fran-caise du pétrole et axerait le développement industriel pétrolier sur la racherche d'optiocarbures et la vente de téchnologie, surait, selou le président de la CFP. des inconvenients pour l'emploi comme pour la sécurité des appro-

### **IMMIGRÉS**

### Une quinzaine de syndicats du tiers-monde réaffirment avec les centrales françaises l'<égalité des droits > des travailleurs

Pour la première fois, les représentants des principales centrales syndicales de France, de plusieurs pays d'émigration d'Europe et d'Afrique du Nord, ainsi que de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA), se sont réunis à Paris le lundi 7 novembre pour examiner « l'aggravation et les répersusions de la crise actuelle en Europe occidentale, et particulièrement en France, sur les conditions de vie et de travail des travailleurs migrants et nationaux » A cette occasion, ils ont appelé tous les immigrés à « lutter activement » contre les mesures annoncées récemment par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail.

Cette rencontre était organisée à l'initiative de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la Fédération de l'éducation nationale, F.O. n'ayant l'éducation nationale, F.O. n'ayant pas, pour sa part, donné suite à l'invitation qui lui avait été acressée. Les trois centrales françaises étaient représentées respectivement par MM. René Lomet, secrétaire confédéral de la C.G.T., Hubert Lesire-Ogrel, secrétaire confédéral de la C.F.D.T., et Louis Astre, secrétaire national de la FEN. Leurs internocuteurs avalent été délégués locuteurs avaient été délégués par les centrales syndicales d'Al-gérie (UGTA), d'Espagne (U.G.T., USO et Commissions ouvrières),

d'Italie (C.G.LL., GISL, UIL), du Marce (U.M.T.), du Portugal (Intersyndicale C.G.T.P.), de Tunisie (U.G.T.T.), de Yougoslavie (C.S.Y.) et de l'OUSA.

Les participants ont signé un communiqué réaffirmant « avec force leurs principes et objectifs communs fondés sur l'égalité des droits entre travailleurs migrants et nationaux, sur la base des conventions internationales de l'O.I.T. ét des accords bilatéraux. Ils exigent le droit au travail pour tous les immigrés et leurs familles et le « droit au libre choix » concernant le retour, assorti d'une véritable formation permettant une réinsertion dans le pays d'origine. Le communiqué, faisant allusion aux récentes mesures prises par la France, précise que « dans le cadre de la crise actuelle, l'action contre les immigrés peut aussi être interprétée comme une tentative d'exporimmigrés peut aussi être interpré-tée comme une tentative d'expor-ter le chômage et d'exercer des pressions sur les pays d'origine ». Ils enregistrent « avec satisfac-tion » un premier recul de M. Stoléru dans le domaine de l'immigration familiale et annon-cent leur intention d'intervenir a dans le cadre de la solidarité internationale » suprès de leurs gouvernements respectifs et des organisations internationales telles que le B.I.T., le Conseil de l'Europe et la C.E.E.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COMPAGNIE NAVALE WORMS

ECHANGE DES ACTIONS Nº 1 A 695 871

Ces actions, out yout être dêmnnies at compons à compete du l'uniou européenne et is Banque d'a novembre 1977, jour du détachement du coupon n° 37, setont échangées à partir du même jour sans conformité de numéros, coutre des actions coupons n° 38 à 67 attachés.

Mar. les actionnaires, propriétaires de titres nu porteur d'actions au porteur vif, suront à presenter leurs tures aux suichets habituellement désignés pour le paientent des coupons : la Banque Worms (à Paris, au rervice des titres, 15, rue de Mathurins), la Banque mationale de Paris, la Compagnie générale de banque SOPICAM, la Banque de Bancal octant la Compagnie générale de banque SOPICAM, la Banque de de la colobre 1977, le présidant la compagnie de la colobre 1977, le président, la Lacques Mullier, indique



### sogerap

Le Conseil d'administration de la Bociété de Gestion des Participations de l'Entreprise de Recherches et d'activités Pétrolières (SOGERAP) s'est réuni le 27 octobre 1977.

Le Conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1975-1977 clos le 30 septembre 1977. Le résultat brut d'exploitation s'élève à 29,705 millions de france courre 28,220 l'exercice précédent. Compte tenu de 5 millions de france courre 28,220 l'exercice précédent. Compte tenu de 5 millions de france de profits exceptionnels et après provisions de 3,525 et impôts de 7,575 millions de france, l'exercice se soide par un bénéfice net de 19,699 millions de france comtre 18,891 l'exercice précédent.

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de distribuer un dividende de 5 P par action. Le revenu global s'élèvera donc à 8 P par setion compte tenu d'un avoir fiscal de 3 F (impôt déjà payé au Trésor).

Les actionnaires de la SOGERAP seront convoqués au siège social, 7, rue Nélaton, Paris-15\*, le mertredi 21 décembre 1877, à 11 heures, en assemblée générale ordinaire afin de statuer sur les comptes et les résultats de l'exercice.

datée du 31 octobre 1977, le prési-dent. M. Jacques Mullier, indique que la aftuation consolidée du groupe pour le 1° semestre 1977 fait resortir au 30 juin 1977 un chiffre d'affaires de 2,732 milliards de francs et un résultat net de 71,3 millions de francs.

Il est important de souligner que la filiale C.F.A.O. (Nigeria) Ltd n'est plus reprise en intégration globale à la suits de la récente cession sup-plémentaire à des intérêts privés nigerians de 20 % du capital de la société.

société.

A la même date la société mère C.P.A.O. enregistre un bénéfice de 18,2 millions de francs, en augmentation de 11,58 % sur celui de la même période de l'exercica précident.

Après avoir passé en revue l'activité des principales fillales, le président indique que la tendance qui se désage laisse prévoir que, sauf événements imprévus, les résultats de l'exercice 1977 devraient se présente sous un lour favorable.

### CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE



durée : 7 ans prix d'émission : 99% soit 990 F par obligation de 1 000 F Les modalités détaillées de cette émission



Une note d'information, portant le visa de la Commission des Opérations de Bourse nº 77-141, en date du 28 octobre 1977, est tenue à la disposition du public : soit au G.LS. 5 bis, rue de Madrid, 75008 Paris, soit dans les Etablissements charges du placement.

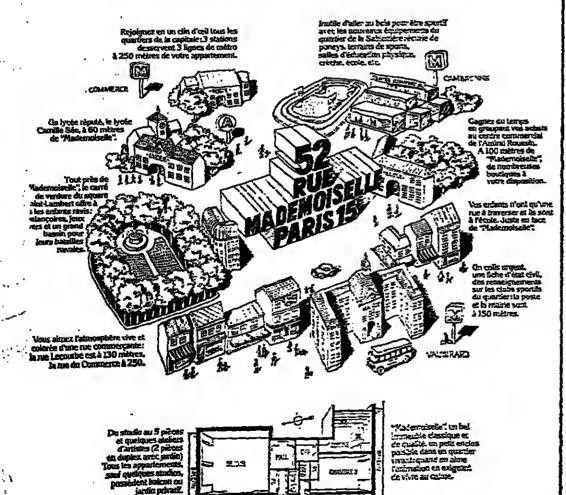
TE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	4,8690	4,8720	+ 120	+ 150	+ 180	+ 230	+ 550	+ 600
	1.9160	4,3930 1,9646	+ 110	+ 130 + 140	<b>+ 130</b>	+ 200	+ 380 + 480	+ 410
1	2,1490 1,9910	2,1590 1,9950	+ 90 + 60	+ 110 + 80	+ 180 + 120	+ 210 + 140	+ 580 + 350	+ 600 + 379
(100)	13,7380 2,1848	13,7550 2,1875	+ 338	+ 480 + 170	+ 550 + 250	+ 720	+1470	+1690 + 810
(1 000)	5,5370 8,7980	5,5450 8,8060	- 200 + 330	+ 490	- 300 + 550	- 150 + 640	- 900 +1410	- 800 +1480

	TA	UX E	DES E	URO	MOI	IANN	E\$	8 21/2 15 61/2
- tu (1 800)	35/8 23/4 43/4 5 4 4 33/4	3 51/4 51/2 41/2 18 41/2	\$ 3/4 5 5 1/8 1 12 4 1/4	4 61/2 51/2 65/8 11/2 14 43/4	33/4 63/4 5 61/3 2 12 5	4 51/2 51/4 21/4 14 51/2	37/8 21/4 51/2 21/8	5 1/2 21/2 15 61/2

Nous donpons d'écesses les cours praiqués sur le marché enterbancaire s derises tels qu'ils étaient indiqués en lin de matinée par une grande aque de la place.

# Succombez aux charmes de "Mademoiselle."



APPARTEMENT TÉMOIN SUR PLACE 52 RUE MADEMOISELLE - PARIS 15" CIME 538.52.52

Tour Maine-Montparnasse Paris. Sefri & Cime

A Section of the Section Section 1

e - v.) -u=

-

The Company

BOEING 707: Mardi - Jeudi - Samedi 14 h 00

### BARÈME DES BRILLANTS LÉGÉREMENT TEIRTÉ BANCER HLANC HUANCÉ V.V.S. Lig. pique 10- de % .65/18-84/10-98/18-194/19-5.398 F 5,808 21,608 15.EGB 11,286 Co beràme átuat doesa à titre indi GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE BAYMOND-POINCARS

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

PAS. 34,90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS

RARKING FOCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, suf dimanche



Ministère des Industries Légères

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES, FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

6, BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF, ALGER

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La S.N. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation « produits en main » de trois (3) unités d'aliments

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 15 octobre 1977, le cahier des charges contre la somme de 200 D.A. à la S.N. SEMPAC - DIRECTION DE DEVELOPPEMENT, 26, rue Ayacti-Mohamed (ex-rue de Suez), à BELCOURT ALGER.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires et références doîvent parvenir sous double enveloppe et pli cacheté portant la mention : « APPEL - D'DFFRES · UNITES D'ALIMENTS INFANTILES -SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR. >

La date de dépôt des offres est fixée au jeudi 30 janvier 1978, délai de rigueur.

### DROIT SOCIAL

### LES PRIMES AU DÉPART

# Démissions négociées ou licenciements déguisés

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

Signez, et cet argent qui est là, devant vous, sera aussitôt vôtre l' Miroir aux alouettes déplumées, depuis toujours uti-lisé pour forcer la décision de ceux qui hésitent à franchir le pas et à entrer: c'est la très classique prime à l'engagement, à l'embauche. Mais ls vent a brusquement tourné, et mainte-nant la proposition se renverse: nant la proposition se renverse : combien voulez-vous pour partir ? C'est le million promis aux immi-C'est le million promis aux immi-grés qui acceptent de quitter la France en oubliant les « 90 % » auxquels ils ont le plus souvent parfaitement droit; c'est le pos-sibilité d'une retraite anticipée pour les femmes, dont la vrale place, c'est connu, est chez elles et nulle part ailleurs; c'est l'offre d'une préretraite alléchante pour les salariés avant atteint soixante d'une preretraite allechante pour les salariés ayant atteint soixante ans... Et voilà que des entreprises se joignent à ce concert : démissionnex et nous paierons cash cette démission, au prix fort — 30 000 francs dans l'affaire Cricket 50 000 francs che Souriel — on

Après tout, pourquoi pas, si les intéressés y trouvent leur compte? Ce type d'accord est-il d'ailleurs si nouveau? N'est-il pes fréquent, notamment dans le cas des salariés les plus hauts placés dans la hiérarchie, que la rupture du contrat, placée sous le signe noble de la démission plutôt que sous celui, plus vulgaire, du licenciement, s'accompagne de marchandages sur le pagne de marchandages sur le prix du départ ?

50 000 francs chez Sovirel - on

Ce qui a surpris, voire choqué, c'est que ce procédé fréquem-ment pratiqué pour régler de façon feutrée les problèmes sou-levés par des cas individuels soit ntilisé au grand jour, en pleine lumière — une sorte d'O.P.A. sur les démissions, — pour réaliser des compressions d'effectifs. Ces réductions évoquent en effet des reducions evoquent en erre des licenciements collectifs auxquels s'appliquent alors un ensemble de dispositions légales, réglementai-res, conventionnelles; tout le droit des licenciements pour cause économique.

### Etrange masochisme

Dans cet ensemble, deux points forts parmi bien d'autres : d'abord, les licenciements collecd'abord, les incenciements collèc-tifs doivent être soumis à l'assen-timent de l'administration, inter-vention dont le propos n'est pas seulement la défense des salariés directement menacés, mais qui s'inscrit dans le cadre beaucoup plus général d'une politique de l'emploi ; d'autre part, les sala-riés qui ont fait l'objet d'un

politique de l'empiol, cet em-ployeur s'entend avec les inté-ressés, payès en conséquence, pour déguiser ces licenciements en démissions. Quel qu'en ait été le prix, ce travestissement ne modifie en rien la réalité : il licenciement dont la cause éco-nomique est attestée par l'ins-pection de travail ent vocation à des allocations de chomage por-tées à 90 % de leur salaire. s'agit toujours de licenclements, dans la mesure où la rupture est imputable à l'entreprise.

Mais M. de Le Palice est for-mel : le droit des licenciements s'applique aux licenciements Allant plus loin encore, les cuteurs des opérations litigieuses n'hésitent pes à dépasser ls pen-sée du maître en affirmant que, a contrario, le droit des licencie-ments ne s'applique pas aux démissions et, en conséquence, ne concerne aucunement ces comdémissions et, en conséquence, ne concerne aucunement ces compressions. Publiquement défiée et raillée, l'administration s'avoue battue: « Le coup est impuruble l'», s'exclame, rageur, un de ses plus éminents représentants. Ettrange masochisme, car si l'on ne peut trop féliciter l'entreprise qui dépense plusieurs millions de francs pour que l'on monte dans les charrettes sans trop d'amertume, en revanche, d'un point de vue juridique, pourquol devrait-on s'incliner — a fortiori s'extasier — devant des quol devrait-on s'incliner — o fortiori s'extasier — devant des fraudes à la loi dissimulées sous des astaces de quatre sous?

### Peu importe l'apparence

Au fond, qu'est-ce qu'un licen-ciement? Tout le problème est là, et il n'c-t pas simple. Toutefois, d'une jurisprudence particulière-ment bien venue de la chambre sociale de la Cour de eassation se dégage clairement un fil direc-teur, une idée-force : il y a licenciement quand la rupture est imputable à l'employeur. Pen importent les modalités, pen importe l'apparence. Quand un salarié part en claquant la porte parce que son employeur a modi-fié de façon substantielle les con-ditions d'exécution de son contrat, cet employeur aura beau dire Au fond, qu'est-ce qu'un licenditions d'exécution de son contrat, cet employeur aura beau dire qu'il ne souhaitait nullement la ruptime, celle-ci lui est imputable, et la Cour suprême en déduit que tout doit se passer comme s'il y avait licenciement pur et simple. C'est donc à la lumière de ce principe de base qu'il faut, à propos des « démissions négociées », distinguer plusieurs cas de figure.

Hypothèse simple ; un chef d'entreprise décide de procèder à un licenciement collectif et la liste des victimes est dressée. Mais, pour éviter d'avoir à se soumettre aux dispositions sur la nisation. Comment ces transac-tions pourraient-elles avoir effet sur les obligations de l'employeur

Hypothèse plus complexe: l'en-treprise entend procèder à une certaine compression des effec-tifs; sur le principe et sur l'im-portance de cette compression. sa décision est clairement arrêtée. Elle en informe le comité d'en-Elle en informe le comité d'en-treprise comme la loi lui en fait obligation pour toutes « les me-sures de nature à affecter le vo-lume des affectifs». Mais, au lieu de poursuivre un processus clas-sique en demandant son aval à l'administration et en procédant enfin aux licenciements autorisés, elle change hrutalement de cap et. elle change brutalement de cap et, l'argent sur la table, sollicite un nombre équivalent de « démissions ». C'est, grosso modo, l'affaire Cricket (le Monde du 17 septembre). Cela signifie que l'entreprise substitue à l'ordre normal des licenciements — tel que fixé par la loi, la convention collective, le règlement intérieur... — un ordre fondé sur le volontariat : c'est fréquent. A cet égard la situation est exactement la mêma lorsqu'un employeur dit à deux salaries : « L'un de vous deux est de trop ; débrouillezous entre vous pour désigner celui qui dott partir » Sans doute ce volontariat est-ll, dans les affaires litigieuses, encourage par une contrepartie : ceux qui éviune contrepartie : ceux qui éviteront à l'entreprise d'avoir à
établir elle-même la liste des
licencies se voient promettre une
indemnisation plus avantageuse.
Mais, en dépit de ce supplément
d'indemnisation, la rupture de leur
contrat, s'inscrivant dans le cadre
d'un e réduction de personnel
préalablement décidée, reste imputable à l'employeur. Quant an
fait que cette rupture soit alors
baptisée « démission » pour frauder la loi, cela nous ramène simplement à l'hypothèse précédente
sans rien changer à la réalité des
choses. D'autant, notons-le en sans rien changer à la réalité des choses. D'autant, notons-le en passant, que ce mot est employé bien mal à propos : la démission est un acte unilatéral, alors qu'il s'agit ici d'accords de volontés, et plus précisement de transac-tions sur le montant de l'indem-

an regard d'exigences le d'ordre public, ou sur les c des intèressès dans leurs rapa avec les organismes d'assur chômage ?

Bref, la rupture de ces co Bref, la rupture de ces com
étant impintable à l'entreprise
a décldé de réduire son prisen
— la Cour de cassation rivier
rait pas une seconde à l'affin
— il faut en tirer toutes les o
séquences. Espérons que l'ai
nistration finira par faire son
tier sans complexe, sans
l a l s s e r impressionne na
l a l'as e r intresses l'atta
conner aux intéresses l'atta
tion à laquelle est subordons
versement des allocations de versement des allocations de de mage à 90 %. Il convient de ment d'en tirer toutes les ou quences en ce qui concene notion juridique des indemit versées aux partants par l'en prise et le régime qui leur applicable.

Toute autre conclusion revidrait à admettre que pour tour la loi, il suffit d'y mettre le prece qui heurterait le droit au ce qui heurierait le droit an que la morale, car ce serait hiler que l'intervention de h ministration, nous l'avons correspond à la mise en en d'une politique de l'emploi est loin d'être exclusivement a sur la défense des seuls salu menaces de licenciement.

Ainsi, lorsque l'opération Ainsi, lorsque l'opération compression a été préalablem arrêtée sans équivoque le phème reste simple. Là où il l'est plus du tout, en revant c'est dans le cas contraire i l'unneurs pessimistes circulent une entreprise, s'amplifiant fi lement en vase clos cha nourrit des inquiétudes en santes; et vollà la direction greffe sur ce contexte and greffe sur ce contexte and
des offres a intéressantes ;
eventuels démissionnaires
peut même imaginer — c'est l
d'être une hypothèse d'école
que abstraction faite de touter cachète », pour une raison
pour une antre, le retrait de c'il
tains salariés Qui douterait al
de l'authenticité de ces des
sions apparenment a différer
du précédent volontariat?

Un faisceau

de responsabilités :

Et pourtant, même dans hypothèses de démissions ne clées qui semblent se situer de antipodes de la notion classe de licenclement. Pincertitude se siste. En effet, l'ess niel de di travail, qu'il s'agisse de la travail. du travail, qu'il s'agisse de la ou, plus encore, de la jurisp dence de la chambre sociale la Cour de cassation, s'éclaire riorité qui est celle de chat salarié dans sa relation pers nelle avec l'employeur sous l'a torité duquel le place le cont de travail : de l'antre impo or traval de responsabilités éciales au chef d'entreprise (remplit comme créateur et for nisseur d'emplois, une misseur d'emplois, une misseur d'emplois, une misseur d'emplois, une misseur d'intérêt général s'apparentant plus d'un titre à une mission | service public : du fait de q responsabilités, la liberté du ci d'entreprise n'est plus absolu C'est ça, le droit du travail f

Alors, dans quelle mesme exacte un employeur — même excluant tout licenciemen en c de refus — peut-li faire pressisur des salarlés encore à son se vice pour les engager à part quitte à les indemniser largment? Dans quelle mesure les-li loisible par ce hlais de les coustraire à l'application d'odispositif d'ordre public? Sorui franc, c'est le brouillard... car l'on sait blen où commence notion de licenciement — ou s notion de licenciement - ou de qui revient an même, où our mence le domaine d'application du droit des licenciements - o de le reconnaître où il sur rête... Mais qui a jamais cru (se de de de reconnaître où il sur rête... Mais qui a jamais cru (se de droit est une science exact).

RIDEAUX VOILAGES 1, Impasse Druinot Paris-12 628.35.30

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT 1 CARAT novembre : 46.252 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS avenue Montaigue . Tél. 359-83-96

### ENTITÉ BINATIONALE YACYRETA

# Présélection d'entreprises et consortium d'entreprises de construction pour l'exécution des œuvres civiles principales du projet Yacyreta

L'Entité Binationale YACYRETA, constituée d'après l'article III du Traité signé entre la République Argentine et la République du Paraguay, le 3 décembre 1973, fait appel à la présélection de postulants pour des Entreprises et Cansartium d'Entreprises pour la Canstruction des Œuvres Civiles principales du projet hydraélectrique Yacyreta, situé sur le fleuve Parana à la hauteur de l'île Yacyreta.

Cet appel de présélection est public et international pour des entreprises et cansortium d'entreprises hautement spécialisés dans la construction de grands barrages hydroèlectriques.

Quant au financement des œuvres, objet de cette présélection, l'Entité Binationale YACYRETA traite actuellement avec la Banque Mondiale et la Banque Interaméricaine de Développement l'appui financier de ces arganismes internationaux.

Les entreprises intéressées pourront s'adresser pour la documentation à la « Dirección Financiera de la Entidad Binacianal YACYRETA », siège à Buenos-Aires — República Argentina, calle Junin 1060 — 6º piso, de 9 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures, au prix de 150.000 \$ (cent cinquante mille pesos) le premier exemplaire et 100.000 \$ (cent mille pesos) les suivants; au au siège d'Asunción -- República del Paraguay, calle Humaità 357 — 2º piso, de 7 heures à 12 heures et de 15 h. 30 à 18 h. 30, au prix de G 50.000 (cinquante mille guaranis) le premier exemplaire et G 37.500 (trente-sept mille cinq cents guaranis) les suivants. Il sera nécessaire de fixer résidence dans la ville de Buenos-Aires, République Argentine, aux fins de la présente préqualification.

Les présentations serant reçues à l'endroit Indiqué dans les Bases et Conditions jusqu'à 16 heures, le 2 février 1978, moment auquel on procédera à l'ouverture de la présélection en présence des représentants des intéressés qui seront présents en signant l'acte correspondant.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs « S.N - COTEC »

AVIS D'APPEL D'DFFRES INTERNATIONAL Nº 04/77 Le Société Nationale de Commercialisation des Textilés et des Cuirs « SN - COTEC » lance un appel d'offres international pour la fourniture de 10.060 tonnes de produits textiles pour nullisation en filature et tissage comprenant :

fliés de laine cardée mélangée fliés de laine peignée fliés de laine peignée fliés de laine peignée mélangée

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 45 jours.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

Société Nationale de Cammercialisation des Textiles et des Cuirs « S.N - COTEC »

AVIS D'APPEL O'OFFRÉS INTERNATIONAL Nº 05/77

مكذا من الأصل



• • • LE MONDE — 9 novembre 1977 — Page 43

		LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours Der	OLS AVERAGE DESCRIPTION	ore preced total	Preceding Cours
r Its	déguis	PARIS 7 NOVEMBRE	LONDRES  La parspectiva d'un règlement de conflit des électriciens provoque mardi matin une reprise des cour Peut avant midi, l'indice des industrielles enregistrait une hausse des points à 486. Progrès des pétroles des fonds d'États.	NEW-YORK  La reprise se poursuit  Sur la lancée du vendredi précédent, le hausse s'est poursuivis landi à Wall Street, où l'indice Dow Jones à ragné 6,5 points à 816,44 dans ur	Providence S.A.   76 70   70   70   70   70   70   70	13 80 Ernault-Somme	50 Officer S.M.D 90 62 Agache-Willot 417 418 65 50 Files Fournies 18 60 18 60 Labrière-Reubelt 43 63 76 Reuffere 23 70 41 60 Annil, Navigation 118 114 60 Annil, Navigation 118 114 61 70 86 Martines 122 122	Carea and Co.   130   120   50
	THE STATE OF THE S	neck-end, la résistance de Bourse a brusquement jaibli lébut de semaine et un assez repli des cours s'est-produit du marché cependant très l'actif.	DD (covertore) [delers)   184 / II convertore   185 / II convert	sont d'ordre technique, les opérateurs étant favorablement impressionné par la résistance de la cote au alentours de l'indice 800. Il cemble également que les inquistodes relatives à une nouvelle angmentation du taux d'intérêt soient moins vive fan revanche, l'incertitude continu à régner sur le contenu de la contenu de la régner sur le contenu de la régner de l	Maring, Agr. 1900. 21 50 (M.) Minut	56 70 Mátai Déployé d 45 20 70 Maidella d 45 13 Model Gouges 170 10 02 50 Pengrut (at. out.) 136 Ressorts-Nord 138 155 Ressorts-Nord 138 155 SAFARA AD. Aut. 31 50 57 Sarbass 55 50 150 50 Sondure Autog 178 130 33 10 S.P. F. L.G. R.J. M 1250	Belinas-Vielena   246   102   103   104   105   105   105   106	HORS COTE  425 425 10 37 10 222 218 00 Ecce 445 445 445 445 445 445 445 445 445 44
20年 日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日		moindre exception, ont payé i ribut à la baisse, la construct flectrique, la chimie, le bâtime es pétroles, les grandes surfact le secteur bancaire étant plus pénalisés. Au total, près ent valeurs ont fléchi de raière significative (1 % et plus différents indices perdant 1 de 18 % d'une véance à l'au Les plus mauvais scores ont	Shell	YALEURS COURS 4.11 7/11  7/11  Alcon 42 42 1  50 1/8 58 1/4  7/11  15 28 1 4 25 1/	Cells (M.) Chamboarty (M.) Chamboarty (M.) Chamboarty (M.) Chamboarty (M.) Chamboart (M.) Chambo	225 France - 105 40 183 Virax	Bining-Open	Sec v. Striker   260 10 257 50   Sec v. Striker   260 10 257 50   Sec v. Striker   260 10 257 50   Sec v. Striker   2775 46   2344 41   1
MAN TO THE PARTY OF THE PARTY O		ratisés par Pernod (-7 Mérieux (-6,9 %) et Sign (-5,5 %).  La raréfaction des ord d'archais et parallèlement, légère augmentation des ordre ventes sont essentiellement par de cette rechute, peut également citer pêle-mêt déception cansée par les mes deception cansée par les mes	pan dernier, is reported to perspectives a convenables principal p	185   Bo Port de Nemours   31   1/3   52   1/2	Cr. Mool. Paris. 230 19 Nicolas. di 192 Piper-Reinislock. 282 Protis. 202 Rechefurtaise. 145 50 Roquetort. 203 Sampiquet. 188 Sup. Marché Doc. 70 Taittinger. 270 Unipol. 106	250 Cercie de Monaco 250 Cercie de Monaco 318 Eanx de Vichy 455 263 Vichy (Fermières) 265 Vichy (Fermières) 270 168 270 169 Anszedat-Rey 28 38 167 Anszedat-Rey 197 58	G 37 50 O.F.POm.F.Paris   255   2438	Inclus   I
OD DE- PA- PA- PA- PA- PA- PA- PA- PA		pisant à ralentir la hausse prix les craintes inspirées l'état de santé du franc et, p être, en fligrane, la perspe a pourtant peu probable » d reprise du dialogue P.C. Mais, de l'avis de nombreux fessionnels, le facteur éconon continus de loin à dominer n'excluent pas ioutefois, an	par l'exercice clos le 31 août : 9,43 r. l'exercice clos le 31 août : 9,43 r. lions de francs contre 7,95 millions de francs contre 7,95 millions de francs contre 7,95 millions de francs contre 10,50 millions de francs contre 10,50 millions de 11,16 F contre 10,50 f. par le 21,16 F contre 10,50 f. par le 21,1	de   Pfizer	Separation   Sep	020 La Bisie	S7	12   20   10   10   10   10   10   10
	A TOWN A TOWN OF THE PARTY OF T	tions se rapproche, que un propertie de pas. Mais n'en est pas encore là.  Sur les indications de Lor l'or a poursuiri son asce afteignant derechef-ses plus de deux niveaux depuis plus de deux apec le l'ingot à 2600 (+ 150 P). Le napoléon, po	final record de 2.25 dollars, fai total également record de 6.80 lars pour l'exercice 1077 control de 6.80 lars pour l'exercice 1077 lars pour l'exercice 10	inoices Quotiplens (INSEE Base 100 : 21 dec. 1976 4 nov. 71	Saer. Solssonnals   137 50	140   Prismole   33	98 61 Latouis	184 70 France-Epargne 185 27 148 20 248 80 France-Epargne 220 97 216 84 185 85 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	the same of the sa	gain de 0.50 k 22.50 248 F). Le volume des tra tions a doublé, passant de  9,06 millions de francs.  Aux valeurs étrangères, ei  ment des mines d'or, mais  grès des américaines.	7.30C- Base frit. Am. Snd, c. 63 1,87 & Hatchinson Mapa (c. 21) Satam, c. 15 Daion entr. filec., c. 57 2 p. 5 Gold Fields, dr. 2 p. 5 Rolleco, dr. cu c. 18 1 p. 20 1 p. 1 1 p. 20 1 p. 2	1 indice général 63,4 (°) Indices modifiés.  1 33 Toux du marché monétaire Effets privés 3	F.E.R.E.M	0 188 89 Radiologie	185   Femmes d'Au]   14 30   161   161   161   165	50 Interselection
	100 mg / 100	BOURSE DE   VALEURS   % da   %	VALEURS         Cours précéd.         Dernier cours         VALEUR           France LAR.D	Cours Dernier VALEURS précéd. cours précéd. cours la lau lau	Leroy (Ets 6.)   Do	54 Fonderie-prèc. 23 102 Graegues (F. da). 162 90 Proffiés Tubes Es 128 50 Senelle-Manh 40 70 27 70 105 50 Huaron 114	112 De Beers (port.) 20 100 243 De Beers (port.) 20 167 Centeral Mining 167 Rartebeest	46 10 Sitvafrance
	y y y	4 1/4 % 1983 . 193 50 2 803 41/4 % 1983 . 193 50 2 803 41/4 % 1983 . 193 50 2 803 41/4 % 53 91 55 10 495 187 50 198 50 19	U.A.P	135 20 00, 1mm, France. 121 90 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	50 50   Dunjop   18   19   100 50   Dunjop   18   154   155   154   155	05	28 Stiffenten   19   19   19   19   19   19   19   1	1   54 Superstants   132 4:1   128 47   158 16   16 30   16   17   18   18   18   18   18   18   18
	1. A	VALEURS   Cours   Dernier   précéd   cours   E.D.F. parts 1959   424 - 482   Cb. France 3 % - 141 50 142 60   Abellie (Visitation ) 374   053   Ass. Gr. Paris-Vie   1285   326   326   326	Créd. Gén. Indiasi Cr. Ind. AlsLu. (A) Crédit Mod. (B) 55 58 d 55 50 (M) Crédit Mod. (B) 50 58 d 55 50 (M) S.O.F.L.P. (Ind. AlsLu. (Ind.	2. 350 345 125 122 83 125 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	20   24	50 85 (Ly) Gorland 156 Carande-Paroisse 9 Hulios C. et der 12 17 50 Hulios C. et der 12 17 50 Goard et stilice 25 25 360 17 50 Goard et stilice 26 18 17 50 17 50 17 50 17 50 17 50 17 50 17 50 17 50 18 ourselot S.A 18 ourselot S.A 25 265	92   34   53   Am. Petrofina   10   12   12   10   British Petrofium   10   10   10   10   10   10   10   1	207 Oblises 160 81 124 97   C130 Plantites 276 54 264 29   Dilises 276 56 264 29   Dilises 276 56 264 26   Dilises 276 56 264
A		Figure France 258 250 Figure Victoire 192 193 193 Four 7.1.4.8.0. 50 70 29  Compte tage de la britevaté de compléte dans nes dernières dans les cours. Elles sont curris	interball	MARCHE	RS cloture cours cours	ME charge entation netter rainer sation VALEURS richtra	des syndicate a siècidé, à titre expl des valeurs ayant tait l'objet de tra son, nous un pouvons plus garactir l' d. Premier Dernier Compt. d. Premier Dernier Compt. cours cours cours	rimental, de protooger, après la cibiure, sa lassactions entre 14 h. 18 et 14 h. 30. Primeractions entre 14 h. 18 et 14 h. 30. Primeractions des derniers caurs de l'après-misical des derniers caurs de l'après-misical des derniers caurs de l'après-misical de l'après de l'
T T T T T T T T T T T T T T T T T T T	The state of the s	668 4.5 % 1973. 651 90 56 1930 C.H.E. 3 % 1940 58 194  280 Afrique Occ. 367 28 285 Air figuide. 280 27 50 Ais. Part ind. 143 50 144 142 Als. Septem. 143 50 18 142 Als. Septem. 50 10 5	3 862 80 662 192 E.J. Lefebyre 201 1941 1931 10 70 Exso S.A.F 61 101 Enratrance 184 455 Enrupe = 1 455 Enrupe = 1 456 450 50 55 450 8h. Cost 456 145 145 178 Ferunt 455 178 Fe	4 171 50 171 50; 170 123 — 10bl.	25. 95 20 95 80 95 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	183   Tuomissa-Br.   176	00 172 172 10 172 275 228 50 228 50 237 255 228 50 227 255 228 50 227 38 38 34 2015 215 212 212 1240 215 20 70 20 70 20 35 255 103 103 103 103 103 285 76 50 77 50 30	Harming
A STATE OF THE STA	Application of the Control of the Co	75 Agaitains 778 37 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	55 20 55 - 20 55 - 20 - 7. Patroles   55 20 55 - 20 232 - 23 - (Certific   20 232 - 232 - (Certific   20 232 - 232 - (Certific   20 232 - (Ce	10 10 33 5a 35 25 25 25 335   Penggot	5.P 60 10 52 10 60	18 50	90 163 50 166 164 535 20 290 290 290 62 30 17 45 17 35 17 10 62 101 100 30 99 33 250 017 60 317 80 016 198 60 017 60 317 80 016 198 60 224 50 224 00 225 270 10 11 10 11 10 11 53 10 11 10 11 10 11 53 10 12 12 12 13 15 15 15 15	Petrofina
		645 01c. 891 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	389 . 583 .	56   163   162   161   15   255   Presses   164   10   63   63   10   323   324   335   346   335   346   335   346   335   346   34	1 S1. 327 326 326 105 105 110 105 1105 1105 1105 1105 11	25 01 Cre PEL LOTP. 24 04 345 C.F. FrCam. 34 40 28 08 Eers (S.1 11 40 548 Dearts. Bank. 68 32 10 530 Du Pont Nem 55 46 30 270 East Rodak. 24 45 28 East Rodak. 2 46 50 276 Eriesson 11 65 20 225 Exam Corp. 23 551 218 Ford Motor. 25	40   80   80   10   78   320   338   348   348   358   356   51   51   52   52   52   52   52   52	Stemous A.S.   618   518   519   519   5
5-11		14 50 chlers 107 Chlen Reat.   101   54 Cim. Franc.   26   26   25   26   27   27   27   27   27   27   27	23 50 99 40 92 05 275 1, Recin	481 1478 1479 169 155 Rhôme-171 172 169 169 155 Rhôme-171 172 169 169 159 Rhôme-135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	Poni 54 53 50 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	251 YAI 22 50 a : affert : C : couped pas in 42 50 125 80 42 50 42 50 46 10	Detroché: 0: demandé: 1 * diroit d' diqué, il y * en catation portée dans  CHANGES  COURS COURS  de gré 9 gré	TIGHS FERMES SEULEMENT  Attaché. — Lutsqu'us « premier cours » n'es  in colonge « dernièr cours ».  MARCHÉ LIBRE DE L'OI  MORBALES ET DEVISES cours 7.11
以 是 是 實 即 不	Paris	250 C.E.E	280 23 Mar. Wendel 284 55 94 59 93 50 50 Mar. Ch. Rès 78 10 78 76 50 330 Mariell 180 50 185 50 185 940 Mariel 180 50 185 50 185 940 Mariel 180 50 185 50 185 40 Mariel 180 50 185 50 186 40 Mariel 180 50 184 183 10 183 10 185 10	25 50 50 50 50 50 50 25 43 50 91 320 322 3210 193 1200 75 505:20 195 1250 1255 1255 1255 1255 1255 1255 125	T-ORY.   88 26 88 10 82 10   130   1	236   Elats-Bols (\$ 1	4 251 4 848 4 850 214 800 214 830 214 13 738 13 732 13 725 198 550 193 360 193 78 440 70 328 79 900 101 250 101 050 101 250 101 050 89 310 28 450 88 258 89 310 28 450 88 258	Or fin (dito to narre) 25800 25870 28000 25870 28000 25800 28000 25800 28000 25800 28000 25800 28000 25800 28000 25800 2
大学 は 1000年	#133	176 C.S.F	153   59   170   310   Med. Leroy-5	595 555 505 505 185 10 72 Soper 185 161 10 181 90 182 10 72 Soper 553 533 332 333 553 520 525 525 507 507 507 507 507 507 507 507 507 50		73   Grande-Bretagoo (% 1) 230   Italie (1 000 lires) 230   Suisse (100 fr.) 230   10   Autriche (100 sch.) 485   16   Espagne (150 pes.) 703   Portugal (150 esc.)	3 523 5 520 3 508 218 450 218 630 217 30 180 30 185 39 058 5 341 3 235 5 6 680 11 930 11 935 11 500	Pièce de 20 dellars 519 Pièce de 10 dellars 519 Pièce de 5 dellars 381 Pièce de 50 pesos 1068 1068 Pièce de 50 pesos 217 50 225
***		Sie Cie Ele Emir.  470				1		

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- Les grilles du temps : ex tien avec Jacques Ellei (II).

  Le christinuisme et le corps humain -, par Alfred Kastle:
- L'U.R.S.S. dn troisièm âge - (ii), por Jacques Amplric.
- & PROCHE-ORIENT
- VIETNAM: les relotions
- 7 8. AFRIQUE - La guerre de l'Ogaden.
- 9 à 12. POLITIQUE LIBRES OPINIONS : . Le président, la gazche et lo Constitution », par Loïc
- 13-14. LIVRES POLITIQUES Trois ouvrages sur Jacques Chiroc et le R.P.R.
- La Plume au poing, de Cloude Estier, et la témoi grage de Chorles Tillon su rtement de P.C.F. pendant la querre. 15-16. JUSTICE
- 17. DÉFENSE
- POINT DE VUE : « Et après? -, par Jego Cornec.
  - 19. PRESSE

### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGES 21 BT 22

- La recherche sur la fuelou thermonucleaire.
- La fin d'un dogme de la biologie moléculaire : una information par morceau sur l'A.D.N. des chromosomes. - L'alimentation en esu de la
- 23. ACTUALITÉ MÉDICALE 24. L'EVENEMENT
- Le cootrôle des naissances, 25 à 28. ARTS ET SPECTACLES
- - de l'imaginaire. THÉATRE : Pauvre assassir de Pavel Kohout.
- 36 37. RÉGIONS
- 39 à 42. ÉCONOMIE · SOCIAL DROIT SOCIAL : . Des primes no départ », par J.-J.
  - Dupeyroux.

     EUROPA : nn entratien ovec
  - M. Kurt Lauz, membre du directoire de Hoschst.

### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annonces classées (29 à 35); Aujourd'hui (20); Carnet (20); « Journal officiel » (20); Météo-relogie (20); Mots croisés (20); Bourse (43).

De la plus petite réparation 00 plus beau vêtement PARDESSUS CAGHEMIRE 865 F 3 celeris au chaix Avec la garantie

d'un maître tailleur

### COSTUMES MESURE

dans un cheix de 3.000 draperies à partir de 761 F Prēt-à-porter homme Boutique Femme .

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

un cadeau apprécié : offrez des COPIES DE HAUTE QUALITE SUPER muers ou sonores CINÉ-LABO \* 365.05.41 DEPUIS 1937

ABCDEFG

₹.

### Devant le Conseil constitutionnel

### Le président de la République prononce un discours sur les droits et les libertés

M. Giscard d'Estaing devait se rendre, mardi 8 novembre, en fin d'après-midi, devant le Conseil constitutionnel, réuni en présence des présidents et des représen-tants des assemblées, du premier ministre, des membres du gouver-nement et des représentants des uemeut et des représeutants des plus hautes autorités de l'Etat. Le président de la République devait prononcer un discours consacré à la protection des libertés et des droits des citoyens à l'occasion du troisième anniversaire de la révi-sion constitutionnelle du 21 octobre 1974, qui a institué le droit, pour soixante députés ou séna-

LA FRANCE NE LIVRERA PAS

LES QUATRE NAVIRES

DE GUERRE

COMMANDÉS PAR PRETORIA

La France ue livrera pas les quatre bâtiments de guerre en cours de construction qui avaient été commandès par l'Afrique du Sud, conformément à l'embargo

ment chacun) à propulsion classique

construits dans les chantiers Dubi-geon-Normandie do Nantes et de

deux avisos escorteres (de 1200 ton-

de Lorient et le second encore en chantier au même arsenal. A Lorient, une délégation de techni-cleus sud-africains séjourne depuis

plusieurs mois pour contrôler les

La République Sud-Africaine a

déjà versé une large partie dn mon-tant de la commande qui remonts à septembre 1975.

être livrés en novembre 1978 et en

août 1979. Le prix d'un bâtiment de ce type est évalué à environ 170 mil-

lions de trancs. Les deux avisos de-

vaient être livrés en mai 1978 et en novembre de la même aunée. C'est

l'un de ces deux avisos qui, selon certaines ra menrs démenties par

l'Ambaute, aurait tenté de prendre le large, samedi 5 novembre, du port de Lorient, où il est, depuis plu-

NOUVELLES BRÈVES

Une conjérence de M. Marek
 Halter à Beaubourg. — Invité par MM. Bernard-Henri Lévy et

Jean-Marie Benist, le peintre Marek Halter, qui est aussi l'au-teur de le Fou et les Rois (prix Aujourd'hui 1976), fera une confé-rence à Beaubourg sur le thème:

«L'individu face aux pouvoirs». Cette conférence aura lieu an centre Beaubourg le mercredi 9 novembre 1977, à 21 heures dans la grande salle.

● Mort d'un des sextuples néerlandais. — Dennis Nijsseu. un des sextuples nés aux Pays-Bas le 18 septembre dernier. est mort dans la nuit de lundi à mardi, à l'hôpital de Rotterdam.

où il était solgné. Le bèbé avait subl une opération il y a un mois pour une perforation intestinale

pour une perforation intestinale et avait également des difficultés

Les cinq autres bébés sont en bonne santé. — (A.P.)

• Entrevue F.O.-CN.PF. le 5 décembre. — Les dirigeants de Force ouvrière seront reçus, sur leur de mau de, par ceux du ; C.N.P.F. le 5 décembre.

intourage 10 diamants 3 100 F

respiratoires.

Le chef de l'Etat estime que la révision de 1974 constitue l'amorce d'un statut de l'opposition, qui peut invoquer les principes de 1789 et le préambule de la Consti-tution de 1946, repris par celle de 1958, contre toute lot qui irait à l'encoutre des libertés indivi-duelles. Il devait évoquer, mardi après-midi, la facon dont ce sta-tut et la garantie qu'il apporte aux citoyens pourraient être développés.

teurs, de saisir le Conseil consti-tutionnel de toute loi avant sa promulgation.

### LES HABITANTS DE NOIRMOUTIER: ONT GAGNÉ! LA « BATAILLE DU PEAGE » (De notre correspondant.)

La Roche-sur-Yon. — « On u gagné / » Scandés par une population en liesse, ces cris out accueilli, dans l'après-midi du 7 novembre, à leur arrivée sur l'île de Noirmoutier, les quatre maires et conseillers municipalis maires et conseillers municipaux de retour du continent, où ils venaient d'obtenir gain de cause auprès du conseil général de la Vendée et de la préfecture. Ainsi, après trois journées d'échauffourées avec les gendarmes mobiles aux abords du pont à péage, les habitants de Noirmoutier ont-ils recouvré leur sérénité, qu'ils n'auraient sans doute jamais perdue sans l'apparitiou des forces de l'ordre...

A dater du mardi 8 uovembre, obligatoire décidé par le Conseil de sécurité de l'ONU sur les four-nitures d'armes à Pretoria (le Monde du 4 novembre), a-t-on appris ce mardi 8 novembre à Paris.

l'ordre...

A dater du mardi 8 uovembre, et en raison de la suspension de l'arrêté préfectoral concernant la hausse des tarifs du pont, les insulaires vout pouvoir, comme par le passé, continuer à payer seulement 3 francs pour une traversée. Ils ont remporté ce qu'il est désormals couvenu d'appeler la « bataille des 50 centimes ».

times ».
En Vendée, leur combat est considéré par beaucoup comme un « exemple ». Ce u'est qu'en janvier 1978, à l'occasion de sa session budgétaire, que l'assemblée départementale, sur proposition du préfet, examinera « de nouvelles modalités de tarifica.

La proposition par le proposition de l'assemblée départementale, sur proposition du préfet, examinera « de nouvelles modalités de tarifica. » A ce propos, il semble tion ». A ce propos, il semble qu'un système d'abonnement similaire à ceiui pratiqué sur l'île d'Oléron sera proposé aux habi-tants de Noirmoutler.

Maintenant que le calme regne sur l'île, une discussion va pou-voir s'engager, et l'application « dictatoriale » de nouveaux ta-rifs que tous les élus dénonçaient, est désormais considérée à Noirsouvenir.

HERVÉ LOUBOUTIN.

### ESPÉRANT FAIRE BAISSER LES PRIX A LA CONSOMMATION

### Les Neuf réduisent de 14 à 6% les droits de douane sur les pommes

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les droits de douane perçus sur les importations de pommes eu proveuance des pays tiers seront réduits de 14 % à 6 % jusqu'au 31 jan-

C'est ce qu'ont décidé lundi 7 novembre les ministres de l'agri-7 novembre les ministres de l'agriculture des Neuf, en espérant
que cette diminution du droit de
douane favorisera la baisse des
prix à la consommation. Avec ce
même objectif, M. Barre avait
indiqué lors de son allocution
télévisée qu'il demanderait à
Bruxelles la suspension des droits
de douane perçus sur les importations d'agrumes en provenance
des pays tiers. Cette question ne
sera évoquée par les Neuf qu'en
décembre, mais M. Marcora, le
ministre italien, a d'ores et déjà
annoncé qu'il y était résolument
hostile. En raison des reductions
de droits consenties en vertu des
accords préférentiels conclus par de droits consenties en vertu des accords préférentiels conclus par la C.E.E. avec les pays du Maghreb, l'Espagne et Israël, la protection assurée aux producteurs communautaires d'agrumes (italiens) par le tarif extérieur commun est très faible. Par conséquent, une diminution supplémentaire des droits de douane (demandée par Paris) serait sans grande signification économique. Toutefois, M. Marcosa estime politiquement inadmissible, alors litiquement inadmissible, alors qu'on parle, à l'occasion de l'élar-gissement de la C.E.E. à la Grèce, au Portugal et à l'Espagne, d'un

### REPRISE DU DOLLAR GLISSEMENT DU FRANC

Le dollar a confirmé, mardi 8 novembre, le légère reprise amor-cée la veille, s'établissant à 2,2648 DM contre 2,2250 DM sur le place de Francfort et à 2,2275 PS sur celle de Zurieh. Aucune raison n'a été avancée pour expliquer ce mouvement, que certains cambistes estiment logique après la chute de A Paris, le dollar a monte plus

rapidement qo'ailleurs (4,8720 F contre 4,8480 F), d'où un glissement dn franc par rapport aus monnales fortes, avec un dentschemark à 2,1520 F et un franc suisse à 2,19 F (nouveaux records historiques). So réaction, la Banque de France a laissé le taux de Pargent an jour le jour sur le marché menétaire progresser de 0,25 % à 9 %. La chute du dollar, constatée sur

tous les marchés depuis plusieurs semaines, a fait l'objet des délibérations — tennes secrètes comme à l'accontumée — des gonverneurs est désormais considérée à Noir-moutier comme un mauvals che 6 et lundi 7 novembre à Bâle, an siège de la Banque des règlements internationaux (BRI).



: SFORMAN, 31, r. Rempart-Matablau, 31000 TOULOUSE. T. (61) 21-83-25



62, r. St-André-des-Arts 6

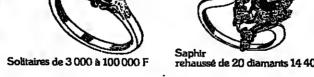
Parking attenant à nos magasins

parlez anglais... ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSE JAPONAIS.

LOGOS international centre privé de formation

4, villa Ornano 75018 PARIS Tel.: 255.09.05 TOURS. 2093.21 NANTES. 47.70.90 ORLEANS. 62.24.20 MUNICH 37.47.87





"Diamants, émeraudes, saphirs, rubis j'attache autant d'importance à la perfection des montures qu'à la qualité des pierres "

8. place de la Madeleine 138, rue La Fayette GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél : 260.31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

### Décerné par un jury de journalide

### LE PRIX AUJOURD'HUI A FRANZ-OLIVIER GIESBED! POUR « FRANÇOIS MITTERAM OU LA TENTATION DE L'HISTOIRE»

Le prix Aujourd'hui, décem-pour la seizième fois par un lur-de journalistes (1), a été attribu-pour 1977 à Franz - Olivie Giesbert pour son livre France assisterrand ou la tentation de rééquilibrage de la politique agri-cole commune au profit de l'agriculture méditerranéenne, de l'agriculture méditerranéenne, de prendre, pour des raisons conjoncturelles, une décision faisant peu de cas des intérêts des producteurs de la C.E.E.

Les Neuf ont eu un échange de vues précisément sur la manière dont il convient de revoir la réglementation agricole appliquée aux productions méditerranéennes dans la perspective de l'élargissement. MM. Méhaignerie et Marcora ont déploré de n'etre encore en possession que d'un texte très vague de la Commission, sans proposition précise. Les Français et les Italiens redoutent que les retards de la Commission u'aboutlasent hientôt à un débat unique portant à la Mitterrand ou la tentation d'Histoire (le Seuil, 336 p., 45 p. Avaient obtenu des voix Ber

nard-Henry Levy pour la Ba barie à visage humain (Grasse Philippe Alexandre pour le Ro man de la gauche (Plon) Hervé Alphand pour L'étons ment d'être. Journal (1939-197) (Fayard).

C'est Lucie Faure, aujourden disparue, qui avait rendu comp dans le Monde (du 24 mars 157 du livre de Franz-Olivier Gie bert. Elle écrivait notamment c Au bout d'un moment, faint compris. Un écrivain parlait du homme d'Etat. Que cet homm d'Etat fut, lui aussi, un écrimin ne changeait rien à l'uffaire, un errichissait le propos. > (\_) Le livre se lit comme z

roman, aussi est-ce bien de roman qu'il s'agit, à ceci m qu'on n'en connaîtra pas la fix. Le narrateur est visiblemen séduit par son modèle. Autrement

seatul par son modele, Autrems pourquoi lui uvoir consacre un de pages ? Mais il n'est pas pon autant uveugle... Le livre est rich d'enseignements et il aura beau. coup appris à ceux qui croyaies tout supoir de cet homme poir tique e pas comme les autres r A qui l'on peut reprocher de indulgences ou des sévérités, de exclusives ou des transaction-mais jamais de manquer d'intel-ligence. Ni de conviction »

australe signatures de la conven-tion de Lomé, dont le Botswana, le Kenya, Madagascar et le Swa-ziland, qui bénéficierout d'un abattement de 90 % des droits de douanes. — Ph. L. Les précédents lauréats du pri-Anjourd'hui étalent, en 1914. Michel Jobert pour Mémoire d'avenir (Grasset); en 197 (1) A vrai dire, le droit du tarif extérieur commun varie selon les salsons : s'il est de 14 % jusqu'à décembre, il eurait de toute façon été ramené à 10 % à partir du 1= janvier 1978. Plerre-Jakez Hélias pour le Chu.... pal d'orgueil (Plon); en 197 Marek Halter pour le Fou et le Roi (Albin Michel). (1) Présidé par Roger Chen, L.
jury du prix Anjourd'hui compret,
Georges Attachujer Joseph Barsald
Jean Perniot, Max-Pol Foucht
André Prossard, Hector de Galar,
Claude Imbert, Bernard Lefor
Dominique Pado, Pierre Restir
Mancios Siégel, Raymond Théveni
et Pierre Viansson-Ponté.

### **A "la Règle à Calcul"** initiation à la programmation.

à un débat unique portant à la fois sur l'agriculture méditerra-

néenne et sur l'ajustement des prix de campagne. Cette confu-sion de deux dossiers importants.

néritant un tratement séparé, rendrait la tâche plus facile à eeux des États membres d'eu, surtout pour des raisons d'économie, voudraient s'en tenir à des mini-réformes. C'est sans doute à leur intention des Médicarents des mini-

intention que M. Méhaignerie a répété lundi soir qu'« il n'y aura pas d'élargissement sans base sérieuse. Et cette base politique, a-t-il ajouté, c'est la réjorme de

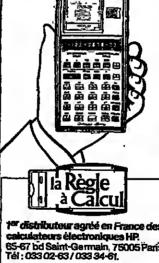
a-t-il ajouté, c'est la réjorme de la réglementation agricole médi-teranéenne. »

Les Neuf ont décidé de pro-roger d'un an les facilités à l'importation pour 27 500 tonnes de viande bovine accordées à qua-tre pay producteurs d'Afrique australe signataires de la conven-tion de Lomé dont le Rotsvans

Savoir programmer vite, c'est de savoir énoncer clairement sa pensée. A la Régle à Calcul, une demier-nè de la gammé Hewlett-Packard : le HP-19C. - 30 mémoires adressables.

98 lignes de programmes. - 10 labels, adressage indirect. - Imprimante thermique silencleuse

el rapide. -format 16,5 cm x 8,8 x 4 cm; 350 g.



t<sup>er</sup> distributeur agréé en France des 65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris Tel: 033 02-63 / 033 34-61.



### NOUVEAUX INCIDENTS -A LA CRÉCHE DES BEAUX-ARTS

De nonveaux incidents se son

A Paris

produits, lundi 7 novembre, à la crèche de l'Ecole nationale supé-rieure des beaux-arts à Paris Les. parents qui y conduisaient isen enfants ont trouve les locaus setspédagogique numéro neuf. Ces étr diants d'architecture, estimant que les salles mises à leur disposition sont trop exigués, nvaient pris per session des locaux de la crèche perexplications verbeles, les étudians se sont retirés. Le directeur de l'école leur a attribué un local qui cependant, n'est pas aménagé peu Depuis le début de l'année unive-sitaire, la crèche des Beaux-Arts se trouve dans une situation très pri-

caire. A la rentrée, le luncii 3 octo bre, la crèche evait été fermie pour des raisons de sécurité alors qu'elle vensit d'obtenir l'agri-ment de la Protection maternelle s' infantile (« le Moude » du 6 octbre). Les parents avaient obtenu réonverture en ettendant que de nouveaux locaux soient aménage, rue Jacques-Callot, tout près « l'Ecole des beaux-Arts.

Le numéro du « Monde daté 8 novembre 1977 a été





hommes 12 PLACE SAINT-SULPICE, PARIS 6





Un entretien avec

فعوره والمهادر فتكادر المراطي والرايات يباقي ويعاملوه يباس

GIROL B

هكذا من الأصل